La Patrie
MAGAZINE
Samedi, 28 Avril 1934

La chasse au JAGUAR avec un arc et des flèches



COLLECTIONNER des peaux de jaguar, voilà un travail, pour le moins original, que s'impose chaque jour Alejandro Siemel Sascha, maintenant devenu "l'homme aux jaguars" dont les exploits sont racontés dans deux livres écrits par Julian Duguid. Ce dernier, un écrivain anglais se rendit en Amérique du Sud, à la recherche d'aventures. De retour, il proclama que sa plus grande découverte avait été celle d'un homme à la taille de géant, barbu, vêtu d'un complet khaki et dont la profession est de tuer des jaguars, non pas avec des fusils, mais avec un arc et des flèches, dans la brousse de Matto Grosso.

"L'homme aux jaguars" est très modeste et il parle peu de ses exploits. Il n'aime pas les félicitations et tout ce qu'il fait lui semble très simple. "Les gens croient", dit-il, "que la forêt est un endroit bien dangereux et que des animaux sauvages peuvent les dévorer à n'importe quel moment. Le plus grand danger qu'il puisse y avoir pour un chasseur malhabile, n'ayant pas avec lui les chiens habitués à la brousse, c'est qu'il rencontre jamais un seul jaguar".

Dans l'Amérique du Sud, il y a des jaguars qui sont féroces. Ces animaux pèsent souvent 350 livres et sont aussi forts que les tigres des Indes. Sascha aime le danger. Aussi, il ne chasse plus avec des fusils, mais bien avec un arc et des flèches. Ses chiens l'accompagnent sans cesse et il les lance sur des pistes.

Bientôt, un rugissement se fait entendre. Le moment décisif approche. Il faudra choisir: un jaguar, ou un homme mort. Bientôt, l'animal est en vue. Le chasseur lui décoche une flèche dans le front. L'animal, sous la douleur, rugit encore plus fort et il s'approche par bonds. Il veut combattre.

"L'homme aux jaguars" l'attend de pied ferme. L'animal n'est plus qu'à deux pas de lui, il bondit... et va se heurter sur une baïonnette que l'homme tient dans sa main. Si le coup a été bien appliqué l'animal n'est plus dangereux. Il s'écroule sur le sol et meurt peu après.

Lorsqu'il a tué un jaguar, Sascha peut dire: "un ennemi de moins pour les bestiaux et les fermiers. Un jaguar dévorera souvent 70 bêtes à cornes par année. En une seule semaine, un fermier a vu quinze de ses animaux disparaître. C'est donc dire que "l'homme aux jaguars" est fort populaire, partout où il va sait qu'il va épargner beaucoup d'argent à ceux qui possèdent des bestiaux. Sascha est un type d'apparence très attrayante et très digne. Il mesure environ six pieds de hauteur et est âgé d'une quarantaine d'années. Il est agile et s'intéresse à tout ce qu'on lui dit. Ses épaules sont larges et puissantes. Ses yeux sont bleus. Il se laisse pousser la barbe parce que c'est très utile dans la brousse, mais il n'aime pas la porter [illegible] qu'il se trouve dans les villes de l'Amérique du Nord.

Alors qu'il avait vingt ans, il s'éprit de la femme de son meilleur ami. Ne voulant pas causer de discorde dans le ménage, il partit pour aller vivre dans le plus profond de l'Amérique du Sud. Pendant plusieurs années, il accomplit des travaux de tout genre. Il travailla même dans une mine de diamants, mais cela n'était pas suffisamment rémunérateur et il décida de devenir chasseur de jaguars, après avoir pris des leçons de tir.



Julian Duguid et Alejandro Siemel Sascha (l'Homme aux Jaguars) photographiés dans la brousse brésilienne après avoir tué trois jaguars avec un arc et des flèches.

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

Encore 2 lazarets

Au Canada. – Bientôt la lèpre sera totalement disparue du pays.



Le Dr Maclaren

Une réduction de $12.000 dans les crédits du gouvernement canadien pour l'administration de la loi concernant les léproseries, a porté un député à demander s'il y avait eu réduction dans le nombre des personnes affligées de cette maladie.

Le ministre de la santé nationale a répondu qu'à l'heure actuelle il y avait quinze cas de lèpres dans les deux lazarets, l'un situé à Tracadie, comté de Gloucester, et l'autre à William Head, en Colombie britannique.

La léproserie de William Head est réservée aux Chinois, qui y sont au nombre de cinq. Des dix malades qui se trouvent à Tracadie, quatre seulement sont Acadiens.

Le Dr Maclaren ajoute que l'histoire de la lèpre remonte à 90 ans dans cette région. Il se rappelle avoir visité la ladrerie de Tracadie il y a environ trente ans. Il y avait à ce moment de vingt à trente cas, tous du district environnant. Aujourd'hui sur un total de dix malades, il n'en est que quatre qui viennent du littoral ou du Northumberland et de Gloucester. Le dernier cas pour la région voisine fut signalé en 1919. Autrement dit, il n'y a pas eu de nouveau cas de lèpre porté à l'attention des autorités depuis 15 ans. C'est encourageant et nous pouvons prévoir la disparition de cette affliction dans un nombre raisonnable d'années. **"Mail and Empire".**

Gaîtés parlementaires

La Chambre des Communes dispose avec lenteur d'un volume considérable de lois importantes mais cela n'empêche les députés de se permettre des banalités. En voici deux exemples cueillis dans le Hansard du 27 mars:

Jean Pouliot, député libéral de Témiscouata: Le très honorable monsieur (M. Bennett) a été comparé à Mussolini ou à Hitler parce qu'aucun d'eux ne boit ni ne fume. Cela peut paraître une comparaison négative. De fait, c'est une comparaison que l'on pourrait tout aussi bien faire entre des cadavres. Un cadavre ne boit ni ne fume... Mais, monsieur, allons plus loin, songeons à l'avenir. Nous mourrons tous. Le premier ministre mourra tout comme n'importe quel autre honorable député. La seule différence entre lui et moi c'est que son corps reposera dans un mausolée et que le mien sera couché sous six pieds de terre.

M. Factor (libéral, de Toronto West Centre): Les programmes du Metropolitan Opera et de l'orchestre Philharmonique de New-York ont été radiodiffusés sans qu'il en coûtât un sou au public canadien avant la création de la Commission de radio. Qui touche l'argent pour la radiodiffusion de ces programmes?

M. Duff (libéral, Antigonish-Guyborought): Mae West.

(Calgary Herald)

Nous relevons d'autre part dans l'**"Ottawa Journal"**:

M. H. L. Mencken range parmi les joies de l'existence aux Etats-Unis la lecture du "Congressional Record", que, comme source de comique à bon marché mais soutenu, il place au-dessus des feuilles soi-disant comiques de l'univers entier. Tout le monde n'acceptera peut-être pas le sens quelque peu abusif des 'humour de M. Mencken, mais il est indubitable qu'il existe un riche champ de recherches humoristiques non seulement dans le "Congressional Record" mais aussi dans notre propre Hansard. Il faut admettre, toutefois, que le plaisir à tirer d'une étude de ces publications ressemble fort à la perversion qui consiste à se faire frapper sur la tête à coups de marteau pour le plaisir de goûter le soulagement que l'on ressent lorsque ce manège arrête.

L'exemple de Québec

Admiration du "Globe", de Toronto, pour notre code industriel.

Il est reconnu dans les milieux ouvriers de l'Ontario et de l'Ouest que les artisans de Québec sont moins agressifs dans leur organisation et plus dociles dans leurs relations avec les patrons que ceux du Canada de langue anglaise. Un bon nombre de syndicalistes de Québec ne sont pas du tout entichés des syndicats internationaux, sachant que l'administration de ces derniers est en majeure partie aux mains d'Américains, dont plusieurs n'ont aucun contact intime avec le Canada ou la situation canadienne et ne comprennent pas les divergences religieuses, sociales et économiques dont doivent tenir compte les chefs ouvriers américains dans l'étude des problèmes ouvriers canadiens.



L'hon. M. Arcand

Leur préférence pour les syndicats nationaux et locaux provoquera probablement une étude favorable du bill quelque peu radical actuellement devant la législature de Québec en tant que mesure ministérielle et prévoyant un code pour l'industrie, qui portera un coup effectif aux sweatshops des industries de la confection et autres semblables sur lesquelles sont dirigés les réflecteurs d'Ottawa.

La mesure est un exemple de simplicité en fait de législation.

Il serait curieux que Québec, présumé tiède en fait de réforme ouvrière, donnerait l'exemple à toutes les autres provinces en adoptant un code ndustriel opérant. La contagion de la réforme, comme le vent, souffle où elle veut.

Le "Globe" de Toronto.

Ajoutons que cette loi, dont parle le journal de Toronto a été présentée à la législature par l'honorable C.-J. Arcand, ministre du travail.

Faux pas de la C. C. R.

Notre peuple lit très peu

Les journaux nous apprennent qu'au Canada, pour une population anglaise de 7 millions, il se vend chaque mois environ 28 millions d'exemplaires de différentes revues, ce qui représente 4 revues par personne. D'autre part, notre population de langue française qui compte environ 3 millions d'individus achète par mois au plus 300,000 exemplaires de revues françaises, ce qui représente une revue pour 10 personnes.

Cette disproportion est suffisamment éloquente pour nous prouver que notre peuple lit très peu. Et si l'on établissait d'autres comparaisons relativement aux journaux, aux bibliothèques, nous arriverions sans doute au même résultat. — **"La Parole".**

En dénonçant l'allocution prononcée par M. MacDermot à la radio.



M. Hector Charlesworth

La Commission canadienne de la radio s'est fort bien comportée ces derniers mois et a réellement servi le public. Le président a fait erreur, cependant, en publiant une déclaration répudiant de fait une allocution prononcée récemment par le professeur W. L. MacDermot, en sa qualité de secrétaire national de la League of Nations' Society.

La campagne de celle-ci, visant à réveiller l'opinion publique au Canada sur la nécessité d'organiser la paix a lieu avec l'approbation des chefs des trois partis: MM. Bennett, Mackenzie King et Woodsworth. L'un ou l'autre des trois aurait pu répudier la déclaration si énergiquement formulée par le professeur MacDermot. Aucun n'a, toutefois, énoncé une parole de désaveu. Dans les circonstances il est plutôt pitoyable que M. Charlesworth se soit mêlé de se prononcer à ce sujet.

Le "Citizen" d'Ottawa.

Si la grave question de la liberté de parole n'était en jeu, il y aurait quelque chose d'énormément drôle dans le désaveu pontife de M. T. W. L. MacDermot, secrétaire de la League of Nations' Society of Canada, par la Commission canadienne de la radio.

Ce jugement est du "Winnipeg Free Press" qui ajoute que M. MacDermot est un citoyen responsable à tous points de vue, qui a quitté la faculté d'histoire de McGill pour assumer le poste qu'il occupe présentement.

On apprend le mépris du sol

Ce que l'honorable David a dit de l'école normale on pourrait le dire de tout l'enseignement à la campagne. Une des grandes erreurs du premier semi-siècle, chez nous, ce fut d'enseigner le mépris de la terre. Sans doute on ne le fit point directement et ouvertement, mais le résultat n'en fut que plus désastreux. Si on se fut attaqué directement et ouvertement à l'agriculture, à la noble profession d'ouvrier du sol, il eût surgi de partout des défenseurs de la terre et ses ennemis auraient eu la partie dure. Mais on a dénoncé l'agriculture comme un métier de misère auquel on devait se soustraire ou du moins soustraire ses enfants.

Lentement, mais sûrement, s'infiltrait dans tous les cerveaux que travailler le sol n'avait rien de noble et que d'un tel métier on devait tout faire pour s'évader.

Aussi longtemps que pareille mentalité ne disparaitra pas de nos campagnes, nous pouvons garder la certitude que la dépopulation rurale se continuera.

Le "Nouvelliste".

Restez chez vous

Malgré la crise du chômage, des familles quittent encore régulièrement la campagne pour aller à la ville. On sait que le travail y est rare, mais on conserve toujours l'espoir de trouver de l'emploi quelque part. Et puis, "en ville", n'y a-t-il pas le secours direct?

Restez chez vous, bonnes gens, et rappelez-vous qu'il est toujours dangereux de lâcher la proie pour l'ombre.

"La Parole".

Un tenace

De Valera est un tenace et ne lâche jamais le morceau. A peine le sénat de l'Etat-Libre avait-il bloqué son projet mettant hors la loi les organisations militaires autres que celles du gouvernement qu'immédiatement il convoquait le ban de l'arrière ban de ses partisans et leur faisait voter, en première lecture, une mesure décrétant l'abolition du Sénat.

Le "Nouvelliste".

Esprit égoïste établi au foyer

Y a-t-il aujourd'hui, dans nos familles canadiennes-françaises, le même esprit d'union, de respect et d'harmonie qui caractérisait les nombreuses familles de nos ancêtres? De courtes observations nous portent à répondre négativement. L'esprit d'égoïsme qui joue un si grand rôle dans le monde politique et social, a même pénétré dans nombre de nos foyers d'où il a fait bannir cette union familiale, cette affection filiale qui caractérisait les familles canadiennes-françaises. Nous pouvons même ajouter que l'autorité paternelle en a été considérablement atténuée ainsi que le respect des enfants envers les auteurs de leurs jours.

Les vieillards, de nos jours, n'auraient qu'à parler pour nous convaincre que le lien familial se détend de plus en plus. Ils nous diraient que dans leur temps, le respect, la soumission du fils envers le père et la mère étaient absolus, sans contrainte, avec une volonté toute naturelle.

La "Feuille d'Erable".

Pays martyrisé

Les tyrans d'autrefois faisaient preuve de plus d'intelligence que les brutes qui martyrisent la Russie car ils employaient à leurs travaux les castes inférieures, tandis que les bolchévistes se sont acharnés sur la classe instruite et cultivée et la plus éclairée, propriétaires, prêtres, savants, etc.

Les partageux

SHERBROOKE RECORD: — Aucune aventure socialiste dans le domaine de l'entreprise publique n'a rapporté de profits aux contribuables qui en ont soldé l'établissement.

Avez-vous jamais entendu dire qu'un agitateur ait placé son argent à lui dans une entreprise publique?

NOUVELLISTE.

La femme doit rester au foyer

Nous avons suivi avec un vif intérêt la campagne que poursuit dans son intéressant hebdomadaire, notre bon ami Elzéar Dallaire, de l'"Echo du St-Maurice", au sujet du travail des femmes dans les bureaux et les manufactures. Nous sommes d'avis que le nombre des femmes qui travaillent actuellement est trop considérable, que ces femmes et jeunes filles enlèvent à des milliers de pères de famille et de jeunes gens les salaires qui les empêcheraient d'être des chômeurs alors que celles qui prennent leur place pourraient se livrer à d'autres travaux aussi utiles, au foyer.

C'est un des grands maux de notre siècle que cette pléiade de jeunes filles qui, dans les bureaux principalement, occupent une position que des jeunes gens et des pères de famille devraient remplir.

"L'Eclaireur".

Ils se donnent l'air d'apôtres

Nous traversons un temps d'énervement où tous les esprits mécontents voudraient se servir des petites rancunes personnelles.

On se met à couvert, ou du moins on le croit, en se donnant l'air d'apôtres dévoués au bien des masses. On se maquille le visage pour n'être pas reconnu et démasqué. On exploite une manière de travestissement qui pourrait bien être infaillible si tous les bals masqués, même ceux où l'on s'amuse le mieux, ne devaient avoir une fin.

Le "BIEN PUBLIC."

Services qui ne s'évaluent pas

Il n'est pas trop difficile de percevoir combien il en coûte, aux officiers ou directeurs de corporations, d'associations, de cercles, de clubs de toutes sortes, d'apprécier, ne serait-ce que d'un mot reconnaissant, le bon et modeste travail du fidèle employé qui se démet de sa fonction pour d'autres causes que son trépas. On se croit quitte parce qu'on lui a payé son salaire, souvent dérisoire. Il reste pourtant l'incalculable nombre des services de bonne obligeance qui ne s'évaluent pas en argent et qui ne sont ni rétribuables, ni rétribués... Mais il n'est pas défendu, que nous sachions, à des patrons ou des chefs qui en ont, soit personnellement, soit indirectement bénéficié, de se montrer humains, reconnaissants ou au moins polis quand l'occasion favorable se présente.

Le "Progrès du Golfe".

Phénomène médical extraordinaire



ALFRED LANGEVIN, qui fume avec ses yeux, joue de la flûte, souffle un ballon, avec l'air qu'il fait passer par ses yeux, a fait l'étonnement de plusieurs médecins qui ne peuvent expliquer la chose. On le voit ici, photographié au cours d'une visite qu'il a faite aux bureaux de la "Patrie".
(Cliché la "Patrie")

LES dérogations à l'ordre de la nature sont quelquefois bien étranges. Cependant, la plupart d'entre elles ne dépassent pas les connaissances de nos savants. Elles peuvent, pour la plupart, avoir une certaine explication.

IL y a un Canadien-Français, âgé de 48 ans, né à Saint-Joachim de Shefford, du nom d'Albert Langevin, habitant actuellement à Montréal, au no. 4323 de la rue Brébeuf, qui a fait l'étonnement de plusieurs médecins de New-York qui ne purent expliquer un tel caprice de la nature.

AVEZ-VOUS déjà essayé de gonfler un petit ballon en appliquant un tube communiquant avec le ballon sur votre oeil et en faisant passer l'air par votre oeil? Avez-vous déjà essayé d'aspirer de la fumée par la bouche et de la renvoyer par les yeux? Avez-vous déjà joué de la flûte par les yeux?

JE ne crois pas que personne de vous, lecteurs, ait pensé à faire un tel essai, pour la bonne raison que jamais, dans votre vie, vous n'avez remarqué qu'il vous était possible de faire sortir de l'air par vos yeux.

EH BIEN, Alfred Langevin, que nous avons vu à l'oeuvre, qui nous a étonné, fait toutes ces choses avec une aisance qui surprend.

M. LANGEVIN nous arrive un jour à nos bureaux. Il nous dit avoir visité un grand nombre de villes, avoir étonné un grand nombre de personnes, et surtout, avoir embarrassé grandement deux médecins de New-York qui voulurent voir ce qu'il y avait d'anormal dans sa personne pour lui permettre de faire ainsi passer de l'air par ses yeux.

IL s'installe, dans un coin et commence ses expériences. Il prend un long fume-cigarettes, et nous dit qu'il va s'en servir pour fumer par les yeux. Personne ne le croit. Tout le monde est incrédule, plus encore que Thomas. Nous voulons voir, et même toucher.

NOTRE visiteur nous fait voir le fume-cigarettes, de façon à nous bien assurer qu'il était bien comme tous les autres fume-cigarettes, et que nous n'allions pas être dupes. Nous le suivons de près, examinons l'objet, suivons tous ses mouvements.

M. LANGEVIN applique le fume-cigarettes sur son oeil droit, et en un clin-d'oeil une grosse bouffée de fumée s'échappait de sa bouche. Il continua à fumer pendant quelques secondes, et lorsque nous eûmes tous été satisfaits que le fait curieux avait réellement été accompli, il arrêta.

"POUVEZ-VOUS faire l'inverse, c'est-à-dire, fumer par la bouche et renvoyer la fumee par les yeux?" lui demandons-nous.

"CERTAINEMENT", répondit-il, "et aussi facilement. Et en un rien de temps, on voyait la fumée s'échapper par l'oeil droit, ce qui contribua encore plus à nous étonner davantage. A trois ou quatre reprises, il fit la même expérience, et la seule chose que nous avons remarquée ensuite, c'est que de grosses larmes coulaient lentement sur ses deux joues, mais particulièrement sur la joue droite.

CE n'est pas tout. M. Langevin prend un petit ballon, tel que ceux que nous achetons dans les magasins à quinze sous, et lentement il l'emplit d'air qu'il fait passer par ses yeux.

LA chose se fait plus lentement, certes, que si nous le faisons avec notre bouche. Cependant, en moins de deux minutes, il a pris un ballon de grosseur ordinaire, complètement vide d'air, et l'a rempli, comme nous pouvons le voir dans la vignette ci-dssus.

QUAND je songe que je ne puis pas même jouer de la flûte avec mes lèvres, avec une bonne flûte, et que j'ai entendu M. Langevin jouer "A la claire fontaine...", avec assez de force.

ET pourtant, c'est bien vrai. Nous entendons clairement le son et chaque note est bien ordonnée.

COMME nous le disions plus haut, il a étonné des médecins fort renommés de New-York. Alors que M. Langevin était à Coney Island, deux médecins se présentent à lui, lui parlent quelques minutes, et lui demandent de faire ses expériences.

ETonnés, ils lui demandent de venir avec eux, qu'ils aimeraient le radiographier. Il se rend à leur demande, et après un long examen, ils lui déclarent qu'ils ne découvrent rien d'anormal si ce n'est que les conduits lacrymaux sont plus gros que chez les personnes normales.

FILS DE CULTIVATEUR

M. LANGEVIN, est fils de cultivateur; il naquit à Saint-Joachim de Shefford, et il avait sept ans lorsqu'il s'aperçut qu'il pouvait, en se fermant la bouche, faire sortir de l'air par ses yeux. Alors qu'il allait à l'école, il amusait ses petits compagnons à faire rouler, avec l'air qui sortait de ses yeux, une petite roue, en forme de moulin à vent. Aujourd'hui, ce n'est qu'un jeu pour lui. La roue tourne avec une vitesse que nous aurions de la difficulté à atteindre en soufflant dessus avec notre bouche.

CHOSE étonnante, c'est que jamais M. Langevin n'avait fumé avant il y a trois ans, alors qu'il décida de se familiariser avec certains procédés qui lui "permettraient peut-être de faire fortune". (Suite à la Page 17)



ALFRED LANGEVIN est le seul fumeur au monde qui peut aspirer la fumée par les yeux et la renvoyer par la bouche ou par le nez. Il aspire aussi la fumée par la bouche, avec autant de facilité et la renvoie par les yeux.



ALFRED LANGEVIN prend un ballon vide d'air et en quelques instants le gonfle avec l'air qu'il fait passer par ses yeux C'est une merveille unique dans le monde



ALFRED LANGEVIN joue de la flûte avec ses yeux et nous l'avons entendu entonner: "A la claire fontaine..." Il fait passer suffisamment d'air par ses yeux qu'il peut ainsi jouer de la flûte

La pensée française à travers les journaux parisiens

La misère exploitée

L'un des abus les plus odieux qui soient. — Effet du chômage.

Une critique très opportune de M. Clément Vautel dans le JOURNAL:

Il y a quelques jours, j'ai signalé la scandaleuse annonce où un médecin demandait une secrétaire-téléphoniste pouvant "aider au ménage" et lui offrait, pour tout potage, une situation—si j'ose dire— au pair.

Un lecteur me communique une autre annonce qu'il a découpée dans un journal professionnel. En voici l'exacte reproduction:

INGENIEUR

connaissant anglais, allemand
capacités commerciales
pour diriger service VENTE machines

INDUSTRIES ALIMENTAIRES

Débuts 1.000 francs par mois. Ecr avec curriculum vitae à... qui tr.

Cette "offre d'emploi" me paraît encore plus dégoutante que celle du médecin.

Pour gagner les 1,000 francs par mois que promet l'annonce reproduite ci-dessus, il faut être ingénieur, et ingénieur authentique, car ce titre ne peut plus être galvaudé; il faut connaître l'anglais, l'allemand et posséder les capacités commerciales qui sont indispensables à un directeur de service... Un billet de mille à la fin du mois récompensera l'homme qui saura et fera tout ça: c'est un début, il est vrai, mais, dans ces cas-là, les débuts durent longtemps et, en attendant, l'heureux élu devra manger, peut-être nourrir une femme, des enfants, payer son terme, faire figure auprès des clients de monsieur bien, d'ingénieur-directeur!

Moralité: "L'exploitation de la misère créée par le chômage est un des abus les plus odieux qui soient. Et j'ajoute l'un des plus dangereux pour la paix sociale."

La tour d'ivoire de l'Amérique

L'Ere nouvelle:

L'Amérique accepte en somme de sortir de sa tour d'ivoire dans l'intérêt de sa renaissance économique; elle prétend y rester dès qu'il est question de coopération politique.

Peut-elle pourtant oublier que ce développement du commerce mondial, jugé indispensable par M. Roosevelt, ne peut coexister avec des inquiétudes permanentes pour le maintien de la paix? Est-ce que la sagesse ne consisterait point, pour elle, à coopérer à cette sécurité internationale, sans laquelle les peuples ne peuvent assurer leur prospérité?

Les leçons de la crise

Nous payons durement les abus, les folies et les fautes engendrés par un esprit de lucre sans scrupule. – Il va essayer quelque chose. – Roosevelt, Mussolini et Hitler. – Valeurs réelles et valeurs fictives. – Instrument de mesure ou d'usure.

Il est assez curieux de constater que les mêmes idées germent simultanément dans de nombreux pays dont les moeurs et le régime ne se ressemblent pas, et qu'en présence des épreuves imposées à leurs nations par la crise économique mondiale, des cerveaux aussi différents que ceux d'Hitler, du président Roosevelt et de Mussolini en arrivent à des conclusions à peu près semblables.

Leurs réflexions les conduisent du reste, il faut le remarquer, à des constatations très voisines de celles que nous étions amenés à faire nous-mêmes lorsque nous recherchions ici, voici bientôt 3 ans: "Pourquoi la crise économique qui désespère les peuples en attendant qu'elle les révolte?"

Nous étions bien contraints de mettre directement en cause l'écrasante responsabilité "des financiers qui mènent le monde" et plus spécialement les excès spéculatifs insensés de cette finance de Wall Street qui, par une inflation absolument folle de valeurs et de crédits, avait déséquilibré et



F.-D. ROOSEVELT

détraqué gravement l'économie mondiale.

Nous payons durement aujourd'hui ces abus, ces folies et ces fautes qu'a engendrés un esprit de lucre sans scrupule.

Cette hérésie économique s'est finalement traduite partout par l'exploitation des travailleurs, la destruction des économies, la spoliation des épargnes, la mort de la propriété individuelle.

Elle a provoqué, par des moyens de crédit factice, une surproduction spéculative, en même temps qu'elle amenait une sous-consommation fatale par la destruction des moyens d'achat, dans le monde entier.

Analysant ce phénomène et ses



MUSSOLINI

conséquences catastrophiques, le président Roosevelt écrit dans son remarquable livre intitulé "Regards en avant": "Je crois que nous sommes à présent à l'origine d'une transformation complète de nos idées en matière économique. J'ai la conviction que dans l'avenir nous penserons moins aux producteurs qu'aux consommateurs.

"Nous devrons nous préoccuper de pratiquer une répartition plus raisonnable, plus équitable de nos revenus nationaux.

"Dans le système qu'il faudra concevoir en ce sens, la rémunération d'une journée de travail devra être supérieure en moyenne à ce qu'elle a été et la "rémunération du capital, particulièrement de celui qui est investi dans la spéculation, devra être moindre que par le passé... Ce pays a besoin et même réclame des expériences hardies et nouvelles... Il faut essayer quelque chose. Les millions de gens qui sont dans le besoin ne resteront pas toujours silencieux!"

Le président Roosevelt a essayé quelque chose: il a dévalué le dollar de 40 p.c. pour lutter contre la paralysie des affaires et tenter de ranimer l'activité des chantiers et des marchés. Il a, en même temps, fixé une rémunération du travail qui donne aux salariés plus de moyens d'achat.

Il a enfin et surtout, décidé de soumettre les opérations bancaires à un contrôle rigoureux et d'exiger partout la plus stricte probité.

Car, à l'origine de la crise, les dilapidations, les spoliations, les pots-de-vin, les corruptions, les spéculations malhonnêtes, les marchés frauduleux ont joué, il faut le dire, un rôle considérable dont la responsabilité incombe, avant tout, à la finance internationale trop puissante dans l'Etat. Nos lecteurs savent que nous n'avons cessé, depuis cinq ans, d'en dénoncer les abus scandaleux. Nous appelons "capitalisme" ce système de féodalité financière pratiquement sans frein.

Ce régime de capitalisme anonyme et irresponsable, c'est la domination des signes sur les réalités, c'est la prépondérance des valeurs réelles, c'est la subordination du travail et de l'activité économique à la monnaie qui ne devrait être qu'un instrument de mesure, et qui devient un instrument d'usure et d'asservissement; c'est, en somme, l'exploitation productive par les intermédiaires spéculateurs.

Or, il est très suggestif de voir



HITLER

que l'intéressante expérience de rénovation économique... et morale, tentée en Amérique par le président Roosevelt, est également poursuivie, mutatis mutandis, en Allemagne, par Hitler et en Italie par Mussolini. Il est instructif de noter que le remarquable système de réorganisation économique, proposé en Angleterre par le major Douglas, aboutit, par ce qu'il appelle "le dividende social", à des conclusions pratiquement analogues.

"L'Ami du Peuple".

La France, un apôtre

Fille ainée de l'Eglise mais aussi de la civilisation. Unir.

"Figaro" commente ainsi un passage du discours de M. Gaston Doumergue:

Dans le discours qu'il a prononcé au déjeuner de la Presse régionale, M. Doumergue a rappelé avec raison que la France est un pays apôtre. C'est même le pays apôtre par excellence. Elle l'est par la clarté de sa langue et de son génie, par la générosité de son coeur, par un double droit d'ainesse, car si elle est la fille ainée de l'Eglise, elle est aussi la fille ainée de la civilisation, ce qui l'habilite à en montrer les voies. Elle l'est par ses origines et sa structure qui en font, comme l'a dit encore M. Doumergue, un pays à la fois plus divers et plus uni que tout autre. C'est ce qui le qualifie pour unir les peuples divers.

Apôtre par vocation et par tradition, la France l'est aussi par position, surtout depuis la dernière guerre. Cela, non seulement parce que l'éclat de ses services, de ses vertus, de ses sacrifices, ajoute à ses titres historiques, mais encore parce qu'étant reconstituée dans l'intégrité de ses anciennes frontières, elle ne demande rien à personne, ce qui devrait la faire écouter par tout le monde. Sa politique, si elle en a une, est forcément un apostolat parce qu'elle ne peut être que l'exploitation de son désintéressement dans l'intérêt général, l'intérêt de la paix, qui se confond avec son intérêt propre. Parce qu'elle est achevée territorialement, la France n'est pas finie moralement, au contraire. C'est ce qui l'accrédite dans l'univers, pourvu qu'elle soit elle-même.

Invention du baptême civil

"L'Ami du Peuple" signale cette inepte anticléricale:

Association de mots paradoxale et dont les philosophes les plus éminents ou les théologiens les plus subtils n'oseraient se risquer à en donner une explication.

Pour le camarade Aufray, ce fut la chose la plus simple du monde: le Conseil municipal, convoqué d'urgence, adopta par acclamation une innovation aussi mirobolante et l'on décida aussitôt d'en avertir le bon peuple en placardant des affiches:

A la demande de nombreux camarades pères de famille, le Conseil municipal de Clichy vient de créer les "baptêmes civils".

Les cérémonies auront lieu tous les douzièmes dimanches de chaque mois.

Et hop! passez muscade! Le baptême civil, nouveau sacrement laïque, en attendant les heures d'adoration perpétuelle devant les icones de saint Lénine, venait d'être officiellement créé.

Révolution nationale

Prévue en France. – L'Internationale n'existe plus. – Dictature de droite ou de gauche. – Les radicaux, vaincus, incendieraient Paris. – Si le gouvernement d'union durait jusqu'en 1936.

M. Emmanuel Berl (MARIANNE) voit les grandes lignes d'une prochaine Révolution française "inscrites et visibles sur le sol du pays":

La révolution ne peut être que nationale. L'Internationale n'existe plus: elle a été tuée en Italie, en Allemagne, en Autriche. Les hommes d'aujourd'hui vivent par nations. C'est ainsi, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. La révolution allemande, la révolution russe ont augmenté la cohésion des groupes nationaux où elles se sont produites. Il faut, au moins, que la révolution française ne dissocie pas les familles que la France a unies par un si long effort.

C'est pourquoi la dictature de droite et la dictature de gauche, auxquelles pensent tant de personnes, nous semblent également improbables. Même si l'une ou l'autre venait à se produire, elle ne constituerait qu'un stade de la révolution, qu'il serait nécessaire de vite dépasser. Dans notre pays surchargé d'histoire et de culture, où la plupart des citoyens, quand ils sont mis en demeure par l'action, songent d'abord aux attitudes prises dans des circonstances semblables par les ancêtres auxquels ils se réfèrent, la gauche et la droite sont irréductibles, l'une à l'autre. Comme elles représentent des forces approximativement égales, il n'est pas possible que la révolution à venir laisse en dehors de son jeu l'une et l'autre de ces vastes masses. S'il en allait autrement, la France serait diminuée et n'opposerait plus aux entreprises éventuelles de l'étranger une unanimité suffisante.

Pierre Lafue a, pour l'hebdomadaire "1934", interrogé M. Gaston Bergery, chef bolchevisant et meneur du "front commun."

—...Entendez-moi bien, dit-il. Nous ne prendrons pas, quant à nous, l'offensive. Nous n'y aurions aucun intérêt. Mais la droite, mais les organisations qu'il faut bien appeler fascistes, et qui se recrutent et qui s'arment tous les jours? Je crois qu'elles n'iront pas la même patience. Je suis persuadé même qu'elles ne voudront pas tenter l'aventure de nouvelles élections. Elles craindraient trop que la gauche ne l'emportât une fois de plus. Non. Elles tiennent leur pouvoir de la rue, elles voudront le garder par la pression de la rue. Si on annonce la dissolution prochaine, elles reprendront leur agitation avec des moyens accrus.

—Et alors?

— Alors, bien entendu, nous les suivrons sur le terrain où elles nous auront entraînés. Mais je redoute l'issue de la bataille. L'ouvrier français est anarchisant. Les fascistes "français" de 1934 sont disciplinés, équipés, manoeuvrent au sifflet. Si on en vient aux mains, ils feront, sans doute, reculer leurs adversaires. Seulement....

— Seulement?

Un éclair passe dans le regard de M. Bergery.

— Seulement, en se retirant, les vaincus désespérés, révoltés, comment pourrez-vous les empêcher d'incendier Paris?

Qu'ajouter après cette vision d'apocalypse? Je suscite pourtant quelques paroles d'espoir.

— Mais si le gouvernement d'union nationale sait durer?

— S'il sait durer, peut-être sera-ce la paix. Si, à force d'adresse, il parvenait à atteindre 1936, c'est-à-dire le moment normal des élections, peut-être le régime recommencerait-il à fonctionner. Mais vous savez ceux qui ont intérêt à empêcher ce tour de force de réussir. Je ne suis pas prophète. Mais je crois qu'il y a deux chances sur trois pour que l'année en cours s'achève dans une révolution sanglante.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Les Etats-Unis auront-ils leur poète lauréat?

John Masefield est seul à l'être présentement. – Autrefois.

Une rumeur, voulant que les Etats-Unis nomment bientôt un poète lauréat, — quand ce ne serait que pour diminuer le nombre considérable des chômeurs, — ne troublera en rien la quiétude de M. John Masefield. A l'heure actuelle, M. Masefield est le seul qui puisse se vanter d'être un poète lauréat reconnu dans le monde entier. Le titre n'est pas uniquement britannique. A venir jusqu'à il y a quelques années, les ducs de Saxe-Cobourg-Gotha avaient leur poète lauréat, et en Perse, le poste, vieux de plusieurs siècles, ne fut aboli qu'en 1896. Il faut croire que la tâche était plus dure pour le lauréat persan que pour son confrère britannique, car il devait accompagner le shah dans ses randonnées, agissant tout aussi bien en qualité d'historiographe que de poète, et prenant note de tous les faits et gestes de son souverain, sans oublier, en temps et lieu, de les immortaliser dans des vers.

Narcisse Persin, qui vit comment la chose fonctionnait il y a un siècle, disait que cela était tout simplement admirable, car le shah sachant que plusieurs de ses phrases et gestes seraient transformés en vers, se croyait obligés de parler et d'agir avec majesté. Mais cette raison suffisait pour abolir le titre.

"Manchester Guardian".

L'Hellade ancienne

La Nouvelle-Ecosse évoque sous certains aspects l'ancienne Grèce. Toutes deux sont des péninsules et d'une superficie insignifiantes à comparer, avec les continents auxquels elles sont rattachées mais toutes deux aussi ont confiance de l'importance de leur contribution au pays, quant à l'influence exercée. Toutes deux ont un sol aride, qui ne se prête pas à l'agriculture sur une grande échelle; bien que la petite province canadienne puisse par ailleurs proclamer hautement qu'elle est riche en ressources naturelles de toutes sortes; — pêcheries, bois, or, charbon et vergers. Et cependant sa population éparse diminue. Et pourquoi ? Parce que son actif n'est pas suffisamment développé, pas assez bien administré pour trouver de l'emploi à ses fils et filles. Et là comme en Grèce, ses enfants ont pris le chemin de l'exil.

"The Empire Review".

Faces multiples du brouillamini du désarmement

Londres. — Sir Richard Stawell, distingué médecin australien, a été nommé président de la British Medical Association pour un an. Le congrès annuel de cette association aura lieu à Melbourne, en Australie.

Après avoir rassuré la France il faudra satisfaire Berlin

L'"Observer" écrit :

Deux choses en particulier sont obscures dans cette réponse du gouvernement français au memorandum britannique) : quelles garanties donneraient satisfaction à la France et, si satisfaction lui est donnée, la France consentira-t-elle alors à accepter une réduction de ses propres armements et une augmentation des armement de l'Alemagne ?

Lord Tyrrell a demandé au quai d'Orsay de répondre à ces questions. Il vaut la peine de noter que, même si ces réponses sont satisfaisantes, la voie ne sera pas entièrement dégagée en vue de la conclusion d'une convention, car si la question des garanties réclamées par la France est réglée, il sera alors nécessaire de résoudre le problème de la demande allemande d'une armée de 300,000 hommes et de son peu d'empressement de rentrer à la Société des nations.

Responsabilité du cinéaste

(dans l'affaire Youssoupoff)

Le verdict rendu hier, comporte une leçon pour l'industrie cinématographique. Quand sur l'écran, on traite d'événements plutôt récents, il est excessivement dangereux de mêler l'imagination à la fiction. La loi accorde l'immunité contre les actions en dommages-intérêts à celui qui sait s'en tenir aux faits et à la vérité. D'aucuns prétendent que l'immunité est trop libérale, que le droit d'étaler au grand jour un crime oublié, qui peut avoir été atténué par des années d'existence honnête, est un de ceux dont personne ne peut se prévaloir. Néanmoins, avec tout le vaste champ à sa disposition pour entreprendre une histoire imaginée ou fictive, que ce soit pour l'écran, la scène ou les journaux, il est bon que le producteur cinématographique soit empêché de dépasser les bornes qui lui sont allouées. S'il présente des sujets fictifs dans un récit ou un étalage d'événements réels, il risque que ces sujets, par leur association imaginaire avec des personnes réelles, puissent être identifiés par les lecteurs ou les spectateurs avec les gens dont l'existence lui est inconnue. La loi spécifie exactement que le producteur doit assumer ses responsabilités et non pas ceux de la victime; il ne doit pas entacher la réputation des autres, sinon il devra payer la note. C'est justement le principe énoncé dans l'affaire d'hier. Il a été déjà énoncé, mais rarement cependant dans des circonstances qui l'illustrent aussi bien.

"London Times".

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

La crise est chose du passé

Le monde n'a pas encore, cependant, fini sa convalescence. – Une grande fabrique d'automobiles a réalisé, en 1933, $83,000,000 de profits nets au lieu d'un excédent de $164,969 l'année précédente.

A l'heure même où nous jouissons de l'un des premiers beaux jours du printemps, il convient de se demander si vraiment nous assistons aussi à un renouveau dans les affaires. Sommes-nous sortis de l'ère de dépression ? Avons-nous passé le tournant dangereux pour nous acheminer vers des temps meilleurs ?

Nous croyons que les observateurs sérieux répondront affirmativement à ces questions, sans toutefois tomber dans un optimisme exagéré. Il est certain que la crise ou ce qu'on appelait la crise, est chose du passé. Le monde, chez nous comme à l'étranger, est encore dans un état de faiblesse qui ressemble passablement à celui d'un convalescent relevant d'une très grave maladie; mais il y a un mieux sensible, et nous avons toutes les raisons de croire qu'il n'y aura pas de rechute.

Si nous nous en rapportons aux observations faites autour de nous, il y a moins de malaise aujourd'hui que l'année dernière. Le commerce local, au cours de l'hiver, s'est porté. Les capitaux ont circulé plus abondamment et, dans certaines périodes, l'activité a été plus forte qu'en n'importe quelle autre année depuis 1930.

Dans la région, les cultivateurs sont moins gênés que d'habitude. Plusieurs de leurs produits se sont vendus plus cher et en plus grande quantité. Là où l'on ne trouvait pas d'argent, en 1932 ou même en 1933, on en possède assez aujourd'hui, pour subvenir aux besoins courants. Les produits de laiterie, certains légumes, les viandes et autres denrées commandent des prix plus élevés et sont bien en demande. Ce progrès, si léger soit-il, a fait renaître l'espoir.

Ce ne sont là que des conditions locales, dira-t-on. Nous avons l'impression qu'il en fut ainsi dans tout le pays. Plusieurs des grandes industries, ont comme rebondi vers la prospérité. C'est ainsi que, dans les rapports qui nous parvenaient, ce matin même, nous lisions qu'une grande fabrique d'automobiles avait réalisé, en 1933, $83,000,000 de profits nets, tandis que, l'année précédente, elle n'avait qu'un maigre excédent de $164,969 et se trouvait déficitaire après avoir payé ses dividendes.

Il en fut ainsi de plusieurs grandes corporations. Nous en trouvons la preuve dans mains rapports annuels, où les bilans de l'année montrent des résultats supérieurs à ceux des années précédentes.

Mais, nous le répétons, il serait dangereux de se fier à ces signes de relèvement pour se départir des habitudes de prudence et d'économie acquises depuis quatre ans. Les individus comme les administrations publiques ou privées, ont pour devoir, à l'heure actuelle, de refaire leur capital et leurs réserves par une conduite saine et une administration exempte des néfastes prodigalités du passé

"L'Etoile" de Lowell.

La presse a résisté

Le nombre des journaux a baissé de près de 200 en 1933 aux Etats-Unis et au Canada. C'est une diminution de moins de deux pour cent et les premiers six mois ont été une période difficile. Les principales victimes furent les hebdomadaires. Seulement sept quotidiens sont disparus sur 2,012.

Il y a une demi-douzaine d'années, au faîte de la prospérité, il y avait 2,400 quotidiens. La crise est vraisemblablement la cause de cette compression d'environ 15 pour cent, qui est à peu près négligeable si on la compare aux régressions constatées dans les autres domaines. Il est étonnant qu'en une aussi mauvaise année que 1933, l'on n'ait assisté qu'à la suppression négligeable, de sept quotidiens, en comparaison d'une diminution de plus de 60 quotidiens pendant une bonne année comme 1928.

La raison, c'est peut-être que nous avons tant de difficultés et de problèmes à résoudre. Par exemple, rien que pour donner libre cours aux opinions de tout le monde à propos de l'étalon or il faudrait environ 100,000 quotidiens.

Le "Times" de New-York.

Point de départ de la législation sociale corporative de l'avenir en notre pays, telle est, dans ses conséquences ultimes, la loi de l'extension juridique des conventions collectives de travail que vient d'adopter le gouvernement de cette province.

L'adoption de cette loi fait poindre déjà l'aurore du jour où elle sera suivie de l'institution d'un conseil supérieur du travail.

Le "Vie Syndicale."

L'exemple du Canada

Les banques canadiennes ont montré les talons aux banques américaines durant la dépression. Pas une d'elles n'a failli. Pas un déposant n'a perdu un sou. Maintenant, le Canada prend de nouveau les devants. Il projette un nouveau projet, une banque centrale sous le contrôle du gouvernement. Tous les partis politiques se sont entendus sur ce projet, pour que la nation voie à administrer la structure de crédit de la nation,—un problème que nous n'avons pas encore commencé à étudier en ce pays.. La banque centrale du Canada, qui sera appelée la Banque du Canada, fera précisément ce qu'une banque centrale devrait faire pour les Etats-Unis. Si nous négligeons de suivre l'exemple du Canada, notre système de réserve fédérale, une bicyclette faite pour douze, zigzaguera d'un côté à l'autre du chemin, jusqu'à la prochaine chute dans le fossé.

"New York Evening Post".

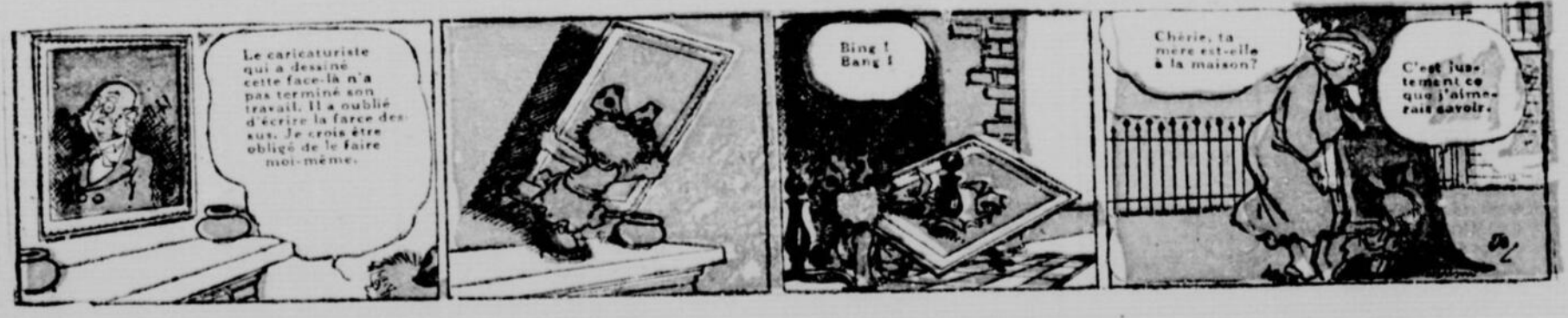
Les événements qui se sont déroulés depuis quelque temps laissent entrevoir clairement la "prochaine guerre" que l'Europe craint. Dollfuss est-il celui pour qui le monde se plongerait dans un autre conflit sanglant? L'Autriche en vaut-elle la peine?

Le "Philadelphia Public Ledger".

JEANNOT LE MALIN



NOS JOLIS ENFANTS



L'X-9



YVAN le Terrible

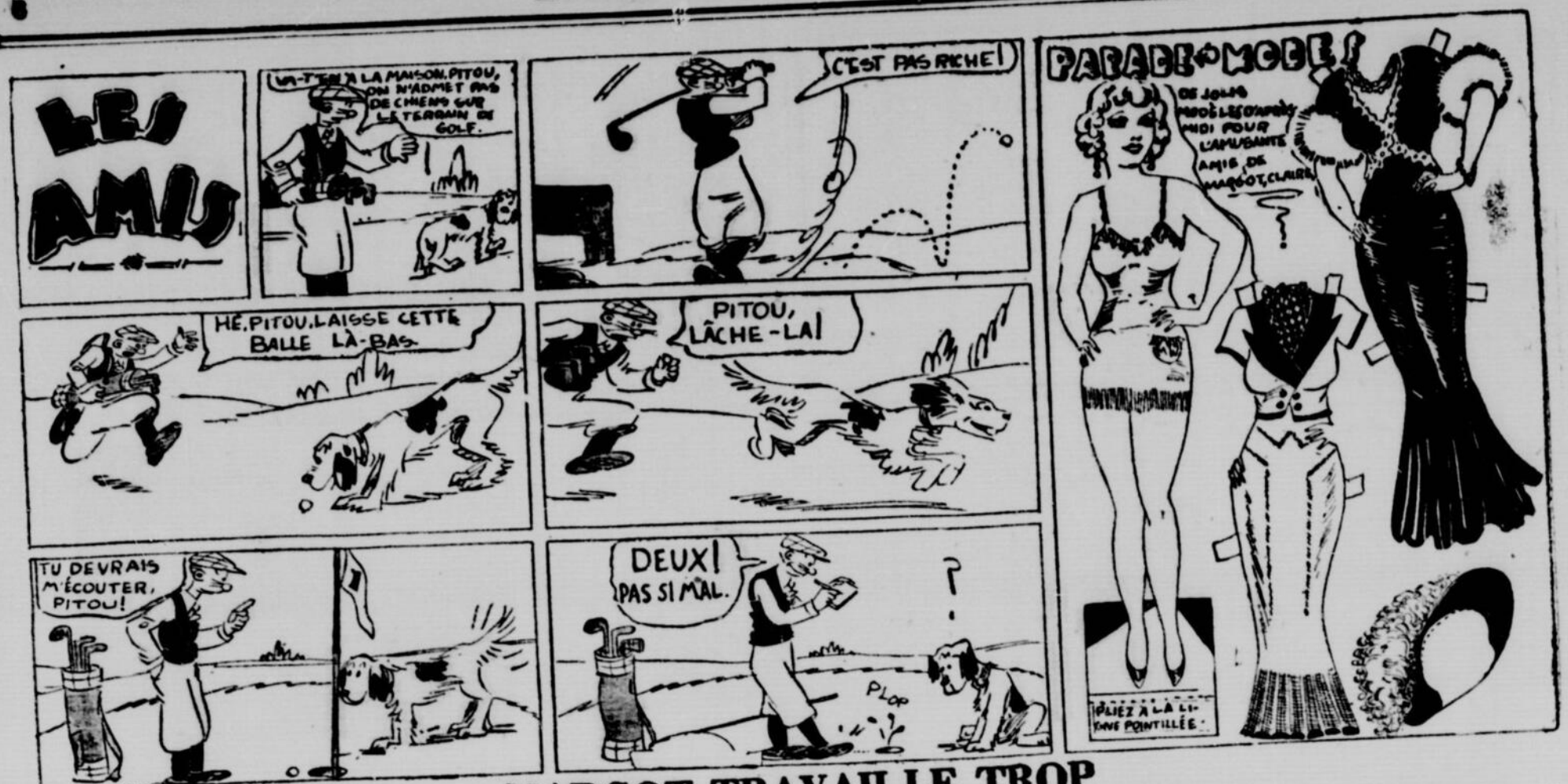


PETIOT



LA COQUETTE LOISON





MARGOT TRAVAILLE TROP



Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur — la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.

Hypothèses au sujet de la fonte brusque des glaciers des régions polaires



Le mouvement des glaces cause presque toujours des dommages le printemps. La photo ci-dessus, prise à Wassaic, N.Y. nous fait voir un pont écrasé par la glace flottante.

LES savants étudient la possibilité d'une fonte brusque des neiges arctiques et contemplent, en théorie, les ravages que fera dans le monde, une telle catastrophe.

Ils voient dans cette occurrence, Chicago submergée, les gratte-ciel de New-York surgissant d'une nappe liquide comme des phares solitaires, la disparition du Broadway, de Times Square et de la 5e avenue, qui formeront le fond d'un nouvel océan.

Ces désastres, dans le même temps, frapperaient la côte du Pacifique, Los Angeles, Hollywood seraient couvertes d'un quasi-déluge.

Voilà un tableau peu enchanteur. Il peut se présenter. Le docteur William-J. Humphrys, officier du service de météorologie des Etats-Unis va jusqu'à le prévoir.

Les neiges du pôle ont déjà fondu, il y a quelques siècles. Vers l'an mille, les Danois s'installèrent au Groënland. Le sol n'était pas couvert par les glaces. Vers le quatorzième siècle, elles avancèrent.

Les météorologistes constatent que depuis cinquante ans, les glaces ont retraité. L'inondation que causerait une brusque fonte ne peut peut-être arriver que dans plusieurs milliers d'années, ajoute le Dr Humphreys, "mais elle se prépare lentement et je ne vois aucune raison pour qu'elle ne commence pas dans les 5,000 prochaines années".

"Nos études ont été faites sur les grands caps de glace qui couvrent l'Arctique et le Groënland. On peut considérer cette glace comme autant d'eau emprisonnée.

Elle attend une température plus douce pour se libérer. Récemment, pour la première fois au monde, il nous a été loisible de juger à peu près de la quantité de glace au pôle. En faisant partir des charges de dynamite sur le sommet d'un cap de glace près du Groënland et en mesurant le temps qu'il a fallu pour que le son se répercute à la base, on a constaté une épaisseur de un mille.

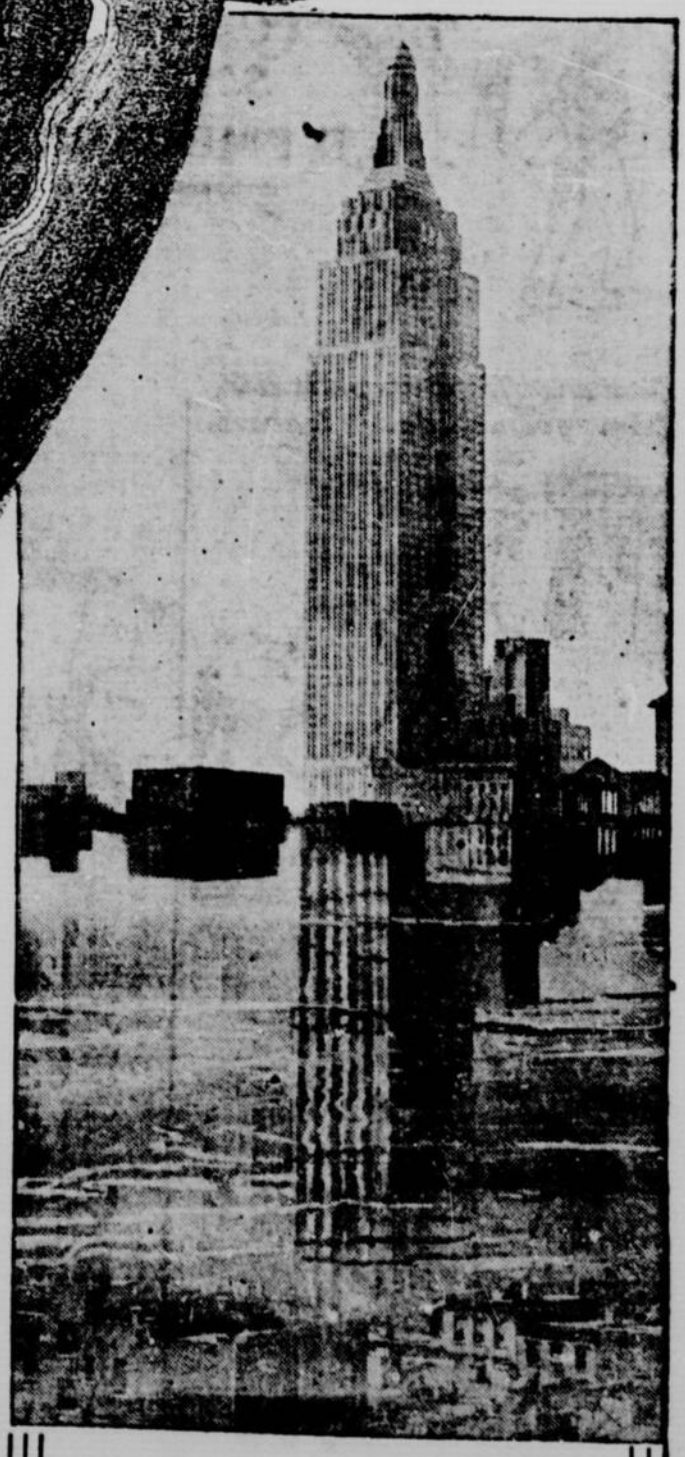
Le Groëland a une superficie de 800,000 milles carrés, approximativement dix-huit fois celle de la Pennsylvanie. Si toute la neige qui s'y amoncelle, fondait à la fois, la crue ainsi causée serait suffisante pour noyer les grandes villes du nord du continent.

En plus de cette réserve de glace, il y a le grand continent antarctique jamais exploré autour du pôle sud. La science pressent que ce territoire est recouvert d'une glace aussi épaisse que celle du Groënland.

"La glace du Groënland" continue le docteur Humphreys est délicatement équilibrée. La chute des neiges chaque année, compense pour la fonte. Ce régime peut continuer, sans doute pendant des siècles, puisque la glace fondue pompée par le soleil retombe en neige.

Mais si jamais cet équilibre est compromis, et si la glace fond complètement, le niveau de la mer s'élèvera de cent-cinquante pieds à peu près.

Voyant le monde dans les siècles et concluant d'après cette théorie, le Dr Humphreys affirme que l'Afrique dans ses territoires maintenant arides, trouvera une végétation luxuriante et intarissable.



Dessin d'un artiste, représentant l'aspect qu'aurait l'immeuble Empire State à New-York, si les glaciers polaires fondaient, provoquant une inondation comme on n'en aurait jamais vue.

AU PAYS DES ENFANTS

LES JEUX

Le Chasseur

Pendant qu'un joueur désigné par le sort pour faire fonction de chasseur s'installe dans un espace de terrain délimité par des raies tracées sur le sol et nommé le camp, ses camarades vont se placer à une certaine distance de là.

Alors le chasseur se met à leur poursuite et, quand il réussit à en attraper un, celui qui est pris est forcé de le laisser monter sur son dos, puis de le ramener ainsi au camp, pour de là, repartir avec lui en le tenant par la main, en qualité d'auxiliaire, pour prendre les autres. Quand tout le monde est pris, la partie est terminée.

HOMONYMES

D'Europe artistique contrée,
Par les poètes admirée,
Par les amis de la beauté;
C'est aussi le pays des sages.
Des philosophes et des mages,
Tous amis de la vérité.

On voit, dans la charcuterie,
Autant que dans la porcherie,
Cette substance d'un blanc pur.
Un animal tout gras et rose
Nous la fournit; même on l'expose
▲ l'étalage, en pan de mur.

Rép.: Grèce, graisse.

LOGOGRIPHE

Sur mes cinq pieds, chétive lumière,
Je te guide parfois dans la nuit.
Change mon coeur, je réchauffe mainz pauvre bère
Qui, péniblement et sans bruit,
M'a porté jusqu'à sa chaumière.

Rép:—Falot, fagot.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — La corde de la ligne du pêcheur est beaucoup trop courte.

2.—Son compagnon est presque entièrement en dehors de la chaloupe.

3. — Sa rame est mal faite.

4. — Sa ligne est trop longue.

5. —Le pêcheur va sûrement tomber à l'eau s'il ne s'asseoit pas plus au milieu de sa chaloupe,

6. — Il pousse des poires sur un arbuste.

7. — Le panneau-réclame est incomplet.

8. — La boite de conserves vide ne devrait pas se trouver dans un parc bien entretenu.

9. — La cigarette n'est pas dans la bouche de l'homme.

10. — L'homme que l'on voit au premier plan tient aussi un cigare dans sa main.

11. — Sa canne n'est pas complète.

12. — Sa ceinture est incomplète aussi.

13. — Les deux jambes de son pantalon sont différents.

14. — Un de ses patins repose à terre à côté de lui.

15. — Il porte des patins dans une saison où les fleurs poussent.

16. — Un des deux écureuils court quand il a la boite de conserves vide attachée à sa queue.

17. — Le cheval marche sur l'eau.

18. — Le costume du cavalier est de deux dessins différents.

LES JEUX

Passe-Boule

Jeu d'adresse très en faveur dans les fêtes foraines et qui vaut aux gagnants quelques macarons. Son installation est des plus simples. Elle consiste en une demi-douzaine de boules et un tableau posé verticalement à terre et dans lequel on a creusé un trou assez grand pour que ces boules puissent passer à travers. Derrière se trouve un fond qui arrête celles-ci et les renvoie par un plan incliné dans la direction du point de départ.

On gagne quand on réussit à introduire tout ou partie des boules dans le trou, lequel représente habituellement la bouche ouverte d'un personnage grotesque.

BONS MOTS

SIGNE DISTINCTIF

Un monsieur a demandé un passeport. L'employé inscrit son signalement:

— Vous n'avez pas de signe distinctif?

— Non.

— Vous faites de l'auto?

— Non.

— Cela suffit. (Inscrivant). Signe distinctif. Ne fais pas d'auto

CHARADE

Mon premier est ville de France.
Deux, rond comme un cerceau,
mais ne sert pas au jeu.
Trois en mesure, mais non de contenance.
Mon tout indiquera tempête ou bien ciel bleu.

Rép:—Bar, o, mètre (baromètre).

Le Concours des Enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Vous pouvez voir en jetant un coup d'oeil sur ce dessin qu'il s'y trouve plusieurs erreurs. Pouvez-vous les trouver?

DEFINITIONS AMUSANTES

1.—Sorte de manteau qui forme un piège dans les bois.

2.—Une lettre qui peut former un double sur une étoffe.

3.—Au milieu de la fleur, comme une étoffe légère et ajourée.

4.—Un oiseau de basse-cour, qui est en même temps le cuisinier du bord.

5.—Un certain poids dans lequel on peut lire.

Rép. — 1. Collet. — 2. Pli. — 3. Etamine. — 4. Coq. — 5. Livre.

ANAGRAMME

Cette plante, dit labiée.
En médecine est employée
Comme tonique, assurément;
Elle a des fleurs très éclatantes,
Et de grandes feuilles plaisantes,
Douces comme un duvet, souvent.

Une coutume séculaire,
Une habitude de naguère,
Ou l'action de se servir;
C'est une connaissance acquise,
Un droit, une chose permise,
Contre quoi l'on ne peut sévir.

Rép. — SAUGE, USAGE.

COMMENT LÉON S'EST TIRÉ D'EMBARRAS



Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Mlle Cécile Lachapelle, 1820 Bourbonnière, Montréal.
2—Mlle Noëlla Gauthier, 3488 Des Erables, Montréal.
3—Mlle Madeleine Desormeaux, 5997 St-Hubert, Montréal.
4—Marcel Greaves, 4665 Bl. Gouin, Montréal-Nord.
5—M. Ernest Guay, Lac Brulé, P.Q.
6—Mlle Hélène Rouleau, 373 rue St-Jean, Québec, P.Q.
7—M. Rolland Guilbault, 7418 Henri Julien, Montréal.
8—M. Marcel Charland, 6551 De St-Valier, Montréal.
9—M. Léopold Ouellette, 530 Désiré, Montréal.
10—Mlle Yvonne Latulippe, 125 rue Morin, Québec, P.Q.
11—Mlle Berthe Leclerc, 318 rue St-Jean, Québec, P.Q.
12—Albertine Boudrias, 164 Victoria, St-Lambert, P.Q.
13—Mlle Alice Lanouette, Ste-Anne de la Pérade, Co. Champlain.
14—Mlle Gisèle Corbeil, 12386 Lachapelle, Montréal.
15—Mlle Juliette Paquette, 7770 Lajeunesse, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: .. ..

.. ..

.. ..

.. ..

Nom .. .. Age .. .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse



LE MAJOR TIC



Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

LA FAMILLE LADEVEINE

Quel nettoyage il va me falloir faire.

J'ai hâte d'arriver

Oui, et le plus vite possible.

Je vais aller vendre mon alligator à un petit ami.

Mais qu'as-tu donc?

Tu ne connais pas cela, un alligator?

Où l'as-tu pris? Que veux-tu en échange?

J'en avais plusieurs et je les ai vendus. C'est mon dernier, mais c'est le plus beau.

Voici ce que j'ai eu en échange de mon alligator.

Mais tu sais bien que ta tante n'endurera pas que tu possèdes ces ferrailles.

Un peu plus tard

Ecoute, maman ne veut pas de l'alligator. Rends-moi ce que je t'ai donné.

Ah! les enfants! les enfants!

?

?

Voici une nouvelle fillette du village. C'est elle qui sera ma petite amie.

Un ruban autour de cette boîte, qu'il y ait n'importe quoi dedans. Il faut que je m'en débarrasse.

Bonjour!

F-EE-E-E-K!!

Que je suis malheureux!

MARI

Beau travail, Marius. Venez ici tout le monde, j'ai quelque chose à vous annoncer.

Mais, chacun devra payer ses propres dépenses, vu que les fonds du club sont épuisés.

Pardon, monsieur l'entraineur. Combien en coûte-t-il pour se rendre à Grandville?

$6.85

Bonjour, Marius!

FRISCO

Bonjour M. Roch.

Bonjour. N'y pense pas. Tout s'arrangera bien.

MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.



TEL PÈRE, TEL FILS



L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

LE ROYAUME des femmes

Causerie

Voici revenue la saison propice aux promenades; ce qui veut dire pour plusieurs : la saison des "courses d'automobiles", car la prudence ne semble pas être la qualité maîtresse de beaucoup de chauffeurs d'autos. Aussi faut-il lire, en fin de semaine surtout, dans les journaux, la liste des accidents de voitures de toutes marques. Les automobilistes se tuent et ils tuent les piétons. On dirait que cela devient un sport que d'écraser des êtres humains.

Les piétons, ces êtres insupportables qui s'arrogent le droit de traverser les rues, et de ralentir un moment la fuite des automobiles. Ces gens jamais contents qui, non satisfaits d'avoir à eux le trottoir, poussent leurs exigences jusqu'à vouloir réclamer leur part de la voie publique, de la route nationale.

"De quoi vous plaignez-vous, semblent dire certains conducteurs de véhicules, en jouant de la corne. Allons, vous tous, les sans-auto, les va-à-pieds, rangez-vous ou gare à vous!... N'avons-nous pas droit de céans? Ne payons-nous pas assez cher nos voitures de luxe, pour agir à notre guise, pour conserver non seulement le haut du pavé, mais toute sa surface? Où s'en est donc allée la liberté? Ainsi semblent raisonner certains chauffeurs d'auto.

Il apparaît que pour plusieurs, obtenir une licence d'auto c'est acquérir tous les droits sur l'humanité, c'est laisser en retour son bon sens et devenir une espèce de maniaque de la vitesse.

Pourtant, l'automobile, ce mastodonte de la route, est soumis aussi à des lois; elle ne doit pas dépasser une certaine allure et elle possède des freins pour que l'on s'en serve. Elle a le devoir de protéger la vie de ses occupants et celle des hommes et des bêtes qui se trouvent comme elle chez eux sur le chemin.

Parmi les bêtes, il semble que ce sont les moineaux qui ont d'abord le mieux compris qu'avec l'apparition de l'automobile, ils ne se trouvaient plus à leur place sur la route, puisqu'ils n'ont rien à espérer d'elle, et tout à craindre. Comme des bêtes intelligentes ils sont donc allés ailleurs gagner leur vie.

Longtemps le cheval se montra l'ennemi de ce matador usurpateur du chemin où naguère il se trouvait le roi incontesté, et bien des fois, dans les débuts, l'automobile dut s'arrêter et attendre devant son obstination.

Mais comme tous les êtres les moins forts, devant cette puissance mécanique et pas toujours intelligente qu'est la force, le cheval, tel un être raisonnable s'est rangé tout près du fossé et : passez le conquérant!...

Malheureusement tous les animaux domestiques ne sont pas d'une telle compréhension, et le propriétaire d'une huit cylindres n'en fait pas plus grande preuve en leur passant sur l'échine. Adieu donc poules, chiens, chats, et parfois jusqu'aux enfants, ces pauvres petits qui ne sont pas encore parvenus à être plus intelligents que le conducteur qui a l'âge de raison, mais qui, en mal de vitesse, ne se soucie pas de les broyer.

Louise

FORCE

Si tu peux rester calme alors qu'autour de toi
Tous ont perdu la tête et crient que c'est ta faute;
Si tu peux croire en toi quand tous doutent de toi
Et rester indulgent à leur manque de foi;
Si tu peux espérer sans jamais te lasser;
Si devant le mensonge tu peux ne pas mentir;
Si, te sachant haï, tu ne sais pas haïr,
Et n'avoir cependant ni l'air trop vertueux
Ni le parler trop sage;

Si tu peux réfléchir sans oublier d'agir,
Si tu peux rêver sans que domine ton rêve,
Si tu peux rencontrer en triomphe au désastre
Et traiter mêmement ces deux imposteurs;

Si tu supportes d'entendre tes paroles véritables
Muées par des faquins en piège pour les sots;
Si tu peux voir brisées les choses que tu créas
Et pour les reconstruire, prendre les vieux outils;

Si tu peux faire un tas de ce que tu as acquis,
Le jouer d'un coup de dés, d'un seul coup et le perdre,
Sans jamais à personne souffler mot de ta perte;
Si tu peux obliger ton coeur, tes nerfs, tes muscles
A te servir encore alors qu'ils sont usés
Et qu'il ne reste en toi que la seule Volonté
Qui leur dit: "Tenez bon";

Si t'adressant aux foules, tu gardes ta conscience,
Ou fréquentes les grands sans cesser l'être simple,
Si tous ceux qui t'entourent ne peuvent te faire souffrir,
Qu'ils soient amis ou ennemis,
Si les hommes t'intéressent sans qu'un seul t'accapare;
Si tu peux remplir l'implacable minute
De soixante secondes d'un travail à long terme,
Alors à toi la terre et tout ce qu'elle renferme
Et qui plus est, tu seras un homme, mon fils.

Rudyard KIPLING.

EN VOYAGE



TAILLEUR habillé et très confortable que celui de gauche. Au milieu: Costume de voyage en tweed. A droite, la simplicité extrême de ce tailleur en fait tout le chic.

L'art culinaire

Beignets de ris Ginette. — Faire crever du riz dans du lait, puis bien l'écraser en pâte. Ajouter trois ou quatre jaunes d'oeufs, du citron râpé et de la vanille en poudre. Bien mélanger le tout et laisser refroidir. Ensuite rouler la pâte en boulettes que l'on trempera dans de la pâte à frire et qu'on jettera dans la friture chaude. Quand les beignets sont bien dorés, les disposer sur un plat et saupoudrer de sucre fin.

Quiche lorraine.—Faire une pâte à tarte bien travaillée; étendez-la très mince sur une plaque beurrée. D'autre part, mélangez trois oeufs entiers avec six cuillerées de crème épaisse, une dizaine de lardons de lard frais et 2 1-2 onces de fromage râpé. Versez ce mélange sur la pâte et mettre à four chaud, cuire une demi-heure en surveillant. Servez brûlant.

A L'OPERA



MANTEAU du soir en velours bleu-azur garni de renard argenté.

OpiniOns

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES ?

Donnez votre opinion et votre expérience sur ce sujet.

Le correspondant "Vieux Bougre" est prié de nous envoyer son nom et son adresse afin que nous lui fassions parvenir les deux volumes qui lui sont décernés pour son opinion parue le samedi 24 mars, en réponse au sujet: "Le mari idéal" et "La femme idéale", deux nouveautés: "Edouard VII", par André Maurois et "Un homme et son péché", par Henri Grignon.

Conseils pratiques

Pour empêcher les gâteaux de brûler.—Mettez le moule dans lequel vous faites cuire le gâteau sur un lit de sable contenu dans un autre plat.

Vous éviterez ainsi les inconvéniens d'un feu trop vif.

Pour nettoyer les gants.—Après les avoir lavés à l'eau savonneuse quand ce sont des gants en tissu, et à l'essence pour les gants en peau, saupoudrez-les, une fois secs, d'alun, frottez ensuite avec un chiffon. Vos gants reprendront un bel aspect lustré.

Amusant baromètre. — Prenez une ficelle que vous faites tremper vingt-quatre heures environ dans une dissolution de sel de cuisine. Faites sécher et attachez un petit plomb à une extrémité et attachez l'autre à un mur ou dehors, près de la fenêtre. La ficelle s'allonge par le beau temps. Elle se raccourcit les jours d'humidité.



LE REGARD qui FASCINE

CILS LONGS — YEUX SEDUISANTS

C'est en employant la célèbre préparation parisienne SILS-LONGS qu'on verra comment elle fait paraître les cils longs, rend les yeux brillants, en fait l'expression et le charme, fait pousser et allonger les cils et prévient leur chute. Employez-la après votre toilette, le soir au coucher. Absolument inoffensive.

Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c
Par malle contre bon de poste: MAX RAYNAULD, Enrg., caster postal 14, Station T, Montréal. Aussi brosses pour cils, 25c — Ondulateurs pour cils — 1.00.

TRAITEMENT CORRECTIF
pour une peau huileuse

Le traitement correctif pour une peau huileuse est la simplicité même avec ces quatre nouvelles créations Daggett & Ramsdell.



CRÈME LIQUÉFIANTE PARFAITE pour enlever le maquillage et nettoyer .60, $1.00, $1.50

SAVON "COLD CREAM" PARFAIT— Dulcifiant et bienfaisant, le pain - .25

CRÈME DE BEAUTÉ PARFAITE pour assouplir et nourrir la peau. .60, $1.00, $1.50

TONIQUE CUTANÉ PARFAIT pour fermer les pores, activer la circulation, affiner la texture de la peau et enlever l'excès d'huile - - - .50, .75

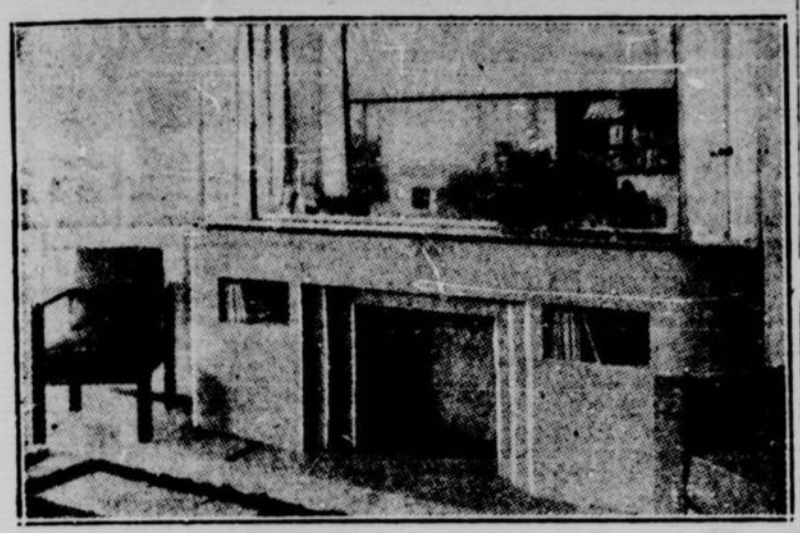
Consultez la spécialiste en beauté Daggett & Ramsdell de service à notre comptoir d'articles de toilette.

Rayon des articles de toilette — au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

Plateau 5151

STYLE MODERNISTE



Cette belle cheminée-bibliothèque est en stuc revêtue de crépi gris perle, la glace s'encadre de lames en verre dépoli éclairées intérieurement; un grand miroir arrondi aux angles recouvre le dessus de la cheminée.

Défendez-vous contre les mites

C'est le moment de ranger pour l'été vos fourrures et lainages d'hiver. Du soin avec lequel vous procéderez à cette opération, dépend l'état dans lequel vous les retrouverez la saison prochaine. En suivant les conseils ci-dessous, vous n'aurez pas de surprise désagréable à craindre.

Les fourrures sont réputées très difficiles à protéger efficacement contre les mites; et, de fait, elles offrent à ces indésirables petits animaux une pâture de choix.

Pour avoir tout apaisement à ce sujet, nombre de femmes donnent leurs fourrures à conserver au fourreur pendant l'été. Celui-ci, évidemment, sait comment mener la lutte et dispose pendant la morte-saison de tout le personnel désirable. Il remet contre les fourrures qui lui sont confiées un reçu avec description et estimation, et prend à leur sujet toute responsabilité. Les prix ne sont pas très élevés, car le fourreur a l'espoir de vous voir lui faire une nouvelle commande en venant chercher vos fourrures; mais ce sont quand même des frais que, en cette période difficile, vous aimeriez mieux éviter.

Si vous les conservez vous-même, procédez de la façon suivante:

1o Peignez avec un peigne en fer toute la surface de vos fourrures en enfonçant les dents jusqu'à la peau (ceci pour enlever les oeufs de mites qui pourraient s'y cacher);

2o Saupoudrez de poivre et pliez en intercalant entre chaque pli quelques boules de naphtaline;

3o Enveloppez dans plusieurs épaisseurs de papier journal; l'odeur de l'encre d'imprimerie éloigne les mites. Collez minutieusement les bords de ce paquet, pour qu'il soit parfaitement hermétique. Vous pouvez aussi utiliser une boite en carton, hermétiquement fermée par du papier collant.

S'il s'agit d'un vêtement qui pourrait se déformer au pliage, mettez-le sur un cintre après peignage et saupoudrage au poivre; pendez dans un petit sac de mousseline des boules de naphtaline et faites entrer le tout dans une grande enveloppe faite de plusieurs épaisseurs de papier journal, soigneusement collées, pour la rendre hermétique. Fermez cette enveloppe dans le haut, en n'en laissant passer que le crochet du cintre qui servira à suspendre le tout;

4o Rangez dans un endroit obscur, sec et frais, où vous n'aurez rien à craindre des rats ni des souris, pour qui la fourrure est une gourmandise appréciable.

Pour les vêtements de laine.—Procédez de la même façon, en remplaçant le peignage par un nettoyage minutieux. Un vêtement rangé avec une tache est un vêtement perdu, d'abord parce que la tache elle-même attaque le tissu et la couleur, ensuite parce que ces taches, plus ou moins imperméables aux odeurs, offrent à l'odeur du poivre et à celle de la naphtaline une barrière infranchissable derrière laquelle les mites se régalent à vos dépens.

Les lainages feutrés au lavage sont, pour la même raison, très difficiles à conserver. Pour être sûre de n'y enfermer aucun oeuf, il faudrait, avant de les ranger avec toutes les précautions indiquées ci-dessus, les faire passer à l'étuve pour détruire tous les oeufs qu'ils peuvent cacher.

Tapis, couvertures et matelas.—Un usage journalier suffit généralement à les protéger. Il n'y a donc lieu de vous inquiéter que si vous vous absentez pendant un moment. Dans ce cas, le moyen le plus sûr est celui-ci: groupez dans la même pièce (pas trop grande) tous vos matelas, couvertures et tapis; protégez-les de la poussière avec de grandes feuilles de papier journal; fermez les volets, puis bouchez soigneusement la fenêtre en collant des bandes de papier; fermez aussi les rideaux, pour que l'obscurité soit aussi complète que possible, et faites bouillir du formol dans une petite casserole posée sur une lampe à pétrole. Après quelques heures d'ébullition, assurez-vous que tout est bien éteint et fermez la porte de la chambre comme vous avez fermé la fenêtre, en y collant des bandes de papier. Vous pouvez partir en vacances sans souci: l'odeur du formol persistera jusqu'à votre retour et défendra vos trésors.

Au moment de remettre tous ces objets en usage, battez-les et aérez-les largement pour leur enlever les relents de formol et de naphtaline. Ne vous inquiétez pas, ils ne persisteront pas longtemps.

FIN DE SAISON



ENSEMBLE de lainage fantaisie mélangé brun et beige, chapeau assorti. Parementure, pointe d'épaules, garniture du béret à pied de poule sur crêpe de Chine deux tons vifs opposés

MAI...

Peut-on déraciner un souvenir toujours aimé?... Malgré que toute chose finit par s'alléger avec la succession des lunes... peut-on espérer faire revivre quelque chose ... comme Mai revit à chaque printemps?.... Posséder le divin pouvoir de mettre dans la vie un peu de ces couleurs que Dieu se plaît à parer sa saison benjamine!... Mai!... Il va faire doux.... il va faire beau!!... L'ancien "Mai" toujours si nouveau pour nos coeurs, va refleurir ses merveilles printanières!!!...

Les fumées bleues ne tremblent plus au bout des cheminées, parce que les neiges sont devenues un mauvais songe évanoui, et qu'un soleil déjà chaud et grisant comme un vin italien, se faufile partout avec le printemps!...

Quel charme pour l'oreille que d'entendre les mille charmants ouvriers qui travaillent à leurs palais aériens, car au printemps, chaque nid est un palais. L'oiseau, tout comme l'homme, comprend qu'il y a dans l'air des rêves d'or... et que s'ils ne sont pas pour lui, du moins ils sont là pour quelqu'un et qu'il faut s'en montrer joyeux!...

C'est pour cela que la nuit venue, je dis toujours: "Qu'importe ô mon Dieu si le printemps n'a pas apporté pour moi... de la joie ... "mon bonheur"... de l'amour, je l'aime quand même, il fait passer un si étrange parfum sous l'allégresse du ciel bleu.

Mai!.. Mai!!... Entendez-vous ces doux bruits dans l'espace?...

Si l'on pouvait mourir pendant que le coeur est en émoi... ne pas connaître de nouveau l'horrible fuite de ce qu'on aime!!...

Tersoro mio.

Par ce printemps 1934.

"S'engager dans le droit chemin et, quoi qu'il advienne, ne s'en écarter jamais."

Marcel DIEULAFOY.

La Mémoire est Triste Chose.

Que la mémoire est triste chose
Pour mon âme qui a souffert !
C'est un continuel enfer
Qui sans répit me tient enclose.

En un seul temps, c'est trop d'ennui :
Il suffit qu'un jour ait sa peine !
La douleur d'autrefois s'enchaîne
Hélas ! au chagrin d'aujourd'hui...

O pauvre coeur qui se tourmente
De tous ses malheurs trépassés,
De larmes n'est-tu point assez
Que le souvenir les augmente?

Sais-tu bien, ô mon pauvre esprit
Où toute hantise s'impose,
Que la mémoire est triste chose
Quand nul bonheur n'y a fleuri...

ALINE HENRY

MATELOT



Très nouveau béret en tricot marine garni d'un noeud de gros grains rose.

Glanures

Le roi Albert Ier, qui vient de mourir d'une façon si dramatique, était bien l'homme le plus simple du monde.

Pendant la guerre, il roulait un jour en auto sur une route derrière le front, quand il rencontra un petit lieutenant français harassé de fatigue. Il fit arrêter aussitôt sa voiture et fit monter auprès de lui le jeune officier qui ne le reconnut pas.

Celui-ci, prenant le roi des Belges pour un officier supérieur ordinaire, bavardait à bâtons rompus. Il avait été blessé et soigné dans un hôpital par la reine Elisabeth et il ne tarissait pas d'éloges sur la bonté et le charme de la souveraine.

—En voilà une femme, s'écriait-il avec enthousiasme! Son mari en a de la chance!

Le "mari" souriait et, racontant plus tard l'incident à des intimes, il ajoutait:

—Vous comprenez: il était si gentil, ce petit, que je m'en serais voulu de lui dévoiler ma personnalité....

Le roi Albert ne fut pas seulement un roi héroïque; ce fut un brave homme.

PREMIERES SORTIES



Tailleur de lainage gris, blouse de soie écossaise rouge, bleu et vert.

SOUVENIR

Dédié à Jeannine Gratton à l'occasion de sa Première Communion.

"C'est le grand jour,
Bientôt l'ange mon frère,
Partagera son Banquet avec moi."

.... les voix enfantines s'élèvent vers la voute de l'Eglise Saint-Etienne, resplendissante de lumières, où le parfum de l'encens se mêle à celui des fleurs répandues à profusion pour fêter le grand jour de la première communion... L'assistance très nombreuse de parents, amis, ne peuvent retenir leurs larmes... La vue de ces petits communiants qui avancent lentement, pieux, recueillis, vers la Table Sainte pour recevoir le Pain de la Vie, ces têtes blondes ou brunes, se courbant devant leur Divin Maître, ces petits anges jolis à ravir dans leur habit sombre, ou sous le voile blanc, oh ! quelle émotion très douce pourtant, nous étreint le coeur, fait monter une buée humide à nos paupières... pourquoi ? Regrets des jours bénis de notre enfance ? Sait-on jamais, même les grandes joies nous font parfois pleurer . . . . . .

. . . . . .

Jeannine fut très sage ces dernières semaines. Quel mérite elle en retire. Allez donc, mettre un frein à son exhubérance habituelle, naturelle chez ma petite amie, débordante de santé, dont le talent précoce, bien au-dessus de son âge... trouve matière à s'instruire au moindre propos... Mais quelle récompense lui ont valu ses sacrifices.... Jeannine est heureuse de la réalisation de son désir, de la joie de son papa, sa maman. Ses yeux intelligents brillent dans son joli visage expressif, dénotant la candeur, la pureté enfantine.

Ma petite Jeannine, c'est là un des plus beaux jours de ta vie. Si tu savais combien jeunes ou vieux, ont ce matin envié ton bonheur!!! car vois-tu, ce moment béni de "l'union de ton âme avec le petit Jésus", que nos petits coeurs d'enfants aimants ont appris à connaître, honorer, aimer, reste toujours pour l'avenir un si beau et si doux... Souvenir.

"MYONNE".

Avril 1934, Montréal.

"Prendre tout au sérieux, être bon, avoir un idéal, aimer le travail et l'effort persévérant."

Denis PUEGH.

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger," vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

Toinon Labranche



JEZZ-ZE et PAPOUD



LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

RAVENNE ET FLORENCE

Une ville construite sur des îlots des lagunes de l'ancien delta du Pô. – Eglises et monuments célèbres. – Florence, le plus grand centre de la culture, de l'art et de la pensée italienne. – Un peu d'histoire.

RAVENNE est une ville très intéressante située à 11 kilomètres de la mer, à laquelle elle est reliée par le canal Corsini. Elle compte une population de 23,063 habitants.

C'est une ville très ancienne qui a été bâtie sur des îlots des lagunes de l'ancien delta du Pô; elle devint colonie romaine et Auguste construisit le Port de Classe, relié



Palais Riccardi à Florence

à la ville par la via Caesarea. Sa grande histoire commença en l'an 404, quand Honorius, fuyant Alaric, en fit la capitale de l'empire d'Occident. Elle fut embellie surtout par Galla Placidia, soeur d'Honorius. Les rois barbares Odoacre (467-93), et Théodoric (493-526) l'enrichirent de nouveaux monuments. Conquise par les Grecs en 540, elle vit augmenter, grâce à la munificence de Justinien et de Théodora, sa splendeur et sa puissance, en devenant la capitale de l'exarchat, qui fut détruit en 752 par les Lombards. De 1272 à 1441, la ville fut soumise à la famille des Da Polenta, et après 1441, à la domination de Venise, jusqu'en 1509, date où elle passa au Saint-Siège, qui la garda jusqu'en 1859. Le principal intérêt de Ravenne réside dans ses églises et ses mosaïques.

Sur la piazza Anita Garibaldi, l'on voit le monument aux martyrs de la Liberté, par Zocchi, et l'église S. Giovanni Evangelista, précédée d'un parvis, érigée à la suite d'un voeu, fait par Galla Placidia.

La piazza Vittorio Emmanuel est ornée de 2 colonnes au socle et sculptures par Pietro Lombardo. Elles furent érigées par les Vénitiens en 1483 et supportent les statues de saint Apolinnaire et de saint Vital. A gauche du palais municipal, on remarque un portique avec 8 colonnes et chapiteaux du VIe siècle.

L'église S. Vitale est un joyau de l'art byzantin, bâtie par Giuliano Argentario au début du VIe siècle, et consacrée par l'archevêque Maximien, en 547. Cette église est de forme octogonale et entourée d'une double galerie. Elle est de plus surmontée d'une coupole octogonale.

L'intérieur de l'église est merveilleux par son originalité et la splendeur de ses mosaïques. Huit piliers revêtus de marbre soutiennent la coupole. Dans les intervalles se trouve l'entrée du choeur. L'autel, refait en 1898, a une table en albâtre translucide.

Sur la via Rasponi se trouve le Baptistère, salle octogonale de bains romains, transformée en baptistère orthodoxe par l'archevêque Nénon, au cinquième siècle. A l'intérieur, huit colonnes aux angles soutiennent des arcades avec mosaïques.

A gauche de l'église S. Francesco, restaurée en 1931, se trouve le tombeau de Braccioforte, (11 sarcophages), et le tombeau de Dante, de Morigia.

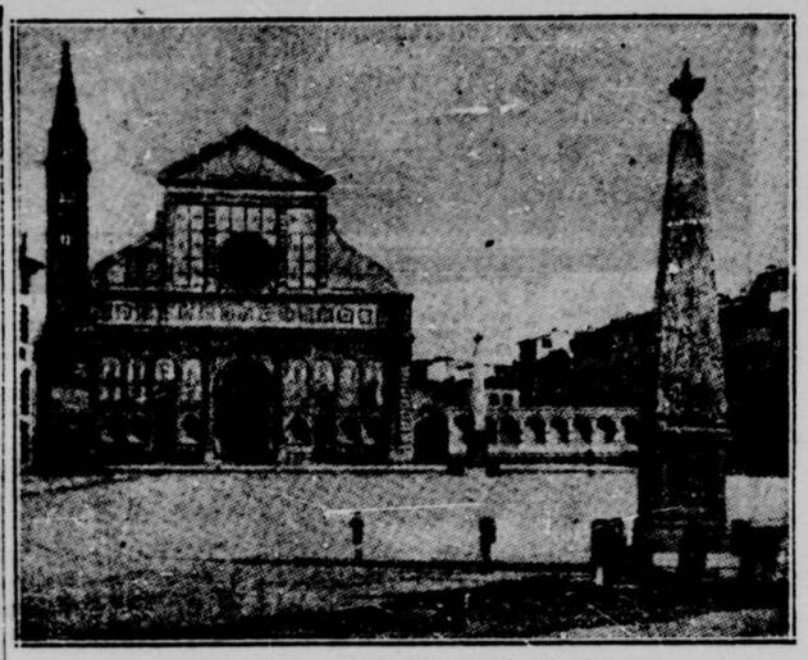
Le grand poète trouva son dernier asile en 1317 chez Da Polenta. Il mourut la nuit du 13 au 14 septembre 1321, à l'âge de 56 ans, et il fut enseveli dans un tombeau sous le portique de St-François. En 1483, Lombardo décora le tombeau d'une image de poète, que l'on voit encore à l'intérieur. Depuis le 13 septembre, 1908, une lampe votive, offerte par la "Société Dantesque italienne", y brûle. Dans un petit campanile, à côté, se trouve une cloche, don des villes d'Italie, en 1921. Cette cloche retentit chaque soir à l'heure de l'Angélus.

FLORENCE

FLORENCE, située à 49 mètres d'altitude, est une ville de 253,565 habitants, ceinte de collines fleuries, au bord de l'Arno, qui la divise en deux parties inégales. Florence fut le plus grand centre de la culture, de l'art, de la pensée italienne; aujourd'hui, elle est la première ville après Rome, par l'abondance et l'importance de ses trésors artistiques.

HISTOIRE

Petit centre étrusque, romain ensuite, colonie au temps des triumvirs, Florentia fut dévastée pendant la guerre entre les Goths et les Grecs, mais en l'an mille, elle était déjà une ville de première importance. Constituée en commune guelfe vers 1115, elle se mit à la tête de la ligue de S. Genesio contre l'Empire. Mais, à la suite du meurtre de Bueondelmonte, tué par Amidei, en 1215, naquirent les deux partis qui tinrent la ville en armes pendant presque un siècle. En 1246, les Uberti, gibelins, chassèrent les Buondelmonti, guelfes; mais après la mort de Frédéric II, la ville retourna au guelfisme, vainquit Pise, Sienne et Pistoie, prit Volterre et Arezzo et acquit une grande renommée commerciale. Contre Sienne, qui avait manqué aux pactes, elle reprit la guerre, mais fut vaincue à Monteaperti, en 1260. Elle eut sa revanche avec la victoire de Campaldino, en 1289, mais les luttes intestines se rallumèrent entre les partis des Blancs et des Noirs. Charles de Valois, appelé par Boniface VIII comme pacificateur, favorisa les Noirs et envoya en exil 600 Blancs, parmi lesquels se trouvait Dante. Ensuite, en 1326, Gautier de Brienne, duc d'Athènes, se rendit maître de la ville, mais en fut chassé en 1343. Les luttes reprirent entre les nobles et le peuple, puis Cosme le Vieux de Médicis peu à peu se rendit maître de la ville. Celle-ci grandissait et dominait par les armes, par l'or, par la force de son art et de ses industries. Au sage gouvernement de Cosme succédèrent celui de Pierre, puis celui de Laurent qui, ayant échappé à la conjuration des Pazzi, dont fut victime son frère Julien, concentra tous les pouvoirs entre les mains du Conseil des 70, qui étaient tous médicéens. Il fut un splendide Mécène et un seigneur magnifique. Mort le 8 avril 1492, il eut pour successeur Pierre, sur qui à Sarzana, Charles VIII l'emporta et qui fut chassé par le peuple. Charles VIII entra dans la ville, mais céda à la menace de Pierre Capponi. Ce fut l'époque de la ferveur religieuse, dont Jérôme Savonarole fut le célèbre promoteur; mais la guerre contre Pise épuisa la ville et prépara la restauration des Médicis en 1512. Ceux-ci furent chassés en 1527. En 1539, Florence, assiégée par les Impériaux, trahie par Malatesta Baglioni, malgré la défense de Michel-Ange et le sacrifice de Ferruccio, capitula. Les Médicis rentrèrent et fondèrent un duché qui continua sous la domination de la maison de Lorrain; le gouvernement en fut presque toujours doux et sage. En 1799, les Français expulsèrent le grand-duc et en 1801, la Toscane fut donnée, sous le nom de Royaume d'Etrurie, à l'infant Louis Ier de Bourbon, puis en 1802, unie à l'Empire français; en 1809, érigée en grand-duché, elle fut donnée à Elisa Bonaparte Baciocchi. A l'époque de la Restauration, on y vit le retour des ducs de Lorraine, dont le gouvernement fut interrompu par la Révolution de 1848 et finit en 1859. Le 15 mars 1860, la Toscane s'unissait à l'Italie dont Florence fut la capitale de 1865 à 1871.



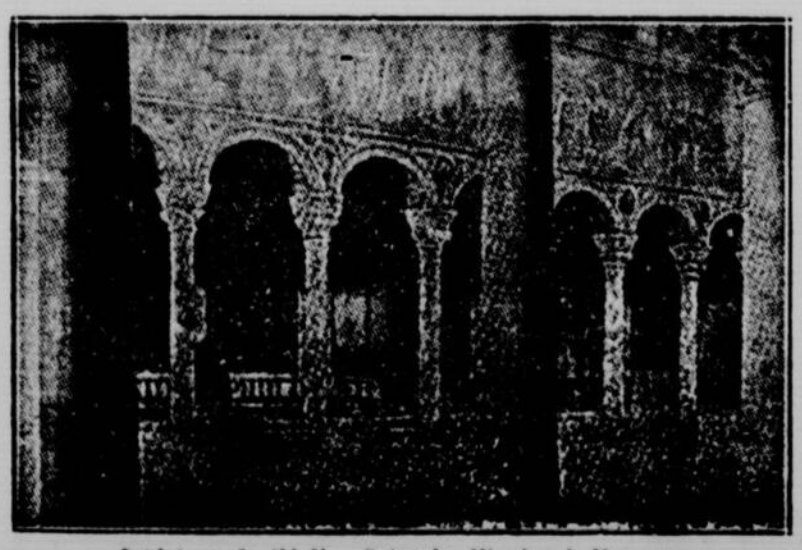
Eglise Santa Maria Novella à Florence



Le tombeau de Théodoric à Ravenne

L'ARCHITECTURE

Le caractère fortement romain des premiers monuments persista dans l'architecture romaine, qui toutefois n'eut pas la force d'expansion de l'école pisano-lucquoise. Vers la fin du XIIIe siècle, commencèrent les grandes constructions sous l'influence du style ogival. Au XVe siècle, l'esprit classique pénètre rapidement. Brunelleschi renouvelle Florence et son art, fait d'harmonie et de mesure, laisse à tout le siècle son empreinte. Donatello, Michellozzo, Michel-Ange et autres, marchent sur ses traces. Dans la première moitié du XVIe siècle, c'est Michel-Ange qui domine, suivi de Vasri. Ceux qui gardent la sobriété des lignes sont: Dosio, Ammannati, Buontalenti, Tribolo et autres. C'est pour cela que le style baroque n'atteignit jamais à Florence la pléniture de forme à laquelle il parvint ailleurs.



Intérieur de l'église Saint-Apollinaire à Ravenne



Palais Davanzati à Florence

Phénomène médical extraordinaire

(Suite de la Page 3)

IL avait remarqué la chose lorsqu'il avait sept ans, mais il n'y avait jamais porté attention. Sa maman lui avait dit un jour: "Mouche-toi fort." Il avait un gros rhume. Il fit un effort pour se moucher, et tout sortit par les yeux.

CETTE brave dame est encore bien portante; elle a 88 ans. Elle demeure à Saint-Joachim de Shefford.

L'AN dernier, Langevin a passé une partie de l'été en Angleterre, avec le "Bartram Mills Circus", et il a donné des exhibitions dans toutes les grandes villes anglaises. L'été précédent, il était à l'emploi du fameux cirque Barnum & Bailey, et après avoir passé quelques jours à Montréal, il se rendait à Chicago, et visita toutes les grandes villes américaines.

DURANT l'exposition du Siècle du Progrès, de Chicago, on le demanda à maintes reprises pour aller y donner des exhibitions, mais un contrat avec une autre compagnie le retenait et il ne put se rendre à cette demande.

VOICI maintenant ce que le "Pearson's Weekly", de Londres, dit au sujet de Langevin:

"J'AI rencontré Alfred Langevin, qui est le plus grand "casse-tête" que les médecins aient rencontré depuis la guerre. Il y a quelques années, ce charmant Canadien-Français était un riche homme d'affaires.

"LE cyclône de la dépression a détruit sa fortune. C'est alors qu'il a rencontré Ripley, le fameux auteur de "Believe It or Not", qui lui recommanda de faire une tournée d'exhibitions.

"LANGEVIN peut maintenant fumer une cigarette par les yeux, et tout en marchant, aspirer par les yeux de la fumée qu'il renvoie soit par le nez ou par la bouche.

"IL n'y a aucun truc à cela. Ce n'est qu'un caprice de la nature, le seul du genre dans le monde entier.

"A tout autre point de vue, il apparaît aussi normal que vous et moi".

SUR LE VIF



JEANNINE ET PATAUD



JEANNOT LE MALIN



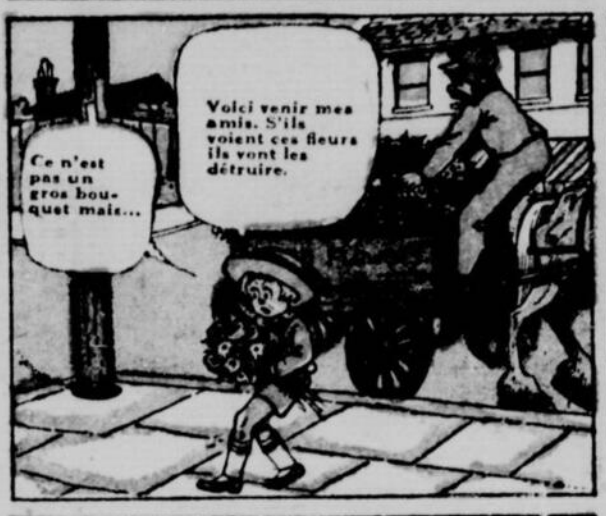
LA COQUETTE LOUISON





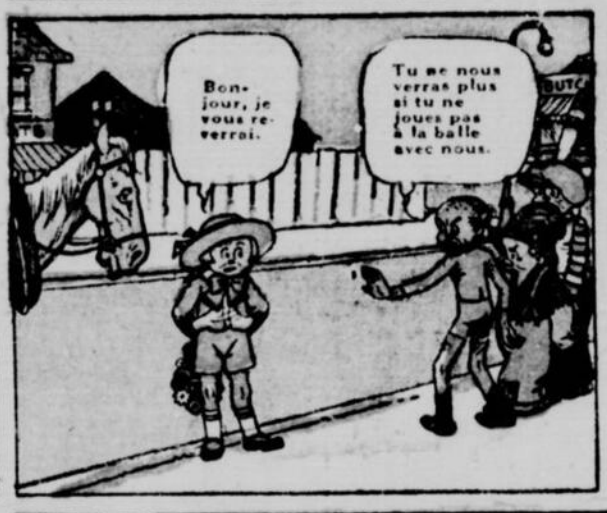


















MICHEL-LE-HAUT-PARLEUR







MARGOT TRAVAILLE TROP



La COIFFURE change souvent la personnalité d'une femme



JEAN HARLOW, enveloppée dans un costume fort riche, est assise chez "Jim the Bobber" et elle regarde sa chevelure dans un tout petit miroir.

Jim, un gentilhomme à la chevelure grise, se penche au-dessus d'elle, et joue dans ses cheveux qui font l'admiration de l'univers entier.

"ALORS", de dire Jim, "tu veux changer. C'est du nouveau".

"Les jeunes filles à la chevelure rousse et châtaine ne devraient pas désirer une chevelure platine. Elles devront se servir de médicaments tellements forts qu'elles brûleront leurs cheveux," de dire Jim.

"Il faut en plus avoir une certaine beauté pour qu'une chevelure platine aille bien à une personne.

"J'aimerais que vous puissiez faire comprendre aux jeunes filles et aux dames combien elle doivent attacher d'importance à leur chevelure.

"Impossible d'entrer dans un salon de beauté et d'en sortir avec une merveilleuse chevelure. Il faut faire plusieurs visites et prendre soin de sa chevelure pendant ce temps-là."

Jim estime qu'une jeune fille, avant de teindre ses cheveux, doit y penser plusieurs fois.

"Les artistes de cinéma," déclare Jim, "n'ont pas le choix. On leur demande d'avoir une chevelure blonde, et elles doivent y arriver, pour se plier aux exigences d'un certain film. On leur demandera d'avoir une chevelure noire, rousse et elles devront y parvenir.

"Bebe Daniel, dans quelques films, nous apparait avec une chevelure blonde et elle n'en est que plus jolie. Fay Wray, dont les cheveux étaient noirs, fut rousse puis blonde, et elle n'y a gagné que de la personnalité.

"Il y a beaucoup de femmes qui voient leur mari les quitter, pour la simple raison qu'elles ne savent pas se donner la peine d'être belles. Même à Hollywood, le paradis des beautés de l'univers, alors que les dames constatent chaque jour l'attention qu'elles doivent apporter à leur beauté, il y a en grand nombre des femmes qui négligent ce point et voient leur mari les quitter ou les délaisser.

"Elles semblent oublier que leur mari passe, la plupart du temps, la journée en compagnie de jeunes filles qui apportent une grande attention à leur beauté, et elles ne cherchent pas à éviter à leur mari d'y voir quelque chose de mieux que chez elles."

"A moins que j'aie quelque chose de précieux à dire je ne tente jamais de faire des suggestions à une jeune fille qui se comprend et qui connait les rôles qu'elle joue, parce que je sais qu'elle a étudié le caractère qu'elle doit interpréter et qu'elle nourrit à ce sujet des idées bien personnelles.

"Parfois je ne m'accorde pas sur un genre de coiffure que peut désirer une vedette mais s'il s'agit d'une personne qui a réussi par ses propres efforts, je m'abstiens de lui donner conseil parce que je sais que sa manière convient à sa personnalité et qu'elle ne serait pas satisfaite de la mienne.

"Constance Bennett croit qu'elle est tout à son avantage lorsqu'elle laisse ses cheveux cacher la mâchoire mais chaque fois qu'elle a été persuadée de changer de mode, sa beauté n'en fut que plus ravissante, d'après moi.



"Jim the Bobber" semble en raconter une bien bonne à Jean Harlow et à Fifi Dorsay.

COLLEEN MOORE avec une coiffure qui lui va très bien.

"Marlene Dietrich une autre étoile qui sait fort bien ce qu'elle veut et qui s'en tient à un genre uniforme de coiffure quand la chose est possible. Mais Marlene a réussi.

"Joan Crawford aime à faire des expériences. Elle sait ce qu'elle veut mais elle aime la variété, quelque chose qui créera une autre Joan Crawford.

"La coiffure à la Ninon semblait la marque de commerce de Colleen Moore autrefois, mais depuis qu'elle a grandi elle a adopté un genre de coiffure qui attire maints regards.

"Claudette Colbert aime à porter les cheveux courts. Elle se sert conséquemment de perruques lorsqu'elle est contrainte de porter des cheveux longs, dans certains rôles particuliers. Elle aime ses cheveux telement courts que je dois lui donner des permanents au moins six fois par année.

"Les cheveux courts donnent toujours à une femme un air jeune, c'est pourquoi je ne crois pas que la mode change bien vite. Pour l'écran les actrices font en général mieux de tenir leurs cheveux longs, ce qui leur permet de s'adapter à tous les genres de coiffure qui peuvent être exigés. Si vous n'êtes pas actrice gardez vos cheveux courts.

Leçons d'horticulture

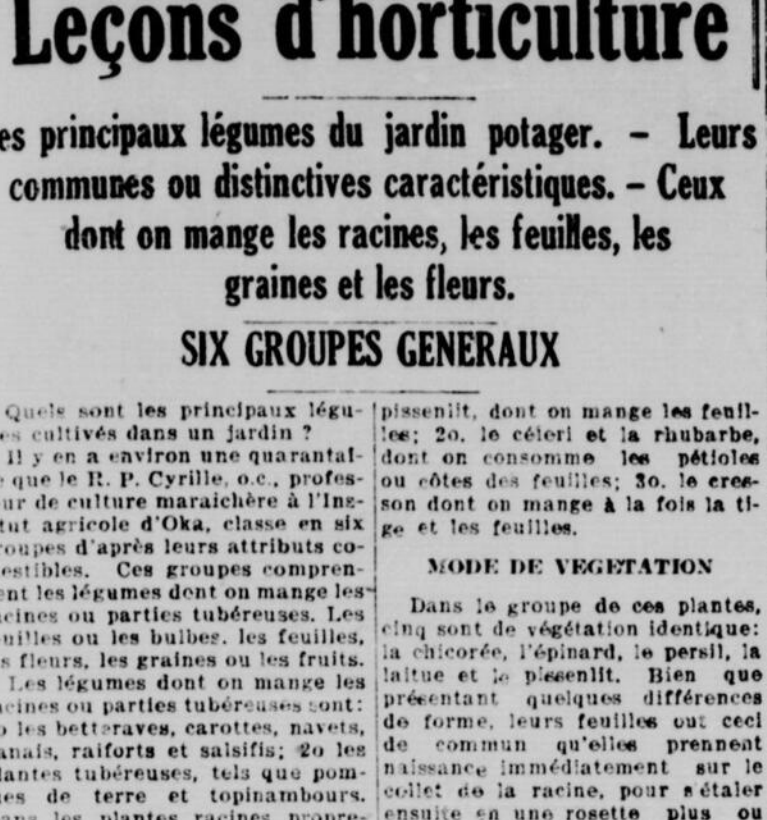
Les principaux légumes du jardin potager. – Leurs communes ou distinctives caractéristiques. – Ceux dont on mange les racines, les feuilles, les graines et les fleurs.

SIX GROUPES GENERAUX

Quels sont les principaux légumes cultivés dans un jardin ?

Il y en a environ une quarantaine que le R. P. Cyrille, o.c., professeur de culture maraichère à l'Institut agricole d'Oka, classe en six groupes d'après leurs attributs comestibles. Ces groupes comprennent les légumes dont on mange les racines ou parties tubéreuses. Les feuilles ou les bulbes, les feuilles, les fleurs, les graines ou les fruits.

Les légumes dont on mange les racines ou parties tubéreuses sont: 1o les betteraves, carottes, navets, panais, raiforts et salsifis; 2o les plantes tubéreuses, tels que pommes de terre et topinambours. Dans les plantes racines proprement dites, la racine, qui a été développée par la culture d'une façon extraordinaire devient renflée et charnue; elle est utilisée dans l'alimentation. Dans les plantes tubéreuses, il se produit, sur certaines parties des racines, des renflements contenant une matière qu'on appelle fécule. Bien qu'elles aient toutes une même partie comestible — la racine —, ces plantes appartiennent cependant à des familles botaniques différentes, d'où la diversité dans le développement des feuilles, des tiges et des fruits.



Figs: 1.—Haricot nain; 2.—à rames; 3.—Pois; 4.—Maïs; 5.—Fève (gourgane); 6.—Tomate; 7.—oignon rouge de Wethersfield; 8.—Oignon Globe blanc; 9.—Oignon Prizetaker; 10.—Pâtisson; 11.—Aubergines; 12.—Courges; 13.—Concombre; 14.—Giraumon; 15.—Melon Cantaloup; 16.—Potiron (citrouille).

CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES

L'asperge est une plante qui produit plusieurs tiges comestibles que l'on coupe lorsqu'elles ont atteint 7 ou 8 pouces de hauteur ; celles-ci sont ensuite remplacées par d'autres pendant la période de végétation qui dure environ deux mois. On en mange la tige seulement, tandis que l'on mange les bulbes et même les queues des oignons, des poireaux, des échalottes, non de l'ail.

Plantes bulbeuses. — Les plantes bulbeuses n'ont pas de tige proprement dite, bien qu'elles en présentent l'apparence. Les feuilles, partant directement du collet de la plante, s'entrecroisent, dans leur partie inférieure, les unes sur les autres, de façon à former un bulbe, tandis que leur partie supérieure continue à se développer. En se séparant, les feuilles forment les queues, (queues d'oignons, queues de poireaux, etc.).

Plantes foliacées.—Les plus connues sont: la chicorée, le chou, l'épinard, la laitue, le persil et le pissenlit, dont on mange les feuilles; 2o. le céleri et la rhubarbe, dont on consomme les pétioles ou côtes des feuilles; 3o. le cresson dont on mange à la fois la tige et les feuilles.

MODE DE VEGETATION

Dans le groupe de ces plantes, cinq sont de végétation identique: la chicorée, l'épinard, le persil, la laitue et le pissenlit. Bien que présentant quelques différences de forme, leurs feuilles ont ceci de commun qu'elles prennent naissance immédiatement sur le collet de la racine, pour s'étaler ensuite en une rosette plus ou moins fournie au centre de laquelle apparait plus tard la tige florale.

Dans le céleri et la rhubarbe, la culture développe les pétioles ou queues qui deviennent charnue et pleine. Au bout du pétiole, la feuille atteint dans la rhubarbe des proportions remarquables, tandis que dans le céleri elle se confond davantage avec le pétiole et porte le nom particulier de côte de céleri.

Le description donnée ci-dessus pour la chicorée et l'épinard convient également au cresson de terre. Quant au cresson de fontaine, comme son nom l'indique, c'est une plante aquatique à tiges longues, émettant dans l'eau des racines blanches qui servent à sa nutrition et à sa croissance. Ces tiges elles-mêmes se couvrent de feuilles à la surface de l'eau. Ce sont ces tiges et ces feuilles que l'on utilise comme salade dans l'alimentation.

Les choux cultivés pour leurs feuilles forment deux variétés différentes: choux pommés et choux verts. Dans les choux pommés, les feuilles s'entrecroisent les unes sur les autres, se rejoignant de manière à former une tête ou pomme qui enveloppe le bourgeon central, ainsi que les plus jeunes feuilles; dans les choux verts, les feuilles s'étalent à l'extérieur sans former de pomme.

LEGUMES DONT ON MANGE LES FLEURS

Ce sont l'artichaut et le choufleur.

L'artichaut est une plante vivace, à feuilles très grandes. La fleur est un capitule volumineux composé d'une réunion de fleurons de couleur bleue, recouvert par des écailles membraneuses. Ces fleurons se croisent les uns sur les autres, et sont charnus et renflés à leur base. C'est cette partie qui est comestible.

Le nom de chou-fleur a été donné à différentes variétés de choux dont les parties florales ont été modifiées par la culture au point de composer une masse épaisse, et tendre, démesurément grossie au détriment des fleurs elles-mêmes.

LEGUMES DONT ON MANGE LES GRAINES

Ce sont la fève, le haricot, le pois et le maïs. Il y a des points communs aux fèves, aux haricots et aux pois. Tous sont des plantes annuelles, à végétation rapide, fleurissant et fructifiant peu de temps après le semis. Les cosses et les grains varient beaucoup d'une variété à l'autre sous le rapport de la forme, de la couleur et de la consistance, ce qui rend difficile de donner ici des indications générales sur chaque variété. Il suffit de mentionner, à titre d'exemple, la grande différence entre les variétés naines, dont la tige atteint à peine 18 pouces, et les variétés à rames qui peuvent s'élever jusqu'à 6 pieds.

Sommes-nous justifiables de confondre, dans le langage courant, ces deux mots: fèves et haricots? Tout en étant de la même famille et présentant entre elles de grandes ressemblances, ces deux plantes — fèves et haricots, sont deux espèces complètement distinctes. L'habitude d'employer le mot "fèves" pour désigner les haricots vient de ce que, en anglais, il n'existe qu'un seul terme pour ces deux légumes: "broad bean", "english bean" (fèves), "kidney bean" ou "French bean".

MAIS OU BLE D'INDE

Le maïs est une plante de l'Amérique où elle est cultivée de temps immemorial. La partie recherchée est l'épi très jeune, cueilli lorsque les grains sont encore tendres. Presque toutes les variétés de maïs sont comestibles, cependant quelques unes, dont le grain est plus tendre et plus sucré, se prêtent mieux à l'alimentation humaine. Elles portent le nom spécial de blé d'Inde ou maïs sucré. On les reconnait à l'apparence toute particulière de leurs grains qui sont ridés et presque transparents à la maturité.

LEGUMES-FRUITS

Les légumes de cette classe les plus utilisés dans l'alimentation sont, d'après leurs traits communs de ressemblance: 1o les concombres, les courges et les melons qui ont entre eux des caractères communs; 2o l'aubergine et la tomate qui forment une seconde classe; elles sont de la même famille, à tige ramifiée, produisant un fruit en forme de grosse baie, charnu, de couleur violet chez l'aubergine, et de couleur variable, mais généralement rouge, chez la tomate. Ces deux plantes présentent toutefois des différences très marquées dans la forme des feuilles entières et oblongues chez l'aubergine, et très découpées dans la tomate, ainsi que dans le mode de floraison et dans la chair de leurs fruits.

Dans notre prochaine leçon nous indiquerons les méthodes à suivre dans les semis ou la plantation de ces légumes, ainsi que des graines en général.

LA VIE A LA CAMPAGNE

LE ROSIER

Il y a bien longtemps que la rose est souveraine au jardin des hommes; elle est toujours dans sa nouveauté charmante: à travers les âges ses poètes et ses fidèles la voient sourire et plier au jour qui la caresse. Fraiche lumière qui s'effeuille, elle annonce une joie rapide et pure, une exquise gloire d'amour; éloigne l'ennui et le doute, émerveille comme un beau lever d'aurore. Ses couleurs et ses formes si variées, ses multitudes enchanteresses ont leur source au coeur de l'églantier sauvage. Les anciens Grecs l'avaient vouée à la déesse des amants; ils proclamaient que le sang d'Adonis avait rougi sa première neige. Un Pline le Jeune, dans une lettre toujours lue, écrite sans doute à quelques lieues de Rome, non loin de Laurente et d'Ostie, décrit à plaisir les allées tournantes et soleilleuses de sa bien-aimée résidence paysanne, où naissent à foison les roses. Dans la légende orientale et les vieux récits de la Chine et du Japon, la reine des fleurs a des miroirs de marbre, et les fontaines lui parlent. La rose de Choubrah répond à la rose des Maures; la rose à cent feuilles, boule de parfum, la rose de Damas font la ronde avec la rose de Francfort à peine ouverte et craintive, qui se souvient d'avoir été blessée par un serpent. Et tant d'autres, qui furent nommées et décrites par un Olivier de Serres, un La Quintinie... Une centaine d'espèces nous charment; il est difficile de choisir: elles sont toutes délicieuses. Dans un siècle d'acier, et même d'acier inoxydable, on admire que des hommes aient vécu dans la contemplation des roses, les célébrant à l'envi, les achetant à prix d'or, attachant à leurs pétales une passion vive comme l'abeille, et vieillissant dans le désespoir de les dignement chanter. Emblèmes de la jeunesse qui flambe, elles passent vite; mais le rosier peut vivre plus de cent ans.

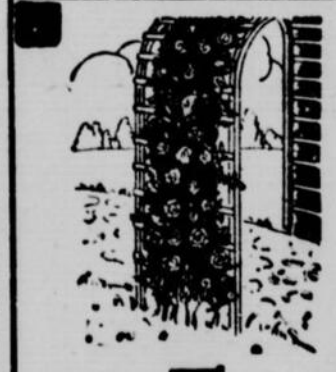


POUR VOTRE
SEMENCE DE GAZONS
VOS ROSIERS ET GLAIEULS
VOS POIS DE SENTEURS
VOS ACCESSOIRES DE JARDIN

Rappelez-vous que:
"chez PERRON Tout est Bon"

Notre catalogue de semences 1934 gratis sur demande.

W.H. PERRON & Cie
Limitée
Dépt. A 935, Blvd St-Laurent près Craig, Montréal, LAncaster 4191



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les

GRAINES de semences

fleurs ou légumes au choix

le paquet **5¢** 6 paquets **25¢**

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères LIMITEE

— au troisième (De Montigny)



Laissez-nous résoudre vos PROBLÈMES DE CLÔTURE



- Nous spécialisons dans les clôtures pour parterres et jardins, maisons de campagne ainsi que les enclos pour tennis.
- Profitez des bas prix actuels sur nos clôtures de qualité en achetant maintenant.
- Laissez-nous vous envoyer un homme aujourd'hui qui pourra vous donner des conseils et des estimés.

Ecrivez ou téléphonez pour notre catalogue français

FROST STEEL AND WIRE CO., LTD

1105 Notre-Dame Ouest — Wilbank 1149

(JUSTE EN ARRIERE DE LA GARE BONAVENTURE)

ROBERT L'INTRÉPIDE



Après avoir suivi Spaldoni à bicyclette puis en taxi, le fils de Robert l'Intrépide a découvert que les quartiers-généraux des avocats véreux se trouvaient dans une vieille aciérie abandonnée, en bordure de la ville. Le jeune homme retourna aussitôt en ville et avertit son père.

Tu dis que tu les a suivis jusqu'à une ancienne aciérie?

Oui. Et Spaldoni et ses bandits ont leur repaire dans cette aciérie. J'ai aussi entendu Spaldoni dire que c'était lui qui avait tué Jeanne.

Je me demande où ils peuvent bien se trouver maintenant. Il est plus que probable qu'ils se sont rendus à cette aciérie seulement avant de déguerpir de la ville.

Nous allons trouver l'endroit bientôt.

Dans l'intervalle, pendant que le jeune Robert croit que sa présence près de la vieille aciérie est passée inaperçue, la conversation des bandits roule sur un sujet tout à fait contraire.

Mais Spaldoni, quand nous avons entendu ce bruit et vu le garçonnet sortir de derrière les fournaises et s'enfuir en courant, nous étions découverts.

Certainement.

Mais alors pourquoi as-tu tant voulu le laisser partir? Il va amener son détective ici.

C'est exactement ce que je désire, voir venir le détective ici.

Voyez-vous la passerelle au-dessus de la vieille fournaise? Eh bien, il y a une porte juste à droite du grand levier que vous voyez tout près.

Qu'en penses-tu Spaldoni?

Quand le détective entrera ici, je veux que chacun de vous soit vu de lui, puis vous partirez en courant sur la passerelle et irez vous cacher derrière les fournaises.

Le détective partira à votre poursuite et passera sur la trappe. Alors je presserai le levier et il tombera dans la fournaise. Vous voyez?

CLANK

En tirant sur le levier, cinq tonnes de métal tomberont sur le détective et il n'en sortira jamais vivant.

CRASH

Mais Spaldoni, je ne veux pas tirer sur le levier.

Pourquoi? Allons maintenant dans la salle des fournaises. Faites bien attention.

Doucement mes amis. J'ai appris que vous étiez ici et j'ai eu l'idée de venir vous rendre visite. Levez les mains en l'air.

Fouille-les fiston. Prends leurs armes.

Spaldoni a été grandement surpris de voir apparaître Robert l'Intrépide devant lui mais revenu de sa surprise, il se plia à son sort.

TARZAN



Les gorilles sautaient de branche en branche, ne s'occupant pas des gens sur le sol. Seul celui qui demeurait avec Tarzan — car c'était bien lui — regardait intrigué l'homme aux singes et puis le groupe en bas. Le singe jacassait avec volubilité, comme s'il demandait une explication.

Tarzan regarda, d'une façon calme, le safari en bas. Jeanne fut la première à le regarder. "Regardez!" cria-t-elle, revenant de sa surprise. "Et il est blanc!" s'écria son père lorsqu'il vit l'homme dans les arbres. Après les avoir regardé un moment, Tarzan lança soudain un cri sanguinaire.

C'était le cri que le safari avait entendu de l'autre côté de la rivière. Provenant de lèvres humaines, cela fit frissonner Jeanne. "Père! Ce bruit!" cria-t-elle, reconnaissant l'étrange appel qui les avait tous tant mystifiés et énervés. Le long cri se répercuta dans toute la jungle.

Le groupe demeura immobile considérant cet homme étrange dans les arbres. Se sentant inquiet, Parker après quelques moments cria: "Allo! En haut! Descendez donc" Tarzan ne bougea pas. Parker dit: "Essayez de lui faire comprendre, Riano!" Riano alors prononça quelques phrases en Swahili.

CROQUIS SUR LE VIF

Ce qu'on dit



LA VIEILLE FILLE: "JE N'EPOUSERAIS PAS L'HOMME LE PLUS CHEVALERESQUE DU MONDE. (Nous ne le pensons pas non plus).



LES CHEVEUX COURTS: "JE NE ME SUIS PAS FAIT TAILLER LES CHEVEUX POUR PARAITRE PLUS JEUNE, C'EST SEULEMENT A CAUSE DU CONFORT QUE J'EN RETIRE.



ET CELUI-CI DONC: "JE NE BOIS RIEN JE NE SUIS PAS COMME LES AUTRES MOI".



LE BUVEUR IMPENITENT: "JE PUIS CESSER DE BOIRE N'IMPORTE QUAND". (CE N'EST PAS AUSSI SUR QUE CELA).



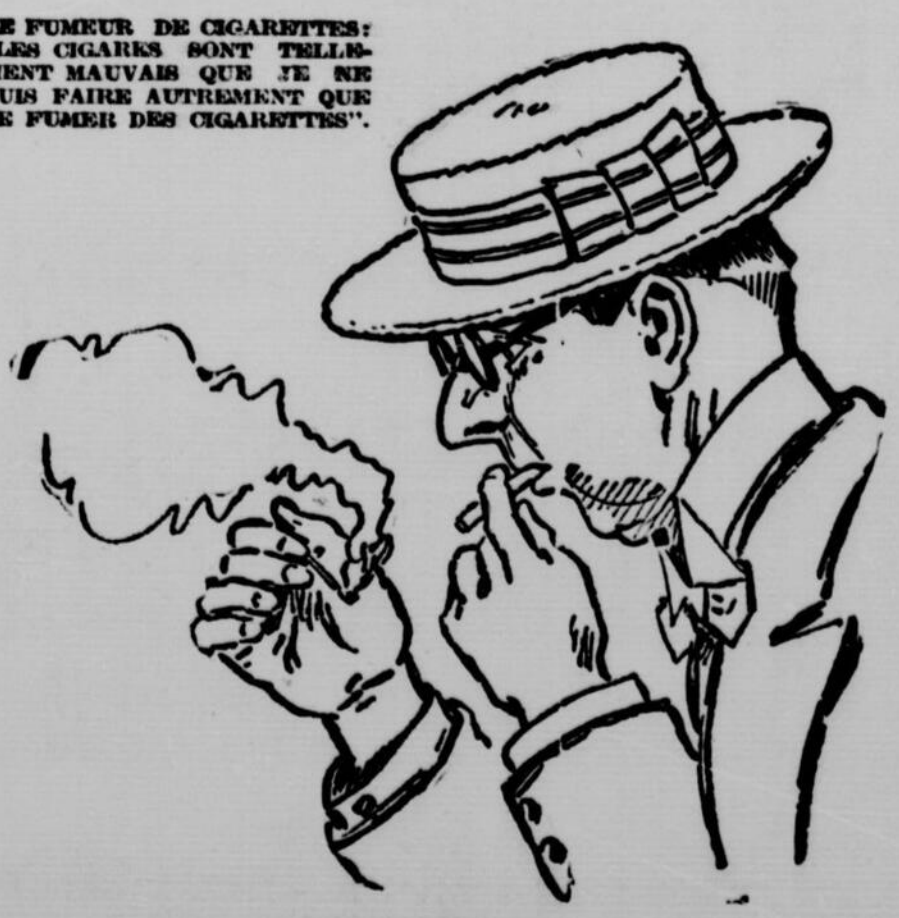
LA JEUNE MERE: "ON NE LUI A PAS ENCORE DONNE DE NOM, CAR NOUS NE POUVONS PAS EN TROUVER D'ASSEZ JOLI POUR NOTRE BEBE



LA FEMME AUX LARGES BOUCLES D'OREILLES: "JE NE SUIS PAS DU TOUT LA MODE. JE PORTE CES BOUCLES PARCE QU'UNE AMIE ME LES A DONNEES ET JE NE VEUX PAS LA BLESSER".

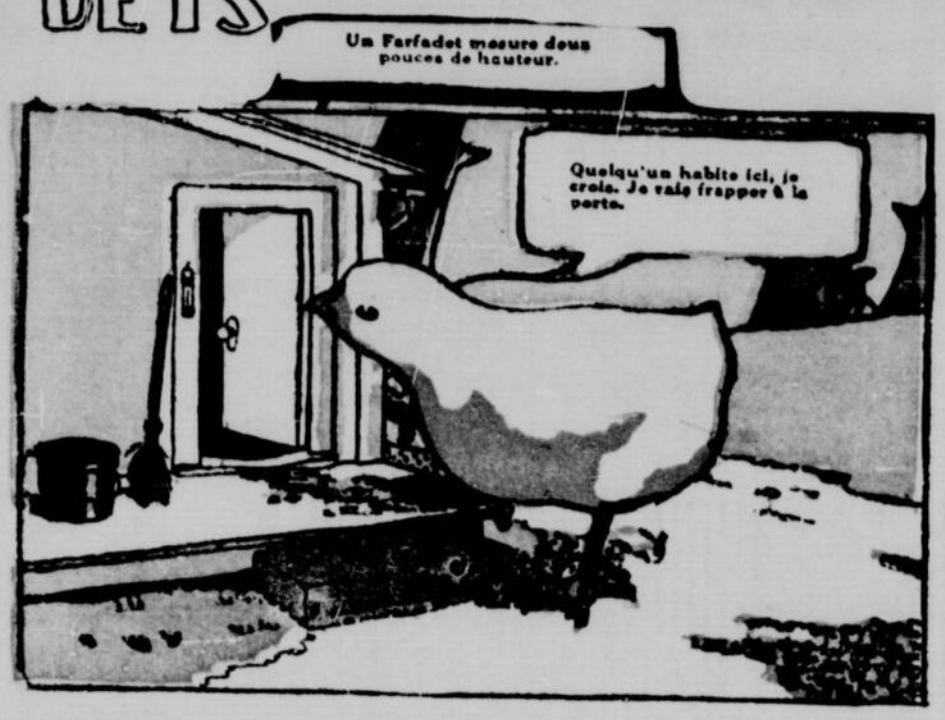


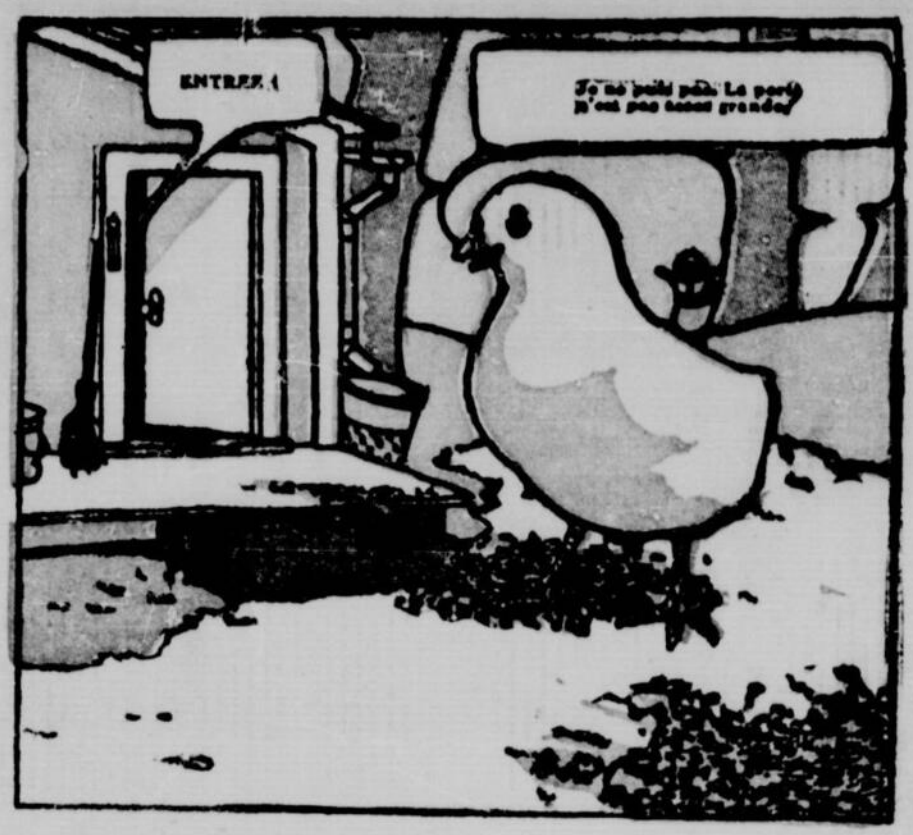
LE FUMEUR DE PIPE: "J'AIME FUMER LA PIPE OU UN BON CIGARE MAIS DELIVREZ-MOI DE CES JEUNES FUMEURS DE CIGARETTES.

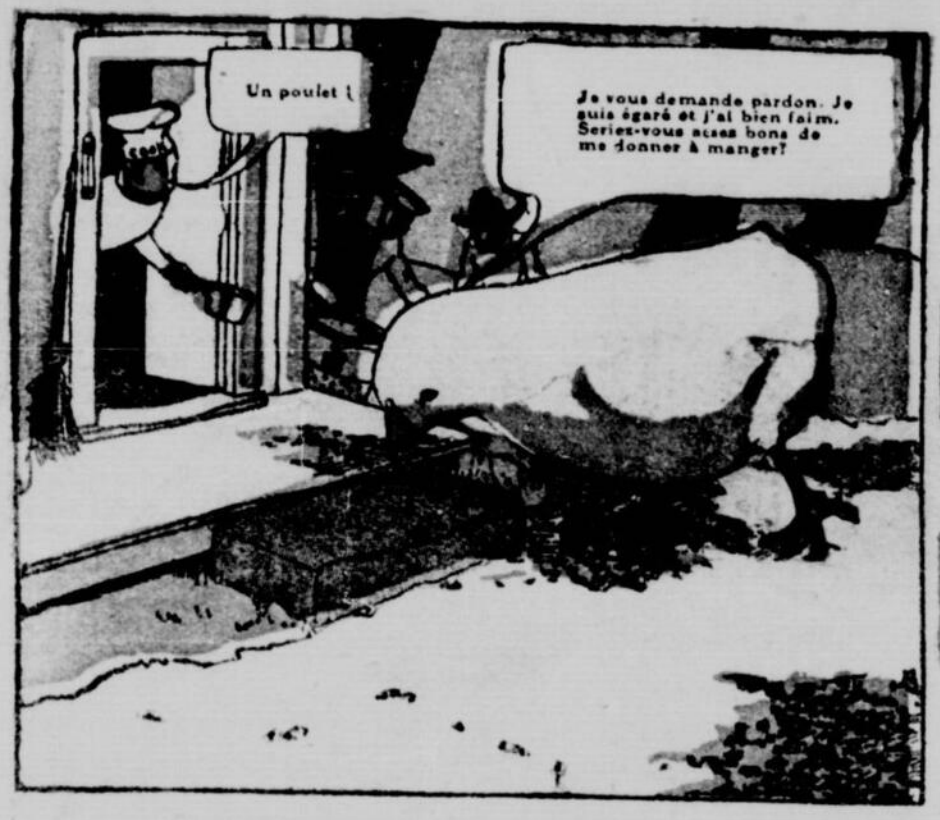


LE FUMEUR DE CIGARETTES: "LES CIGARES SONT TELLEMENT MAUVAIS QUE JE NE PUIS FAIRE AUTREMENT QUE DE FUMER DES CIGARETTES".

LES JOYEUX FARFADETS

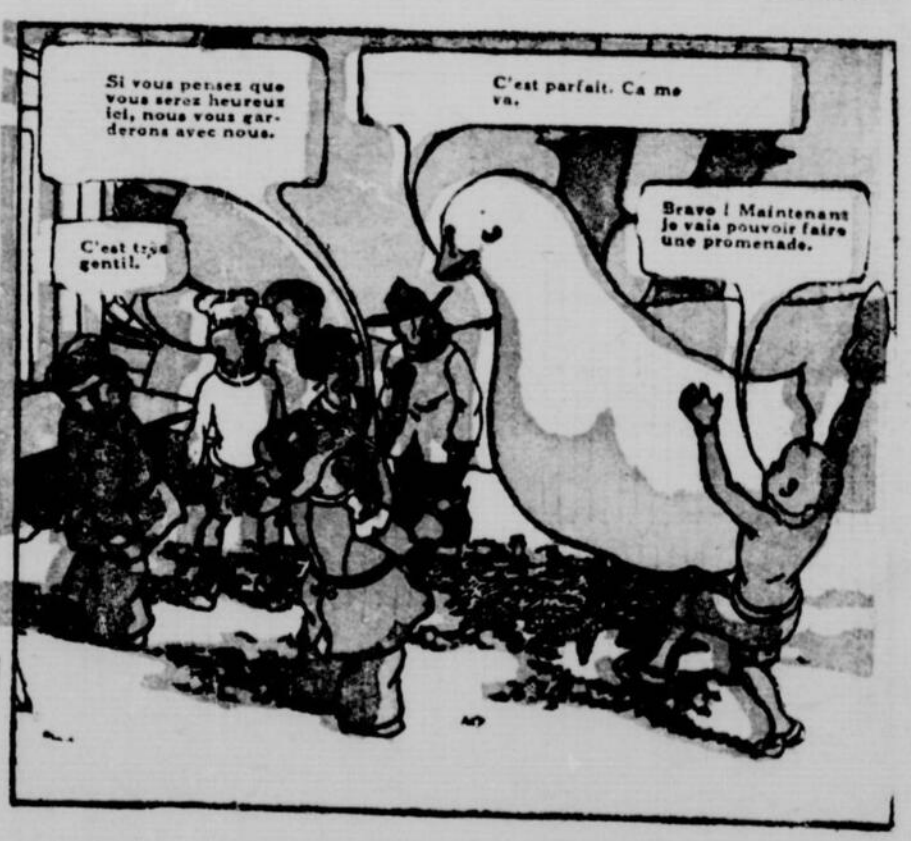












Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT, PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE: MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER, ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE.—No 54 | Temps probable: Beau et frais. | MONTREAL, SAMEDI 28 AVRIL 1934 | Le soleil se lève à 4 h. 46 et se couche à 6 h. 57 | 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

BERLIN DEVRA PAYER

M. Arthur Surveyer nommé membre du comité consultatif

Le nouvel aviseur du maire est actuellement à New-York. – Quelques notes biographiques sur les collaborateurs de M. Houde.

M. Arthur Surveyer, ingénieur civil des plus avantageusement connus de Montréal, vient d'être adjoint au Comité Consultatif des Finances dont Son Honneur le maire Houde a décidé de s'entourer pour étudier et résoudre aussi bien que possible le problème financier de la Cité.

La haute réputation de monsieur Surveyer assure au Comité de salut public créé par monsieur Houde un nouveau collaborateur de premier ordre.

Monsieur Surveyer est actuellement à New-York et il profitera de son séjour dans la métropole américaine pour se renseigner sur les méthodes adoptées par diverses grandes villes des Etats-Unis pour mettre ordre à leur situation financière compromise — comme l'a été celle de Montréal — par la crise économique qui sévit dans le monde entier depuis quelques années.

Nul doute que la grande expérience et les recherches spécifiques de Monsieur Surveyer seront d'un précieux secours au Comité consultatif dans l'étude des problèmes financiers à résoudre.

Nous publions ci-bas, dans l'intérêt de nos lecteurs, quelques intéressantes notes biographiques sur les membres du nouveau comité consultatif financier que Son Honneur le maire Camillien Houde formait hier midi.

L'HON. M. P.-R. DuTREMBLAY

Fils de P.-P.-V. DuTremblay, ingénieur civil, et de Clémentine-Marie Dufort, l'honorable M. P.-R. DuTremblay naquit à Sainte-Anne-de-la-Pérade, le 5 mars 1879. Il fit ses études au Collège des Trois-Rivières et à l'école Normale de



L'hon. M. DuTREMBLAY

Québec; son droit à Laval de Montréal et à McGill. Il est conseil du Roi depuis 1917. Il a pris une part active aux luttes politiques dans le district de Montréal. A l'élection générale de 1917 pour la Chambre des Communes, il se porta candidat et eut pour adversaire l'honorable P.-E. Blondin, ministre des postes, dans la circonscription Laurier-Outremont et fut élu par une substantielle majorité. Il ne se présenta pas aux élections générales de 1921. A la session parlementaire qui suivit (1917), il se mit en évidence en réclamant vigoureusement le groupement d'une brigade canadienne-française dans notre armée expéditionnaire en France. Il s'est occupé activement de l'indemnité allemande à être payée au Canada, des questions économiques et ouvrières, et a pris part à presque tous les grands débats parlementaires durant ce Parlement. Il a été nommé Conseiller Législatif de la province de Québec pour la division de Sorel, en décembre 1924. Il a déployé beaucoup d'énergie afin d'assurer la passation de la loi obligeant les municipalités scolaires à acheter des livres canadiens pour être donnés en prix aux élèves; il fut chargé par l'honorable premier ministre de proposer l'adresse en réponse au discours du trône. Il est président de la compagnie de Publication de la "Presse" Limitée; président de la compagnie de Publication de la "Patrie" Limitée; président de la compagnie d'assurance La Prévoyance et du groupe des autres compagnies qui lui sont affiliées; directeur de la Mount Royal Company Limited; président de Montreal Apartments, Limited et de Drummond Investment Company, Limited, membre du club Rideau, Ottawa; Réforme, Montréal; Automobile Club of Canada; gouverneur de l'hôpital Notre-Dame.

Il a épousé, le 21 septembre 1907, Angélina, fille de feu l'honorable Trefflé Berthiaume, Conseiller Législatif. Il demeure au Château, à Montréal.

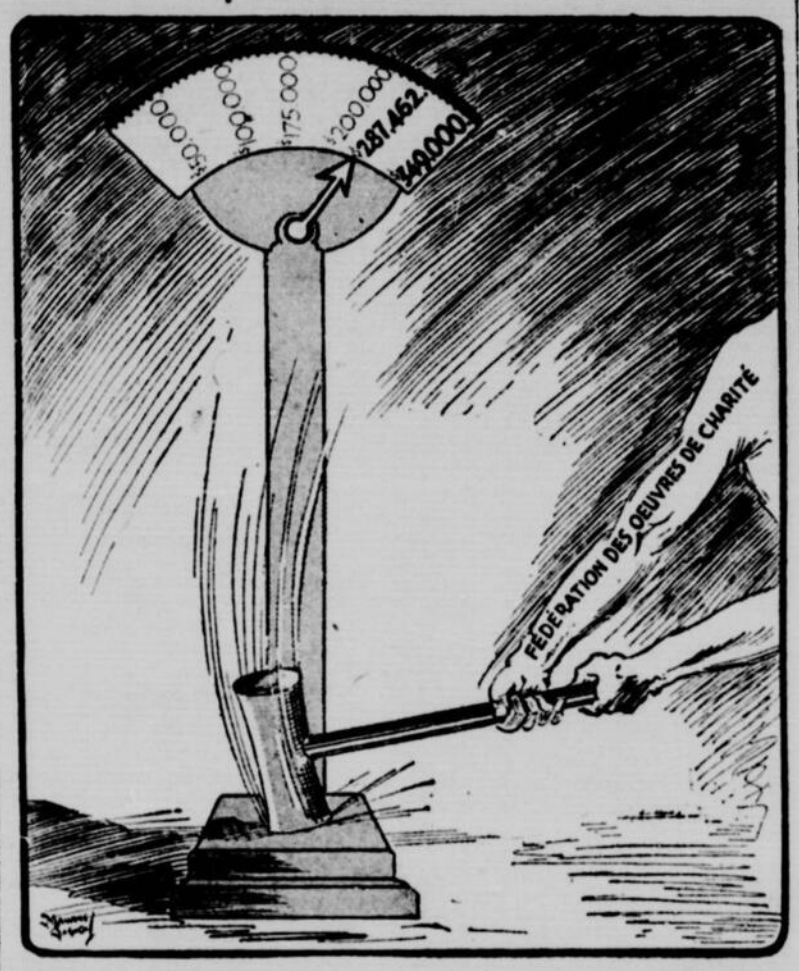
SIR Wm STAVERT

Sir William Stavert est un financier de renom. Il est originaire des provinces maritimes, où ses activités dans les affaires bancaires, dès son jeune âge, lui obtinrent la réputation d'un enquêteur minutieux et d'une autorité reconnue concernant les affaires financières.

Il est né le 9 avril 1861, à Summerside, île du Prince-Edouard. Il est le fils de Robert McCall Stavert. Il fit ses premières études à l'école Summerside.

William Stavert fut un des liquidateurs de la Pictou Bank et plus tard agit de même pour la banque de Yarmouth. Ses premiers efforts furent l'établissement de succursales de la Bank of Nova Scotia à Kingston, Jamaique, à Saint-Jean, Terre-Neuve, et à Boston. En 1901 il devint gérant général de la ban-

(Suite à la page 42)



Encore un effort d'ensemble, s. v. p.

Enquête serait tenue par l'administration

La question de la commission du chômage et la déclaration de l'échevin J.-M. Savignac, à la séance du Conseil, hier, soulèvent des commentaires à l'hôtel de ville.

Une certaine commotion a été créée à l'hôtel de ville hier après-midi, par la déclaration de l'échevin J.-M. Savignac, président du comité exécutif, au cours de la séance du conseil municipal, hier avant-midi, lorsqu'il déclara que dans quelque temps, la commission du chômage serait probablement abolie et qu'un nouveau système complet de distribution des secours directs serait établi à l'hôtel de ville.

Allant aux informations, voici ce qu'a appris hier après-midi, le représentant de la "Patrie". Interrogées sur le sujet plusieurs autorités de l'hôtel de ville nous ont déclaré qu'en effet si les événements le justifient, la commission du chômage est appelée à devenir une chose du passé, du moins en ce qui concerne son système actuel.

COMME AILLEURS

La commission sera sujette d'ici à quelques jours à une enquête approfondie sur tout ce qu'elle a fait depuis qu'elle a été instituée par l'ancienne administration. Son système complet sera passé au crible. On veut surtout savoir pourquoi nos chômeurs auraient moins pour la nourriture, le chauffage, les vêtements, etc., que les citoyens des autres villes.

Une question primordiale surtout dans le moment, est celle des loyers. La semaine prochaine l'administration étudiera de façon sérieuse l'échelle de paiement des loyers afin de remédier à une situation qui menace de devenir dangereuse. Il faut coûte que coûte que les propriétaires soient traités sur un pied d'égalité avec les autres fournisseurs des chômeurs. Il n'est pas juste qu'ils soient traités de façon moindre.

POURQUOI PAS $1,800,000

Il y a une autre question que l'on veut étudier au cours de l'enquête. Celle de savoir pourquoi les propriétaires n'ont jamais été payés et qu'il y a tant d'arrérages qui sont dus. Quand on obtenait des banques, pour la commission du chômage afin qu'elle paie les secours directs, $1,250,000 par mois, pourquoi ne demandait-on pas plutôt $1,800,000 par mois afin que les propriétaires soient payés pour les loyers qui leur étaient dus? C'est donc que le système de M. Terreault n'était pas bien équilibré ou que M. Terrault avait mal calculé, par l'entremise des employés de la commission, son budget? Si les banques accordaient $1,250,000 par mois à la ville, elles n'auraient certainement pas refusé $1,800,000 ou encore $1,500,000 et tout le monde aurait été payé; aujourd'hui il n'y aurait pas de

(Suite à la page 42)

INDEX

32 Editorial
34 Mondanités
38 Carnets d'un curieux
44 Radiophonie
52 Théâtre
58 Sport
64 Finances
67 Chronique ouvrière
68 Petites annonces.

Paris et Londres l'exigent

BERLIN, 28. (P. A.) — L'Angleterre et la France ont mis l'Allemagne en garde contre un ajournement des paiements pour les emprunts en vertu des plans Dawes et Young.

L'ambassadeur anglais a déclaré au ministre des affaires étrangères von Neurath qu'il ne devait pas y avoir de moratoire sur les emprunts Young et Dawes. L'ambassadeur français est venu peu après voir von Neurath pour lui faire une déclaration dans le même sens.

A l'ambassade des Etats-Unis, cependant, aucune instruction à ce sujet n'a été reçue de Washington.

Un porte-parole du bureau des affaires étrangères à Berlin a déclaré que les avertissements de l'Angleterre et de la France étaient pris en sérieuse considération, vu le "traitement préférentiel" dû à ces puissances.

Les agents des détenteurs anglais, français, américains, hollandais et suisses se sont réunis hier après-midi, sous la présidence de M. Léon Fraser, président de la banque des règlements internationaux. Deux comités ont été nommés pour voir à certaines questions de technique.

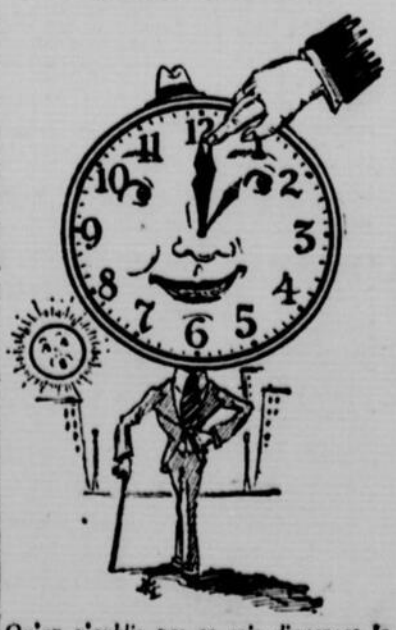
L'OPINION ALLEMANDE

L'opinion générale en Allemagne, chez les experts financiers, c'est que Berlin doit décréter un moratoire pour toutes ses dettes, y compris les emprunts Dawes et Young.

Cependant, ce moratoire général rencontre une vive opposition de la part d'un groupe de financiers qui prévoient les difficultés — pour dire le moins — qui suivraient un moratoire des emprunts Young et Dawes.

DUBLIN, 28. — La suggestion d'apposer un crucifix au-dessus de la chaise de l'orateur au parlement irlandais a été ajournée indéfiniment.

L'avance de l'heure



Qu'on n'oublie pas ce soir d'avancer les horloges, montres, réveils, d'une heure pour ne pas arriver en retard aux offices religieux. L'heure d'été sera en vigueur à minuit, ce soir.

Il est entré plus de navires que jamais dans le port de Montréal, l'an dernier

Le déficit de la commission à son dernier exercice, est dû principalement à la régression dans les exportations de grain. – Le grain, la houille et le charbon.

Le rapport annuel de la Commission du Port de Montréal pour l'année se terminant le 31 décembre 1933, vient d'être publié et il accuse cette année un déficit d'exploitation qui se chiffre à tout près d'un million cinq cent mille dollars. Ce déficit, comme l'explique le rapport, est principalement dû à la baisse dans les exportations de grain, la plus remarquable depuis quatorze ans dans les annales du port de Montréal.

Actif et passif

Plusieurs faits importants, relevons-nous dans le rapport, caractérisent l'année 1933 quant au port de Montréal. Ils peuvent se diviser en deux catégories bien distinctes : les faits favorables et les faits défavorables.

Enumérons d'abord les faits défavorables :

1) Le plus bas niveau de l'eau jamais vu depuis nombre d'années.

2) Une température exceptionnellement rigoureuse en novembre et au début de décembre.

3) Le plus faible mouvement des grains depuis quatorze ans.

4) Une fluctuation accentuée des taux de fret océanique et la chute des affaires des services des passagers.

Des faits favorables contrebalancent toutefois avec avantage les facteurs adverses quant à l'exploitation saisonnière du port de Montréal, tels que :

a) L'augmentation de près de 200 du nombre des arrivages océaniques.

b) L'établissement d'un nouveau record des importations, et l'accroissement considérable du volume du commerce intérieur.

c) Les arrivages les plus considérables de charbon et d'huile dans toute l'histoire du port.

d) L'inauguration des services de trois lignes océaniques commerciales.

Les recettes

En somme, l'idée générale qui se dégage de l'ensemble des affaires du port de Montréal en 1933 est la suivante : malgré le bas niveau du fleuve, malgré la précocité de l'hiver et tous les ennuis que cela entraîne, les affaires du port et de la Commission du port en 1933 seraient fort satisfaisantes si seulement les exportations de grain de Montréal s'étaient maintenues à un chiffre équivalent à celui de 1932.

Les recettes inscrites au compte du revenu en 1933 s'élèvent à $3,874,445.43, ce qui est une diminution de $533,051.76 par rapport à 1932, et ce qui constitue le plus faible revenu depuis 1923. La totalité de cette diminution est pratiquement attribuable à la chute des recettes provenant des élévateurs à grain. Cette chute a été de près d'un demi-million de dollars, soit en chiffres exacts, de $476,212.22, à comparer avec 1932.

Les frais d'exploitation et d'entretien ont diminué de $218,909.43, ou de 9 p. c. à comparer avec 1932.

LES DEPENSES

Les dépenses inscrites au compte du capital en 1933 se chiffrent à $299,811.83.

Voici ce que le revenu de la Commission du port a été, chacune de ces dix dernières années :

1924	$4,382,115.25
1925	4,749,100.69
1926	4,632,599.92
1927	5,453,951.56
1928	5,583,327.12
1929	5,178,567.71
1930	4,210,935.13
1931	4,500,457.59
1932	4,107,497.19
1933	3,874,445.43

LE KRACH

Comme on le constatera, la régression dans les revenus du port a été fort marquée, principalement depuis 1929, date du krach de la Bourse. Ainsi, en 1933, les recettes totales du compte du revenu ont été de $3,874,445.43, alors que le total des dépenses du compte a été de $5,282,361.64, laissant une marge de $1,407,916.21. Les recettes du compte du capital ont été de $447,000.00, ce qui, ajouté au total des recettes du compte du revenu, donne un montant de $4,321,445.43. Au compte des dépenses les déboursés au compte du capital ont été de $299,811.83 formant un grand total de dépenses de $5,582,173.47. La différence entre le grand total des recettes et celui des dépenses est donc de $1,260,728.04.

Au grand total des recettes, il faut ajouter les différences de soldes entre les années 1932 et 1933 au chiffre de $663,897.35, ce qui donne $4,985,342.78. Au compte total des dépenses, ajoutons les différences des soldes des années 1932 et 1933, au montant de $596,830.69, formant un grand total de $4,985,842.78.

AUGMENTATION

Le nombre des diverses catégories de navires venus au port de Montréal en 1933 a augmenté notablement par rapport à celui de l'année précédente. Le mouvement transatlantique a atteint son troisième plus grand total dans l'histoire du port, avec 1061 navires, formant un tonnage net enregistré de 3,822,586 tonnes. Les caboteurs ont aussi établi un record quant au nombre (415), mais non quant au tonnage net enregistré qui s'élève à 724,092 tonnes, dépassé précédemment. La navigation intérieure a donné 4,413 arrivages, à comparer avec 4,094 en 1932.

Même si l'on tient compte du fait qu'à cause de la rigueur hâtive de la température, plusieurs paquebots ont fait de Québec leur terminus fluvial, lors de leur dernier voyage de la saison, au lieu de Montréal, selon leur itinéraire, le nombre des paquebots entrés dans le port de Montréal en 1933 dépasse encore celui de 1932.

L'inauguration, au cours de la saison, des services de trois nouvelles lignes de navigation au port de Montréal: les lignes Bristol City, Ellerman-Wilson et Great Lakes Intercoastal, a eu une répercussion importante sur le volume du fret manutentionné dans le port.

EXPORTATIONS

Les exportations des marchandises autres que les grains ont dépassé en 1933 celles de 1932 par 218,695 tonnes, même si le total de 2,802,873 tonnes du fret d'exportation fut le plus bas des douze dernières années, par suite de la chute de 1,342,137 tonnes des expéditions de grain, par rapport à 1932. La quantité globale du commerce intérieur s'est accrue de 440,113 tonnes, chiffre relativement considérable.

Le volume des importations a continué son ascension en 1933, et a établi un nouveau sommet avec le chiffre de 4,539,444 tonnes, soit une augmentation de plus d'un demi-million de tonnes sur la seule année 1932. L'accroissement des arrivages des marchandises au port de Montréal est attribuable à l'ampleur prise graduellement par les cargaisons en vrac, spécialement celles d'huile et de charbon, de pâte de bois, de minerai de manganèse, de fer-blanc et de minerai de fer.

Le total des arrivages de charbon a été de 3,020,062 tonnes en 1933, soit une augmentation de 379,014 tonnes par rapport à 1932. L'anthracite britannique a atteint le plus haut total jamais vu dans l'histoire du port, soit 1,306,646 tonnes, ce qui veut dire une augmentation de 222,243 tonnes sur le total de 1932. On n'a enregistré aucun arrivage d'anthracite allemand ou russe en 1933.

Les importations d'huile et de gazoline ont aussi atteint le plus haut total jamais vu dans l'histoire du port de Montréal en 1933 avec 1,822,342 tonnes, soit une augmentation de 250,473 tonnes sur 1932. Les arrivages réunis de charbon et de l'huile au port de Montréal, en 1933, furent de 4,842,404 tonnes, ce qui équivaut à 46 p.c. du volume global des marchandises manutentionnées au port au cours de la saison.

LE GRAIN

La quantité de grain livré par les quatre élévateurs s'est chiffrée à 65,435,618 minots, soit une diminution de 47,457,982 minots ou de 42 p.c. par rapport au total de 1932. Le fléchissement des expéditions de grain vers l'étranger n'a pas été particulier à Montréal, mais a affecté aussi tous les ports des Etats-Unis.

Le tableau suivant permet de faire des comparaisons entre les chiffres du port de Montréal et ceux des principaux ports des Etats-Unis:

	Minots
Montréal	65,435,618
New-York	20,764,394
Albany	3,162,489
La Nouvelle-Orléans	1,746,762
Boston	1,261,885
Portland (Maine)	1,085,770
Philadelphie	672,889
Baltimore	254,832

La saison de navigation de 1933 s'est ouverte le 23 mars et s'est terminée le 14 décembre.

Cadeau à M. Houde

Lorsqu'il pénétra dans son bureau, hier après-midi, vers cinq heures et demie, à l'hôtel de ville, après son retour des banques, Son Honneur le maire Camillien Houde trouva sur son pupitre un cadre contenant son portrait au crayon. Une carte avait été déposée dans le coin et portait le nom de M. L.-C. Pelletier, courtier en assurances avec cette mention: "Avec mes meilleures félicitations pour notre splendide victoire". M. Houde parut heureux de ce joli cadeau.

Autre départ de colons chômeurs

L'échevin Léon Trépanier, représentant du quartier Lafontaine, est parti hier soir à 6 heures de la gare Moreau du Canadien National, avec un groupe de 60 femmes et enfants qui s'en vont rejoindre des colons déjà établis dans le district de Lois, Abitibi. Il y avait en plus une vingtaine de colons chômeurs qui vont s'établir sur des terres à Villemontal et à Laferté.

M. J. E. Laforce, agent de colonisation du Canadien National accompagnait aussi les voyageurs.

LISEZ LA "PATRIE" DU DIMANCHE

Le seul journal français qui publie, chaque samedi soir, les Dépêches de la Canadian Press

L'édition du dimanche que la "PATRIE" publie, chaque samedi soir, est de plus en plus en vogue.

C'est que la "PATRIE" est le seul journal français qui publie, ce soir-là, les nouvelles de la "Canadian Press".

Sait-on tout ce que signifie LE SERVICE DE LA "CANADIAN PRESS", que nous sommes en mesure d'offrir ainsi à nos lecteurs?

La "Canadian Press" est la grande organisation coopérative nationale qui à la faveur d'arrangements conclus avec l'"Associated Press" des Etats-Unis et toutes les autres grandes agences d'information peut procurer à ses membres un service de nouvelles complet, couvrant le monde entier. D'ailleurs la "Canadian Press" a des correspondants particuliers qui, de tous les principaux points du globe, nous tiennent au courant des grands événements du jour.

C'est dire que le service de la "Canadian Press" est inestimable et que la "PATRIE", membre de cette organisation, s'estime heureuse de pouvoir en faire bénéficier ses lecteurs de plus en plus nombreux.

Notre prochaine édition du dimanche, qui paraîtra ce soir, contiendra toutes les dernières nouvelles détaillées du sport et de la finance, outre les rapports des autres événements locaux et mondiaux survenus au cours de la journée.

Lisez cette édition du dimanche pour vous tenir à la page de l'actualité.

Le comité des finances

Le Comité consultatif des Finances a siégé hier, de quatre à sept heures.

En outre du Maire de Montréal, étaient présents: l'honorable P.-R. Du Tremblay, Sir William Stavert, MM. C.-E. Gravel, Alphonse Raymond, George McDonald, Charles Laurendeau, avocat conseil, L.-F. Philie, directeur des finances, et Honore Parent, directeur général des services municipaux.

Le projet du bill qui doit être présenté à la session spéciale a été abordé. Il a été également question du prochain budget qui doit être voté d'ici au 14 mai prochain.



Jamais les méthodes scientifiques n'ont produit des résultats aussi remarquables dans le nettoyage à sec... jamais le travail de Dechaux n'a "donné" aussi clairement "un ton plus clair".

Envoyez vos draperies et rideaux cette semaine et vous pourrez vous attendre à un travail d'une qualité exceptionnelle pour des prix aussi raisonnables.

Service spécial de commandes téléphoniques jusqu'à 7.30 p.m. tous les jours.

CHEZ Frontenac 3131

nettoyage SCIENTIFIQUE de Dechaux

Nettoyeurs-teinturiers-fourreurs-tapissiers

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

LES LOYERS DE MAI PAYÉS

La semaine prochaine

Le conseil a voté la somme nécessaire à cette fin. – Correspondance.

La question du paiement des loyers des chômeurs pour le mois de mai semble être définitivement réglée d'après ce que nous déclarait hier soir, à l'hôtel de ville, à son retour des banques, Son Honneur le maire Camillien Houde

"M. Philie, le directuer des finances", nous déclarait le premier magistrat de Montréal, a trouvé les ressources nécessaires pour qu'en outre des deux mois de loyer qui sont en voie de parvenir aux propriétairse de la cité de Montréal, ces derniers puissent recevoir également le paiement des loyers pour le mois de mai, suivant l'échelle des loyers déjà fixée

"Le maire prie les propriétaires de lui montrer la meilleure bonne volonté possible dans les circonstances, et de tenir compte que dix jours seulement après sa prestation du serment comme maire de la Cité, il était parvenu, grâce à la collaboration de tous d'obtenir des banques les montants nécessaires pour payer les loyers pour le mois courant et un mois d'arrérages de loyers, ce qui fait en tout trois-quarts de million.

CORRESPONDANCE

Voici la correspondance échangée entre le maire Houde et M. L.-F. Philie concernant la nouvelle que nous publions plus haut.

Montréal, le 27 avril 1934
Son Honneur Camillien Houde,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal.

M. le Maire,

J'ai le plaisir de vous informer que je serai en état de faire le paiement du loyer du mois de mai 1934, dans la première partie dudit mois.

J'ose croire, monsieur le maire, que vous daignerez en faire part à qui de droit.

Veuillez accepter l'assurance de mes meilleurs sentiments et me croire,

Votre tout dévoué,

M. L.-F. PHILIE,
Directeur des finances.

Et voici la réponse de Son Honneur le maire:

Montréal, le 27 avril 1934
Monsieur L.-F. Philie,
Directeur des Finances,
Hôtel de Ville, Montréal.
Cher M. Philie,

J'éprouve une profonde satisfaction de la nouvelle que votre lettre de ce jour m'apporte, relativement au paiement du loyer du mois de mai 1934, aux propriétaires qui auront à louer aux chômeurs.

Je vous sais gré d'avoir employé vos ressources de directeur des finances, à nous procurer la somme nécessaire.

Cordialement à vous,
CAMILLIEN HOUDE,
Maire.

Les propriétaires du centre n'expulseront aucun chômeur

C'est la décision qu'ils ont prise au cours de leur dernière assemblée.

Une intéressante décision, prouvant que le travail de Son Honneur le maire Camillien Houde, concernant le paiement des loyers des chômeurs dus aux propriétaires de la Cité, est efficace, a été prise au cours de la dernière réunion de l'association des Propriétaires du Centre.

Après une longue discussion, il fut décidé à l'unanimité, d'approuver les déclarations du maire Houde, ainsi que les déclarations de M. J.-M. Savignac concernant les propriétaires et les chômeurs quant aux loyers pour novembre à mai 1934 aussi bien que pour l'année 1934-1935. Par conséquent une lettre fut envoyée au maire ainsi qu'au Président du comité exécutif à l'effet que tous les membres de la ligue des propriétaires du centre ont décidé de garder dans leur logis tous les chômeurs qui désirent y demeurer et de louer aux chômeurs les logements vacants qu'ils ont dans leurs propriétés pour l'année prochaine commençant le 1er mai 1934.

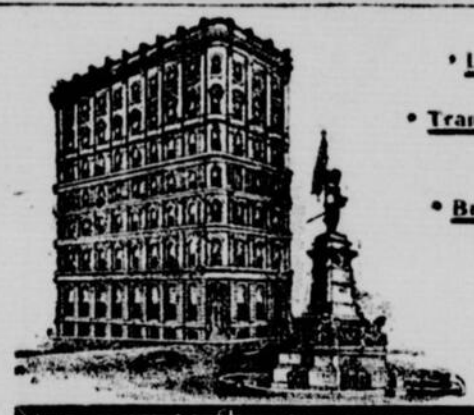
Le Président, M. J. Edouard Richer a eu une entrevue avec les membres de la commission du chômage et d'après les déclarations de M. H. A. Terreault, président de la commission, il n'y a pas de raison que les propriétaires de Montréal qui ont encore des logis vacants refusent de louer à des chômeurs. Tous ont confiance dans l'avenir et coopèreront avec l'administration actuelle qui a l'air bien disposée à l'égard des propriétaires et des locataires chômeurs ou autres.

"Rappelons-nous des discours du maire Houde à la radio ainsi qu'à l'école du Plateau, au Parc Lafontaine et voyons en le résultat aujourd'hui. Les Banques ont décidé de prêter $5,500,000 à la ville; alors la confiance est revenue chez les banquiers et maintenant il faut la confiance chez les propriétaires, les industriels, les marchands et les ouvriers afin que tous ensemble on fasse partir de nouveau le rouage des affaires et le sourire viendra sur toutes les lèvres, déclare M. Richer.

SURTOUT
POUR AIDER LA DIGESTION



SOULAGE VITE LE MAL DE TÊTE | FACILITE LA DIGESTION
LES PHARMACIES LEDUC CHEZ DUPUIS FRERES
Dépôt à 1694, Ste-Catherine E.
VENDENT
BROM-O-SAL
Pour échantillon tél.: AMh. 7166



• LA PREVOYANCE
• Trans-Canada Insurance Company
• British Colonial Fire Insurance Co.

Edifice "LA PREVOYANCE"

LE PLUS FORT GROUPE CANADIEN
d'ASSURANCES AUTOMOBILE

CE GROUPE A ASSURÉ EN 1933
PLUS DE 18,000
AUTOMOBILES EN CANADA
ET A REÇU UN MONTANT TOTAL DE
$832,590
DE PRIMES

PREUVE EVIDENTE DE LA POPULARITE DES TAUX ET DU SERVICE DE CES COMPAGNIES

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'UNE
Police Spéciale Automobile
à Responsabilité illimitée
AVEC UNE POLICE GRATUITE D'ACCIDENT PERSONNEL DE $2,500. DONNÉE MOYENNANT CERTAINES CONDITIONS

59, St-Jacques O.— Montréal —Plateau 8921

SUCCURSALES A :
Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver
DEMANDES D'AGENCES SOLLICITEES

Accusé de 4 vols

Boivin, dit Potvin, fut naguère blessé à la jambe par l'agent de police Zappa.

Depuis quelques semaines les vols dans les automobiles stationnant dans certaines rues de la métropole ont été beaucoup plus nombreux que d'habitude et l'assistant - inspecteur Armand Brodeur, de la Sureté, avait chargé les sergents-détectives Laverdure, Bergeron et Catteau de s'occuper particulièrement de retrouver les auteurs de ces vols.

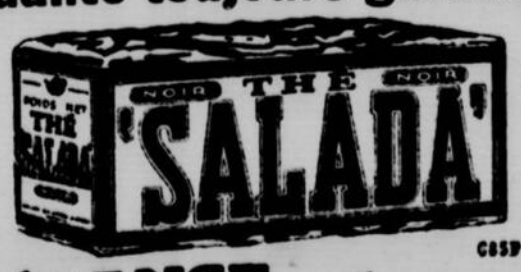
Hier soir, après plusieurs jours de surveillance étroite les efforts des détectives furent couronnés de succès, quand ils arrêtèrent un nommé François Boivin, alias Potvin, pensionnant au numéro 2045 de la rue Saint-André.

Trois accusations de vol dans des automobiles pèsent actuellement sur Boivin, contre lequel une autre accusation de vol sera portée également en Cour de police demain.

Le vols dont Boivin est accusé sont les suivants: le 23 avril vol de colis contenant des effets d'une valeur de $150 dans l'automobile de M. Benoit Pagé, 2002 Saint-André, pendant que le véhicule stationnant en face de sa demeure; le 25 avril, vol de deux valises contenant des instruments de chirurgie valant $300 dans l'auto du docteur Gauthier, 118 rue Sherbrooke est; le 25 avril, vol d'une couverture et de papier à tenture dans l'auto de M. Alfred Lapointe, 933 boulevard Saint-Joseph, pendant que M. Lapointe avait laissé son auto non loin de la demeure de Boivin. Ce dernier est également accusé d'avoir volé du linge valant $10 dans la chambre d'un pensionnaire à l'endroit où il demeurait.

Boivin est bien connu ayant été grièvement blessé à une jambe par le constable Zappa l'an dernier alors que celui-ci le poursuivait dans des ruelles après l'avoir rencontré comme il portait un colis qui sembla suspect à l'agent.

Qualité toujours garantie



CADD

MÉLANGE ORANGE PEKOE
pour une occasion spéciale

CARRIÈRE 271 SENÉCAL
OPTICIENS STE-CATHERINE EST MONTREAL OPTOMETRISTES

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
A L'HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL
Limitée
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

M. H. Dupuis à la radio

L'échevin Hector Dupuis, du quartier Papineau, membre du comité exécutif, adressera la parole ce soir, au poste CHLP, de huit heures à huit heures et quinze. M. Dupuis fera appel aux propriétaires de Montréal, plus particulièrement à ceux du quartier Papineau, leur demandant de coopérer avec l'administration en se gardant d'expulser les locataires chômeurs qui ne peuvent pas payer. Il les priera de collaborer ainsi avec l'administration qui s'efforce de régler actuellement la question des loyers.

SIMPSON Vente de Bas Pendant 3 Jours
Grand Evénement de Printemps

10,000 Paires de Bas de Soie Parfaits

- *Crêpe georgette véritable*
- *Chiffon à trois fils*
- *Soie moyenne à 7 fils*
- *Soie épaisse à 12 fils*

Certes, le grand événement de la saison. Tous des bas frais, de fabrication récente, comportant les nouveaux coloris de printemps et les épaisseurs en demande à cette époque. Tous de première qualité. Bien façonnés. Renforcés aux points d'usure.



Le service téléphonique est ouvert à partir de 8.30 a.m.

Commandes téléphoniques acceptées. PL. 7221.

• Crêpe Georgette Véritable

Jusqu'au haut à picot

Une qualité remarquable à ce prix. Belle soie torse mate et fine. Faisant bien et moulant la jambe à la perfection. Talon et bout bien renforcés. Soie jusqu'au haut à picot. Pointures 8½ à 10½.

• Soie Moyenne à Sept Fils

Soie jusqu'au haut

Une des plus belles valeurs en bas de soie d'usage moyen. Tricot fin donnant l'apparence du chiffon moyen. Solides et durables. Soie jusqu'au haut à picot.

- Gunmetal clair
- Clear san
- Taupe anguille
- Sherry

Simpson, au rez-de-chaussée

• Chiffon à Trois Fils

Chiffon clair—Chiffon mat

Belle soie torse donnant un beau fini mat. Soie transparente jusqu'au haut à picot. Points d'usure renforcés. Pointures 8½ à 10½.

- Mexique
- Taupesan
- Gunmetal
- Manoa
- Monette
- Beige poussière
- Fumée
- Bisayne

• Soie Épaisse à Douze Fils

Un bas très durable

Très appréciés des femmes aux goûts conservateurs. Solides, chauds. Tricot égal et de bonne apparence. Achetez-en en quantité à ce prix si bas. Pointures 8½ à 10½.

- Jungle
- Taupe français
- Fauve
- Beige poussière

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Les personnes qui achèteront leurs bas lundi pourront les faire porter au compte de mai payable en juin.

C'est un plaisir d'acheter chez SIMPSON



Vente d'Échantillons et d'un Surplus de Fabrique 200 Manteaux et Costumes

Moins 25%

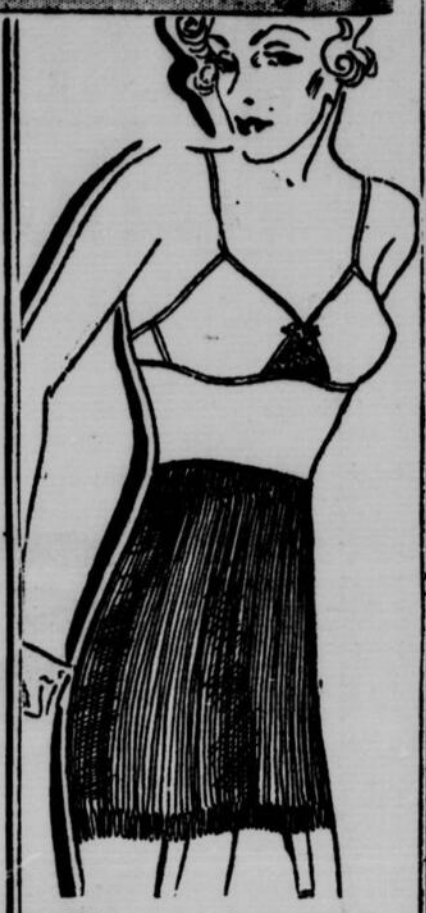
19.75	-	14.81	45.00	-	33.75
22.50	-	16.88	49.50	-	37.13
25.00	-	18.75	55.00	-	41.25
29.50	-	22.13	59.50	-	44.63
35.00	-	26.25	69.50	-	52.13
39.50	-	29.63	79.50	-	59.63
			85.00	-	63.75

Aussi 25 manteaux et costumes valant $95. à $285. Mardi **71.25 à 213.75**

De concert avec notre maison de Toronto, nous avons mis la main sur un assortiment indescriptible de qualité comprenant des manteaux des costumes, des échantillons, des surplus de fabriques très importantes. Tweed importé, crêpe de laine. Garniture de fourrure, genre swagger et tailles pour toutes. Seulement un de chaque genre.

Pour achats de $15 et plus 25% comptant ($5 minimum) et la différence en 3 mensualités égales. — Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième



Semaine— "Nemo-Flex"

chez Simpson

"Sensation"

la gaine de lastex souple, flexible et moulant si bien. De plus, elle est parfaitement lavable. Elle ne roule pas. Sans baleine. Pas de fermeture.

Pouff	2.50
Minx	4.50
Mips	6.50
Steps	5.50

Simpson, au quatrième

Voile Imprimé Liberty

Coloris et dessins frais et inusités dans le goût exclusif de Liberty de Londres. Pour robes d'été de jeunes filles et de fillettes.

.59

Toile d'Irlande Imprimée

Véritable toile aux dessins frais et séduisants. Coloris pour tous les goûts. Faites-vous des costumes à bien bon compte.

.49

Imprimés ! Imprimés ! Imprimés !

Valant .98 à 1.59

Imprimés de vraie soie, d'autres de mélanges rayon — une offre substantielle que vous ne devriez pas ignorer. Venez tôt pour vous choisir une ou deux longueurs de robes.

Pas de commandes téléphoniques et de C.O.D.

.49

Un écoulement important
Toutes les ventes seront finales.

Toutes les couleurs combinées que l'on puisse imaginer. Dessins et coloris exclusifs et un choix pour tous les goûts. A cause de cette réduction extraordinaire.

Belle Mousseline Suisse à Pois

.49 Pour des robes habillées de jeunes filles, de fillettes, des blouses, des colifichets, certainement un des jolis tissus de la saison. Trois grosseurs de pois en noir, brun, marine, vert, rouge, bleu sur fond blanc. Largeur 30 pouces. **.49**

Simpson, au quatrième

Imprimés 'Jardins Anglais'

Les fameux crêpes si exclusifs, infroissables et indécolorables. Dessins délicats et coloris charmants.

.59

Toile Rugueuse Schiaparelli

Blanche ou naturelle. Pour robes, costumes swagger, manteaux. Très chic et dernier cri.

.49



Garniture de Chambre à Coucher en Celanese

- un couvre-lit 90 x 104 pouces
- un dessus de bureau 15 x 36 pouces
- un dessus de bureau 15 x 45 pouces
- 3 napperons pour une coiffeuse.
- une paire de rideaux 48 x 2¼ verges

Un riche ensemble qui renouvellera l'apparence de votre chambre à coucher. En superbe taffetas Celanese. Chaque garniture est faite sur commande et livrée 4 à 7 jours après que vous l'avez commandée. Un léger supplément est demandé si vous désirez une longueur additionnelle. Rose, bleu, or, vert, orchidée.

HOME LOVERS CLUB

2.50 comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson, au quatrième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED



Vos Cheveux

sont-ils secs, décolorés, languissants ? C'est le temps d'y voir, de les traiter, de les nourrir adéquatement. Les traitement de Frances Fox sont très recommandés et amélioreront beaucoup leur état. Venez voir ces spécialistes au Salon de Beauté de Simpson.

Traitement d'une heure y compris le shampoing

$2.

6 pour **$10.**

12 pour **$18.**

Simpson, au cinquième

Les DELIBERATIONS à la CHAMBRE des COMMUNES

OTTAWA, 28. — (Du correspondant de la «Patrie»). — La Chambre a passé l'après-midi d'hier à étudier quelques-unes des mesures du gouvernement qui figurent encore au feuilleton, entre autres le bill modifiant la loi des aliments et des drogues présenté par l'honorable Murray MacLaren, ministre des Pensions et de la Santé Nationale et celui concernant la déduction dans la rémunération des employés civils, qui a pour parrain le ministre des finances.

En présentant son bill, l'honorable M. MacLaren a expliqué que les modifications avaient surtout pour objet de concilier la loi des aliments et drogues avec la loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés à l'égard des maladies pour lesquelles il est interdit de vendre des remèdes sous le régime de ces lois. Aux termes de la loi des spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés, il n'est pas permis de vendre certains remèdes pour les maladies mentionnées dans l'annexe A tandis que des remèdes pour ces maladies peuvent être vendus en conformité de la loi des aliments et drogues. En appliquant l'annexe A à la loi des aliments et drogues on rendrait les deux lois conformes.

Les maladies énumérées dans l'annexe de la loi sont les suivantes: Alcoolisme, appendicite, artérioscleriose, empoisonnement du sang, mal de bright, cancer, diabète, diphtérie, hydrophie, épilepsie, érysipèle, calculs biliaires calculs rénaux, calculs vésicaux, gangrène, ulcères gastriques et duodenaux, goitre, maladies du coeur, hypertension, artérielle, paralysie infantile, influenza, tetanos, ataxie locomotrice, obésité, pleurésie, pneumonie, hernies, fièvre scarlatine, impuissance sexuelle, petite vérole, méningite spinale, trachome, tuberculose, tumeurs, fièvres typhoide, maladies vénériennes.

Un autre article du projet de loi a trait à la vente de l'acide acétique comme succédaré du vinaigre. M. MacLaren a expliqué que l'acide acétique du commerce qui est doté d'un haut titre et d'une grande pureté, se vend à des prix relativement bas, ce qui permet de l'employer, pour une fraction du coût du vinaigre, dans la fabrication du vinaigre d'imitation, du vinaigre composé ou d'un succédané du vinaigre.

Si l'on veut maintenir l'étalon de qualité du vinaigre, il convient de règlementer, sous le régime de la loi des aliments et drogues, la vente de l'acide acétique comme succédané du vinaigre, comme vinaigre composé ou comme vinaigre d'imitation.

Le bill a subi sa première lecture et il sera étudié à une séance subséquente.

La Chambre a ensuite étudié en deuxième lecture, le bill de l'honorable M. Rhodes, portant déduction sur la rémunération dans le service public. D'après ce projet de loi, les fonctionnaires publics recevant un salaire de $1,000 ou moins, toucheront le même montant qu'ils recevaient avant que ne soit décrété la déduction de dix pour cent dans tout le service civil. M. Rhodes a déclaré à ce sujet qu'il aurait de beaucoup préféré faire profiter tous les employés civils de cette décision, mais que les revenus du pays ne justifient pas le gouvernement d'agir ainsi.

M. William Duff, député libéral d'Antigonish, proteste de nouveau contre les réductions de salaires imposées aux employés civils; il déclare d'un autre côté, qu'il est inutile de discuter cette question bien longuement, pour le moment, car dans quelques mois ce sera un autre gouvernement qui sera au pouvoir et celui-ci verra à ce que tous les salaires des employés de l'administration fédérale soient rétablis à leur ancien taux.

M. E. R. E. Chevrier, député libéral d'Ottawa, dit qu'il votera contre la deuxième lecture du bill parce qu'agir autrement serait en approuver le principe. Il admet que la décision prise par le gouvernement au sujet des petits salaires va aider à ceux-ci, mais il ne peut pas approuver le bill parce que le principe de la réduction de salaire reste toujours en vigueur.

M. A. M. Carmichael, député progressiste de Kindersley, n'est pas en faveur non plus de continuer à réduire le salaire des employés civils. Il dit que presque toutes les grosses maisons de commerce et les industries les plus importantes ont abandonné cette méthode de réduction de salaire, qui pouvait être bonne il y a deux ans mais qui n'a plus sa raison d'être aujourd'hui, et que le gouvernement devrait suivre leur exemple.

M. T. F. Ahearn, député libéral d'Ottawa, dit que la réduction dans le salaire des employés civils a eu une grosse répercussion sur le commence de la capitale, à tel point qu'une maison des plus importantes à lû fermer ses portes. Comme M. Duff il espère qu'une nouvelle administration viendra bientôt au pouvoir pour corriger les erreurs du gouvernement actuel.

M. Humphrey Mitchell, député travailliste d'Hamilton-Est, est opposé lui aussi aux réductions de salaire. Il félicite cependant le gouvernement aurait dû faire bévient de prendre.

M. Angus McKinnis, travailliste de Vancouver, est d'opinion que le gouvernement aruati dû faire bénéficier de sa décision les employés civils recevant un salaire de $1,800 et moins par année.

Il a ensuite accusé le gouvernement d'enfreindre les dispositions de la loi du service civil en supprimant les augmentation statutaires et les promotions.

Après quelques remarques de M. A.-W. Neill, député de Comox-Alberni, de l'honorable Peter Veniot et de M. W.-A. Beynon, conservateur de Moose-Jaw, l'honorable M. Rhodes dit que le Canada, comme tous les autres pays du monde, traverse une crise sans précédent et que si le gouvernement rétablissait les salaires des employés civils à ce qu'ils étaient avant la dépression, il imposerait aux contribuables du pays un fardeau bien trop lourd pour leurs épaules. L'année dernière, le Canada a eu un déficit, mais le gouvernement espère bien équilibrer son budget d'ici la fin du prochain exercice. S'il en est ainsi, il est certain que l'année prochaine, tous les employés civils toucheront de nouveau leur plein salaire.

Après les explications du ministre des finances, le bill a subi sa deuxième lecture et la Chambre s'est ensuite formée en comité pour l'étudier article par article.

SEANCE DU SOIR

OTTAWA, 28. (Du correspondant de la "Patrie.") — Pendant le temps réservé à la législation privée, de 8 à 9 heures, la Chambre a discuté le bill constituant en corporation "the Discount and Loan Corporation of Canada", dont le parrain est M. John Sullivan, député conservateur de Sainte-Anne.

Plusieurs députés, entre autres MM. H. E. Spencer, de Battle-River et Humphrey Mitchell de Hamilton-Est, se sont vigoureusement opposés au bill sous prétexte que les taux d'intérêts des compagnies de prêts sur effets mobiliers sont d'environ 40 pour cent alors qu'ils ne devraient pas dépasser 13 p.c.

Au cours de ses remarques, M. Mitchell a fait allusion à l'affaire Stavisky qui a fait tant de bruit et causé tant de désordres en France.

L'honorable R.-B. Bennett a réussi toutefois à calmer les adversaires de cette mesure en suggérant que le bill soit renvoyé au comité des banques et du commerce pour que l'on y insère un amendement fixant un taux raisonnable d'intérêt. Cette déclaration du premier ministre a été vivement applaudie par toute la députation.

La Chambre s'est ensuite formée de nouveau en comité et a étudié jusqu'à l'ajournement le projet de loi du ministère des finances concernant les salaires des employés civils.

TROTZKY DEVENU UN VERITABLE EMBARRAS

PARIS, 28, (P.A.) — Un officier du service secret a admis hier que l'exilé russe Leon Trotzky était devenu un "éléphant blanc" pour le gouvernement français.

Pour la première fois, les autorités françaises ont admis qu'elles ne savaient que faire du chef communiste dont pas un pays ne veut.

"Après tout, a-t-on déclaré à un représentant de la "Presse Associée, nous allons être obligés de le garder ici."

Echos du Parlement D'OTTAWA

OTTAWA, 28. (Du correspondant de la "Patrie").—Au début de la séance, l'honorable E. N. Rhodes, ministre des Finances, a déposé une nouvelle liste de crédits supplémentaires s'élevant à $3,552,000. *La liste comprend* une somme de $170,000 pour le *déficit de la marine marchande du Canada;* $1,020,000 *pour la ligne des Antilles des chemins de fer nationaux;* $250,000 *pour des dépenses occasionnées sur les navires de ce réseau;* $700,000 *pour les taux spéciaux de transport des marchandises dans les provinces maritimes, et* $1,440,000 *pour les chemins de fer nationaux. Tous ces crédits s'appliquent à l'exercice qui se terminera le* 31 *mars prochain.*

M. A. S. Rennie, qui a remporté la victoire dans l'élection partielle tenue dernièrement dans Oxford-Sud, a pris son siège pour la première fois à la Chambre, hier après-midi. Il a été présenté au président par l'honorable MacKenzie King, chef de l'Opposition, et l'honorable J. C. Elliott. Les libéraux, comme on pouvait s'y attendre, lui ont fait une ovation qui s'est prolongée pendant plusieurs minutes.

La Chambre a permis au Dr M. J. Maloney, député conservateur de Renfrew-Sud de faire inscrire de nouveau au feuilleton le bill incorporant la compagnie du Pont International aux Mille-Isles. Ce pont sera construit dans les environs de Gananoque et le coût en sera de près de deux millions. Il partira d'un point situé près de Ivy Lea, dans le comté de Leeds et il ira aboutir, en passant par-dessus le Saint-Laurent à un point près de Collins Landings dans le comté de Jefferson New-York.

Le ministre des finances a fait subir la deuxième lecture à un bill concernant les chemins de fer nationaux du Canada et autorisant la prestation de fonds pour couvrir les dépenses effectuées et les dettes contractées pendant l'année civile 1934 *et pour pourvoir au remboursement de certaines obligations financières à échoir. Le bill a été ensuite envoyé au comité spécial de la Chambre chargé d'étudier tout ce qui touche aux chemins de fer nationaux et à la marine marchande du gouvernement.*

D'importantes constructions

Dès lundi matin on commencera la construction d'une nouvelle aile au collège des Jésuites, situé à l'Immaculée Conception, 1855 rue Rachel, qui sera érigée au coût de $80,000. La nouvelle aile sera terminée au début de septembre.

En plus, également, de la nouvelle aile que l'on érigera à l'asile Saint-Jean de Dieu, au coût de $900,000, on construira une école catholique pour $150,000 dans la paroisse de Sainte-Croix, à Ville-Emard. A Valleyfield on reconstruit la cathédrale au coût de $300,000 et les Soeurs Grises construisent un entrepôt au coût de $25,000 à Montréal.

On forme nombre de sous comités

Les plans préliminaires pour la célébration du quatrième centenaire de la venue de Jacques-Cartier au Canada, qui aura lieu l'été prochain, avancent rapidement. A la suite d'une réunion du comité d'organisation sous la présidence du sénateur C.-P. Beaubien, c.r., ce dernier a annoncé la formation de nombreux sous comités.

Ces sous-comités s'occuperont de la célébration de la fête dans Gaspé, Québec, Montréal, Toronto, Chutes Niagara et autres endroits. On est de plus occupé à préparer un comité national canadien-français. On espère que la célébration sera sous le patronage du gouverneur-général.

NOTE DU JAPON

TOKKIO, 28. (P. A.). — "Le Japon ne peut pas demeurer indifférent aux efforts des puissances étrangères pour aider la Chine." Une déclaration qui peut se résumer ainsi a été fournie par le ministre des affaires étrangères Koki Hirota, aux ambassadeurs de l'Angleterre et des Etats-Unis, Sir Francis Lindley et Joseph-C. Grew.

Notre Concours-vocabulaire

Troisième concours-vocabulaire mensuel

Comme on le sait ce troisième concours-vocabulaire commencé le 14 avril se continuera jusqu'au 12 mai.

Les problèmes seront publiés tous les jours. Les concurrents devront conservé leurs solutions jusqu'à la fin du concours et nous les envoyer par malle toutes ensemble après la publication du dernier problème.

Les solutions seront reçues jusqu'au mercredi 16 mai, alors qu'elles seront ouvertes par les juges et les prix alloués de manière habituelle.

Les prix offerts seront les suivants:

Premier prix $10.00 en argent
et dix autres prix en argent, de $1.00 chacun

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

PROBLEME NO 13

			SOLUTION
A	DECIMER	1	Dire du mal.
B	FAGOUE	2	Fouillé par les boutoirs d'un sanglier.
C	CABOTIN	3	Agissement.
D	BOUCHER	4	Aiguille à tricoter.
E	RESOLU	5	Vanter.
	6	Pommé.	

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

Soulage les douleurs, le mal de tête, en quelques minutes



Pour un prompt soulagement dites ASPIRIN—quand vous achetez

On obtient maintenant un soulagement merveilleusement rapide des maux de tête, rhumatisme, nevrite, nevralgie... on dit que c'est le soulagement sûr, le plus rapide qu'on ait encore découvert.

Ces résultats sont dus à une découverte scientifique grâce à laquelle une pastille d'Aspirin commence à se dissoudre, ou se décompose, dans le stupéfiant espace de temps de deux secondes après être venue en contact avec l'humidité. Et de ce fait elle commence à "enrayer" la douleur quelques minutes après qu'on l'a prise.

L'illustration ci-contre du verre explique bien la chose. Une pastille d'Aspirin commence à se décomposer presqu'au moment que vous l'avaler. Et elle est ainsi prête à accomplir son travail presqu'instantanément.

Vous devez, cependant, quand vous en achetez, vous prémunir contre les succédanés. Pour être certain qu'on vous donne le prompt soulagement d'ASPIRIN, assurez-vous que le nom de Bayer, sous forme de croix, est sur chaque pastille d'Aspirin.



POURQUOI ASPIRIN AGIT SI VITE

Laissez tomber une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT qu'elle atteigne le fond, elle a commencé à se décomposer. Ce qu'elle fait dans ce verre, elle le fait dans votre estomac. De là son action rapide.

De fabrication Canadienne

Elle n'affecte pas le coeur

"ASPIRIN se traduit en français par ASPIRINE, la marque déposée de The Bayer Company, Limited."

CHEZ WOODHOUSE

Aujourd'hui jusqu'à 10 p.m. et lundi
Deux derniers jours de la vente d'expansion
Economies réelles de 25% à 50%

LE PEMBROKE
DIVAN DE STUDIO

rempli de ressorts



Un divan de studio des plus attrayant, avec matelas rempli de ressorts, lesquels sont rembourrés de couches de feutre blanc pur. Remarquez les pattes de dessin moderne.

Rég. $32.50 **$18.95** *$3. comptant $2. par mois*

LE BABY GRAND
Un divan de Studio

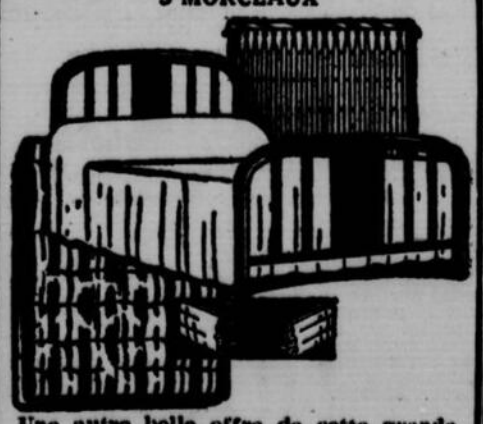


Rég. $24.50
$11.95

Un divan de studio d'excellente qualité, avec couverture supérieure. Peut être transformé en un lit double ou deux lits jumeaux, à volonté. Matelas de feutre et trois oreillers.

$2. comptant, $3 par mois.
Pas d'intérêt

LIT COMPLET À PANNEAUX
3 MORCEAUX



Une autre belle offre de cette grande vente. Ce lit complet à panneaux, 3 morceaux, comprenant le lit fini noyer, sommier à spirales et matelas de feutre. Rég. $16.50. Toutes grandeurs régulières **$10.95**

$3.00 comptant *$2.00 par mois*

Pas d'intérêt

LE RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE "GUARDIAN"



Seulement 89¢ PAR SEMAINE

$5.00 comptant $3.90 par mois

36 MOIS POUR PAYER

PAS D'INTÉRÊT

CAPACITE 5½ PIEDS CUBES	**$145.00**	3 compartiments pour cubes de glace
INTERIEUR FINI PORCELAINE		Capacité de 84 cubes de glace
Hauteur 54"	Extérieur fini en laqué blanc d'excellente qualité	INTERIEUR ET EXTERIEUR DE L'APPAREIL DE CONGELATION FINIS EN PORCELAINE
Largeur 24¾"	SUPERFICIE DES TABLETTES: 9 PIEDS CARRES.	
Profond. 18¾"		

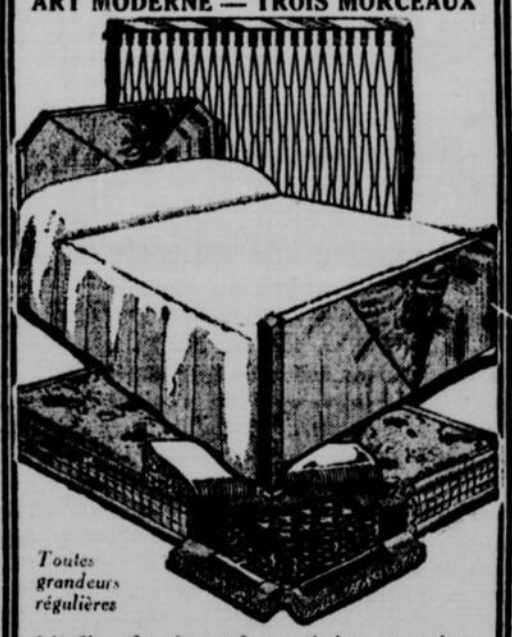
LIT COMPLET
ART MODERNE — TROIS MORCEAUX



Rég. $35.00

Voici un magnifique lit complet, trois morceaux, tel qu'illustré. Charmant lit Art Moderne complet avec fort sommier à cable renforcé de plaques d'acier sur les côtés. Matelas rempli de ressorts. Toutes les grandeurs régulières. **$22.95**

Beau Lit complet
ART MODERNE — TROIS MORCEAUX



Toutes grandeurs régulières

Lit d'un dessin moderne fini noyer oriental et noyer nuance combinés. Toutes les grandeurs régulières. Sommier câble "High Riser" increusable. Matelas à ressorts trempés à l'huile, recouvert de damas à patrons continus. Rég. 45.00 **$27.95**

$3.00 comptant
$2.00 par mois

LIT COMPLET
3 MORCEAUX



Un magnifique lit complet comprenant lit à panneaux fini noyer de grandeur régulière — sommier câble et matelas à ressorts d'excellente qualité. Toutes les grandeurs régulières. Reg. $24.50. . . . **$18.95**

$3.00 comptant *$2.00 par mois*

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.

WOODHOUSE & CO. Limited
105 rue Ste-Catherine O.

Passage en chemin de fer payé sur achat de plus de $100 dans un rayon de 150 milles de Montréal.—Transport des marchandises payé sur achats de $100 et plus jusqu'à 200 milles.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL

180 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:

Toronto: Harold E. Stephenson,
407 Edifice Canada Permanent
320, rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation,
20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois 2.50
" " " Etats-Unis: un an 6.00
" " " " six mois 3.00

MONTREAL, 28 AVRIL 1934

La Commission des finances

Son Honneur le maire Camillien Houde a choisi hier comme septième membre de la commission consultative des finances, M. Arthur Surveyer, ingénieur civil.

La commission est maintenant complètement constituée. Elle se compose de quatre Canadiens-français et de trois Anglo-Canadiens. On y voit aussi, outre son président qui est avocat et homme d'affaires, un financier expert, deux grands industriels dont l'un est aussi administrateur d'une importante succession, d'un ancien président du Board of Trade que ce seul titre qualifie amplement, d'un autre homme d'affaires éminent et du dernier nommé, un technicien, M. Surveyer, qui est le frère du juge, est tenu en très haute estime dans sa profession. On imagine aisément quelle précieuse collaboration son expérience professionnelle lui permettra d'apporter à l'étude des problèmes municipaux.

Dans la commission ainsi constituée, les Montréalais mettent toute leur confiance.

La semaine internationale

La retentissante déclaration faite il y a dix jours par un porte-parole du ministère des affaires étrangères du Japon, M. Eiji Amau, relativement à l'action des puissances étrangères en Chine, a donné lieu, cette semaine, à des démarches diplomatiques aussi nombreuses qu'importantes. Sir John Simon, pour l'Angleterre, a chargé l'ambassadeur britannique à Tokio de requérir des explications. Le secrétaire d'Etat américain, à Washington, a eu plusieurs entretiens avec les représentants des principaux pays intéressés. A Genève, où un délégué de la Société des nations, M. Ludwig Rajchman, est attendu de Chine, on se demande quelles répercussions aura l'attitude du gouvernement de Tokio sur le projet d'aide à la Chine de la Société.

Au fait, on sait maintenant que le Japon envisage tout particulièrement d'un mauvais œil le prêt international que sir Arthur Salter et M. Jean Monet s'efforcent actuellement d'obtenir pour la Chine. Dans les circonstances présentes, dit-on à Tokio, un prêt à la Chine ne pourrait que causer du tort à ce pays. Pareil prêt, croit-on savoir, ne serait toléré par le Japon que moyennant la reconnaissance du Mandchoukouo par les puissances. Nous touchons ici le point vital. Le Japon, qui a réalisé sa conquête, voudrait aujourd'hui la légaliser. Considéré comme hors la loi, il cherche, pour sortir de cette position, à obtenir la création d'une zone de droit spécial qui lui permettrait de poursuivre plus aisément son œuvre. Il tient, dans une main, la menace. La réponse que lui feront ses adversaires dira probablement si on s'achemine ou non vers un conflit.

Cela, comme nous l'exposions hier, nous démontre l'importance du rôle de l'opinion publique dans le système souvent si décrié de Genève. C'est un atout du droit contre la force brutale. Ajoutons à ce propos que, dans des discours à des vétérans réunis à Ottawa, MM. R.-B. Bennett et Robert Borden viennent de rendre un nouvel et vibrant hommage à la Société.

Petite semaine pour l'angoissant problème du désarmement. Le sous-secrétaire d'Etat italien pour les affaires étrangères, M. Fulvio Suvich, n'a en effet rencontré que des "non" au cours des visites qu'il vient de faire à Paris et à Londres. Le plan italien, on s'en souvient, suggère un réarmement partiel de l'Allemagne accompagné du maintien des armements des autres puissances à leur niveau actuel. Or, la France s'oppose à tout réarmement du Reich, tandis que la Grande-Bretagne tient à tout prix à une réduction : autant d'idées que de têtes !

Il faut aussi mentionner un voyage du ministre des affaires étrangères de France, M. Louis Barthou, à Varsovie et à Prague. A son départ de Varsovie, un communiqué officiel a spécifié que l'alliance franco-polonaise de 1921 demeurait intacte. C'est une réponse aux rumeurs que la Pologne aurait tourné le dos à la France depuis la conclusion du Pacte à Quatre. Dans ces conditions, on ne peut que se réjouir de ce que la Pologne entretient, depuis quelque temps, de meilleures relations avec Berlin. Ce fut, souligne la presse française, un des buts constants de la diplomatie de feu Aristide Briand.

Le Canadien National

Après plusieurs années de course vers l'abîme, nous faisions récemment observer que nous ne devions pas nous priver du spectacle plus réconfortant des indices de redressement qui s'offrent de plus en plus évidents chaque jour. Le rapport des opérations du Canadien National en mars dernier est à ce point de vue intéressant à examiner. Les recettes brutes du réseau se sont, pour le mois, élevées à $14,278,648, ce qui est une amélioration de $2,879,433 par rapport à mars 1933. Déduction faite des frais d'exploitation, il reste un excédent de recettes de $1,598,959, à rapprocher du déficit d'exploitation de $255,307 du mois de mars 1933.

Soit, comme résultat net, une amélioration de $1,854,266 des recettes nettes du réseau pour le mois de mars 1934.

Pour le trimestre finissant le 31 mars, le déficit de $4,023,243 de 1933 est complètement oblitéré, et il reste en 1934, un excédent de recettes nettes de $65,003. L'amélioration, pour le trimestre, se chiffre donc à $4,088,246, et nous constatons que le mouvement dans la bonne direction se développe à un rythme accéléré.

La situation du réseau de l'Etat peut donc être envisagée comme tout à fait encourageante.

Rémoulade

On peut éprouver autant de sympathie que d'admiration pour les membres de l'Académie, qui travaillent à la nouvelle édition du Dictionnaire. C'est une tâche qui exige une extraordinaire compétence. Pour faire un dictionnaire, il faut pour ainsi dire tout connaître et être capable de réussir ce travail difficile qu'implique une définition. Les doctes académiciens, semble-t-il, viennent ainsi de buter contre une difficulté au mot "rémoulade" qu'ils ont admis à une toute récente séance avec cette définition: "Sauce mayonnaise dans laquelle on met de la moutarde".

Nous confessons ne pas connaître, pour en avoir savouré, la rémoulade. La cuisine canadienne l'ignore, avons-nous lieu de croire. En tout cas, le Larousse du XXe Siècle nous la décrit comme suit : "Sauce provençale qui se sert avec des viandes froides ou des poissons cuits au court-bouillon. On la prépare en pilant des fines herbes : cerfeuil, estragon, civette et ciboule, avec des câpres et des anchois et une gousse d'ail. On procède ensuite comme pour la mayonnaise et l'on aromatise avec un jus de citron".

Cela ne ressemble pas beaucoup, il faut le dire, à une simple mayonnaise additionnée de moutarde. L'Académie a donc fait un faux pas. Et Gorenflot, dans "Figaro", en prend motif pour lui servir le plat que voici :

Ils nous la baillent belle, nos immortels ! Les voilà maintenant qui, à l'occasion des travaux du Dictionnaire, se mêlent de nous donner des leçons de cuisine. Et quelle cuisine ! Ce n'est pas sans stupeur qu'on a pu lire, ces jours-ci, la définition de la « rémoulade », d'après la savante assemblée du quai Conti : « Rémoulade : sauce mayonnaise dans laquelle on met de la moutarde. »

Et allez donc ! Ce n'est pas plus difficile que ça, et j'imagine assez la tambouille qu'on doit servir à la table de l'auteur de cette recette académique, si toutefois on lui permet de tenir la queue de la poêle entre deux séances du Dictionnaire. Ce délicat gourmet, qui ignore délibérément les échalotes ciselées, les cornichons hachés et les câpres sans quoi il n'est pas de rémoulade, n'a sans doute pas non plus entendu parler des variantes de cette sauce poissonne, qui peut aussi, à l'occasion, s'agrémenter d'ail, de fines herbes, voire de filets d'anchois.

J'en demande bien pardon à tous les sauciers de chez nous d'avoir à rappeler ces vérités premières ainsi méconnues par l'illustre compagnie, mais le dernier marmiton venu vous expliquera qu'une mayonnaise n'est pas une rémoulade, pas plus qu'une ravigote n'est une gribiche, ou une béchamel une soubise.

Je crois savoir, néanmoins, que de véhémentes protestations se préparent dans les cercles gastronomiques contre l'article tendancieux du Dictionnaire de l'Académie. Le **Caviar-Club** a notamment convoqué ses membres pour ce matin, et son président ne nous a pas caché son intention d'exiger, par tous les moyens, la rectification qui s'impose. L'émotion est à son comble. L'affront à la vérité historique et culinaire ne pourra être lavé que dans des flots de vin d'Anjou et des torrents de rémoulade.

La critique aurait-elle rendu les académiciens plus circonspects ?

A une subséquente séance, plusieurs membres ont proposé d'admettre "crème renversée", qu'on ne trouve pas dans l'édition de 1878, et en offraient cette définition: "Se dit en terme de cuisine d'une crème qu'on a fait tomber sur le plat en renversant le moule".

Or, après un échange de vues, le mot et la définition ont été repoussés !

Des phares jaunes pour les autos

A une réunion récente de l'Académie des Sciences, à Paris, M. André Blondel a communiqué quelques remarques personnelles fort intéressantes sur l'emploi des phares d'automobiles à lumière jaune. Les observations faites par les usagers font voir que les phares éclairés en lumière jaune montrent les avantages suivants : diminution non seulement de l'éblouissement, mais du délai de réadaptation de l'œil après rencontre du faisceau lumineux et accroissement de la pénétration de la lumière par temps de brouillard ou de pluie.

M. Blondel apporte de solides explications d'ordre physiologique à ces observations. Il démontre notamment que si l'éblouissement causé par un phare jaune est moindre, à brillance égale, que celui qu'engendre un phare blanc, cela provient "non seulement de l'affaiblissement dû à l'absorption, mais encore et surtout de ce que la partie périphérique de la rétine du condensateur, sur laquelle se forme l'image du phare éblouissant, est sensible à la partie la plus réfrangible du spectre et très riche en bâtonnets entourés de pourpre rétinien". Quant à la réadaptation, elle est plus rapide dans le cas de la lumière jaune "parce que la destruction du pourpre rétinien est moins complète".

Cette explication scientifique n'est peut-être pas très intelligible au vulgaire, mais elle paraîtra claire aux techniciens. Ce qui sera compris par tout le monde et présente un formidable intérêt, c'est que le phare jaune ne cause pas d'éblouissement et assure par surcroît une meilleure vision, particulièrement dans la brume et en temps de pluie.

Si la démonstration est péremptoire, ces deux avantages ont une suffisante importance pour justifier la substitution sur tous les véhicules automobiles des phares jaunes aux phares blancs.

Brefs Commentaires

Tout nous porte à croire que le printemps n'arrivera qu'à l'été.

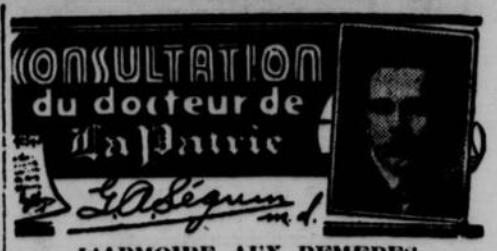
Ceux qui auront oublié d'avancer ce soir l'heure pour une fois arriveront demain à temps à la messe.

Puis-je maintenant remiser mes skis ? nous demande une lectrice. Réponse: Attendez plutôt la fin de l'hiver.

Pour aider la police américaine, il faudrait perfectionner le sismographe de manière à lui faire enregistrer les mouvements de Dillinger, avec indication de l'épicentre.

Gloria Swanson, affirme un périodique américain, avoue que son quatrième mariage a été une erreur. De sorte que son "score" s'établit comme suit: au bâton, 4; points, 0 ; coups sûrs, 0 ; erreurs, 4.

Pour aller visiter les propriétés dont il doit arbitrer l'acquisition par la municipalité, M. Adrien Beaudry se transporte en tramway. Il suffira donc d'avoir assez d'expropriations pour relever les finances de la compagnie des tramways.



L'ARMOIRE AUX REMEDES

Il existe dans chacune de nos maisons un petit meuble coquet, bien blanc et bien propret, à l'intérieur duquel on trouve, soigneusement étiquettées et nettement rangées sur des tablettes, des fioles entamées, des vieilles boîtes de pilules et de cachets, rouleaux à pansement, etc., etc. C'est la pharmacie de famille, petit arsenal médicamenteux, ramassis de vieilleries que l'on collectionne avec un soin jaloux dans l'attente qu'on puisse un jour s'en servir.

Que faut-il penser de l'armoire aux médicaments? Qu'elle est utile, voire même indispensable, sans aucun doute. Le seul reproche que nous lui faisons est d'avoisiner vraiment de trop près cet autre meuble indispensable, dont nous dirons, sans le nommer, qu'il est le témoin impassible de nos copieuses libérations ou de nos stériles efforts. Mais de cette promiscuité même se dégage un enseignement que l'on devrait mettre à profit, particulièrement à cette époque de nettoyage et d'épuration; le contenu de nombre de fioles que l'on conserve, depuis peut-être déjà plusieurs années, mériterait tout au plus d'être jeté dans la fosse accueillante.

Certains produits médicamenteux, en effet, deviennent toxiques et vraiment dangereux du fait qu'ils sont conservés trop longtemps dans un récipient qui n'est pas toujours hermétiquement fermé; la teinture d'iode, tout particulièrement, s'altère très vite, même à l'abri de l'air, et perd son pouvoir antiseptique; sur la peau elle déterminera, si elle est défraîchie, une brûlure, et prise à l'intérieur, des accidents d'iodisme qui peuvent être graves. Il en est de même du péroxyde d'hydrogène, et de la plupart des antiseptiques.

En dehors des médicaments que votre médecin vous aura lui-même prescrits et qu'il ne vous faudra prendre qu'en temps et lieu, voici une liste de remèdes dits d'urgence qu'il est véritablement utile de posséder dans sa petite pharmacie pour parer à un accident subit ou soulager un malaise passager et sans gravité: un peu d'alcool et de teinture d'iode pour désinfecter une plaie, du péroxyde d'hydrogène pour arrêter une petite hémorragie, de l'aspirine, de la quinine en cas de névralgie, un peu d'élixir parégorique pour calmer provisoirement une colique, d'épica, pour faire vomir en cas d'empoisonnement, ou de bicarbonate de soude contre l'indigestion, et une once ou deux d'huile de ricin, bien entendu. Un petit matériel de pansement bien aseptique complètera avantageusement le tout.

Faisons donc dès maintenant un nettoyage méthodique de notre armoire aux remèdes. Ne nous laissons pas guider par un sentiment de fausse économie, et surtout méfions-nous de cet instinct de conservation que nous avons tous pour les vieilleries et les bibelots, quand dans l'occurrence il s'agit de médicaments dont l'inutilité n'a d'égale que la toxicité.

Les Archives de La Patrie

IL YA 40 OU 25 ANS

Samedi, le 28 avril 1894.

Un employé du ministère de la Guerre à Paris a été arrêté sous l'accusation d'avoir été en relations avec les anarchistes. Cette arrestation a créé toute une sensation dans les milieux officiels.

M. W. C. Van Horne, président du Pacifique Canadien, M. Thomas G. Shaughnessy, vice-président partent demain en compagnie de quelques autres officiers de la compagnie pour une inspection de tout le réseau. Deux wagons spéciaux ont été mis à leur disposition.

Aux dernières nouvelles venues de Grèce, le nombre des victimes du tremblement de terre de ces jours derniers est de 300 personnes. Les dégâts sont par ailleurs fort considérables. Des secours ont été envoyés pour secourir la population de Thèbes, la ville détruite presque totalement par le séisme.

Mercredi, le 25 avril 1900.

Un individu du nom de Verdier a été arrêté par la police française à Monte-Carlo. Il portait sur lui une lettre adressée au préfet de la Savoie dans laquelle il avouait vouloir assassiner le président Faillères actuellement en visite chez le prince de Monaco. On a trouvé aussi sur lui un revolver chargé.

Le président Faillères vient d'envoyer un message de félicitations à Mehmed V, le nouveau sultan de Turquie. Son prédécesseur Abdul Hamid, déposé ces jours derniers par l'Assemblée Nationale sera probablement déporté à Salonique.

Le conseil municipal tient une assemblée spéciale vendredi prochain et il étudiera principalement le cas de l'ex-détective Guérin dont la Commission d'enquête a recommandé la réinstallation.

Tous les partis à la Législature de Québec se sont unis pour approuver une résolution de Sir Lomer Gouin, par laquelle le gouvernement provincial demande l'annexion du territoire de l'Ungava.

Le Sénat canadien a été saisi d'une motion gouvernementale pourvoyant à la création d'un ministère ou département des Affaires Etrangères.

Feu M. F. Leduc

La ville de Beauharnois vient de perdre l'un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Ferdinand Leduc, décédé hier à Montréal, le jour même de son anniversaire, à l'âge de 88 ans.

M. Leduc, qui avait passé toute sa vie dans sa ville natale, jouissait de la plus grande estime. Il était le chef de la maison Leduc et Fils (commerce de bois et fabrique de portes et châssis.

Il laisse, pour déplorer sa perte, une veuve, née Duranceau (Ernestine), cinq enfants: F.-G. Leduc, gérant du bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal; Joséphine, épouse de M. P. Billette, maire de Valleyfield; le Dr J.-F. Leduc, de Vaudreuil; Paul-Emile Leduc, de Beauharnois, et Eviline (Mme Henri Roy), de Montréal, ainsi qu'une vingtaine de petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à Beauharnois, le lundi matin, 30 avril, après l'arrivée du train quittant Montréal à 8 h. 35.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

REVEL, Esthonie, 28. — (P. C. Havas). — La revision du traité commercial avec l'Angleterre, est terminée et le pacte sera bientôt signé.

PAGE & SON, LIMITED

VENTES ET SERVICE
VERDUN, QUE.

VENTES
3762 rue Wellington
Fltzroy 9604

SERVICE
3652 Boulevard Lasalle
Fltzroy 7884

Venez voir

le nouveau

CAMION FORD V-8

avant d'acheter ou d'échanger votre voiture.

Modèles de ½ à 2 tonnes

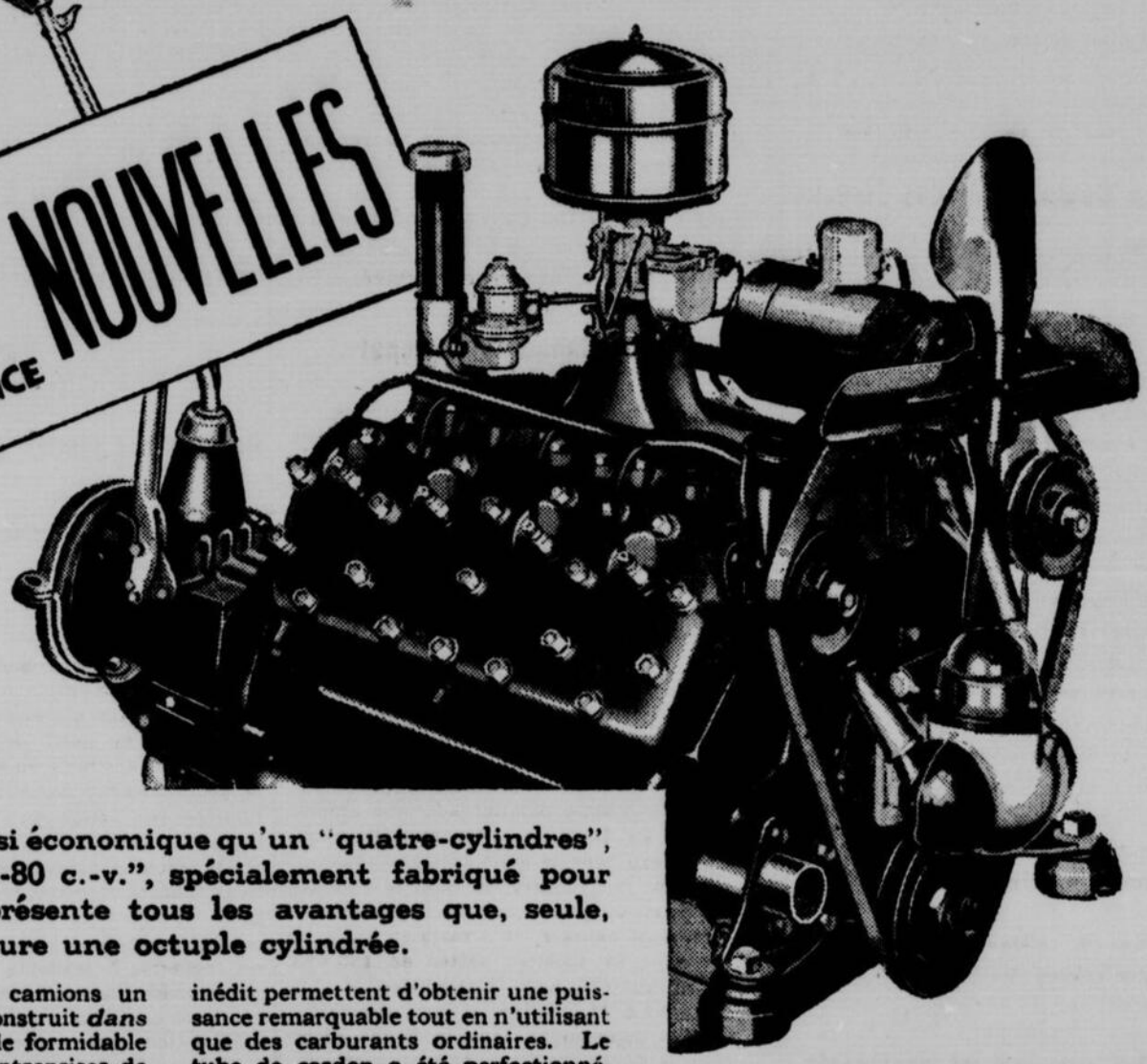
Nous exposons actuellement dans nos salles de ventes tous les modèles Ford 1934.

JARRY & FRÈRE
6460, rue St-Laurent
4382, rue St-Denis

LE NOUVEAU

CAMION FORD

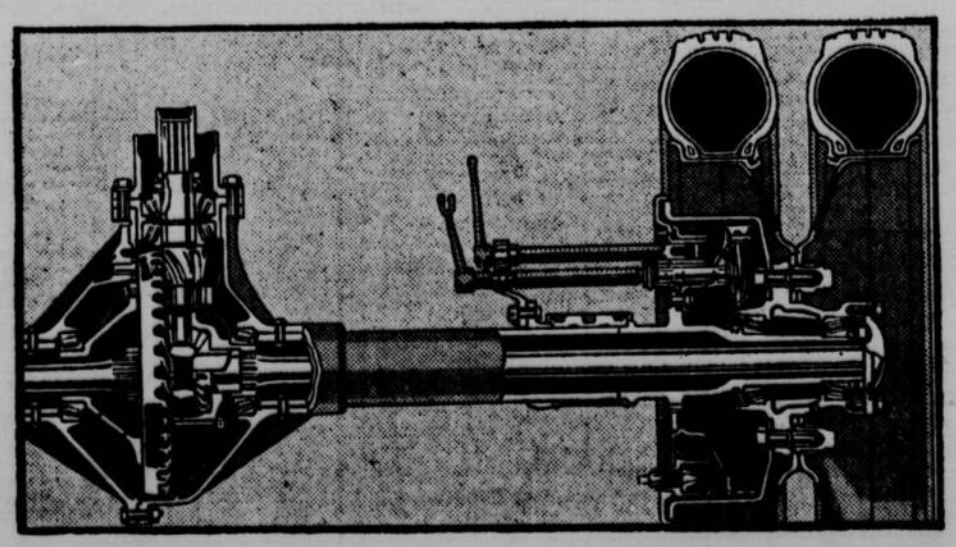
ÉCONOMIE
PRÉCISION
PERFORMANCE
NOUVELLES



Tout en étant aussi économique qu'un "quatre-cylindres", son moteur "V-8-80 c.-v.", spécialement fabriqué pour le camionnage, présente tous les avantages que, seule, procure une octuple cylindrée.

Ford a créé pour ses camions un Moteur V-8 Spécial—construit *dans le seul but* de fournir le formidable travail qu'exigent les entreprises de camionnage. Il consomme la même quantité d'essence qu'un "quatre-cylindres", mais il la divise en huit parties. Et il développe plus de puissance au gallon de carburant qu'aucun autre moteur de camion forgé jusqu'ici par la Maison Ford.

Ses nombreux et ingénieux dispositifs assurent le camionneur d'une puissance motrice, d'une précision mécanique, d'une économie *nouvelles*. Son *nouveau* carburateur inversé double et un *nouveau* double collecteur d'admission des gaz diminuent notablement la consommation d'essence et facilitent le démarrage et les reprises. De nouvelles culasses de cylindres (type camion) et une chambre de combustion d'un dessin inédit permettent d'obtenir une puissance remarquable tout en n'utilisant que des carburants ordinaires. Le tube de cardan a été perfectionné. Le débit d'énergie est ininterrompu. Extra-robustes, les *nouveaux* paliers de bielles sont redevables de leur durabilité et de leur résistance aux pressions les plus extrêmes au nouvel *alliage* plomb-cuivre dont ils se composent. Des chemises d'eau entourant les cylindres sur toute la longueur, deux pompes à eau, des thermostats à ligne d'eau, le réglage thermostatique de la chaleur du collecteur d'admission et l'imposant radiateur de 4½ gallons (type camion) maintiennent l'efficience de la température du moteur et de l'huile. Des pièces insérées dans le siège des soupapes d'échappement assurent une compression intégrale et doublent le millage entre les rodages.



NOUVEAU PONT ARRIÈRE INTÉGRALEMENT FLOTTEUR

Le Nouveau Camion Ford V-8 présente, cette année, l'avantage d'un pont arrière intégralement flotteur. Le poids tout entier du camion et de sa charge est porté sur des trompettes solidement renforcées. L'arbre n'a donc plus qu'à commander les roues, et les arbres peuvent être démontés sans qu'il soit nécessaire d'enlever les roues ou d'avoir recours au cric pour soulever le camion. Le train arrière tout entier a été considérablement renforcé. Le montage à fourchet du pignon d'attaque ajoute à la solidité et maintient l'alignement. Les ressorts arrière sont demi-elliptiques et manillés à chaque extrémité, agencement rendu possible par *la commande par tube de cardan*. Les freins Ford ont une surface utile exceptionnelle. Ils sont sûrs et puissants. Bref, les Nouveaux Camions Ford V-8 ne sont pas les hôtes accoutumés de l'atelier de réparation—ils sont construits de façon à ne jamais faillir à la tâche.

• • •

EMPATTEMENT DE 131½" ET 157". NOS CAISSES ET CARROSSERIES CONVIENNENT À PRESQUE TOUTES LES FINS COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES.

LES PRIX MODÉRÉS RÉCEMMENT ANNONCÉS NE SONT PAS MODIFIÉS

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 Bleury LAn. 6241*

Vendeurs autorisés pour les camions et tous les modèles de FORD

MONDANITÉS

Mme Charles Langlois recevra prochainement à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Jacques Bélanger. Madame Bélanger était avant son mariage Mlle Nanon Fauteux.

Mme Albert Dupuis est rentrée de New-York, où elle a fait un court séjour.

Mme Léon Mercier-Gouin est partie jeudi soir pour New-York, où elle passe la fin de semaine.

M. et Mme Pierre Leduc accompagnés de Mlle Lucie Leduc et de Mlle Margot Hamilton, reviennent aujourd'hui d'Ottawa, après un bref séjour dans la Capitale.

Mlle Jeannine Prud'homme a reçu à l'heure du thé jeudi après-midi, en l'honneur de Mme Jacques Bélanger (Nanon Fauteux).

M. et Mme Gustave Rainville, et leurs enfants quitteront la métropole la semaine prochaine pour Vaudreuil, où ils occuperont leur villa "Le Rouet" pendant la saison d'été.

M. et Mme A. LeCavalier et Mlle Aline LeCavalier sont revenus de New-York où ils ont passé quelques jours.

Mlle Marguerite Content réunira quelques invités à l'heure du thé au cours de la semaine prochaine, en l'honneur de Mme Jacques Bélanger, (Nanon Fauteux).

Mlle Pauline LeMoine, qui a passé quelque temps en ville, l'invitée de sa tante, Mme J.-C.-B. Walsh, est retounée à Québec mercredi soir. Mlle LeMoine était venue assister au mariage Dupré-Duranleau.

L'hon. J.-E. Perrault et Mme Perrault passent la fin de semaine à leur résidence d'Arthabaska.

Mme Massue Fortier de Québec, en ce moment en ville, est l'hôte de sa fille, Mme de Zoltvany.

Mme Paul Ethier recevra son cercle de couture de l'Assistance Maternelle lundi après-midi.

Mme E.-J. Slim a réuni quelques invités à un bridge, jeudi dernier.

Mlle Mariette Cabana, de Sherbrooke sera en fin de semaine l'invitée de sa cousine, Mlle Jacqueline Dorais.

Mlle Madeleine Rhéaume recevra la semaine prochaine son cercle de couture de l'Assistance Maternelle.

M. et Mme George Wood, et leur fille, Mlle H. Reeves, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

Me Léonce Plante, C.R., était à Québec, jeudi, et donnait une conférence devant le Jeune Barreau de la Capitale.

Mme D.-R. Clarke et Mlle Rita Clarke sont de retour de Miami Beach après un séjour de deux mois, et logent à l'hôtel Mont-Royal jusqu'en juillet prochain, alors qu'ils occuperont leurs appartement du Gleneagles.

On annonce les fiançailles de Mlle Elisabeth Joan Maxwell, fille de M. Edward Maxwell, et de Mme Maxwell, décédés, avec M. C.-Montagu Yates, fils du Lieutenant-colonel H.-B. Yate, décédé et de Mme Yates. Le mariage sera célébré au début de juin.

Les personens dont les noms suivent assisteront à la soirée artistique organisée par Mme B.-G. Bourgeois, et qui sera donnée le lundi 30 avril, au profit du "Vestiaire des Pauvres", une des oeuvres du couvent du Sacré-Coeur, alors que l'on interprétera



Mme Jules Dupré (Claire Duranleau) dont le mariage a été célébré samedi dernier, le 21 avril, en l'église du Saint-Enfant-Jésus. Mme Dupré est la fille de l'Honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine. (Cliché V. Garcia).

"Le Miracle des Fuseaux": Mme Arthur Boyer, Mme Charles Doherty, Mme Arthur Mignault, M. et Mme L.-Emery Beaulieu, M. et Mme Leslie Thompson, M. et Mme Hector Collette, le juge et Mme Alfred Forest, Mme Hélène McNichois, M. Raymond Brégent, Mlle Jacqueline Paradis, Mme Arthur Trudeau, Mme Auguste Brégent, Mlle Blanche Lajoie, Dr et Mme Hector Trudeau, M. Jacques Trudeau, Mme Oscar Benoit, M. et Mme Francis St-Pierre, Mme Edmond LaBrecque, Mme W.-C. Bland, M. et Mme E.-A. Bertrand, Mme N.-G. Hay, Mlle Thérèse Hay, Mme Hector Desjardins, Mlle Claire Lachance, M. Roger H. Marks, Mme Paul Purgeon, Mme Marcel Beaulac.

QUEBEC.

Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve a reçu, au Palais cardinalice, à l'heure du déjeuner, jeudi, en l'honneur de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, l'hon. M. H.-G. Carroll, qui doit quitter bientôt Spencer Wood. Aux côtés du Cardinal-archevêque, on remarquait, outre l'hôte d'honneur, LL. EE. NN. SS. Omer Plante et Oscar Morin, Mgr Camille Roy, P.A., V.G., Recteur de l'Université Laval, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. M. Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, l'hon. M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics, l'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, le T. R. P. Voillard, supérieur général de la Congrégation des Pères Blancs, MM. les chanoines U. Perron, J. Laberge, V. Rochette, J.-O. Vaillancourt, C. Beaulieu, A. Chamberland, Ph. Casgrain, du Chapitre métropolitain, le lt-col. D.-B. Papineau, A.D.C., le R. P. P. Lacourcière, supérieur de la maison des Pères Blancs à Everell, le R. P. J. Bissonnette, supérieur de la Procure des Pères Blancs, chemin Ste-Foy, MM. les abbés E. Chouinard, chancelier de l'Archevêché, et Emmanuel Bourque, secrétaire de Son Eminence le Cardinal.

Madame Grant Glassco, de Toronto, et madame A.-C. Price, d'Ottawa, s'embarqueront samedi, à bord de l'"Empress of Australia", pour revenir au Canad.

Mme Frank Clarke, du "Thornhill" Chemin St-Louis, est partie pour New-York, ces jours derniers.

L'hon. et Mme John Kelly sont partis pour New-York et Washington en automobile, et seront de retour à Québec à la fin de mai.

Le colonel Oscar Pelletier, est parti pour Montréal mercredi rejoindre Mme Pelletier, actuellement l'invitée du juge et de Mme Charles Archer.

OTTAWA.

Leurs Excellences le Gouverneur Général et la comtesse de Bessborough accompagnés des membres de leur suite honoraient de leur présence hier soir le gala dramatique National.



Mlle Winnifred Kydd, qui aura l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés, le roi George V et la reine Marie, à la réception qui aura lieu à la cour, le 16 mai prochain.

Le Ministre des Etats-Unis au Canada, et Mme W. D. Robbins offrait un dîner intime jeudi soir en l'honneur de M. Andrew McLean.

Mme Eusèbe Roberge, femme du député de Mégantic recevait mercredi, à l'heure du thé dans les salons du Parlement, en l'honneur de Mme Armand Bourbeau, de St-Hyacinthe, actuellement son invitée. La table du thé était décorée de fleurs printanières. Mmes H. A. Fortier, Maurice Brasset et Mlle Turcot servaient le thé et les glaces, aidées de Mme Jacques de Broin, Mlles Jacqueline de Montigny, Madeleine Ouimet, Marguerite Patenaude et Juliette Chevrier.

Le juge et Mme Robert Smith et leur fille, Mlle Pettit Smith, sont attendus à Ottawa prochainement après un séjour de plusieurs semaines en Floride.

Mme W. R. Kenny recevait jeudi après-midi au Country Club, en l'honneur des officiers et des membres du Gala Dramatique National.

Mme Joseph Hardouin offrait ces jours derniers, un déjeuner au Château Laurier, en l'honneur de Mlle Gabrielle Ste-Marie à l'occasion de son prochain mariage. Les autres invitées étaient Mmes Charles H. Cuming, George Kelley, Gaston Fontaine, Ernest Gagnon et Mlles Henriette Fortier, Jacqueline de Montigny et Pauline Caron.

Mme Charles H. Cuming donnait un bridge jeudi et recevait à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Gabrielle Ste-Marie, Mme Tancrède Ethier et Mlle Blanche Emard servaient le thé aidées de Mlles Pauline Caron, Henriette Fortier, Yvonne Smith, Anne-Marie Caron et Minette Lafond.

Mme L.-L. Lefebvre réunissait quelques intimes à l'heure du thé jeudi en l'honneur de Mme Armand Bourbeau, de St-Hyacinthe.

Ecoles Ménagères Provinciales

Dimanche, 29 avril, séance instructive, littéraire et musicale, aux Ecoles Ménagères Provinciales, les élèves sont invitées et seront les bienvenues. Elles pourront être accompagnées de leurs parents et de leurs amis. M. l'abbé Albert Pinault veut bien y traiter un sujet d'intérêt général: EDUCATION CHRETIENNE DANS LA FAMILLE. Mlle Marguerite Lavoie déclamera. Mlle Jeanne Lacroix sera accompagnatrice au piano, également, MM. François et Antoine Hone feront des frais d'harmonie. Devinez le reste? La séance s'ouvrira à 8 heures précises.

Mardi, 1er mai, à 2 hrs, démonstration culinaire, détails dans ce journal de lundi. A 3 h. 30, cours de modes. Aussi cours de fantaisie diverses.

Mardi soir, à 7 h. 30, causerie par Mme H. Rupert Derome: LA MERE, PREMIERE EDUCATRICE DE L'ENFANT. C'est un sujet qui ne souffre pas qu'on arrive en retard!... Non plus que celui qui sera traité à 8 h. 30 précises, par M. le docteur C.-N. Valin, Dermatologiste, qui entrera d'emblée dans le coeur de son travail: L'HYGIENE DE LA PEAU, titre qui comporte la SANTE GENERALE. Vous entendrez là raconter votre propre histoire; celle que vous connaissez la moins! Il y aura des projections.

Chez les Aides-Maternelles

L'association des aides maternelles aura sa réunion mensuelle mardi prochain, 1er mai, à deux heures et demie, dans les salons de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

Tous les membres de l'association sont priés d'y assister.

Cadavre d'un nouveau-né

QUEBEC, 28. (C. P.) — Le corps d'un nouveau-né a été trouvé hier après-midi au pied de la muraille des remparts. La mort parait remonter à plusieurs mois. Il y aura enquête.



UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste bailant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.
Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.
Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.
THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.



CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
SPECIAL
Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.
5249, Ave du Parc
DOU. 4207

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

DÉMÉNAGEZ-VOUS?

Si oui, veuillez nous donner votre nouvelle adresse d'avance ou profitez de notre

Service de Livraison Spéciale

pendant le déménagement

Au cas ou votre service de boulanger se trouve interrompu téléphonez DO 3502. Notre livraison prompte vous dispensera de bien des ennuis du déménagement.

DO. 3502
4 LIGNES PRIVEES



1345 Montcalm, coin S.-Catherine. En face du Magasin Teco. FR. 1969
POUR 3 JOURS SEULEMENT
LUNDI, MARDI, MERCREDI
PERMANENT GRATIS
avec chaque PERMANENT de
$1.00 $2.00 $3.50
2 Permanents pour le prix d'un
Ces permanents sont garantis à l'huile, boucles très bouclés se pinçant seuls, ondulation à l'eau comprise garantie pour 6 mois. Tout travail fait par des coiffeuses expertes seulement.
VENEZ SANS APPOINTEMENT.
OUVERT TOUS LES SOIRS.
APPORTEZ CETTE ANNONCE

PAIN **EXCEL** GATEAU
BROSSEAU
LIMITÉE
Seuls boulangers du pain "ROMAN MEAL" du Dr JACKSON



Photographie prise à Cannes, le 5 avril, lors de la fête de la Bataille de Fleurs. La magnifique voiture que l'on voit ici, et qui gagna un premier prix, fut gracieusement offerte par la Ville de Cannes à Mme A. A. Bruneau, assise au premier plan, en remerciement d'une conférence qu'elle fit dernièrement sur: "Le Canada". (Cliché Viendo-Antiles).

LES ENQUÊTES POPULAIRES

La jalousie est-elle une preuve d'amour?

Non, disent les uns, oui, disent les autres. Il n'est qu'une réponse générale qui puisse convenir à un problème psychologique de cet ordre: A chacun sa vérité.

La jalousie est-elle toujours une preuve d'amour? Tel est le sujet de la consultation populaire organisée récemment par un journal parisien.

La question étant ainsi posée, laissons la parole à quelques-unes des personnes qui y ont répondu:

Aimer veut dire donner et s'oublier. Donner son amitié, sa tendresse, son adoration. Quand on aime réellement, on cherche à rendre heureux et à ne pas faire souffrir l'être aimé. Alors la jalousie est une preuve d'amour quand elle sait se taire et ne pas se laisser deviner. Très souvent, elle n'est qu'une preuve d'égoïsme ou d'amour-propre mal placé.

A mon avis, la jalousie est une maladie dont le microbe a nom: orgueil, et le sérum: confiance réciproque.

S'il est vrai que l'amour se fonde — entre autres choses — sur l'estime, à quoi bon alors être jaloux? Se méfier c'est amoindrir l'être aimé, le faire souffrir, se diminuer soi-même et surtout c'est aimer mal. Pourtant, hélas! pour certaines natures, la jalousie est une preuve d'amour.

Si, au lieu d'apprendre la conjugaison du verbe douter, les humains plus conscients apprenaient les beautés de la confiance, le mot jalousie n'aurait plus sa place, qu'à titre de souvenir, dans le vocabulaire.

La jalousie n'est pas toujours une preuve d'amour et je suis de l'avis de Claude Harlès quand elle dit: La jalousie, c'est un instinct de propriétaire.

Si la jalousie est quelquefois une preuve d'amour, elle est plus souvent l'emblème de l'égoïsme. Et bien que M. Genty affirme que c'est là un défaut incurable, je soutiens le contraire et maintiendrai jusqu'au bout cette manière de voir.

La jalousie: le "poivre" de l'amour! Il n'en faut pas trop, cela ôte le goût! Mais il en faut un peu, cela augmente la saveur.

Non, la jalousie n'est pas une preuve d'amour, mais seulement une manifestation d'égoïsme.

L'amour vrai respecte la liberté de l'être aimé; quand on aime vraiment, on désire avant tout le bonheur de ce qu'on aime.

Là où il y a menace ou contrainte, il ne saurait plus y avoir de véritable amour.

Et puis, comme le temps, ce médecin des âmes guérit tout, il faut bien se dire que tôt ou tard, on guérira du mal d'aimer.

Il faut avoir pitié de soi, pitié du partenaire aussi et de ce sentiment qui est la seule joie de cette terre, l'amour; ne pas en faire un enfer.

J'approuve vivement l'article de Mme Claude Harlès. J'ajoute que si la jalousie 'silencieuse" est un hommage et une preuve d'amour, par contre, celle qui occasionne des scènes est tyrannique et outrageante pour celui qui en est l'objet.

La jalousie poussée à l'extrême "empoisonne" toute une vie; mais l'amour sans un brin de jalousie, comme ce doit être monotone! Rien ne doit être plus offensant pour une femme que de s'entendre toujours dire "J'ai confiance en toi". L'amour sans jalousie? Oh! non alors! Une scène de temps en temps, ça fait toujours plaisir!

Oui, le grand et véritable amour s'accompagne toujours d'un peu de jalousie. Mais pourquoi appeler du même nom, le sentiment qui rend injuste, méchant, et souvent meurtrier, et l'autre sentiment plus attachant que dangereux, qui n'est que l'excès d'une tendresse exclusive et dont le mari ou la femme, ne peuvent être que flattés? Le premier est plutôt blessure d'amour-propre; le second exprime le désir d'une âme éprise d'absolu. On dit bien sensibilité et susceptibilité pour distinguer deux genres de caractère dont les effets permettent souvent de les confondre. Alors?

Certes non, la jalousie ne peut d'amour. C'est une maladie, et elle est de celles qu'on dit inguérissables. Même l'amour le plus fidèle et le plus tendre ne peut lui servir d'antidote.

Le jaloux est un malade (un psychiâtre vous dirait "un persécuté"). Il se nourrit de soupçons, épie la moindre attitude, pense à la vengeance qu'il adoptera quand il sera en possession d'une preuve. Tout au plus, l'instinct de possession. Et non seulement il souffre en lui-même, mais par ses continuelles menaces, par ses doutes, ses soupçons, il rend la vie insupportable à l'être qui en est l'objet. Bien solide est l'amour qui peut résister à un tel régime!

La jalousie une preuve d'amour? Mais tout simplement l'orgueil blessé, l'amour-propre froissé. Je la réprouve, et ne voudrais pas la faire naître chez celui qui a toute ma confiance, et ne la considérerais pas comme une preuve d'amour. S'il m'arrivait de savoir que je suis trompée, j'en souffrirais certes, mais ce ne serait pas de la jalousie. Je souffrirais de savoir que celui que j'aime ne mérite plus mon amour, ni ma confiance. Malgré ma peine immense. Ce serait fini sans retour. Oh! je ne ferais pas de scène et je ne tuerais pas, ces deux choses étant, à mon avis, indignes d'un être qui aime, comme j'entends "aimer".

La jalousie n'est pas toujours une preuve d'amour. Un coeur d'amoureuse peut avoir d'infinies mansuétudes si son amour est grand, pur, désintéressé. Il existe des cas où la femme, connaissant la trahison de l'être adoré, fait taire son orgueil, son amour-propre blessé, n'obéit point à son premier mouvement de révolte, mais a le courage de sourire et d'oublier. C'est alors que la tendresse atteint toute sa beauté, toute sa noblesse, car elle se dépouille de sentiments tels que l'égoïsme, la peur de la moquerie, pour se redresser invincible, et retenir peut-être à jamais le coeur un instant volage que la rancune eût éloigné pour toujours.



ACTEURS EN COSTUMES D'APACHES.—Esther Ralston et Earl Oxford, artistes de cinéma, travestis en apaches, sont photographiés au cours d'une soirée à Hollywood, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Harold Lloyd.

GRANDE PARTIE DE CARTES

Lundi le 30 avril, il y aura une grande partie de cartes à la salle de l'Académie de la paroisse du Très Saint Sacrement de Lachine. Parmi les prix qui seront décernés, il y a 20 cochons de lait.

Ouvriers, lisez le journal la "Patrie"

Le journal la "Patrie" est l'ami des ouvriers. Une chronique spéciale leur est consacrée tous les jours et ils y trouveront tout ce qui peut les intéresser. La "Patrie" publie des comptes rendus détaillés des grandes manifestations ouvrières ou autres activités sociales concernant l'amélioration du sort des travailleurs. Ouvriers, lisez la "Patrie", vous y trouverez profit.

"Chacun, quelque misérable qu'il soit, devrait être assuré de la subsistance ou par son travail ou par un secours ordinaire et réel." Louis XIV.

L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine
SCOUGAL'S INGLE NEUK OATCAKES
FABRIQUÉ EN ÉCOSSE
En vente chez
Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2125 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour la P.Q.—J. T. Bryson, MA. 6176.

ATTENTION!

Exigez le poignard sur la boite—cela vous assure que c'est la véritable
Poudre à Coquerelles
MYSTERIEUSE

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tirgey sont dame Tirgey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Juvénile et charmante est cette blouse de tissu écossais; s'adaptant très bien au tailleur de la saison.

Ce modèle, No 604 peut être obtenu dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans et 36, 38 et 40 pouces de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.**



Une Éruption Rouge se Transforma en Cloches d'Eau. Soulagé par Cuticura

"Il y a environ deux ans une éruption rouge se déclara sur mon cou et mes épaules. Elle se transforma en cloches d'eau qui démangeaient beaucoup et étaient très douloureuses. Je ne pouvais à peine reposer la nuit et j'avais réellement honte de laisser voir mon cou.

"J'essayai nombre de remèdes et n'obtins aucun soulagement jusqu'à ce qu'un voisin me décida à faire l'essai du savon et de l'onguent Cuticura. J'employai deux morceaux de savon Cuticura et près de deux boîtes d'onguent Cuticura et toute trace de l'éruption était complètement disparue. J'étais parfaitement bien." (Signé) Mme Stanley Cameron, 997, 2ème avenue est, Owen Sound, Ont

Cuticura Fabriqués
Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.
En vente partout. S'adresser au
Dépôt Canadien: Lymans Agencies, Limited, 386, rue St-Paul ouest, Montréal.

SANS SOUCI

Qui a peur de la corvée écrasante du ménage? Certes pas la sage ménagère qui possède un aspirateur "Hoover" neuf muni de ses nouveaux accessoires?



Elle chantera d'aise parce qu'elle a fini son ménage avant que ses voisines moins prévoyantes aient même commencé le nettoyage printanier... Quand le vendeur attitré de Hoover passera chez vous, demandez-lui de vous laisser à l'essai un des nouveaux aspirateurs Hoover "Sentinel" avec accessoires de "duralumin" léger. Vous aurez plaisir à utiliser cette batterie de ménage complète, qui grâce au principe d'Agitation Positive enlève toute la poussière des tapis. Le phare à poussière aide à découvrir les saletés. Offre généreuse pour vieux aspirateurs. *Mensualités modiques.....*

$4.50 Comptant

Le HOOVER
ECLAIRE... BAT... BALAIE... NETTOIE

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

MAGASINS: 107 Craig O. — 1251 Ste-Catherine O. — 3978 Ontario — 6640 St-Hubert — 1829 Mont-Royal E. — 4156 Wellington.

Réponse à tout

par Louise



Les parents doivent donner à leurs enfants les mêmes avantages qu'ils ont eus de vivre en société et de s'établir convenablement.

Q.—Je viens vous demander un bon conseil. Nous sommes cinq garçons dans notre famille. L'aîné a vingt-quatre ans et le plus jeune, seize ans. Notre père ne veut pas que nous sortions pour aller ailleurs qu'à la messe où il nous mène le dimanche, car, dit-il, il a peur que l'on se débauche. Lorsque nous lui parlons d'aller travailler ailleurs, il nous souhaite de la misère. Il nous appelle souvent "idiots" parce que nous ne connaissons rien des manières du monde. Mais nous ne parvenons pas à lui faire comprendre que pour prendre les manières des autres, il faut un peu sortir de chez nous et voir du monde. Veuillez me donner un conseil.—MERCI.

R.—En effet, il est un peu ridicule de vouloir garder sous serre, ou couver comme une mère poule, ses poussins, des grands garçons de votre âge. A vingt-quatre ans, vous êtes assurément assez raisonnable pour sortir parmi les gens de votre place. Pour "prendre les manières du monde", il est nécessaire de ne pas se cloîtrer, mais de voir du monde, de sortir raisonnablement. Vous êtes, vous l'aîné, à l'âge de songer à votre avenir; ne vous gênez pas pour le faire comprendre à votre père et lui rappeler qu'à votre âge, il allait sans doute déjà voir les filles et songeait à se marier. Il n'a pas le droit de vous refuser les mêmes avantages. Et même s'il vous souhaite de la misère, cela n'est pas dangereux, du moment que vous serez assez intelligent pour vous débrouiller dans la vie. Sans doute votre père agit-il au meilleur de sa connaissance, mais cela n'empêche qu'il se trompe. Tout en ne dépassant pas les limites de respect que vous lui devez, faites-lui comprendre que vous n'êtes plus des enfants, mais que vous êtes devenus des hommes et que vous devez être traités comme tels, c'est-à-dire que votre père vous doit de la confiance, et les moyens de vous créer quelques bonnes relations. On n'élève pas ses enfants comme des bêtes de somme, à manger, travailler et dormir, puis à recommencer le lendemain. Tous les humains sont appelés à vivre en société. Et la plupart des hommes et des femmes, à fonder un foyer. Pour cela, il faut sortir de sa coquille, et ne pas vivre en ermites.

LOUISE.

Q. — Je demeure avec mes beaux-parents depuis que j'ai perdu mon mari. Ce dernier est mort dans les dettes, parce qu'il était ivrogne et joueur. J'ai quatre enfants dont l'aîné a treize ans. Ils sont instruits par mes beaux-parents qui paient pour eux. Je n'appartiens pas à une famille de même éducation que mes beaux-parents, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas eu les mêmes avantages, mais je suis instruite et distinguée. Il arrive souvent à ma belle-mère, de me blesser dans mon amour-propre, en me parlant du peu de manières de ma famille. C'est lorsqu'elle est de mauvaise humeur qu'elle s'oublie de la sorte. Il est vrai qu'elle semble le regretter ensuite, mais comme la chose revient assez souvent, j'ai résolu de quitter ce toit et d'aller travailler afin de gagner ma vie. Elle ne le voudrait pas, et alors me fait des excuses. Dites-moi que faire? JEUNE FEMME DE TRENTE-HUIT ANS.

R. — Je ne vous conseillerais pas de quitter un toit où l'on tient à vous garder, et où l'on semble vous porter de l'intérêt et de l'affection. Car, en dépit de ses sautes d'humeur, il est certain que votre belle-mère vous apprécie beaucoup. Dans la vie, il se trouve partout des difficultés, et des choses ennuyeuses à endurer. Je comprends que ce n'est guère aimable de recevoir ces blessures d'amour-propre et d'être atteinte dans vos affections les plus chères, mais vous vous en rendez compte, votre-belle-mère est sans doute plus maladroite que mauvaise, puisqu'elle s'excuse ensuite de vous avoir peinée. Pour vos enfants, et pour votre avenir à vous, essayez de patienter encore. Il sera toujours temps de reprendre votre liberté plus tard. Il n'est d'ailleurs guère facile, en ce moment, de trouver à se placer avantageusement. Attendez.

Q. — Que pensez-vous des personnes qui se moquent des autres, à cause du peu de régularité de leurs traits, lorsqu'elles sont elles-mêmes fort loin d'être jolies?. ABONNE.

R. C'est une autre preuve que le dicton est vrai: "On ne se connaît jamais bien soi-même". Et cela prouve également que l'on manque de jugement et de délicatesse. Pour toutes ces raisons, vous devez avoir beaucoup d'indulgence et de pitié pour les auteurs de ces moqueries. La moquerie est souvent la marque d'un coeur mauvais; mais plus souvent encore celle d'un esprit peu développé. Ne vous en inquiétez pas, ce sont des détails insignifiants auxquels il ne faut pas attacher d'importance; tant de choses intéressantes sollicitent votre attention dans le monde où vous vivez, n'est-il pas vrai?

Q. Existe-t-il quelque remède propre à enlever le goût du tabac à quelqu'un qui désire cesser de fumer? 2. Comment faut-il prononcer les mots "Picobac et Cernob"? JE VOUS REMERCIE A L'AVANCE.

R. Je n'en connais aucun. Mais je crois que le meilleur est encore la volonté de ne pas fumer. Il paraît qu'avec cela l'on vient à bout de tout. Vous pouvez toujours essayer. C'est d'ailleurs un excellent exercice pour réussir dans la vie, que celui de s'exercer à avoir de la volonté. 2. On prononce exactement comme c'est écrit. "Pi-co-baque" et Cer-mo.

Q. Quelle est la largeur du détroit de Béhring? UN ABONNE GASPESIEN.

R. Environ trois cents milles.

Q. Quelle est l'origine des lettres O.K. et K-K-K.? S.V.P.

R. D'après certaines versions, l'on veut que les lettres O.K. que l'on emploie couramment pour signifier qu'une chose est convenue, soient d'origine indienne: par exemple, un chef indien aurait paraphé de la sorte un contrat accepté. Il existe d'ailleurs d'autres interprétations de ces lettres. On peut toujours penser que les trois "K" sont les initiales de la secte fameuse : — KU KLUX KLAN.

Q.—Pouvez-vous me dire qu'elle est l'origine du poisson d'avril ? — LE SAVEZ-VOUS.

R.—On donne plusieurs origines à cette locution, la plus probable est la suivante: l'usage du poisson aurait pris naissance vers la fin du seizième siècle, à l'époque où l'année cessa de commencer en avril. Pendant un séjour qu'il fit à Roussillon, en Dauphiné, en 1564, le roi de France, Charles IX rendit une ordonnance, en vertu de laquelle était reporté au premier janvier le premier jour de l'année, qui jusqu'alors avait commencée le premier avril. Par suite de ce changement les étrennes ne se donnèrent plus qu'au jour initial de janvier; et le premier avril on ne fit plus que des félicitations de plaisanterie aux personnes qui s'accommodaient avec regret du nouveau régime. On s'amusa à les mystifier par des cadeaux simulés ou par de faux messages; et finalement, comme au mois d'avril le soleil quitte le signe zodiacal des Poissons, nos aïeux donnèrent à ces simulacres le nom de "poissons d'avril", ..

Q. — Je suis invitée aux noces d'argent d'un prêtre qui fut chapelain de notre couvent. Quel genre de toilette devrai-je porter, je suis blonde aux yeux bleus. Cette fête aura lieu à mon Alma Mater, au mois de juin. GAETANE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Une petite robe d'après-midi, ou un ensemble à jaquette de crêpe imprimé dans les tons de bleu par exemple, serait très convenable. Il est entendu que les manches doivent être longues.

Q. — Que pensez-vous d'une jeune fille honnête qui laisse entendre à son futur fiancé qu'elle sort avec d'autres jeunes gens (chose qu'il ne se croit pas le droit de lui refuser) et qu'elle lui dit franchement qu'elle permet ou permettrait à ces gens de l'embrasser, de crainte qu'ils ne reviennent plus, quand elle reconnaît que son ami ne sort pas avec d'autres, car il lui faut amasser des économies en vue de leur mariage. Cette jeune fille reçoit son futur fiancé trois fois par semaine. EMANCIPATION VENIN MODERNE.

R. — Si ces deux jeunes gens doivent prochainement se fiancer, cette jeune fille ne me paraît guère de celles qui éprouvent un sentiment bien entier. Et le fait d'accepter des baisers du premier venu, de crainte qu'il ne revienne, n'est guère un brevet de sérieux. A la place du jeune homme, je prendrais un moment pour réfléchir. Il se trouve assez de jeunes filles sérieuses pour qu'il soit facile d'oublier celles qui ne le sont pas. Lorsqu'une jeune fille, comme un jeune homme d'ailleurs, est sérieusement engagée, ces trois soirées qu'elle accorde au futur fiancée, chaque semaine, doivent suffire, sans qu'elle croit nécessaire pour "tuer le temps" de sortir avec d'autres, les autres soirs.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne sera donnée par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observée seront ignorées.

CHEVEUX GRIS — SHADEINE

Echantillon 25c



est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de dommageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintes naturelles dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus. **Bouteille échantillon 25c Autres bouteilles, à .50, $1.00, $1.50.**

Ecoutez nos émissions musicales au poste CKAC tous les mardis à 11 a.m. et vendredis à 7.30 p.m., pour connaître les gagnants de nos concours de chaque semaine.

2%

Emmagasinage de FOURRURES

Dans nos voûtes très modernes, vos fourrures seront en sûreté contre tout danger de perte ou de détérioration.

De plus, nous vous offrons la chance d'obtenir GRATUITEMENT l'emmagasinage de vos fourrures, ou peut-être un luxueux renard argenté.

REPARATION et REMODELAGE exécutés maintenant à des prix beaucoup plus bas que l'automne prochain.

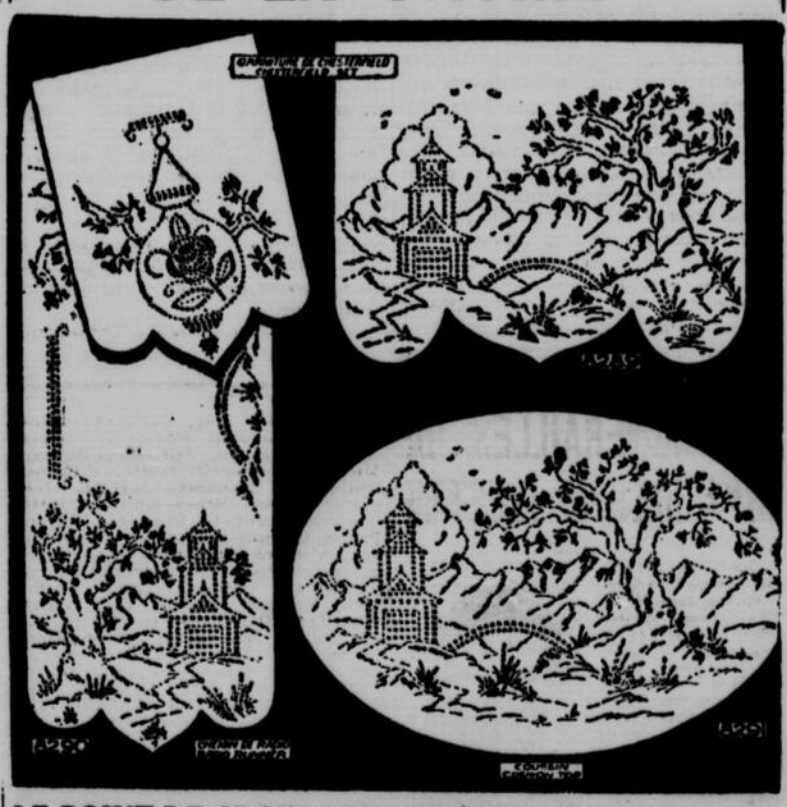
CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170, RUE SAINT-DENIS

HARBOUR 8191

Parmi notre assortiment considérable de fourrures de printemps, nous avons certainement celle qu'il vous faut pour compléter votre nouvelle toilette, au prix qui vous convient.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



LE POINT DE CROIX POUR BRODERIE EN COULEUR

8289. Patron au Fer Chaud, 80 cts l'assortiment de 11 morceaux.

			Set complet de 11 morceaux
Estampé sur coton	Dossier	Bras	
Broadcloth écru	30c ch.	20c ch.	$ .98
Sur toile écrue	35c ch.	25c ch.	1.98
Sur toile huître	35c ch.	25c ch.	1.98
Sur satin noir	35c ch.	25c ch.	1.98

Le "Set" comprend: 5 Dossiers, de 20 x 16 pcs et n bras de 11 x 6 pcs. Coton à broder de couleur suffisamment pour broder le "Set" $1.10.

8289. GARNITURE DE CHESTERFIELD. Voir détails pour descriptions et prix ci-haut.

8290. CHEMIN DE RADIO. Grandeur 12 x 36 pcs. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune Wabasso 69 cts Sur coton anglais blanc 79 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 89 cts. Sur toile écrue 98 cts. Sur toile huître 98 cts. Sur satin noir $1.09. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts. 8291. DESSUS DE COUSSIN. 17 x 24 pcs. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur coton broadcloth écru 49 cts. Sur toile écrue 69 cts. Sur satin noir de la meilleure qualité marque "Marquise" 98 cts. Soie à broder 50 cts. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.





L'ÉCOLE DU MALHEUR

(Ecrit spécialement pour la "Patrie".)

La terrible époque de ce chômage mondial qui a bouleversé tant de foyers, a eu des répercussions diverses dans toutes les sphères sociales; non seulement au point de vue matériel, mais aussi au point de vue du caractère d'une grande proportion d'individus, hommes et femmes. Si par le manque d'ouvrage, un certain nombre livrés à la paresse, ont contracté des habitudes mauvaises suggérées par cette mère de tous les vices, par contre, il y en a certainement une proportion dont le caractère s'est relevé devant l'épreuve et ont prouvé posséder des qualités latentes, mais que d'occasion n'avait pas mises en valeur.



Mme T.-L. FREMONT

Dans l'ordre public les gouvernants deviennent certainement plus humains, et comprennent mieux la nécessité première de s'occuper d'abord de la masse qui ne doit pas être sacrifiée aux intérêts matériels d'un petit nombre de privilégiés. Mais cette masse doit comprendre mieux, à cause de cette crise, la nécessité de choisir avec plus de soin ses représentants publics; car elle sera mieux servie si elle a le souci d'élire des représentants intègres, intelligents, ayant une volonté bien trempée, et un sens social bien développé.

En temps de prospérité, combien d'électeurs n'ont pas pensé à ça, mais en temps de crise, il serait à souhaiter que le grand nombre y réfléchissent. Dans une revue anglaise, "Answers", un article sous la signature de Gordon Gregor relate que de nombreux ouvriers chômeurs ont pris l'habitude de venir lire assidûment dans les bibliothèques, les grands quotidiens et les revues dont, auparavant, ils ignoraient vraisemblablement l'existence. Cette habitude, note l'auteur, pourra avoir d'importantes conséquences aux prochaines élections: les candidats se trouveront en présence d'électeurs exceptionnellement bien informés des grands problèmes de l'heure, nationaux et internationaux.

D'après les statistiques anglaises se rapportant à tout le Royaume-Uni, le nombre des lecteurs dans les bibliothèques s'est sensiblement accru; et on rapporte que les romans qui viennent en tête de liste, comme demande, sont suivis de près par les ouvrages traitant d'économie politique et de questions sociales.

Souhaitons qu'il en soit ainsi dans notre pays!

Pendant le chômage forcé, beaucoup d'ouvriers spécialisés ont eu la sagesse de se perfectionner dans leur métier, par l'étude; d'autres ont découvert la nature, et se sont mis à étudier la botanique, l'histoire naturelle, à la suite d'excursions à la campagne, etc. Dans la vie privée, combien de ménages, vivant richement ou simplement à l'aise, se sont vus ruinés du jour au lendemain, et avec un courage admirable, on a vu l'homme accepter une modeste situation et la femme s'ingénier d'une façon vraiment extraordinaire pour arriver à équilibrer un budget hélas! si précaire. Bien des ménages se sont véritablement trouvés et compris dans le malheur.

"Enfin, il en est même, souligne ce M. Gregor précité, qui découvrent... leurs propres enfants, qu'auparavant ils ne voyaient presque jamais. Il advient que la femme travaille quand l'homme est en chômage: il lui incombe alors, jusqu'à ce que l'ordre naturel des choses se rétablisse, de veiller sur les petits et de vaquer aux soins du ménage. De ces mois passés très près de leurs enfants, résultera peut-être une entente plus parfaite pour toute leur vie. De cette coopération ménagère résultera aussi une meilleure compréhension de la femme et de son rôle domestique. Assurément, l'homme qui aura assumé, pour un temps la charge de "faire marcher la maison" ne dira plus que sa femme "ne fait rien" quand elle ne fait que cela."

Evidemment on ne peut souhaiter que cette situation se prolonge dans le seul but d'apprendre la grande loi de la solidarité humaine à chacun, mais il est certain que le dicton populaire "à quelque chose malheur est bon" est souvent vrai. Une partie de ce qui a été perdu en biens matériels a été compensé par une plus grande valeur morale, et parfois même par un développement intellectuel avantageux.

Thaïs-Lacoste Fréomnt.

Avril, 1934.

AUX FUNERAILLES DE Mme JOSEPH JALETTE

Les funérailles de Mme Joseph Jalette, née (Marie-Louise Boucher), décédée à l'âge de 67 ans et 11 mois, ont eu lieu, ces jours derniers, en l'église Sainte-Geneviève de Berthierville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.



Feu Mme J. JALETTE

La défunte laisse outre son mari, M. Joseph Jalette, deux fils, M. Josephat, demeurant aux Etats-Unis, et M. Ovila, de Montréal; quatre filles, Mme Armand Vaillant (Felixina), Mme Emery Mitchell (Ildéa), Mme Joseph Beaucage (Albina), Mme Adrien Beausoleil (Reina) et une soeur, Mme Joseph Gervais.

L'absoute fut prononcée par M. le chanoine Désy, curé qui officia au service funèbre assisté de MM. les abbés Ducharme et Houde, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant était sous la direction de M. l'abbé Beaudry. Le R. Frère Laperle touchait l'orgue.

Les porteurs étaientMM. S. Laporte, Z. St-Jean, A. Racray, E. Dubois, A. St-Martin et F. St-Martin.

On remarquait dans le cortège: MM. Joseph Jalette, Josephat Jalette, Ovila Jalette, Joseph Beaucage, Adrien Beausoleil, Emile Jalette, Lucien Brissette, J. Joly, E. Doucet, A. Moreau, Olivier, H. Gervais, A. Olivier, J. Hubert, E. Bellemare, J. A. Champoux, R. Roy, O. Champagne, Omer Champagne, O. Dragon, P. E. Gendron, O. Grandchamp, G. Daviault, M. Laplume, A. Grandchamp, A. Latour, E. Chartier, Charles Destrempes, E. Beaucage, Louis Vaillancourt, J. E. Hamelin, O. Tessier, D. Bellehumeur, T. Plante, J. Deslauriers, G. Boucher, W. Boucher, Gaston Allard, Hector Boucher, Esdras Bellemare, N. Gervais, M. Laferrière, Jos. Roy, C. E. Bellemare, Lavallée, O. Bacon Benoit Paquette, J. Goulet, H. De Grandpré, W. O. Buisson, Léo Gervais.

Dans l'église avaient pris place: Mlle Léonie Gervais, Mmes Josephat Jalette, Ovila Jalette, Théophila Jalette, Félix Joly, Gérard Doucet, Adrien Beausoleil, Fortunat Jalette, Armand Vaillant, Adrienne Moreau, Mlles Emilienne Brissette, Florence Guilbeault, Claudette Jalette, Germaine Latour, Mmes Emile Jalette, Vincent Latour, G. Beaupré, Dollard Buron, Delphis Laporte, Albert Racray, Adélard Dubé, Esdras Beaucage, Léon Beaucage, Adrien Beaucage, Azellus Laforest, Rémi Rochelleau, Aimable Grandchamp, Alfred Lavallée, Mlles Laurette Morin, Rachel Tellier, Jeannette Fortier, Mmes Pierre Brissette, Donat Piette, Zénon Bibeau, Vincent Latour, Olivier Dubois, Mlle Yvette Richard, Mme Alphonse Caisse, Mme Léon Bellerose, Mlle Estelle Farley, Mme Octave Parent, Mlles Jeanne Blais, Estelle Joly, Rachel Chartier, Gabrielle Robichon, Mme Charles Piché, Mlle Juliette Fréchette, Mme Poulin, Mme Jérémie Dubé, Mlles Laurette Adam, Clairette Blais, Marie Laporte, Mme Arthur Blais, Mlles Juliette St-Martin, Germaine St-Martin, Dora Bourgeois, Mme O. Grandchamp et Mme Alphérique Piette.

La famille de la défunte a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

Un Cercle de Vedun reçoit des louanges

OTTAWA, 8 —M. James T. Grein, distingué critique anglais, juge du concours dramatique national qui se tient cette semaine à Ottawa, a loué la valeur de la pièce de Harold Brighouse, "Lonesomelike", que les St. Clement's Church Players, de Verdun, ont représenté, jeudi soir, au Petit Théâtre.

"C'est une pièce excellente", de dire M. Grein; "une vraie tranche de vie; non seulement un joyau, mais un joyau bien serti. L'interprétation est excellente, et la perfection du dialecte de Lancashire me ravit. Venant d'Angleterre, je ne m'attendais pas voir si bien dépeinte la vie anglaise et si fidèlement traduite par les artistes en scène".

M. Grein fut particulièrement toute louange pour Madge Gill qui campa si bien le rôle de Mme Armerod, la pauvre veuve, tisseuse de son métier, qui perdit l'usage de ses doigts et de ses mains; il félicita également M. James-B. Sails, dans le rôle de Sam Horrocks.

L'INTERPRETATION

Dans l'opinion de plusieurs personnes de Montréal qui ont vu le spectacle, les St. Clement's Church Players, de Verdun, ont donné une meilleure interprétation de la pièce de Brighouse qu'ils ne l'avaient fait lors des éliminatoires à la salle Victoria (à Westmount) le mois dernier. En outre de Madge Gill et de James-B. Sails, la distribution comprenait les personnes suivantes: Violet Broadhurst (Emma Brierly) et Walter Wakefield (le Révérend Alleyne); ce dernier dirigeait aussi la représentation.

Les autres pièces représentées hier soir furent: "The Death of Tintagiles", de Maurice Maeterlinck, présentée par un groupe d'artistes du Hart House Theatre, de Toronto; et "The Road of Poplars", de Vernon Sylvaine, présentée par les aînés du même Cercle dramatique. La première pièce, dit M. Grein, est un ouvrage dans la meilleure tradition de M. Maeterlinck, et les interprètes ont fait un louable effort en s'attaquant à cette pièce. La seconde pièce, "The Road of Poplars" se recommande surtout par sa puissance tragique; elle est un bon modèle de "drame expérimental". Dans l'ensemble, de conclure M. Grein, je vois que le théâtre amateur fait du progrès au Canada".

TRES ESTIME

M. Grein a l'estime de tout le monde, par sa largeur de vue, par son impartialité, par le charme de ses manières et par sa connaissance profonde du théâtre. Son quart-d'heure de critique, hier soir, valait à lui seul les trois heures de spectacle.

Deuxième concert annuel de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont

Le deuxième concert annuel de l'Ecole Supérieure de Musique de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie aura lieu cet après-midi à 3 h. 30, au no 1410 du boulevard Mont-Royal, Outremont.

Mlle Margaret Wims, élève de 3e année, interprétera les 2e et 3e mouvements du concerto de Chopin en Fa mineur.

Mlle Marguerite Bucher, élève de 2e année, exécutera le 1er mouvement du concerto en La mineur, de Grieg.

Mlle Madeleine Trudel, élève de 2e année, jouera le 1er mouvement du 2e concerto de Rachmaninoff, en Do mineur.



MLLE RITA PAYETTE

Mlle Rita Payette, élève de 1ère année, jouera les 2e et 3e mouvements du concerto en Do mineur de Mozart.

M. Alfred Laliberté, professeur de la section de piano à l'Ecole Supérieure de Musique, sera au second piano, pour remplacer l'orchestre.

Le concert de la section d'orgue aura lieu demain à 3 h. 30 de l'après-midi. M. Raoul Paquet est professeur de cette section.



MLLE MADELEINE TRUDEL

vacant. Lot No 390-64, Terrain 40 x

FORT WORTH, Texas.—Charles-M. Kella, fils, de Fort-Worth, a été enlevé par trois bandits, mais une femme employée à une station de ravitaillement l'a libéré lorsque les ravisseurs voulurent échanger un revolver pour de l'essence. La femme soupçonnant quelque chose de louche, menaça les hommes avec un autre pistolet. Ils prirent la fuite. **Dans** le siège, à l'arrière de l'automobile l'employé trouva M. Kella qui était là depuis lundi.

MEFIEZ-VOUS DES STIMULANTS

La caféine est donnée, dans les hôpitaux, en doses de 1 à 5 grains



LES DROGUES STIMULANTES ne sont sans danger que lorsqu'elles sont prescrites par un médecin. En cas d'urgence, votre docteur peut prescrire de la strychnine—en d'autres cas, de la caféine. Une cuillerée à soupe de café moulu contient de 1 à 2 grains de caféine, stimulant bien connu pour le coeur.

Il y a, bien entendu, beaucoup de gens qui peuvent boire du thé ou du café modérément sans ressentir de mauvais effets—sans souffrir d'insomnie ou autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde.

Méfiez-vous des stimulants. Buvez du Postum. Ce breuvage chaud, appétissant et réconfortant vous fera du bien ainsi qu'à chaque membre de votre famille parce qu'il ne contient aucune trace de poison ou de drogue stimulante. Se fait instantanément dans la tasse pour environ un demi sou. On obtient 45 tasses avec une boite de 30c. Il y a aussi la Céréale Postum, qui se prépare en 20 minutes, soit par ébullition ou dans un percolateur. Faites un essai de Postum pendant 30 jours. Nous vous donnerons, gratuitement, une quantité suffisante pour une semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs, General Foods, Limited, 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal.

P14F-33





Un Mot Pour Les Mamans

Les enfants aiment boire la même chose que les grandes personnes, mais il est probable que vous ne leur donnez pas de thé ni de café. Faites-leur de l'Instant Postum vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante. Ils en aimeront immédiatement le goût — aux repas ou comme breuvage avant le coucher.

Postum

LES CARNETS d'un CURIEUX



COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Hégidius Fauteux

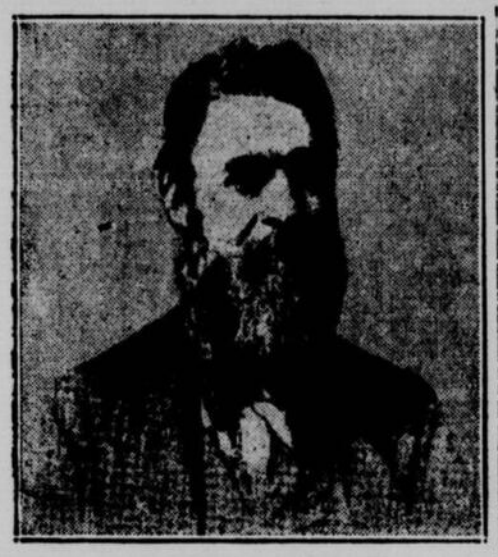
HENRY LACROIX

ou

Les beautés du monde fluidique

Louis Fréchette lorsqu'il a écrit ses "Originaux et Détraqués" n'a certes pas couvert tout le terrain. Il en a oublié, et des meilleurs. A cela il n'y a rien de surprenant, car c'est un fait reconnu qu'il y a encore plus de fous en liberté qu'il n'y en a dans les asiles, et comment les suivre tous ? Parmi les innombrables détraqués à qui Fréchette n'a pas voulu ou n'a pas pu donner entrée dans son Panthéon d'un nouveau genre, il y en a un de première grandeur que je voudrais présenter aujourd'hui à mes lecteurs, et j'ai nommé Henry-Olivier Lacroix. Ce nom qui ne dit peut-être plus rien à la génération présente, a été, sinon célèbre, du moins fameux, il y a cinquante ou soixante ans, car le bizarre individu qui le portait n'a été ni plus ni moins que le premier de nos spirites.

Aujourd'hui, dans notre ville cosmopolite et marquée du sceau du progrès, nous ne nous étonnons plus de rien en fait d'extravagances, même doctrinales. L'on pourrait faire un livre sur "Les petites religions de Montréal", comme Jules Bois en a fait un déjà sur les petites religions



HENRY LACROIX

de Paris. Nous avons eu la crise des boules de cristal où se lisait avec beaucoup de bonne volonté le secret de la vie, nous avons eu les adorateurs du soleil, nous avons eu tout récemment la secte des crucifiés, et nous avons encore en ce moment des bouddhistes occidentaux qui se promènent gravement dans nos rues sans produire d'émeute. Mais vers 1865 notre bon peuple n'en avait pas encore tant vu et n'était pas encore aussi blasé. Un spirite était déjà plus qu'il ne pouvait avaler. A la pensée qu'un individu pouvait être assez piqué pour prétendre converser avec les morts, chacun s'en tenait les côtes lorsqu'il ne se contentait pas de hausser les épaules de pitié. C'est assez dire que le pauvre Henry Lacroix, pionnier du spiritisme, était à ce moment la fable de toute la ville.

Quelques-uns souhaiteraient peut-être m'interrompre déjà en me faisant observer que le spiritisme au fond n'est pas aussi idiot que ça et que le peuple de 1865 ne devait qu'à sa profonde ignorance de s'en amuser aussi béatement qu'il le faisait. C'est possible. Je ne me dissimule pas que nous sommes encore loin d'avoir fait le tour des mystères qui enveloppent l'humanité et je crois volontiers, ainsi que le disait Hamlet à Horatio, qu'il y a plus de choses en nous et autour de nous que n'en connaîtra jamais notre philosophie. Je ne suis pas sans savoir qu'il y a des phénomènes d'ordre psychique qui nous dépassent encore et qu'à côté d'innombrables imposteurs qui continuent toujours à exploiter, avec le spiritisme, l'infinie crédulité des gogos, il y a un certain nombre de vrais savants qui, sans pouvoir encore l'expliquer, regardent comme prouvée la réalité d'une force subsconciente.

Malheureusement, Henry Lacroix n'eut jamais rien de commun avec ces expérimentateurs scientifiques qui ne s'avancent qu'avec une extrême prudence sur un terrain qu'ils savent semé de tant d'illusions. Avec un enthousiasme qui fait plus d'honneur à sa sincérité qu'à son jugement, il s'est lancé à corps perdu dans la doctrine nouvelle et il l'a portée du premier coup jusqu'aux extrêmes limites de la plus folle extravagance. A force d'être mystifié par de trop habiles co-sectateurs dont il se croyait le grand prêtre et dont il n'était que le jouet, il en était venu à croire fermement qu'il menait réellement une double vie, l'une dans ce monde sublunaire et l'autre dans le monde fluidique. On verra par les exemples que j'en donnerai plus loin que les gens de son temps, ignorants ou non, étaient passablement fondés à penser que ce n'était pas seulement une araignée, mais toute une fourmilière qu'il avait dans le plafond.

En vérité il n'y a rien de plus pénible que cette existence remplie de lubies toutes plus fantastiques les unes que les autres et l'on pourrait se demander si ce n'est pas une cruauté inutile que de la réveiller aujourd'hui après un si long temps d'oubli. Je n'invoquerai pas pour m'excuser le fait que Henry Lacroix a publié lui-même de ses extraordinaires aventures psychiques un récit imprimé qui subsiste encore. Je ne veux me retrancher que derrière l'opportunité d'une leçon à offrir à certains qui en ont peut-être encore besoin. Lorsque, pour prémunir leurs jeunes gens contre un vice odieux, les Spartiates faisaient défiler des ilotes ivres devant eux, ils étaient cruels sans doute, mais ils n'en obéissaient pas moins à une raison supérieure. Puisse la présente exhibition d'un des plus purs ilotes du spiritisme être salutaire à quelques-uns au moins de ceux que guette la même folie.

Henry Lacroix appartenait à la famille Hubert établie à Montréal avec Jacques Hubert vers la fin du 17ème siècle et qui s'est ensuite subdivisée en plusieurs branches, les Hubert-Bellair en Louisiane, les Hubert-Lamy en Canada, et principalement les Hubert-Lacroix, dans le Canada encore et dans l'ouest américain. Son père appelé Dominique, était lui-même fils de Dominique Hubert,-Lacroix et de sa seconde femme Geneviève Berthelet. Né en Canada, il partit jeune avec l'un de ses frères pour les pays d'en haut afin d'y tenter la fortune au milieu des peuplades indiennes. En 1821 on le trouve à Vincennes dans l'Indiana où il épouse la même année, Henriette Lalumière. La nouvelle épousée appartenait à une famille originaire de Varennes mais depuis quelque temps établie à Vincennes. Son père était Antoine Petit dit Lalumière et sa mère, Marie-Joseph Villeray d'une ancienne famille canadienne nullement apparentée aux Rouer de Villeray.

Comme tous les coureurs d'aventure Dominique Lacroix ne se piquait guère de stabilité et, quatre ans après son mariage, il avait déjà quitté Vincennes pour aller s'établir dans le Michigan à la Rivière aux Raisins, petite place aujourd'hui connue sous le nom de Monroe. C'est là que naquit le 10 août 1826, son troisième enfant, celui qui devait être Henry Lacroix.

Après avoir perdu sa femme en 1833, Dominique Lacroix mourut lui-même à Monroe, en septembre 1834, laissant orphelins six garçons dont le plus âgé ne pouvait avoir que 12 ans. Une de ses soeurs, Geneviève Scholastique Lacroix, qui était à ce moment veuve du frère de l'illustre juge Pierre Bédard, l'avocat Joseph Bédard mort en 1832 au temps du choléra, s'offrit alors à prendre à sa charge quatre des jeunes orphelins. Le petit Henri qui avait environ huit ans était du nombre. Grâce à cette bonne tante avec laquelle il passa plusieurs années à Montréal, il put aller à l'école, avantage qui lui aurait certainement manqué dans les plaines de l'Ouest. Mais, comme il le dit lui-même, son instruction ne put être que très élémentaire. Ce ne fut que beaucoup plus tard, lorsqu'il eut découvert qu'il avait une mission à remplir pour l'enseignement des peuples, qu'il s'ingénia à meubler lui-même son esprit, et je n'ai pas besoin de le dire, il le meubla de la façon la plus hétéroclite, avec tout ce qui lui tombait sous la main. C'est ce qui explique une certaine confusion d'idées chez ce bizarre autodidacte qui, sans aucune instruction préparatoire valable, n'en a pas moins été un de nos plus prolifiques écrivains.

Au temps où, émergeant de la prairie américaine, il arrivait à Montréal vers 1834, il avait, sinon l'apparence, du moins tout le caractère d'un petit sauvage. Fils d'un père qui parlait cinq ou six langues indiennes, il avait vécu toutes ses premières années au milieu des sauvages et il en avait insensiblement pris les allures et surtout les goûts nomades. Aussi, pendant tout le temps qu'il fut à Montréal, chez sa tante, et malgré qu'il l'aimât, n'attendit-il qu'avec une vive impatience d'être devenu assez grand pour partir à son tour, dans quelque direction que ce fut, comme l'avaient fait son père, son grand-père et presque tous ses aïeux avant lui.

A quatorze ans il se sentit déjà les ailes assez fortes pour une première envolée et il partit pour l'Ouest. Ce qu'il put y faire à cet âge et comment il y vécut, il ne nous le dit pas. Tout ce que nous savons c'est qu'après deux ans, il était de retour à Montréal, mais pour repartir presque aussitôt, et cette fois pour New-York. Dans cette ville où il reste deux ans encore, il est saisi d'une véritable boulimie de lecture. Il dévore livres sur livres, et de préférence ceux qu'il appelle défendus, les auteurs "infidèles", anglais ou français. A ce régime il ne fut pas long à perdre le peu de catéchisme qu'il possédait déjà, et au bout de quelques mois il avait la douteuse satisfaction de se croire libéré du joug catholique qu'il avait jusqu'alors subi. Mais maintenant que son jeune cerveau était ainsi prématurément vidé de ses anciennes croyances, il fallait le remplir. Le magnétisme ou le mesmérisme se trouva à point pour cet office. Cette nouveauté venait précisément d'être introduite à New-York au même moment, en 1843, et elle y faisait fureur. Les gamins mêmes s'arrêtaient sur la rue pour s'influencer les uns les autres. Henry Lacroix, on peut le croire, ne fut pas un des moins enthousiastes adeptes de la science nouvelle. Pendant tout un hiver, s'étant muni d'un sujet, un bon, il magnétisa à tour de bras. Mais il ne faisait encore que préparer la voie, sans le savoir, à sa véritable carrière, et il était encore loin de prévoir jusqu'où ses premières expériences psychiques le conduiraient finalement dans les profondeurs du monde fluidique.

Au moment où il est en pleine effervescence mesmérique, une autre saute d'imagination le fait virevolter tout à coup et il a la fantaisie de se faire marin. A 18 ans, en juillet 1844, il s'embarque à New-York sur un voilier, le "Commodore Morris", pour un voyage qui devait durer trois ans dans les parages du Pacifique. Mais, après seize mois de navigation, il en a assez de trimer comme un galérien et de manger de la vache enragée, et un jour que son navire fait escale à Valparaiso dans le Chili, il déserte. Après avoir voyagé le long de la côte il finit par atteindre Lima dans le Pérou où il séjourna trois mois. De là, il s'embarqua sur une barque hollandaise pour le Havre, où il resta trois mois encore, et finit enfin par se rendre à Montréal, après être passé par New-York. C'était en janvier 1848.

Fatigué de cette périgrination, il paraît à ce moment vouloir se fixer. Deux ans après son retour à Montréal, en 1850, il prend femme et unit sa destinée à Mlle Eliza Wilbrenner. Vers le même temps il réussit à obtenir dans le bureau des douanes une situation de commis. Tout s'annonçait bien et, si le mauvais sort ne s'en était pas mêlé, il aurait pu mener jusqu'à sa mort une bonne petite vie bourgeoise, mais bien sage, entre sa femme et ses enfants.

Malheureusement le spiritisme vint qui dérangea tout sur les entrefaites. Ce fut en effet vers 1848 que le spiritisme s'annexa au mesmérisme dont il n'était au fond que l'aboutissement. Ce fut en 1848 que le spiritisme naquit réellement au sein de la famille Fox, à Hydesvilles, près de Rochester, dans l'Etat de New-York. Les trois demoiselles Fox soulevèrent du coup une émotion extraordinaire dans les Etats-Unis et jusque dans le Canada par les incursions qu'elles prétendaient faire à volonté dans le domaine jusque-là inconnu des esprits. Henry Lacroix qui n'avait pas oublié l'espèce de voluptueux frisson que lui avait donné un premier contact avec le monde fluidique au moyen du magnétisme, ne sut pas résister à la curiosité d'explorer ce mystère nouveau. Un des premiers il voulut faire le pèlerinage de Hydesville auprès des demoiselles Fox. Il vint, il vit, mais au contraire de César, il fut vaincu. De nouveau l'irrépressible passion de l'inconnu s'empara de lui. De nouveau il céda au besoin maladif qu'il avait toujours eu de partir en voyage. Toute la différence était que cette fois, au lieu de partir pour les mers du Pacifique, il partait pour des mers plus mystérieuses encore et mille fois plus tentantes, celles d'un invisible univers. Semblable à l'ivrogne qui, après s'être cru devenu sobre, commet l'imprudence de tremper seulement ses lèvres dans l'alcool tentateur, il fut irrémédiablement perdu, et jamais par la suite il ne put parvenir à chasser la fumée dont un vin trop capiteux pour ses forces avait ce jour-là embrumé son cerveau.

Complètement lancé, Henry Lacroix, à partir de ce moment ne rêva plus que spiritisme. Je ne sais au moyen de quelle ingéniosité ni au moyen de quelles ressources, mais il réussissait à s'échapper de son bureau des douanes à tout instant pour aller assister à quelque expérience nouvelle tapageusement annoncée dans des endroits des Etats-Unis souvent éloignés. Et, naturellement, il marchait de révélations en révélations. En peu de temps il en fut rendu à un point où rien ne pouvait plus le surprendre. Il admettait tout et même il était pressé d'aller toujours plus loin qu'on ne l'avait fait encore.

Un beau jour il eut la joie de constater qu'il était lui-même un médium de la première qualité, et je n'ai pas besoin de dire qu'il n'arriva pas à cette conviction sans y être puissamment aidé par quelques-uns des plus éhontés exploiteurs du spiritisme qui avaient vite flairé en lui une poire particulièrement juteuse.

Devenu médium, il ne se priva pas, on peut bien le penser, de converser avec les esprits autant qu'il le pouvait, sans craindre de les fatiguer, et le jour et la nuit. Et, naturellement, puisqu'il n'avait pas à se gêner, il choisissait les plus grands, tantôt Molière, tantôt Voltaire, et même



Emma *Henry* *Catherine* *Marie-Louise*
Charles *Céleste* *Joseph* *Henri-Auguste*
Louis *Joséphine* *Marguerite* *Léon*

Les enfants esprits de Henry Lacroix
Dessinés par lui, sous leur contrôle (1887)

un de ceux qu'il estimait avoir eu sur la terre le plus de génie, l'immortel Eugène Sue. De progrès en progrès il était parvenu à avoir un commerce régulier avec ces grands esprits devenus ses familiers. Il les rencontrait sur la rue, et ils faisaient un petit bout de chemin ensemble tout en causant. Quelques-uns lui étaient vraiment précieux et lui donnaient d'utiles conseils. Ainsi en 1858, pendant qu'il allait chez un médium assister à une séance pour laquelle il avait payé un droit d'entrée assez corsé, il rencontra Benjamin Franklin qui montait en même temps que lui l'escalier. Le vieux Franklin l'arrêta un moment pour lui dire: "Vous avez vraiment tort, mon ami, de jeter votre argent à l'eau ; ménagez vos dollars ; moi-même et d'autres nous pourrons vous enseigner ce que vous voulez savoir". L'auteur de l'Almanach du Bonhomme Richard était bien dans son rôle en prêchant ainsi l'économie, et son intervention était d'autant plus à propos, que le pauvre Lacroix, parfait gogo, payait souvent jusqu'à cinq dollars l'heure une séance qui durait parfois deux heures et plus.

Ce fut en 1856, huit ou neuf mois après son initiation definitive dans la religion spirite, que se produisit le grand événement de sa vie fluidique, sa rencontre avec Delphine.

Un jour, ou peut-être une nuit, un esprit s'approcha de lui et engagea conversation. C'était une femme. Lacroix l'avait déjà recontrée à une fête dans le monde fluidique, mais il ne l'avait pas remarquée. Après lui avoir dit combien elle était attirée vers lui, comme vers le seul capable de lui donner la clef d'une énigme qui la troublait, celle de l'identité entre la pluralité et l'unité, elle voulut bien se nommer et dit en partant: "Je suis Delphine de Girardin". Henry Lacroix, dont les études littéraires n'étaient pas très avancées n'avait jamais entendu ce nom auparavant. Après recherches, il apprit qu'il y avait eu en effet une Delphine de Girardin qui avait occupé une assez belle situation dans les lettres françaises et que cette personne distinguée ne venait que de mourir quelques mois auparavant le 30 juin 1855. Cela devenait intéressant et Lacroix ne rata pas l'occasion. Répondant avec empressement aux invites de Delphine, il s'en fit une amie, une véritable amie de coeur. On n' pas l'idée de tous les avantages que lui procura dans le monde fluidique cete heureuse alliance avec une femme aussi pleine de ressources, aussi aimante et aussi dévouée. Delphine lui fournissait toutes sortes de renseignements, lui ménageait des relations avantageuses avec les plus grands esprits, et de toutes façons, surveillait de près ses plus chers intérêts. Elle était, ainsi qu'il le dit lui-même, son véritable ange gardien.

Mais en revanche il lui arrivait quelquefois d'imposer à son ami des tâches assez lourdes, et même embêtantes. Une nuit qu'il était occupé à écrire,— il jure qu'il n'était pas endormi,—Lacroix vit Delphine arriver près de lui avec un fardeau dans les bras qu'elle déposa à ses pieds. Il ne vit pas tout de suite ce que c'était, mais il ne tarda pas à apercevoir une forme humaine et comprit alors de quoi il s'agissait. Le pauvre malheureux n'était autre qu'Alfred de Musset qu'on lui demandait de dématérialiser, c'est-à-dire de séparer de son vice trop connu. Cela ne pouvait se faire que par une opération extrêmement pénible, et Lacroix ne se souciait guère de l'entreprendre. A la fin cependant il s'y résolut par esprit de devoir, et aussi pour faire plaisir à Delphine. Malgré les cris de mort du patient et ses convulsions violentes, il pratiqua l'opération qui consistait à enlever de la forme entière de l'esprit une sorte d'épiderme qui se reliait à l'intérieur de l'organisme par toutes sortes de fibres,—à l'écorcher enfin. Le résultat fut satisfaisant a dit l'opérateur lui-même, mais il est possible qu'il se soit un peu vanté. Nous savons par Delphine qu'un banquet à tout casser fut offert le lendemain même à Musset par ses amis de l'autre monde pour célébrer cette opération, et, à travers les réticences de son amie, l'on devine assez que l'incorrigible buveur se laissa tenter, fit joyeusement chorus avec les autres fêtards et vida plus d'une bouteille.

Lacroix ne pouvait parler à Delphine que par la pensée, (ce qui est le mode ordinaire de communication avec les esprits), et il en recevait ses réponses par le même moyen. C'était ce qu'il appelle lui-même de la téléphonie psychologique. Mais il n'ignorait pas que, par l'intermédiaire d'un médium supérieurement qualifié, les esprits se matérialisaient quelquefois par une sorte de condensation du périsprit, et pouvaient être non seulement vus, mais touchés. N'arriverait-il pas enfin un jour où il verrait ainsi celle qui remplissait sa vie intérieure, et même la toucherait ?

Pendant vingt ans, il ne cessa de soupirer après ce suprême bonheur. Delphine! voir Delphine, quel rêve! Evidemment, malgré son enthousiasme pour cette merveilleuse conquête, la téléphonie psychologique, il continuait à penser que les yeux de la terre et des doigts de chair sont encore préférables pour entrer en communication directe avec une personne aimée.

Son rêve tant caressé se réalisa enfin en 1875. Delphine lui apparut alors matérialisée pour la première fois, au cours d'une séance spirite. Mais, il l'avoue lui-même, ce ne fut pour lui qu'une demi-satisfaction. Delphine dit son nom mais, elle qui parlait si bien par le téléphone psychologique, ne put cette fois en dire davantage; elle paraissait souffrir comme si elle se rendait compte qu'une influence contraire lui enlevait dans le moment ses moyens. Henry Lacroix aurait sans doute aimé quelque chose de plus complet, mais il a dû se dire que, dans le monde des esprits comme dans le nôtre, lorsque l'on n'a pas ce que l'on veut, il faut savoir se contenter de ce que l'on a.

Mais de tous les commerces psychiques qu'eut Henry Lacroix avec les esprits pendant trente ans et plus, le plus abracadabrant est sans contredit celui qu'il entretint en permanence avec ses propres enfants terrestrement décédés.

De son mariage avec Eliza Wilbrenner, il eut, entre 1851 et 1870, exactement 15 enfants dont onze moururent au berceau à des âges variant de 8 jours à 18 mois tout au plus. J'emprunte à son livre: Mes expériences avec les Esprit, publié à Paris, en 1889, le tableau suivant qu'il a lui-même dressé de son intéressante famille. Ce tableau pourrait incidemment servir à une étude rétrospective de la mortalité infantile en notre pays, mais il a ici une utilité plus immédiate, celle de nous faire faire connaissance avec les douze principaux acteurs du plus étrange drame psychologique qui se soit jamais joué dans la cervelle d'aucun illuminé.

1—Henriette-Rachel-Ella, née le 21 juin 1851.
2—Emma-Stéphanie-Adéline, née le 8 juillet 1852, décédée le 17 juillet 1852.
3—Eugénie-Clémentine-Thérèse, née le 2 mai 1853.
4—Henry-Pierre-Auguste, né le 22 novembre 1854, décédé le 17 août 1855.
5—Catherine-Hermidnie-Lucienne, née le 25 novembre 1855, décédée le 5 septembre 1856.
6—Marie-Louise-Jane, née le 20 décembre 1856, décédée le 28 août 1858.
7—Charles-Lucien-Ivanhoe, né le 10 février 1858, décédé le 12 juillet 1858.
8—Marie-Céleste-Oliva, née le 10 août 1859, décédée le 8 juillet 1860.
9—Joseph-Albert-Henri-Dominique, né le 28 mai, 1861, décédé le 29 août 1861.
10—Henri-Auguste-Alfred, né le 4 septembre 1862, décédé le 28 janvier 1863.
11—Oscar-Henri-Eugène, né le 19 février 1864.
12—Louis-Joseph-Papineau, né le 28 avril 1865, décédé le 9 août 1865.
13—Joséphine-Alice-Emélie, née le 9 novembre 1866, décédée le 1er février 1867.
14—Marguerite-Charlotte-Léontine, née le 23 novembre 1868, décédée le 3 octobre 1869.
15—Léon-Gonzalve, né le 21 décembre 1870, décédé le 17 juin 1871.

Pour nous, profanes, il apparait par ce tableau que Henry Lacroix a perdu douze de ses enfants. C'est une erreur profonde, il ne les a pas perdus. Tout ce que l'on peut dire c'est que trois seulement ont survécu "sur terre"; quant aux douze autres, ils ne sont pas morts, ils ont été simplement délivrés. Ils continuent à vivre, mais dans un monde fluidique, d'une vie plus large et plus agréable que la nôtre.

C'est un des principaux dogmes spirites que la continuité de l'existence et nous nous en sommes déjà doutés en voyant Delphine de Girardin se démener après sa mort peut-être plus encore que dans sa terrestre vie.

"L'enfant, en mourant ici, écrit Lacroix, continue son existence dans le monde fluidique pour arriver progressivement à l'âge de maturité, ou de pleine floraison. L'âge normal de l'esprit masculin est, comparativement, de trente ans; celui de la femme, de vingt ans. Nos vieillards, en arrivant là, prennent également ces deux âges ou ces deux états. Le vice ou le crime seul altère la beauté physique des esprits, et encore cela ne dure pas toujours. —On meurt dans l'autre monde pour naître ici, et on meurt ici pour naître là."

Cela veut dire qu'une petite fille morte à deux ans en 1850, aurait vingt ans dans l'autre monde en 1870, mais n'aurait encore que vingt ans en 1890. Et cela veut dire encore que Delphine de Girardin, par exemple, qui était âgée de 51 ans et une personne mûre à son décès en 1855, n'avait cependant que 20 ans en 1856 lorsqu'elle revit, avec sa beauté évidemment rafraichie, le coeur de Henry Lacroix.

Un autre point important c'est que "les esprits ne changent jamais de sexe en se réincarnant sur la terre ou en retournant à la sphère fluide d'où ils sont partis". Le sexe est véritablement indélébile, reconnait Lacroix, et c'est pourquoi ses six garçons continuèrent d'être garçons et ses six filles continuèrent d'être filles dans le monde fluidique exactement comme sur terre.

En 1887, alors que de hardis expérimentateurs avaient commencé depuis quelque temps à photographier les esprits, Henry Lacroix voulut naturellement profiter de l'aubaine, et il se fit faire à grands frais le plus de portraits possibles de ses enfants au cours des diverses séances spirites où ils apparaissaient matérialisés. Il obtint ainsi sept ou huit photographies différentes, — en tout 17 clichés. Mais il ne put jamais obtenir de cette façon que les portraits de huit de ses enfants, six filles et deux garçons. Avec l'aide de ces clichés plus ou moins précis, et, dans le cas des quatre qui n'avaient pas posé, en suppléant à l'absence des clichés par les indications qu'ils lui fournirent eux-mêmes par la téléphonie psychologique, il dessina en cette même année 1887 un tableau d'ensemble où étaient représentés tous ses enfants tels qu'ils vivaient à ce moment dans leur monde aérien. L'on trouvera ce singulier groupe reproduit sur cette page. Il est bizarre de penser que Joseph, par exemple, que l'on voit là avec une fine petite moustache est le même Joseph qui, vingt-six ans auparavant, a été déposé au cimetière dans son petit cercueil, alors qu'il n'avait que quatre mois et pas du tout de moustache. Mais il n'est pas moins bizarre de voir habillées comme tout le monde et d'après les modes les plus diverses toutes ces personens qui sont censées des esprits et qui, ne connaissant plus les entraves de notre vie inférieure, ne devraient logiquement avoir pour tout vêtement qu'une glorieuse nudité. Mais nous nous étonnons parce que nous ne savons pas. Henry Lacroix, lui, savait. Le récit qu'il nous a fait de ses relations avec ses enfants délivrés nous apporte bien d'autres révélations non moins surprenantes sur le monde des esprits.



LA MAISON FLUIDIQUE DE HENRY LACROIX

Dessin d'Esprit, direct (1880)

Ainsi, chose à laquelle on ne se serait peut-être pas attendu, les esprits dorment, boivent et mangent. "Les fonctions corporelles, écrit Lacroix, sont pour eux comme pour nous, des nécessités." J'avoue pour ma part que si j'étais tenté d'être spirite, cela seul suffirait à refroidir mon zèle. Je ne tiens pas du tout à continuer après ma mort, ou après ma délivrance, comme on voudra l'appeler, certaines fonctions que je me dispense de nommer. C'était bien aussi l'avis du Psalmiste lorsqu'il adressa à Dieu cette supplante prière: Erue nos, Domine, a necessitatibus nostris. Pourtant, que les esprits mangent, cela n'est pas contestable puisque, au dire de Lacroix, il est arrivé plus d'une fois à son Benjamin, le petit Léon, lorsqu'il le visitait en sa chambre, de lui chiper des bonbons qui avaient d'ailleurs été mis exprès à la portée de son être psychique.

Mieux encore, les esprits travaillent dans l'autre monde comme dans celui-ci et quelquefois même ils perdent leur "job". C'est ainsi que sa fille Céleste, qui était chanteuse à l'Opéra du monde fluidique et qui eut même l'occasion d'y jouer un superbe drame composé par Balzac à son intention expresse, fut un jour mise à pied par son directeur parce qu'elle avait été impertinente. Lacroix, qui voyait sa fille en pleurs, s'employa naturellement pour racommoder l'affaire; il finit par y réussir, mais ce ne fut pas sans peine.

Nous voyons aussi qu'en 1883 une autre de ses filles, Joséphine était prima donna à l'Opéra comique du même monde fluidique et y était acclamée.

Quant à Henry il faisait partie d'un orchestre qui jouait sur les bateaux dans les mers aériennes, et c'était à son père même qu'il devait cette position.

Mais le plus beau peut-être, c'est que les esprits, non seulement dorment, boivent, mangent et travaillent, mais aiment et se marient. Ç'a été en effet l'une des grandes préoccupations de Henry Lacroix de bien marier ses enfants dans l'autre monde. Il n'entendait pas badinage là-dessus et suivait la chose de très près. Ainsi lorsque Marie-Louise parla pour la première fois de se marier, il commença par exiger de voir le fiancé. Quoique satisfait du jeune homme, il n'en crut pas moins devoir, pour certaines raisons, différer son autorisation et les deux amoureux durent se résigner au délai imposé. Le mariage de Marie-Louise n'eut lieu en effet que le 13 mars 1878, à Montréal, en même temps que celui de Henry dont la future dut aussi recevoir préalablement l'approbation du pape. Mais ce furent les amours de sa fille Emma qui causèrent à Henry Lacroix les plus graves ennuis. O Emma ! quelle gamine et surtout quel caractère obstiné ! Plus que tous les autres elle a donné du tintouin à son père. Lorsque celui-ci se fut opposé nettement à admettre dans la famille le fiancé qu'elle prétendait épouser, n'alla-t-elle pas jusqu'à lui dénier toute autorité sur elle et n'osa-t-elle pas le défier ? Mais elle ne savait évidemment pas à qui elle avait affaire et force lui fut de l'apprendre. En cinq secs, par un stratagème qu'il serait trop long d'exposer, Lacroix eut bientôt fait de séparer pour jamais les deux amoureux.

L'on n'oublie pas, je suppose, que toutes ces tractations ne s'opéraient que par le moyen de la téléphonie psychologique. Henry Lacroix recevait fréquemment la visite de ses enfants dans sa chambre, quelquefois deux ou trois en même temps, et sentait leur présence, mais il ne les voyait pas; il causait avec eux, mais aucune des paroles qui s'échangeaient n'avaient besoin d'être traduites par des sons. A cause de cela personne ne pouvait se douter que Lacroix que l'on venait, par exemple, de rencontrer seul devant un comptoir de magasin, était à ce moment réellement accompagné d'une de ses filles à qui il voulait acheter soit un relève-jupe, soit une poupée, suivant son âge. C'est assez singulier, mais il se trouva ainsi souvent dans l'obligation de fournir à ses enfants des choses qu'ils ne pouvaient évidemment pas se procurer dans l'autre monde. Nous avons vu qu'au pays fluidique il y avait un opéra, mais il ne parait pas y avoir eu de magasins.

Après qu'il avait acheté au goût de ses enfants les petits cadeaux qu'il leur destinait, toute la question pour Lacroix était de les leur remettre. Il ne le pouvait pas de main à main, car il aurait fallu que l'objet fut auparavant dématérialisé. Le seul moyen était alors de recourir à un médium. C'est ce qu'il fit particulièrement lorsqu'il voulut faire passer à son fils Henry une paire de pinces dont celui-ci avait besoin. Il alla chez un médium bien connu, déposa tout simplement les pinces dans une petite boite toujours prête pour ces sortes de transmissions, et s'en retourna chez lui sans attendre. Le lendemain il retourna visiter la boite et constata que l'objet avait été enlevé comme toutes les autres fois qu'il avait usé du procédé. Henry était venu chercher ses pinces, c'était tout clair.

Tout de même Lacroix avait de temps en temps le bonheur de voir ses enfants se matérialiser devant lui, grâce à un médium d'une particulière habileté, Mme Annie Stewart qui se spécialisait en la matière. Pour se payer ce plaisir, il se rendit plusieurs fois à Terre Haute, Indiana, où opérait cette dame. En 1877 il y resta même deux semaines afin de donner le temps aux siens de venir tous et de se condenser matériellement dans de bonnes conditions. Et comme il fut bien inspiré ! Tout arriva comme il l'avait désiré, le tenant littéralement hors d'haleine durant tout son séjour. Toute la douzaine angélique y passa. Ce fut un délice.

Il faut dire que jamais ne s'opérait la matérialisation de plus d'un esprit à la fois, de sorte que Lacroix ne put jamais voir ses enfants que les uns après les autres, et leur présence était de plus ou moins de durée. Il y en avait même qui, avec une délicatesse peut-être excessive, se hâtaient de disparaitre, afin de donner plus de chance aux autres.

La matérialisation de l'esprit s'opérait d'ordinaire derrière une ouverture pratiquée dans un cabinet. Par économie de fluide sans doute, le médium ne condensait que le buste des apparitions commandées. Il parait d'autre part qu'à cause de cela la puissance vocale de l'esprit était augmentée. On aurait pu se plaindre aussi trop souvent que la forme était d'une certaine imprécision, mais c'était au contraire un désavantage lorsqu'elle était trop nette. C'est ainsi que Lacroix, à qui Mme Stewart ne pouvait rien refuser, obtint un jour qu'elle lui fit voir sa femme dans la porte du cabinet. La défunte Eliza était d'une ressemblance parfaite, mais elle resta d'un mutisme absolu. Par sa trop grande puissance, la forme avait consumé l'expression.

Encore une fois, presque jamais la matérialisation n'était complète; il manquait toujours quelque chose. Un jour le fils Henry parut sur le bord de la plateforme où se trouvait le cabinet, mais, sans qu'on put s'expliquer pourquoi, il était comme gêné et semblait surtout occupé à cacher ses pieds. Le lendemain, Lacroix apprit d'un autre de ses enfants que Henry n'avait pas été capable de se matérialiser des chaussures et qu'il avait eu honte de montrer ses pieds dans cet état. "O pudibonde coquetterie de l'autre monde !" s'écrie à ce propos Henry Lacroix avec une surprise nuancée d'indulgence.

Notre naïf spirite note encore que Mme Stewart, brunette et de taille moyenne, avait exactement le type de ses enfants. Elle les produisait ressemblants, tandis qu'elle ne put jamais rien faire de bien de Delphine qui était blonde claire et de haute taille. La prêtresse de Terre Haute était évidemment fort habile, mais je doute qu'elle eut eu le même succès avec un homme un peu moins confiant et surtout plus futé, comme Houdini, par exemple, la terreur des spirites.

Mais Henry Lacroix ne croyait pas seulement que l'on vivait encore après être mort, il croyait que l'on avait

(Suite à la page 41)

CHEZ LE MINISTRE DES POSTES



Les Ministres des Postes de l'Australie et du Canada dans le bureau de l'Hon. Arthur Sauvé à la Chambre des Communes. Assis de gauche à droite: l'Honorable Archdale Parkhill, ministre des Postes de la Commonwealth de l'Australie; l'Honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes du Canada. M. P.-T. Cooolican, sous-ministre intérimaire des Postes. Debout: M. A.-J. Odgers, secrétaire particulier de l'Hon. M. Parkhill; M. M. Grondin, secrétaire particulier de l'Hon. M. Sauvé, et M. H. Beaulieu, directeur des Services administratifs.

POUR VENIR EN AIDE AUX PETITS INFIRMES DANS NOTRE PROVINCE

Un grand congrès annuel aura lieu au mois de mai.—L'honorable M. Taschereau, hôte d'honneur.

Les petits infirmes bénéficieront grandement du congrès annuel de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal les 20, 21, 22 et 23 mai. Des questions concernant le bien-être de ces malheureux seront étudiées au cours de réunions, cliniques et conférences.

Plus de 800 délégués du Canada et des Etats-Unis et même de l'Europe y assisteront. Ces congressistes sont tous des experts dans le traitement des enfants infirmes. Le congrès s'ouvrira le dimanche et se continuera les trois jours suivants.

BANQUET

Le mardi soir il y aura un banquet alors que l'honorable M. Taschereau, l'honorable M. David et autres invités d'honneur adresseront la parole. Au nombre des invités, on signale en outre "Daddy" Edgar-Fiske Allen, fondateur et président général de la Société internationale de secours aux enfants infirmes, et le docteur Pierre Lamy, de Paris.

Les membres des divers comités se sont réunis cette semaine et ont constaté que l'organisation du congrès marche rapidement sous la direction de M. Victor Doré, président du comtié du congrès et directeur de la Société. Celle-ci n'existe que depuis quatre ans mais ses officiers ont compris qu'il était très important que le congrès ait lieu dans la métropole du Canada, cette année.

Les enfants et la "Patrie"

L'édition du samedi et du dimanche du journal la "Patrie" est toujours attendue avec impatience, non seulement par les grandes personnes mais aussi par les enfants. Il va sans dire que le supplément illustré, en couleurs, a leur préoférence et c'est à qui le lirait le premier. Achetez le journal la "Patrie" et vous apporterez de la joie à vos enfants. Les petits en outre, liront dans la "Patrie" bien d'autres choses intéressantes, qu'ils chercheraient vainement ailleurs.

Surplus en Norvège

OSLO, Norvège, 28. — (P. C. Havas). — Le budget norvégien montre un surplus de $425,000 pour les neuf premiers mois de l'année fiscale 1933-34. L'année dernière, le déficit était deux fois plus considérable que le surplus actuel.

GOITRE (GROSSE GORGE)

Le merveilleux traitement d'Emma Lemert fait rapidement et sûrement disparaître le goître externe ou interne.

Nombreuses attestations. Informations gratuites. Ecrivez à

EMMA LEMERT ENRG.

Casier 734. Montréal, P.Q.

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

COMMENT ON S'ENDORT

Le lecteur connait la différence qui sépare le subconscient du conscient.

a—Le subconscient. — Il comprend l'imagination, les sentiments, les impressions, la mémoire, les habitudes, les réflexes, etc., tout le caractère en un mot.

b—Conscient.—Il se manifeste par la raison, le jugement, la volonté, la réflexion, etc....

Vous conduisez une automobile, vous êtes accompagné d'un ami, vous lui parlez; votre sub-conscient seul manoeuvre la voiture, commande la direction, évite les obstacles, tient compte des moindres réactions de la route; pendant ce temps, vous tenez une conversation intéressante, dans laquelle seul le conscient agit.

Quand vous dormez, le sub-conscient est toujours éveillé et se manifeste par les rêves. Les rêves existent dans tous vos sommeils. C'est du dernier rêve que vous vous souvenez. Le plus souvent vous n'en conservez aucun souvenir. D'ailleurs, si par hasard vous vous souvenez d'un rêve, c'est parce que momentanément votre conscient s'est fixé sur lui au lever, mais ce souvenir ne dure pas au-delà de quelques minutes.

Ces deux catégories d'opérations: conscient et sub-conscient, ont lieu simultanément quand nous sommes éveillés, tandis que, dans le sommeil, le conscient (raison, jugement, volonté) cesse d'agir.

Endormi, vous continuez à penser, mais d'une façon incohérente (rêves); vos sensations, vos sentiments se répètent; votre imagination se joue librement.

Je résume:

A: Sub-conscient = (imagination, sentiments, impressions, mémoire).

B: Conscient = (raison, jugement, volonté, réflexion).

Dans l'état de veille: A et B fonctionnent ensemble.

Dans l'état de sommeil: A fonctionne et B est arrêté.

Il est indispensable, pendant le sommeil, de supprimer l'action du conscient. Comment s'opère ce changement d'état...?

Le passage de la veille au sommeil se réalise par l'une des quatre causes ci-dessous:

a) **Absence d'impression extérieure**, accompagnée d'un relâchement du conscient. C'est ce qui se passe lorsque, étendu dans le silence et l'obscurité, vous laissez votre pensée vagabonder.

b) **Par une sensation ou impression neut** s'exerçant d'une manière continue. Exemples: le cahotement du chemin de fer, l'audition d'un bruit monotone, d'un tic-tac.

c) **Par la représentation mentale de l'état de sommeil**; s'imaginer tel que l'on est quand on dort, ou que l'on ressent le besoin de dormir, maintenir la pensée sur l'image ainsi créée.

Toute idée, acceptée par l'esprit, tend à se transformer en acte (auto-suggestion). Il s'agit de faire un effort d'attention. Répétez à mi-voix: "je dors, je dors, j'ai sommeil, je vais dormir". "Je suis "calme, je suis de plus en plus cal"me, je sens mes membres s'en"gourdir".

d) **Par l'absence de toute idée et de toute impression.** Il faut ne penser à rien. Il faut immobiliser les pensées du moment sous forme d'une image dont l'imprécision s'accentue peu à peu. Cet état permet de s'endormir à volonté, en s'aidant, consciemment ou non, de l'auto-suggestion.

Répétez à voix de plus en plus éteinte, de plus en plus douce et monotone: "je m'endors, je dors, je suis de plus en plus calme". Les individus normaux, équilibrés, en parfait état physique et moral, s'endorment ainsi sans effort et inconsciemment.

Cette habitude contractée à l'état de santé arrive à se maintenir, même si vous éprouvez de la douleur, un grave souci, ou si vous vous endormez dans un milieu bruyant, qui, en temps normal, vous tiendrait éveillé.

Les funérailles de M. Elie Saint-Arneault

GRAND'MERE.— (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Elie Saint-Arneault.

Le défunt est décédé à l'âge de 60 ans et dix mois. En outre de son épouse, née Georgianna Chse, il laisse quatre fils: MM. Jean-Baptiste, Léo et Paul-Emile; une fille, Mme Henri Bruneau (Yvonne); une petite-fille, Mlle Marie-Thérèse Bruneau; deux frères, MM. François-Xavier Bruneau, de Grand'Mère, et M. Napoléon Bruneau, de Montréal; trois soeurs, Mme P. Beaudoin, de Waterbury, Conn.; Mme [illegible] Morency, d'Aumaville, et Mme [illegible] Xavier Trépanier, de Saint-Timothée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonce Panneton, vicaire à St-Paul. Le service fut chanté par M. l'abbé Arst. Magnan, aumônier des Ursulines, assisté de MM. les abbés L. Panneton et J.-W. Lesage comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Alphonse Magnan, aumônier du collège assistait au choeur.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Jean-Baptiste, Joseph, Léo et Paul-Emile Saint-Arneault; son gendre, M. Henri Bruneau. Parmi les autres parents présents aux funérailles nous avons également remarqué: M Moise Chse, et M. Onésime Quessy, Mme Yve Léon Mongrain, des Trois-Rivières, M. John Déry, M. Sévérin Déry, M. Eddy Déry, MM. Deus et Maurice St-Arneault, Mme [illegible] Sawyer, Mlle Thérèse St-[illegible], M. Henri [illegible]

Houde, Mlle Gratia Houde, Mlle Jeannette Melançon, M. Armand Melançon, M. Hervé Boulard, M. Hervé Lesieur, M. Omer Désilets, M. Amable Bruneau, M. Louis Trépanier, Mme Henri Lafontaine, Mme P. Beaupré, M. Dantas Beaubemare, M. Sylvio Lavergne, M. Alcide Villemure, M. Maurice Laporte, M. Delavoy Lafrenière, M. H. Massicotte, Mme J. Bruneau, Mlles Imelda et Marie-Ange Bruneau, Mme N. Gélinas, M. Art. Briquette et autres.



Le feu, l'eau, l'essence, le gaz, l'électricité, en fait tous les éléments bienfaisants au service de l'homme, sont inutiles et inoffensifs en autant qu'on s'en sert avec intelligence et discernement. Ils peuvent, toutefois, devenir extrêmement dangereux dans des mains inexpérimentées et dans certaines conditions.

C'est pourquoi les abonnés qui déménagent sont priés de prendre toutes les précautions nécessaires pour enlever et poser les appareils à gaz ou électriques. Ce travail ne devrait être confié qu'à des ouvriers compétents.

Il faut voir à ce qu'aucun appareil à gaz ne soit enlevé avant que le robinet commandant l'admission du gaz au logis soit fermé. Il est aussi préférable d'ouvrir l'interrupteur électrique principal. En posant les appareils dans un nouveau logis, il faut s'assurer que les sorties sont bien protégées avant d'ouvrir le robinet à gaz principal ou de fermer l'interrupteur de commande.

IMPORTANT: La clause 19 du Règlement No. 1226 de Montréal se lit ainsi: Toute tuyauterie à gaz ainsi que tous raccordements et appareils à gaz devront être installés par des plombiers licenciés ou des poseurs de tuyauterie à gaz reconnus par le Service d'Hygiène

Montreal Light Heat & Power Consolidated

Un cent d'électricité actionnera votre aspirateur une heure durant, ou votre machine à coudre pendant près de sept heures; ou chauffera votre fer, grille-pain, poêle de table, gaufrier, thermoplasme, ou radiateur pendant une demie-heure, ou fera fonctionner d'autres appareils encore plus longtemps

LES CARNETS D'UN CURIEUX

HENRY LACROIX

ou

Les beautés du monde fluidique

(Suite de la page 39)

vécu avant de naître; en d'autres termes, il croyait à la métempsycose.

En ce qui le concerne, il était né en Turcomanie, mais avait été envoyé jeune à Téhéran en Perse où il finit par devenir un grand dignitaire de l'Etat, avec un harem, bien entendu. Un jour il sauva à la tête de ses troupes une jeune beauté qui s'appelait Djimae, (Etoile du Matin), et qui allait être suppliciée par ordre d'un infâme tyran. Il en fit sa femme et vécut avec elle jusqu'à sa mort. Depuis ce temps Lacroix et Djimae avaient eu successivement cinq ou six vies terrestres et cinq ou six vies fluidiques.

D'après Lacroix on recommence la vie spéculative et pratique à chaque renaissance. Celui qui passe du monde terrestre au monde fluidique conserve le type de sa dernière réincarnation matérielle et le développe là-haut comme s'il avait continué à vivre ici-bas. Mais il n'en est pas de même de celui qui quitte le monde fluidique pour se réincarner sur la terre. Il oublie tout ce qu'il avait été et il devient un autre. C'est ainsi que Lacroix n'aurait jamais su de lui-même qu'il avait été à une certaine époque Turcoman, s'il ne l'avait appris d'un de ses enfants aériens. Il en était de même de Djimae, qui était vers 1875 dans le monde fluidique, mais qui ignorait complètement avoir été la femme de Lacroix, et encore plus lui avoir alors donné pour fille celle-là même qui, après plusieurs autres incarnations, devait être Delphine de Girardin. Si Djimae l'avait su, aurait-elle jamais eu l'idée de se crêper le chignon dans l'éther avec sa propre fille Delphine, comme elle le fit un jour, à cause de Lacroix lui-même et par basse jalousie?

Dans la metempsycose l'on est exposé à toutes sortes de surprises Un jour Lacroix demanda à l'une de ses mignonnes si on lui avait appris ce qu'elle avait été dans sa précédente existence: "Oui, répondit-elle, on me dit que j'ai été cocotte." Le père eut d'abord un choc et voulut savoir: "Est-ce que cela ne te choque pas quand tu y penses? — Non, répondit l'ingénue, pas plus qu'une autre qui se rappellerait avoir été cuisinière". On a de la philosophie, que diable! dans le monde fluidique.

Mais le plus beau ce fut lorsque Lacroix apprit que Joseph, le mari de sa fille Marie-Louise était jaloux de lui. Il allait se fâcher tout rouge contre son fils Henri qui lui faisait cette révélation plutôt insultante, lorsqu'il reçut l'explication du mystère. Joseph était jaloux parce qu'il venait de savoir que sa femme Marie-Louise, avait été dans un monde antérieur, la femme de son père. Cela expliquait tout, dit Lacroix qui n'eut plus qu'à se taire.

Quoique encore sur terre, Lacroix avait véritablement dans l'autre monde la position d'un chef. Il faut savoir en effet qu'il existe une hiérarchie parmi les esprits. Il y a, comme sur la terre les couches basses et les couches élevées. Au sommet se trouvent les grands frères, ceux qui ont passé par tous les degrés de la vie spirituelle et de la vie matérielle. Cette société, établie sur les confins du monde fluidique et du monde éthéré, forme le gouvernement administratif des deux sphères matérielle et spirituelle. On y parvient par une initiation qui ressemble à celle de la franc-maçonnerie, et les membres ont à leur disposition une sorte de tiers-ordre fait de nouveaux adeptes qui ont des missions quasi matérielles à remplir. Ce n'était, il va sans dire, qu'avec les grands frères que frayait Lacroix lorsque, s'échappant de son moi, il faisait ses randonnées par delà les nuages. Et plus d'une fois il a fait marcher le tiers-ordre lorsque les circonstances lui paraissaient l'exiger. Il avait même dans l'autre monde une maison à lui qu'il appelait son nid fluidique. Nous reproduisons ici même un dessin de cette maison véritablement unique tel qu'il a été croqué en janvier1880 par l'esprit d'Henri. Ainsi qu'on le voit, elle est de style oriental. Ses dimensions ordinaires (augmentées à volonté) sont de 150 par 100 pieds. Le corps de la bâtisse se compose de deux tours rondes; la première formant façade à cent pieds de diamètre à l'intérieur, — la seconde, plus élevée, n'en a que cinquante. Leurs toits sont en verre, d'un seul morceau! Sur le premier toit un phare ou une boule électrique, sur le second, un oriflamme qui n'apparait que lorsque l'esprit rentre dans sa demeure. En arrière un pavillon-annexe ou vérandah. Sur une bannière qui flotte se lit l'inscription: Welcome. Le perron est orné de deux lions superbes de douze pieds de long chacun. En avant de la maison une belle montagne élève son pic dans les airs. C'est la Montagne d'Expérience La construction entière est en pierre blanche, quasi transparente. Tout le rez-de-chaussée du corps principal forme le salon. Le quartier des enfants se trouve aux étages supérieurs.

Malheureusement l'on ne nous a pas conservé le nom de l'architecte qui a doté le monde des esprits de cette construction merveilleuse. Qu'il suffise de savoir que Lacroix en a usé largement. Souvent il y a donné des fêtes. — l'espace n'y manquait pas, — et ce fut presque toujours là qu'il maria ses enfants.

J'allais oublier que Rubens, devenu ami de Lacroix, peignit pour le salon de cette même maison deux grandes et belles toiles, l'une représentant la guerre et l'autre la paix.

Lacroix ne voyagea pas seulement dans l'éther; il voyagea aussi beaucoup sur terre dans l'intérêt du spiritisme Il dit lui-même qu'il ne fit pas moins de six voyages en Angleterre, en France et en Algérie. Naturellement il eut, au cours de ces déplacements, toutes sortes d'expériences intéressantes. En 1877 étant à Paris, sur le boulevard, il rencontra Delphine qui eut la coquetterie de le conduire à l'Odéon où se jouait au même moment sa pièce si connue: La joie fait peur. Le même soir il y avait également au programme: Le Chandelier d'Alfred de Musset. Ce dernier ayant su que Lacroix s'y était plu, lui adressait quelques jours plus tard une longue lettre de remerciements mêlés à des considérations philosophiques. Cette lettre d'outre tombe a été reproduite en entier aux pages 136-140 de "Mes Expériences avec les esprits". Le poète des Nuits était-il encore un peu bu malgré son opération, lorsqu'il l'écrivit, je ne saurais le dire, mais il est trop certain que son génie n'y apparait que faiblement.

L'année suivante Lacroix était de nouveau à Paris pour l'Exposition de 1878. Il y eut l'occasion de connaître la puissance des esprits dans certains cas comme pourvoyeurs de bien matériels. Un jour il eut la surprise de constater qu'il avait dans son portefeuille cinquante francs de plus qu'il n'y avait lui-même mis la veille; et quelques jours plus tard, un autre billet de 100 francs s'ajoutait à sa petite fortune de la même mystérieuse façon. C'était vraiment une bonne aubaine en un temps d'exposition où il y a tant de dépenses, mais comment l'expliquer? Il soupçonna ses filles de lui avoir joué cet aimable tour, mais non, celles-ci protestèrent" Vous devriez savoir qui c'est, s'écrièrent-elles en choeur; c'est grand'maman!" En effet ce n'était ni plus ni moins que Henriette Lalumière qui pourvoyait ainsi aux besoins de son fils. De la part d'une mère que ne peut-on pas attendre!

Au cours d'un de ses voyages aux Etats-Unis, Lacroix fut rencontré par un voyageur français du nom de Gaétan Desaché qui n'a pas dédaigné de lui consacrer quelques lignes dans ses "Souvenirs d'un voyage aux Etats-Unis et au Canada" publiés à Tours en 1878. Desaché ne nomme pas son interlocuteur de passage, mais il n'y a pas le moindre doute qu'il veut parler de Lacroix. Lui-même voyageait alors entre Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans en mars 1877 et nous savons de Lacroix que dans le même temps il est allé à Memphis, Missouri, pour y assister à une séance de matérialisation. Voici ce qu'en dit Desaché :

"Sur ces entrefaites, je fis connaissance dans le wagon avec un Canadien de Montréal, parlant bien français et dont la religion était le spiritisme. N'ayant rien de mieux à faire, je le fis bavarder sur ses principes et je puis dire que ses causeries étaient des plus burlesques et des plus amusantes.

"Suivant lui, il y avait autrefois une planète appelée Atlantis, dont les habitants étaient bien supérieurs à nous par l'intelligence et la constitution. Un jour la terre tomba, on ne sait d'où, sur Atlantis avec une telle force que celle-ci en fut culbutée, désagrégée, écrasée, etc. et il n'y eut que quelques sommets des plus hautes montagnes qui subsistèrent et formèrent ce que nous appelons aujourd'hui les Iles Açores, Madère, etc.... Il me parla aussi du monde, des esprits, de leur puissance, me montra sa photographie derrière laquelle on voyait des ombres qui avaient l'air de voltiger, etc., etc.

"La nuit étant arrivée, j'abandonnai mon spirite et me couchai".

Il est peut-être temps que nous imitions Gaétan Désaché et que nous allions nous coucher, nous aussi. Je n'en finirais pas en effet si je voulais tout dire, car il y en a ainsi pour 280 pages dans le livre véritablement extraordinaire de Lacroix: "Mes expériences avec les esprits". J'ai assez montré, je crois, jusqu'à quels stupéfiants excès peut aller le dévergondage de l'imagination chez certains êtres lorsqu'elle a été gavée par d'imprudentes lectures. Henry Lacroix qui s'est cru libéré, n'a pu que substituer d'insanes lubies au dogme catholique à la fois si simple et si beau de la communion des vivants et des morts.

Chose qui pourrait paraître étrange à quelques-uns mais qui est au fond assez commune, Henry Lacroix était un homme assez sensé en tout ce qui ne touchait pas à sa bizarre manie. A côté de ses écrits spirites qui dépassent en folie tout ce qu'on peut rêver, il a écrit d'autres pages qui semblent dénoter une intelligence claire, l'Institut Canadien n'a pas craint d'en faire son trésorier pendant plusieurs années, et il passe pour avoir été pendant vingt ans un excellent employé des douanes.

Qu'advint-il de lui après 1891, l'année où il publia, encore à Paris, son dernier ouvrage, l'Homme et sa chute, une véritable bouillabaisse d'idées sangrenues? Je l'ignore. Tout ce que j'ai pu apprendre c'est qu'atteint de pneumonie, il mourut à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 26 février, 1897, muni, disent les journaux, des sacrements de l'Eglise.

Montréal le 26 avril, 1934.

La minute gaie

AU TELEPHONE

Le grand'père.—Max, va voir qui téléphone et surtout répond bien poliment.

—Max.—Oui, grand-père.

Une voix dans le téléphone.—Est-ce à Monsieur Durand que j'ai l'honneur de parler?

Max.—Non. Monsieur; mais vous avez l'honneur de parler à son petit-fils.

HISTOIRE NATURELLE

— Quels sont les plus beaux oiseaux?

— Les hiboux. M'sieur.

— Pourquoi?

— Parce qu'ils sont chouettes.

Mimi regarde de gros nuages fuir rapidement.

—Oh! maman, vois le ciel qui se sauve.

Maman refuse quelque chose à bébé, alors celui-ci d'un air sévère: "Faut-il donc que je crie et que je tape du pied pour me faire obéir?"



"Le client,"à son tailleur accidenté.—Eh bien, êtes-vous toujours convaincu que l'envers vaut l'endroit!...

AVEZ-VOUS DE LA CLOTURE A FAIRE?

Toutes les personnes qui sont intéressées à faire de la clôture voudront se prévaloir de l'offre gracieuse que fait la compagnie Frost Steel and Wire, d'envoyer son nouveau catalogue français gratis sur demande. Ce catalogue, profusément illustré, contient une foule de renseignements utiles sur tous les genres de clôtures : depuis la simple clôture de champ, jusqu'à la clôture ornementale pour les demeures.

Les broches de clôture Frost sont traitées par un procédé spécial de galvanisation qui en prolonge la durée de plusieurs années.

Depuis la fondation de cette maison en 1900, le mot Frost est synonyme de "meilleur".

Nos lecteurs voudront, tous avoir ce catalogue qui est donné gratis sur demande. Voyez l'adresse dans l'annonce paraissant dans la page d'horticulture de notre supplément illustré.

Journalistes yougoslaves hôtes de l'Allemagne

BELGRADE, 28. (P.C. Havas). —L'avion géant allemand "Maréchal Hindenburg", est arrivé ici hier, pour conduire à Berlin douze journalistes de la Yougoslavie, qui seront les hôtes du gouvernement allemand.

UN PARQUET ECROULE DANS UNE EGLISE

PORT D'ESPAGNE, Trinidad, 28. (P.C.)—Une panique a éclaté dans une église de Port d'Espagne hier, quand le parquet s'écroula au cours d'un service funèbre. Plusieurs personnes ont été blessées, mais légèrement.

Base anglaise qui est une menace pour Tokio

LONDRES, 28. (P. C. Havas). —Le journal libéral de droite, le "Hochi", prétend d'après le "Manchester Guardian", que les développements de la base militaire anglaise à Singapore constitue une menace pour le Japon et un obstacle à la paix mondiale.

Assassinat d'une vieille femme

LONDRES, 28. (P. C. Havas). —Trois voleurs ont été condamnés à mort hier aux assises, pour avoir assassiné une vieille femme, à Croydon. Le trio fut surpris par la victime en train de voler dans la maison. Pour l'empêcher de crier, ils lui couvrirent la bouche d'un mouchoir et elle succomba à la suffocation.

Oeuvre de la Réparation

Une partie de cartes est organisée par Mmes L. Chartier et Raoul de Tilly au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face. Cette fête aura lieu à la Palestre Nationale, No 840, rue Cherrier, mercredi le seize mai prochain. Le prix du billet est de trente-cinq sous. Toutes les patronnesses de l'Oeuvre et leurs amies sont invitées d'y prendre part et d'y assister nombreuses.

Pour renseignements, on pourra s'adresser à l'Organisatrice, AMherst 6029 et à Mme A. E. Chevrier. AMherst 3079.

REGINA, 28. (Presse canadienne). — Un banquet a été offert, hier soir, par les légionnaires canadiens et les citoyens de la ville d'Alberta, en l'honneur du brigadier-général Alex. Ross, nouveau président de la Légion canadienne, section 104 Sherbrooke Est.

"Vie du Père Dagnaud"

On pourra lire avec profit la vie du R. P. P. M. Dagnaud", Eudiste missionnaire à la parole toujours surnaturelle et extrêmement facile, prédicateur très goûté des communautés religieuses, fondateur et premier curé de la paroisse du Saint-Coeur de Marie, Québec.

C'est une biographie où l'auteur, le R. P. Yves Gauthier, Eud., n'a pas voulu voiler les défauts de son héros, mais où il a montré la lutte toujours victorieuse de la grâce contre la nature.

La vie de Marie Amélie Fristel, fondatrice de la Congrégation des Saint-Coeurs de Jésus et de Marie, volume 71 pages, illustré.

Ces volumes sont en vente à la procure des soeurs du Bon Pasteur, 104 Sherbrooke Est.

DURANT LA SEMAINE DU DEMENAGEMENT
EVITEZ UN SURCROIT DE TRAVAIL
APPELEZ : AMherst 1195
POUR VOTRE LAVAGE
1909 — 25 ANNEES DE SERVICE AU PUBLIC — 1934

UN SERVICE POUR CONVENIR A TOUS

LAVAGE HUMIDE (du commencement de la semaine) 4c la lb.
LAVE ET SECHE 5c la lb.
SERVICE ECONOMIQUE 7 la lb.
Tout le linge uni repassé, le reste prêt à être repassé.
TOUT REPASSE 8c la lb.
REPASSE AUX PRESSES 10c la lb. (minimum 50c)

CHEMISES lavées et repassées 8c
"Fini de luxe"
"Prix rég. 15c
SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
LAVAGE HUMIDE 3c la livre

GRAND CONCOURS
N'oubliez pas que notre concours est en force depuis le 31 mars dernier. Il faut vous enrôler dans ce concours de comparaison entre le coût d'un lavage fait à la maison et un lavage fait à la Canada Laundry Co. Pour plus de détails téléphonez AMHERST 1195.
$200.00 EN PRIX $200.00
CHAQUE LAVAGE FAIT A LA
CANADA LAUNDRY Co.
est basé sur la réputation, le service et l'expérience de 25 années
APPELEZ AM. 1195-1196
La stérilisation du lavage est une protection pour votre famille.

Journée papale

Organisée par les tertiaires de Montréal, sous la direction des RR. PP. Franciscains.

Dans le désarroi actuel où s'agitent les esprits, les Tertiaires désirent protester de leur attachement filial à l'Eglise et à la Hiérarchie.

Comme gage de leur foi absolue en l'ordre établi, ils veulent offrir à l'Autorité Ecclésiastique une Journée Papale, telle que bénie par le Saint-Père lui-même et enrichie de faveurs spirituelles, comme en font foi les "Acta Apostolicae Sedis" de janvier, (Décret 29 décembre 1933).

PROGRAMME

DIMANCHE, 13 mai 1934:

9 hrs. Messe Pontificale, en la chapelle du Couvent Saint-Joseph, 2010 rue Dorchester Ouest, par Son Excellence le Délégué Apostolique;
Sermon sur l'Eglise, gardienne du dépôt de la Révélation, par le Très Révérend Père Ambroise, vice-provincial des Franciscains.

8 hrs. Séance d'Etude, dans la salle du Plateau (centre du Parc Lafontaine), sous la présidence honoraire de Son Excellence Monseigneur L'Archevêque et sous la présidence active du président du Conseil Supérieur, M. l'avocat A. Marier.
1. Discours du Président sur la nature de la manifestation;
2. Premier rapport: Puissance sociale des vertus chrétiennes, telles que recommandées par la règle du Tiers-Ordre, par Monseigneur Forget, V.G.;
3. Deuxième rapport: Le Tiers-Ordre et l'Action au triple point de vue familial, paroissial et social, par le Révérend Père Stanislas, o.f.m., commissaire général du Tiers Ordre.
4. Esquisse d'oeuvres diocésaines auxquelles le Tiers-Ordre ou l'esprit du Tiers-Ordre a donné naissance, par Mlle Claire Daveluy;
5. Conclusion, par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

9 hrs. En l'Eglise Notre-Dame : Grande manifestation, sous la présidence de Son Excellence le Délégué Apostolique; Allocution sur le Pape, par le Révérend Père Marie-Emile, o.f.m., —Adresse d'un représentant du Conseil Supérieur et Bénédiction du Très Saint-Sacrement, par Son Excellence le Délégué Apostolique.

Enfants et amis de Saint-François, commençons cette journée Papale par la Sainte Communion aux intentions du Souverain Pontife et ne manquons pas d'être présents à la séance d'étude, et surtout à la manifestation du soir en l'église Notre-Dame !



Mme VEUVE AMABLE BEAUPRE, dont nous annoncions le décès jeudi dernier, à Joliette, était âgée de 100 ans, trois mois et 25 jours. Les funérailles ont eu lieu hier matin à la cathédrale de Joliette.

AMOUREUX ECONDUIT QUI S'EST TIRE UNE BALLE DANS L'EPAULE

A la suite d'une peine d'amour, son amie l'ayant quitté, Gérard Leclerc, 21 ans, 5829 rue Delorimier, a tenté de s'enlever la vie à 3 h. 30 hier après-midi, alors qu'il se tira une balle dans l'épaule. Leclerc était dans le côté nord du tunnel de la rue Papineau, quand il tenta de se tirer. Sa blessure n'est pas grave, mais il fut conduit à l'hôjital Saint-Luc par le lieutenant Joncas, du poste numéro 22 qui fit enquête.

Leclerc qui a, suivant la police, fait des aveux, sera traduit en Cour aujourd'hui ou demain.

LES CHOMEURS SERONT ABRITES LE 1er MAI

Le conseil général de la Ligue des Propriétaires se réunissait hier soir pour décider de l'attitude à prendre concernant le paiement des arrérages des loyers dus pour les chômeurs. Son Honneur le maire Camillien Houde assistait à l'assemblée. A la suite de la discussion, considérant les promesses faites par le maire que les arrérages seraient payés, qu'à l'avenir les loyers des chômeurs seraient payés à date et que la cédule des loyers seraient revisée; considérant l'énergie déployée, le travail accompli par la nouvelle administration, les propriétaires ont décidé de laisser les chômeurs dans leurs logis durant le mois de mai. A cet effet, un bail spécial, composé de trois lignes, a été préparé, sera imprimé aujourd'hui et distribué gratuitement à tous les propriétaires qui le désireront.

Ce bail se lit comme suit :

"Je loue à M. X..... ce acceptant le logement portant le numéro..... de la rue ..... pour le terme d'un mois, à compdu 1er mai 1934, moyennant le paiement de la somme de $.... payable au domicile du bailleur".

La résolution suivante fut ensuite adoptée :

"Attendu que le temps n'a pas permis d'en venir à une entente définitive avec les autorités, quant au prix et au paiement des loyers.

"Attendu qu'il faut de toute nécessité abriter les chômeurs.

"Vu la déclaration formelle de Son Honneur le maire de Montréal que les loyers du mois de mai seront payés vers le 15 de ce mois;

"Vu que l'entente à intervenir devra comporter une hausse appréciable de la cédule des prix des loyers, avec effet rétroactif au 1er mai;

"La Ligue des Propriétaires de Montréal accepte cette promesse et recommande à ses membres, ainsi qu'à tous les propriétaires en général de louer aux chômeurs pour le mois de mai seulement, par bail écrit.

TORONTO, 28. — Albert Dorland, bandit bien connu, s'est livré à la police, hier, après avoir été accusé d'un vol à main armée commis jeudi.

Causerie



L'honorable ADELARD GODBOUT, Ministre provincial de l'Agriculture, qui donnera une causerie intitulée: "L'organisation coopératrice et le commerce d'exportation", (lundi, 30 avril, à midi et demie, en l'hôtel Place Viger), après le déjeuner hebdomadaire de l'Association des H. E. C.

OBSEQUES DE MLLE MADELEINE DE BILLY

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Madeleine de Billy, âgée de douze ans, décédée à Lévis, jeudi matin, à 8 heures. Mlle de Billy était la fille d'un des citoyens les plus en vue de Québec, M. V.-A. de Billy, C.R., associé du bureau légal Dupré, Gagnon et de Billy.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

A la famille de Billy, si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Les arrérages de taxes

Les arrérages de taxes à Montréal sont au total de $17,500,000, suivant les chiffres qui seront révélés lorsque l'année fiscale sera terminée le 30 avril prochain, c'est-à-dire lundi soir. C'est environ $1,500,000 de moins que le total des arrérages de taxes au 31 décembre 1932.

M. Arthur Surveyer

(Suite de la page 25)

que du Nouveau-Brunswick. Quatre ans plus tard il fut nommé surintendant des succursales de la banque de Montréal, qui avait absorbé la banque du Nouveau-Brunswick, dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve.

Lorsque la banque d'Ontario, dont les quartiers généraux étaient à Toronto, déposa son bilan, il en devint curateur, et en 1908 dirigea un groupe de banques qui tentèrent sans succès de sauver la Sovereign Bank. Les autres positions occupées par Sir William comprirent la présidence, en 1912, de la Spanish River Pulp and Paper Company et de la Lake Superior Company, la curatelle, en 1908, de la banque de Saint-Hyacinthe, et la présidence de l'Alaska Northern Railway. Dès le début de la grande guerre, il abandonna plusieurs de ses intérêts monétaires pour s'occuper des soldats canadiens détenus comme prisonniers en Allemagne et ceux qui étaient en congé à Londres. Ce fut en reconnaissance de ces derniers services, qu'il fut créé chevalier de l'ordre de l'Empire britannique.

En mars 1931, Sir William fut nommé membre de la nouvelle commission des Liqueurs de Québec, position qu'il occupa jusqu'en 1924. Il fut demandé pour établir le système financier que la Commission désirait.

NORMAN-J. DAWES

M. Norman James Dawes, est président et directeur-gérant de la National Breweries Limited, carré Chaboilliez à Montréal ; directeur de B.-J. Coglin Limited, de National Breweries Limited, de National Bridge Company Limited, de Wayagamac Pulp and Paper Company, de Northern Insurance Company, de London and Scottish Insurance Company, de Ice Manufacturing Company Limited, d'Atlas Construction Company, de National Brick Company.

Il est né à Lachine, le 13 juillet 1874. Il est le fils de James P. Dawes et de Sarah Ferres Dawes. Il étudia au Montreal High School, à l'université McGill, à l'United States Brewers' Academy à New-York. Il se lança dans les affaires en 1894. Il épousa Olive Grace Claggett, fils de Charles Claggett, en 1899. Il a trois fils et quatre filles. Il est membre des clubs St James; Royal Montreal Golf Club, Montreal Jockey Club, Mount Royal Club, Forest and Stream Montreal Curling, Winchester, Montreal Racket, Montreal Indoor Tennis, Hermitage Country Club, Mount Bruno Country Club, Montreal Thistle Curling, Montreal Badminton and Squash. Il demeure à 709 ouest, avenue des Pins, Montréal.

ALPHONSE RAYMOND

Négociant, M. Alphonse Raymond est né à Sainte-Anne de Beaupré, le 26 juillet 1884, fils d'Eugène Raymond, négociant et d'Anna Blouin.

Il étudia chez les Soeurs Grises et à l'école Normale de Québec. Il débuta dans les affaires en 1905. Il est propriétaire de la maison Alphonse Raymond, 520 rue Panet, où il a développé une importante industrie de conserves de toutes sortes.

Il est membre de la Chambre de commerce, membre de la commission du Port de Montréal. Il est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, membre du club Saint-Denis. Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Il a épousé le 6 septembre 1906, Adrienne Parent, fille de C. H. Parent, courtier. Il a cinq fils.

M. C.-E. GRAVEL

M. C.-E. Gravel, financier très connu de la métropole, est né à Montréal en 1883. Il est le fils de M. J.-O. Gravel, un des pionniers de l'industrie canadienne-française à Montréal.

Administrateur de la succession Pratt depuis plusieurs années, il est ancien président de la Chambre de Commerce de Montréal; il fut aussi président de la compagnie de publication de la "Patrie".

Il est actuellement président de la Chambe de Commerce Canadienne, section de la province de Québec; membre du conseil d'administration de Dominion Oil-Cloth and Linoleum Company; de Canada Linseed Oil Mills; de Saint-Lawrence Flour Mills; de Great American Insurance Company of New-York; de la Banque Canadienne Nationale.

Il est à noter tout particulièrement que les ancêtres de M. C.-E. Gravel vinrent s'établir au Canada en 1627. Son grand-père naquit à Château-Richer en 1783 et vint demeurer à Montréal en 1800. M. Gravel a toujours été considéré comme un de nos meilleurs financiers canadiens-français et ses avis sont toujours écoutés avec respect.

M. GEO. M. McDONALD

M. George M. McDonald, reconnu comme un des meilleurs comptables de la cité de Montréal, naquit à Montréal le 9 avril 1883. Il est le fils de John McDonald, qui fut aussi un comptable réputé de la métropole, et de Jean Cross.

Il fit ses premières études au Montreal High School et à l'Université McGill. Il débuta comme commis à l'"Anglo-Canadian Company Limited". Plus tard il fit son apprentissage comme comptable de la "Creak, Cushing and Hudson Company". Il se lança à son compte en 1910 et ce fut là que prit naissance pour ainsi dire la Cie dont il fait partie actuellement, la la Clarkson, McDonald and Currie Company, comptables Il fonda la compagnie elle-même officiellement en 1928.

M. McDonald a épousé Mlle Mary Hitchcock en 1908.

M. ARTHUR SURVEYER

M. Surveyer est ingénieur civil, il fut diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal, en 1902; élève libre à l'Ecole Spéciale d'Industrie et des Mines du Hainaut, Mons, Belgique, 1903-1904. Il est docteur en génie du Rensselaer Polytechnic Institute, de Troy, Etats-Unis depuis 1924. Il fut président de l'Engineering Institute of Canada, de 1924 à 1925. Membre de la Commission de Recherches Scientifiques du Canada, 1917-1924, membre de la Corporation de l'Ecole Polytechnique de Montréal, il est chef du cabinet d'ingénieurs conseils Arthur Surveyer & Cie depuis 1911.

Enquête serait tenue

(Suite de la page 25)

critiques, il n'y aurait pas de panique et il n'y aurait pas de récriminations justifiées. Les propriétaires ne seraient pas dans le pétrin comme ils le sont malheureusement aujourd'hui. Ou ça coûte trop cher, nous déclarait-on, ou il faut savoir équilibrer un budget. Comme cela les choses marchent bien.

Ce qui veut dire que dès la semaine prochaine le Comité exécutif fera une enquête approfondie sur la commission du chômage et s'il y a lieu, c'est-à-dire, s'il s'aperçoit qu'il y a eu manquement quelque part, il étudiera un nouveau système de distribution des secours directs afin que tous les loyers soient payés à date et que les chômeurs obtiennent leurs secours sans qu'il y ait de retard dans la distribution des chèques.

Dernier avertissement

M. L.-F. Philie, directeur des finances municipales, a donné son dernier avertissement, hier soir, au sujet des taxes dues sur les propriétés. D'après lui, 30,000 propriétés à Montréal seront vendues par le shérif à moins que les arrérages de taxes dus depuis deux ans soient payées d'ici le 27 septembre prochain.

DEBARRASSEZ-VOUS
de la Vermine et Protégez
VOTRE SANTE
DEMANDEZ
"RatKil"
Poudre préparée pour la destruction des rats,
SANS ODEUR
Inspection GRATUITE
LEBOEUF & LAMARRE
1908, MONT-ROYAL Est. CH. 1908

Soulagez le MAL de DOS
Avec
DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
1087 THE PROPRIETORS
Pilules Dodd pour le Rein

PRIX REDUITS
de MONTRÉAL
VENDREDI, le 4 MAI
Prix aller et retour, en voitures de première:

$8.30 London ONT.	$10.50 Windsor ONT.
$10.50 Détroit MICH.	$12.00 Chicago ILL.

IMPORTANT
Billets valables sur les trains du Canadien National ou du Pacifique Canadien (à l'exception des trains 15 et 6) entre Montréal et Toronto, mais sur les trains du Pacifique Canadien seulement à l'ouest de Toronto.
ALLER
Départ gare Bonaventure 9.45 a.m. et 10.59 p.m. (changement à Toronto). Départ gare Windsor 10.45 p.m. (voitures directes). Heure solaire.
RETOUR
de Chicago (gare Centrale) jusqu'au mardi p.m. 8 mai. De Détroit et autres gares jusqu'au train no. 20 lundi matin 7 mai.
CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

THRIFT

STORES LIMITED

Meilleurs Magasins d'Aliments

DÉPENSEZ ET ÉCONOMISEZ DANS UN MAGASIN THRIFT !

CATEGORIE "A" MOYENS

OEUFS



POUR les BEBES et INVALIDES

Avec les bons oeufs à ce bas prix, tout le monde devrait acheter les meilleurs. Voyez la date estampée sur chaque carton.

La douz. **23¢** Val. .30

Lundi, 30 avril

Blé-d'Inde

AYLMER DE CHOIX

Boite No 1 **5¢** Val. .10

FÈVES

FAMEUSES DE CAMPBELL

Boite No 1 **5¢** Val. .08

Poudres-Gelées

DE LUXE ASSORTIES

5¢

PAIN tranché THRIFT



24 ONCES ENVELOPPE

PAIN

6¢

Enveloppé hygiéniquement afin de conserver la fraîcheur et l'excellence.

Ce pain est de la même haute qualité que vous avez l'habitude d'acheter aux Magasins Thrift. Tranches uniformes pour rôties et sandwiches.

CLASSE "C"

OEUFS

POUR CUIRE

Ces oeufs sont tous garantis... il est bien inutile de payer plus cher pour vos oeufs de cuisine.

La douz. **19¢** Val. .23

Samedi, 5 mai

POIS

ROYAL ROSE DE CHOIX

Petits pois No 3 **15¢** Val. .20

SOUPES

ASSORTIES CAMPBELL

Excepté au poulet

3 Boites pour **25¢**

Val. .30

POIRES

KIEFFER DE CHOIX

Boite No 2 **10¢** Val. .15

POULET

Désossé

Marque Beaver

Demi-Boite **25¢** Val. .30

SIROP d'ÉRABLE PUR

Bout. 32 oz. **35¢** Val. .45

FÈVES

CUITES AU FOUR

HEINZ

Boite moyenne **10¢** Val. .15

Catsup Tomates

Crosse & Blackwell

Bout. 14 oz. **15¢** Val. .20

SAUCE CHEF

Produit Crosse & Blackwell

Grande Bout. **15¢** Val. .20

SAUMON

CLOVERLEAF

ROUGE MOYEN

Boite No 1 **19¢** Val. .23

COUNTRY ROLL PASTEURISÉ

LE BEURRE avec cette "SAVEUR de FRAIS FAIT".



BEURRE

Excellent pour les enfants qui grandissent.

Val. .55 Rouleau de **2 lbs 49¢**

CAFÉ

ECONOMY THRIFT

La lb. **25¢** Val. .35

CREVETTES

"Reine des Aliments de la Mer"

Boite No 1 **15¢** Val. .20

BLÉ-D'INDE

Royal Rose de choix

Boite No 2 **10¢** Val. .15

SAVON CALAY 5¢

AMMONIAQUE 2 pour 15¢

HANDY, Grand format

LESSIE GILLETT 12¢

CHIPSO Gros paquet **17¢** Val. .25

NETTOYEUR 5¢

CLASSIC

Projecteur de toilette 19¢

WHITE

SANI FLUSH 25¢

BANANES

Mûres, jaunes dorées

Gros fruits **19c** DOUZ. Val. .25

Servez ces bananes, jaunes dorées, avec la riche crème Thrift (20% de gras de beurre). Un dessert réellement économique et des plus savoureux.

POLI à Chaussure 10¢

NUGGET

SAVON Castille Kirk 5¢

SAVON de Toilette 4 pour 19¢

MANYFLOWERS

Ciré à plancher OLD ENGLISH Pâte ou liquide **49¢** Boite No 1

SAVON Lifebuoy 8¢

SAVON Palmolive 5¢

SAVON Sunlight 5¢

Pommes McIntosh

grosses

Les célèbres pommes canadiennes... une pomme par jour éloigne le médecin!

Douz. **25¢** Val. .35

CRÈME

De table 20% THRIFT

Contient réellement 20% de gras de beurre.

Chop. **15¢** Val. .25

Pamplemousses

Sans pépins

Grosses **5¢** Val. .10

LA RADIOPHONIE

DEVANT LE MICRO

Le trac

Le trac, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est la sensation qui parcourt l'anatomie et laisse sous l'impression que des millions de fourmis ont tout à coup pénétré dans les veines et s'y promènent à la place du sang, avant, ou pendant toute apparition en public: dîner en habit, devant l'électorat ou même devant ce petit épouvantail qu'on appelle le microphone.

Ce malaise est de la peur. Les artistes de tous les temps voient plutôt dans ce phénomène (si je puis m'exprimer ainsi) une certaine appréhension nerveuse de l'insuccès ou encore la gène bien naturelle basée sur l'orgueil de chacun en face de regards scrutateurs, souvent envieux et critiques.

Au microphone cette sensation est encore plus étrange qu'ailleurs puisqu'elle est formée de tous ces sentiments ensemble. Il est curieux de noter les réactions provoquées par la présence du micro chez certains individus.

Aux Etats-Unis, récemment, Edward Sammis, du "Wide World", réunissait dans un article les impressions recueillies dans les studios.

Si étrange que cela paraisse, sir Hubert Wilkins, le célèbre explorateur, ne broncha pas à la première séance; à la seconde, il devait lire un manuscrit..... il tremblait comme une feuille..... Plus amusant encore est le cas de Mary Pickford et de Douglas Fairbanks. En 1923, tous deux avaient atteint leur apogée. De retour d'une tournée en Europe, au cours d'une ovation dans la métropole américaine, on leur imposa la tâche de parler à leurs admirateurs par radio. Tout tremblants, ils entrèrent dans le studio. Leur discours était écrit sur une feuille, mais la petite Mary se sentit défaillir quand vint son tour et s'écrasa sur le plancher. Un homme devait sauver l'honneur de la famille et Douglas s'exécuta. Les feuilles tremblaient dans ses mains..... ce pauvre Douglas, si brave au ciné, fut tout à coup transformé en un timide.

La reine Marie de Roumanie, pour sa part, n'a même pas voulu tenter l'expérience au cours de son voyage en Amérique.

Eddie Rickenbacker, un as de l'aviation, regarda l'appareil et ses jambes flageolèrent.

Cette liste pourrait être indéfiniment prolongée, mais suffisait. Concluons par une petite morale.

Radiophiles et surtout écouteurs, ne soyez pas trop sévères à l'égard de nos annonceurs et de nos artistes. Feriez-vous mieux à leur place.

GALIPEAU.

"PLAYHOUSE OF THE AIR" A CHLP



La direction du poste CHLP a distribué des cartes d'invitation, pour une émission spéciale de "Playhouse of the Air", à l'occasion de la 431ème représentation, de ce programme. Le succès a été sans précédent. On remarque de droite à gauche: M. Marcel Lefebvre, directeur du poste CHLP; M. Christopher Ellis, le professeur Sargo; Mlle Gladys Herrink, M. Frederick Whelan, Mlle Daphne Hope et Alex Frazer interprètes de la pièce: "Professor Sargo Repeats an Error", qu'ils ont interprétée. A l'extrême gauche, M. J.-D. Bourassa, l'annonceur. Dans le groupe, à droite, on remarque M. et Mme W.-E. Burke et leur fils, Jack.

L'U. C. C.

Programme qu'offre l'union catholique des cultivateurs de la province de Québec, au cours de cette semaine:

30 avril—M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.

1er mai—M. R.-M. Pucet: "Conseils pratiques".

2 mai —R. P. Léon Lebel, S.J.: "La semaine du dimanche".

3 mai —M. Paul Gouin: "L'avenir de la jeunesse".

4 mai —M. J.-E. Laforce: "Colonisation et Agriculture".

5 mai —M. Josaphat Joyal, agronome: "Les mauvaises herbes".

VOIX ET GRACE



KATHLEEN WELLS, mieux connue dans les studios sous son nom de "colleen" irlandaise fait partie de la distribution du programme du thé Chase & Sanborn, le mercredi à 8 heures. Elle chante sous la direction de Peter Van Steeden, en compagnie du Baron Munchausen.

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—Le poste CHLP présente: L'heure des dames.
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "Laxagum".
5 h. 30—L'heure exacte "Fenox"
5 h. 31—Sommaire. Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—Le poste CHLP présente: En badinant avec Gaston et George.
7 h. 30—L'heure exacte "Laxagum".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—R. L. Calder, C.R., parlera de l'administration municipale.
8 h. 00—Lola Peterson.
8 h. 15—William Eckstein et ses "Piccadillians".
8 h. 45—La Palestre Nationale.
9 h. 00—Accordeon Night.
9 h. 15—Ainsi va le monde.
9 h. 30—Geo. Sims et son orchestre de danse du Stadium.
10 h. 00—Harmonica Hillbillies.
10 h. 30—Around the Samovar.
11 h. 00—L'heure exacte "Fenox".

DIMANCHE

(Soirée)

6 h. 00—L'heure exacte "FENOX".
6 h. 00—Sommaire — Chansons françaises.
6 h. 30—Musique classique.
7 h. 00—Comédies musicales.
7 h. 15—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
8 h. 00—Le violon enchanteur.
8 h. 30—Lola Peterson.
8 h. 45—L'orchestre de concert "La Patrie", — M. Lorenzo Proulx, baryton.
9 h. 30—Around the Samovar.
10 h. 00—L'heure exacte "LAXAGUM". — Température. — Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

9 h. 00—Thème. — L'heure exacte "FENOX".
9 h. 01—Sommaire.
9 h. 02—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h. 00—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: "L'heure des dames".
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de Bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "LAXAGUM".
5 h. 30—L'heure exacte "LAXAGUM".
5 h. 31—Sommaire — Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—Programme Al. Benoit-Benoit.
6 h. 45—CHLP présente: "EN BADINANT" avec Gaston et Georges.
7 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—Laure Choquette, pianiste.
8 h. 00—Madame X.
8 h. 15—Radio Wizards of the Strings.
8 h. 30—Le chanteur de Montparnasse.
8 h. 45—Madeleine.
9 h. 00—Geo. Sims et l'orchestre de danse du Stadium.
9 h. 30—Tro de concert de la ligne Cunard.
10 h. 00—Wally Short et l'orchestre de chez Krausmann.
10 h. 30—Un peu de tout.
11 h. 00—L'heure exacte "FENOX". — Température — Fin de l'émission.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00.—Le programme de la Peptonine.
12 h. 15.—Orchestre.
12 h. 30.—Récital de piano.
12 h. 45.—Orchestre.
1 h. 00.—Cours de la Bourse.
1 h. 15.—Madison Ensemble (C.B.S.)
1 h. 30.—Orchestre.
2 h. 00.—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30.—Programme de danse.
3 h. 00.—Round Towners.
3 h. 15—Partie de baseball entre Montréal et Albany.
5 h. 00.—Une page d'histoire.
5 h. 05.—Orchestre.
5 h. 15—Emission des Jeune-Canada — Au cours de l'émission des Jeune-Canada, samedi, le 28 avril, à 5 h. 15 p.m. au poste CKAC, M. André Laurendeau donnera une causerie intitulée: "L'éducation nationale et la jeunesse féminine".
5 h. 30.—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15.—Chansons françaises.
6 h. 30.—Petite symphonie.
6 h. 45.—Programme Lorniel
7 h. 00.—Programme Vittel
7 h. 15.—Trio de concert du Queen's Hotel.
7 h. 30—Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal — Causerie par Mgr Anastase Forget, V.G., directeur de l'action catholique, qui traitera de l'"Opportunité de la Semaine du dimanche".
M. Marcel Saucier, violoniste, exécutera le programme musical suivant:
1—Danse espagnole, (La vida breve) (Manuel de Falla Kreisler)
2—Malaguena, d'Albeniz (Kreisler)
Opuscule 65 no 3.
Au piano d'accompagnement: Mlle Suzanne Bériau.
L'activité de la Société par le chef du secrétariat.
8 h. 00.—Emission du C.B.S.
8 h. 30.—Programme Narvo.
9 h. 00.—"Terrebonne Slifunny".
9 h. 30.—"Dramatic Guild" (C.B.S.)
9 h. 45—Fray-Braggiotti.
10 h. 00.—A la blague.
10 h. 30—Le reporter sportif Molson.
10 h. 45.—"Sylvia Froos" (C.B.S.)
11 h. 00.—Le programme Mus-Kee-Kee
11 h. 30.—Musique de danse.
1 h. 00.—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
10 h. 45—Récital de chant.
11 h. 00—Service religieux.

(Après-midi)

12 h. 30—Emission de l'A.C.J.C. — Causerie par M. labbé Etienne Blanchard, P.S.S., sur: "Continuons nos efforts."

12 h. 45—L'actualité en caricature.
1 h. 15—A. Durivage.
1 h. 15—Radio-revue Champlain.
1 h. 45—Les galeries Gaillargeon.
2 h. 00—Charles Carlile C.B.S.
2 h. 15—Récital de piano.
2 h. 30—Emission du Junior Board of Trade.
3 h. 00—La Symphonie de New-York. C.B.S.
5 h. 00—Programme Geo. Laporte
5 h. 15—La Feuille d'Erable.
5 h. 45—Le Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h. 00—L'Heure catholique.
6 h. 45—Causerie missionnaire.
7 h. 00—Musique d'orgue.
7 h. 15—Cercles de fumée "Anka".
7 h. 30—Service religieux.
8 h. 00—Nos artistes montréalais.
9 h. 30—Fred Waring's Pennsylvanians. C.B.S.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Ensemble russe.
10 h. 00—La voix qui enchante.

LUNDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h. 00—Programme Shirriff.
8 h. 30—Entre vous et moi.
9 h. 00—Andy Ancari.
9 h. 15—Madison Ensemble.
9 h. 30—Metropolitan Parade.
10 h. 15—L'hygiène sociale.
10 h. 30—Cours de la Bourse.
10 h. 45—Causerie sur la beauté.
11 h. 00—Chansons françaises.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

(Après-midi)

12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h. 00—L'U.C.C. Causerie.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Ensemble Raginsky.
2 h. 00—Récital d'orgue d'Ann Leaf.—C.B.S.
2 h. 15—Moment musical.
2 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.
3 h. 00—OAHU Serenaders. C.B.S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 30—Musique de la marine américaine.
4 h. 00—Bill Huggins. C.B.S.
4 h. 15—Library of Congress Festival.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
5 h. 00—Une page d'histoire.
5 h. 05—Programme musical.
5 h. 15—The Dictators. C.B.S.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(SUITE A LA PAGE 45)



Réparations de montres. Garantie Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier, etc. 75c
ALFRED MAISONNEUVE
921 Rachel Est Tél. FR. 8232

Si votre radio fonctionne mal
Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., etc.
Confiez-le sans crainte à nos Ingénieurs en radiophonie
Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?
80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement
ROYAL RADIO SERVICE ASS.
Téléphone CRescent 6385 7150 St-Hubert.

LA RADIOPHONIE

(SUITE DE LA PAGE 44)

(Soirée)

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chants populaires.
7 h. 30—Emission du Loews.
7 h. 45—Les Galeries Baillargeon.
8 h. 00—Syrup Symphonies. Concert de la Canada Starch.
9 h. 00—Programme de la Living Room.
9 h. 30—Les Troubadours de la Duchesse.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Evan Evans, baryton. C. B.S.
11 h. 00—Le reporter Roxy.
11 h. 05—Programme Mus-Kee-Kee
11 h. 30—Musique de danse.

CFCF—500—600
SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—La Rûche.
12 h. 15—Pietro Yon. — Organiste.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h. 00—Cotes de bourse.
1 h. 15—Orchestre du Kotus Garden.
1 h. 30—Vic et Sade.
1 h. 45—Songfellows.
2 h. 00—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
2 h. 30—Histoires de Titans.
3 h. 00—Paroles et musique.
3 h. 30—Concert du printemps.
4 h. 30—Nouveau programme.
5 h. 00—Kaltenmeyer's Kindergarten.
5 h. 30—Programme Hartney.
5 h. 45—Sketch.

(Soirée)

6 h. 00—L'heure du dîner.
6 h. 30—Twenty Fingers of Harmony.
6 h. 45—Purple Circle.
7 h. 00—John Henrick.
7 h. 15—Récital d'orgue de la salle Tudor.
7 h. 30—Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.
8 h. 00—L'heure du rêve.
8 h. 30—Orchestre de Chas. Dornberger.
9 h. 00—Jamboree.
9 h. 00—Les messagers de la mélodie.
10 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
11 h. 00—Ralph Kirberry.
11 h. 00—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—One Man's Family.
12 h. 00—Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h. 30—Concert de "Radio City".
1 h. 30—Musique populaire.
2 h. 30—Rings of Melody.
3 h. 30—Visiteurs du dimanche.
4 h. 00—Le jardin de la mélodie.
4 h. 30—Orchestre Pedro Via.
5 h. 00—Sélection d'opéras.
5 h. 15—Programme Maple Leaf.
5 h. 45—Musical Moments.

(Soirée)

6 h. 00—Egon Petri, pianiste.
6 h. 30—Hill Billy Heart Throbs.
7 h. 15—Anka.
7 h. 30—Quatuor à cordes.
7 h. 45—Wendell Hall.
8 h. 00—Eddie Cantor.
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30—Album of Familiar Music.
10 h. 00—Madam Schumann Heink.
10 h. 15—Lovelen Lady.
10 h. 30—Hall of Fame.
11 h. 00—Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—L'heure des emplettes.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 35—Morning Parade.
11 h. 00—L'heure du souvenir avec la fanfare de la marine américaine.
11 h. 45—Morning Musicale.
11 h. 55—Nouvelles.

(Après-m'di)

12 h. 00—La Rûche.
12 h. 15—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.
12 h. 30—Ladies On Parade.
1 h. 00—Cotes de bourse.
1 h. 15—Orchestre de l'hôtel Waldorf Astoria.
1 h. 30—Ensemble de l'hôtel Plaza.
1 h. 45—Hot From Hollywood.
1 h. 55—Orchestre sous la direction d'Herbert Spencer.
2 h. 15—Revolving Stage.
2 h. 45—Paroles et musique.
3 h. 00—Radio Guild "Rose of the Rancho", par Richard Walter Tulley.
4 h. 00—Programme Layton.
4 h. 15—Programme Harlney.
4 h. 30—L'heu're du thé à l'hotel Plaza.
4 h. 45—Concert favorites.
5 h. 00—Orchestre de l'hôtel Ben Franklyn.
5 h. 30—Causerie sur la femme moderne, par Peggy Lloyd.
5 h. 45—Musique populaire.

(Soirée)

6 h. 00—Sunset Boosters avec Gaston et Georges.
6 h. 30—Chansons populaires.
6 h. 45—Lowell Thomas.
7 h. 00—L'oncle Troy.
7 h. 15—Cotes de bourse.
7 h. 30—Orchestre de danse de Maurice Meerte.
7 h. 45—Soliste.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—L'histoire du véhicule.
9 h. 00—Quatuor de violoncelle.
9 h. 30—Messagers de la mélodie.
10 h. 00—Contented Hour.
10 h. 30—The Little Program.
10 h. 35—Programme Pompeian.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 15—Poet Prince.
11 h. 35—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM
SAMEDI

(Après-midi)

5 h. 00—Orchestre de danse.
5 h. 30—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.

(Soirée)

6 h. 00—"Un peu de tout".
6 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6 h. 36—Concert de Toronto.
7 h. 00—"The Cotters' Saturday Night".
7 h. 30—Sérénade acadienne.
8 h. 00—Revue des événements de la semaine.
8 h. 15—L'orchestre de Maurice Meerte, de l'hôtel Windsor.
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h. 00—George Wade et ses "Cornhuskers".

ELIZABETH MODERNE



HELEN MENKEN laisse tomber la robe de la reine Elisabeth qu'elle a portée durant six mois au Théâtre Guild, pour réapparaître dans "The Big Show" avec Gertrude Niewen et Erno Rapee, à 9 h. 30, lundi soir, aux postes du réseau Columbia.

MAURICE LAHAIE



M. LAHAIE donnera un récital de piano, au programme Rayon, à 1 heure, jeudi, le 3 mai, au poste CHLP.

9 h. 30—Orchestre sous la direction d'Edgar Herring.
10 h. 00—L'orchestre de Joe DeCourcy du Chateau Laurier.
10 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10 h. 38—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
11 h. 00—"Moonlight on the Pacific".
11 h. 30—Le courrier du Nord.

DIMANCHE

(Soirée)

(Heure avancée de l'est)

7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Jeanne Desjardins, soprano; Willie Eckstein et Vera Guilaroff, pianistes.
8 h. 00—Revue musicale.
8 h. 30—Oratorio: "Le triomphe de St-Patrice" (de New-York).
9 h. 00—"Les Grenadiers Impériaux".
9 h. 30—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
10 h. 00—Orchestre et choeur, sous la direction de Stanley Maxted (de Toronto).
11 h. 00—"Caprices", sous la direction d'Allan McIver.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI

(Soirée)

6 h. 00—Dan Fairman et son orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New York.
7 h. 00—"Un peu de tout".
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Trois coeurs chantent à l'unisson".
7 h. 55—Discours de Son Excellence lord Bessborough, gouverneur général du Canada, en faveur de l'oeuvre de l'Institut canadien pour les aveugles.
8 h. 00—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 30—Orchestre de Toronto, sous la direction de Ted Andrews.
9 h. 00—Al Oliver et ses Hawaïens.
9 h. 25—Ensemble de cordes de Toronto.
10 h. 00—Orchestre sous la direction de Percy Faith.
11 h. 00—Al Preston et son orchestre.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre de danse.

Causeries sur l'observance du dimanche

Il y aura chaque jour durant la semaine du dimanche, du 29 avril au 6 mai, des causeries à la radio sur l'observance du précepte dominical.

Le samedi qui précède la semaine, le 28 avril, Mgr Forget, vicaire général du diocèse de Montréal, exposera au poste C.K.A.C., de 7 h. 30 à 7 h. 45, l'opportunité de cette semaine. Voici maintenant les heures des autres causeries:

Dimanche, 29 avril, Heure catholique (C.K.A.C.) 6 h. 45.
Lundi, 30 avril, Ligue de sécurité (C.K.A.C.) 7 h. 00.
Mardi, 1er mai, Fédération des Ouvriers du Canada (C.H.L.P.), 7 h. 30.
Mercredi, 2 mai, Union catholique des cultivateurs (C.K.A.C.), 1 h. 00.
Jeudi, 3 mai, Comités régionaux de la St-Jean-Baptiste (C.H.L.P.), 8 h. 15.
Vendredi, 4 mai, Heure provinciale (C.K.A.C.), 8 h. 00.
Samedi, 5 mai, Jeune Canada (C.K.A.C.), 5 h. 15.
Dimanche, 6 mai, A.C.J.C. (C.K.A.C.) 12 h. 30.

Le surintendant de l'Instruction publique, M. Cyrille Delage, vient d'inviter tout le personnel de l'enseignement primaire à faire participer leurs élèves à cette semaine.

Spécial du lundi

Le premier ministre Ramsay Macdonald et l'ambassadeur américain Robert Bingham, seront les deux principaux orateurs à la réunion de l'Institut royal des affaires étrangères qui siégera lundi à Chatham House à Londres. L'émission commencera à 3 h. 30, au réseau Columbia et au poste CKAC.

Les Grenadiers Impériaux au poste CRCM demain soir

Les Grenadiers Impériaux qui sont arrivés à Montréal ce matin à la gare Bonaventure, donneront demain soir un programme choisi au poste CRCM, de 9 h. à 9 h. 30.

Ces artistes, MM. Corbeil, Brunet, Fortin et Nolin, sont connus des radiophiles. A New-York, ils ont connu les faveurs du grand public du Metropolitan Opera House, à ses concerts du dimanche. Ils viennent spécialement de New-York pour donner ce concert au poste CRCM, à Montréal. M. Royal Andrews Merwin, pianiste et compositeur les accompagnera au piano.

Voici leur programme:

"La Maison Grise".....A. Messager
"Sweetly she sleeps".....S. Foster
Solo de piano.....Mr Merwin
"Les Deux Grenadiers" R. Schumann
"And Love was born"..Jerome Kern
Solo de piano.....Mr. Merwin
"Après un rêve".....Gabriel Fauré
Come where my love lies dreaming (Stephen Foster
"American Lullaby"....Glady's Rich
"Parlez-moi d'amour"..Jean Lenoir

Programmes divers en fin de semaine

SAMEDI

(CHLP.—9 h.—Mademoiselle Giguère) — Cette jeune et distinguée pianiste interprétera les oeuvres suivantes à son programme de ce soir:
1—Rondo de Mozart.
2—Impromptu Opus 142 .. Schubert
3—Fontaine Lumineuse Etude Opus 10 No 3. de ..... Borthiewicz

(CHLP—10 h.—Harmonica Hillbillies)—Pour ceux qui aiment la variété il serait approprié de suggérer ce programme. Détails:
1—Bridge of Lodi.
2—Pie Plant Time in Texas, chanson comique.
3—New Century Hornpipe.
4—The Engineers Child.
5—Chicken Reels.
6—A Drunkards Child.
7—The Kerry Girls (Jig).
8—In the Shadow of the Pines.
9—The Opera Reel.
10—Who Said I was a Bum (By Lou)
11—Liverpool Hornpipe.

L'heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 29 avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Ceslas Forest, O.P. Il parlera de la Promesse eucharistique.

La chorale du Grand Séminaire de Montréal exécutera les pièces suivantes:
Propre de la Pentecôte, sur demande.
Kyrie, Magne Deus, No V de l'Edition Vaticane.
Gloria II de l'Edition Vaticane, sur demande.
Concordi laetitia, Dom Joseph Pothier.
Isti sunt agni novelli, même auteur.
Cantique: O Vierge très belle, abbé F. Brun.

L'émission se fera de la tribune du Grand Séminaire de Montréal, rue Sherbrooke. Directeur de la chorale: M. Ethelbert Thibault, diplômé de l'Ecole de Solesmes. A l'orgue d'accompagnement: M. Eugène Lapierre, diplômé de l'Ecole de Solesmes.

Ce programme se terminera par une causerie sur le précepte dominical, à l'occasion de la semaine du dimanche, par M. J.-B. Desrosiers, P.S.S.

"Caprices"

La Radio-Etat présentera, demain à 11 heures — heure avancée — un nouveau programme sous le nom de "Caprices". Un orchestre composé d'environ vingt-cinq musiciens sous la direction d'Allan McIver, exécutera de la musique mi-classique et moderne. Comme vedettes de ce programme, signalons les artistes du Trio lyrique, Mlle Anna Madenfant, MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot.

ÇA et LÀ

Les radiophiles voudront bien ne pas oublier d'avancer leur horloge ce soir, s'ils ne veulent pas être désappointés, demain, à la radio. Tous les programmes sont annoncés d'après l'heure avancée.

Slim Timblin, le comédien de couleur, vedette d'un programme de "Crème à la glace" au poste WOR, le vendredi soir, à 8 h. 30, se vante d'avoir cinq générations vivantes dans sa famille... Est-ce dû à la crème à la glace?...

Les femmes qui favorisent le vote féminin seront peut-être très heureuses de savoir qu'un intéressant programme les attend samedi après-midi à 1 h. 15 au poste WABC.

Ovide et Cyprien, ces deux "chevaliers de la valise" terminaient, récemment leur contrat à la Radio-Etat. Les radiophiles, ressentant cette disparition, ont envoyé lettres sur lettres pour montrer leur appréciation. La Radio-Etat vient de renouveler ce contrat. Avis aux radiophiles.

Connie Boswell va sous peu chanter la nouvelle chanson de "Fats" Waller, intitulée "Swing On Mississippi".

Greta Stueckgold, Rosa Ponselle et Nino Martini sont à six pieds non de la terre, mais du micro, quand ils chantent.

Les principaux cercles de comédiens amateurs qui ont pris part au gala dramatique d'Ottawa se feront entendre prochainement à la Radio-Etat... Les travaux d'études et les chroniques littéraires reviendront à l'affiche en automne. La Commission a élaboré des programmes plus légers pour les prochains mois, programmes conformes aux désirs exprimés ici et là.

Vous connaissez peut-être Cornelius Otis Skinner? Elle sera l'artiste invitée au programme de Fred Waring (Vendeurs d'auto Ford par la radio), dimanche soir, à WABC, à 9 h. 30. Elle dira un monologue dramatique de sa composition.

Grace Abbott, sera la conférencière cet après-midi, à 2 h. 15, au poste WABC. Elle traitera de "La lutte à la tuberculose".

La commission fédérale de la radio américaine vient d'accorder à la Crosley Radio Corporation, la permission de se servir de leur transmetteur de 500,000 watts. La date de l'inauguration officielle sera annoncée sous peu.

"Within the Abbey"

M. Stanley Maxted, directeur régional des programmes de la Commission, à Toronto, donnera une série de concerts mi-religieux, sous la rubrique "Within the Abbey", le dimanche soir, à 10 heures (de l'heure avancée). Les artistes chanteront la Messe de Sainte-Cécile, de Gounod, à ce premier concert.

faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE et MAGIE par Elie Torrelli



LA BOULE SUR LA BAGUETTE MAGIQUE

Votre baguette magique à la main, vous décrivez un cercle dans l'espace et vous saisissez une boule qui il y a un instant était invisible et voilà qu'elle est en



équilibre sur le bout de votre baguette magique. Vous la prenez à pleine main et vous la jetez par terre afin de démontrer que c'est bien une boule véritable de billard (boule rouge).

EXPLICATION : — Vous vous confectionnez une baguette creuse tel que Fig D. Dans un bout vous placerez une boule en caoutchouc très mince et de couleur rouge, Fig C. A l'autre extrémité une boule en caoutchouc plus dure et plus grosse. Ces deux boules sont réunies entre elles par un petit tube, Fig. D, de sorte que lorsque vous pressez la boule dure qui contient le vent et que vous déplacez le tube métallique qui réunit les deux boules, La boule mince apparait au bout de la baguette, Fig. E. Si au contraire vous voulez la faire disparaître vous procédez en sens contraire, Fig. A. Vous empalmez donc une boule de billard réelle, Fig. C, et c'est cette boule que vous jetez par terre après avoir fait semblant de prendre la boule sur la baguette à pleine main. Avec cette baguette vous pouvez faire beaucoup de petits tours combinés avec les boules réelles.

MAGIE Album contenant les 100 tours illustrés parus dans la "Patrie" et 100 autres tours supplémentaires. Prix: .65 Franco.

L'AGENCE TORELLI
Boîte 2074 — Montréal.

Au QUARTIER LATIN

par Louis-René Lagacé

"Amis, suis pauvre diable et vous requiers qu'alez de moy mercy car oncques n'escoutai voluntiers sentences congrues de Sorbonnards ou tousseux de même billon. Seulement scaurai vous parler en escholier tel que vous qui va élimant sa cervelle et "achâmes à devenir honeste homme".

OU IL Y A PEUT-ETRE DES IMBECILES! ! ! ! !...

Hé! bien voilà!

Fini le temps des bouquins insipides, le temps de la serre chaude où l'on nous cultivait à grands frais comme des légumes de luxe.

Pendant dix-sept ou vingt ans nous avons sué; pendant dix-sept ou vingt ans, tels des polets dans un incubateur, on nous a fait passer à tous les degrés de la culture scientifique.

Et pour aboutir à quoi....?

A un parchemin qui fera chic sur les murs d'une maison ou d'un bureau. Le détenteur sourira de plaisir et peut-être rougira de ses succès passés quand un visiteur aura l'indulgence d'y jeter un coup d'oeil.

A une prétendue éducation supérieure qui doit vous ouvrir toutes les portes. Le malheur c'est qu'il n'y en a pas à ouvrir...

On leur dit bien candidement: Vous êtes le flambeau de la nation, l'espoir de la race (ah! la barbe...) Vous n'avez qu'à faire votre chemin. Mais oui, c'est simple, il faut tout recommencer: Pas embêtant...

Mais il est toujours bon d'envisager froidement les choses et de ne pas se laisser bourrer avec des périodes sonores Les trémolos ça devient fade; Un homme est ce qu'il est. Quand même vous laverez un nègre au citron, il aura toujours l'air d'une pomme cuite, quand même vous ferez la barbe au paysan du Danube et que vous passerez un pantalon rayé sur son sayon de poil de chèvre, il n'en continuera pas moins pour cela d'être un ours mal léché et son discours sera toujours un chef-d'oeuvre.

Ce n'est pas que nous ayons peur de l'avenir... Au contraire... Et nous nous disons avec raison que nous ne sommes pas plus bêtes que les autres qui ont réussi. Mais combien sommes-nous à nous dire la même chose et combien y a-t-il de places disponibles? Voilà le point vital.

Qunad un fleuve est trop gros, il lui faut des canaux où il puisse déverser son trop plein. Mais encore là, on doit agir avec discernement. Il y a quelques années, on vantait les carrières agricoles; et l'agronome d'aujourd'hui se cogne la tête à une porte fermée.

Et nous... des professions libérales? Nous avons dépensé, tout compte fait, de douze à vingt milles dollars. Qunad donc serons-nous capables de payer les intérêts et l'amortissement de ce montant en plus de nous faire vivre convenablement? Les poires sont communes dans notre siècle.

On m'objectera peut-être que nous sommes plus instruits, que nous pourrons mieux goûter la jouissance intellectuelle. La belle affaire.. C'est-à-dire que nous serons plus en mesure de juger de notre imbécilité. (?)

Dans tous les cas, je souhaite bonne chance aux copains et aux camarades qui finissent.

Comme j'en suis à ma dernière chronique, je remercie sincèrement les lecteurs et lectrices qui m'ont fait parvenir leurs encouragements.

Louis-René LAGACE.



DURANT LA GREVE DE L'AUTO.—Photographie prise pendant que la police opérait une arrestation au cours des désordres qui éclatèrent aux usines du Chevrolet et des carrosseries Fisher à Saint-Louis, alors que les grévistes voulurent faire la vie dure aux briseurs de grève. Au cours de la mêlée un gréviste fut grièvement blessé.

Le Chevalier Alfred Faniel

Le roi des Belges vient de nommer monsieur Alfred Faniel, artiste-peintre bien connu de cette ville, chevalier de l'Ordre de Léopold II, en récompense de sa conduite en tout point exemplaire et de son remarquable talent; qualités par lesquelles monsieur Faniel a contribué au bon renom de la colonie belge au Canada dont cet excellent artiste est devenu une des gloires les plus pures.

Né à Verviers (Belgique), le 19 avril 1879, monsieur Faniel reçut sa formation artistique d'abord à l'Ecole Saint-Luc, puis à l'Académie Royale de Liège dont il suivit avec grand succès le cours complet de peinture, sous la direction de maîtres tels que Carpentier et Dewitt.

En 1903, monsieur Faniel s'embarquait pour le Canada, qui allait devenir sa patrie d'adoption. Le 21 avril 1908, il épousait Mlle Georgette Beaudry, fille de feu le docteur Georges-Olivier Beaudry, professeur au Victoria Royal College de Montréal.

La carrière artistique de monsieur Faniel est des plus fécondes: décoration d'églises, de théâtres, de résidences, comme le château Dufresne et nombre d'autres plus modestes, tableaux d'églises, portraits, scènes de genre, paysages canadiens, etc. Que tous ces travaux soient exécutés à l'huile, au pastel, au crayon, à la gouache ou à l'aquarelle, on y retrouve toujours une égale perfection, une maîtrise qui ont fait de Monsieur Faniel un des meilleurs peintres du pays. Son pinceau est d'une touche ferme et sûre qui dénote une grande finesse d'observation, son dessin est impeccable mais sans raideur et sans sécheresse, sa composition est des mieux balancés; mais ce qui frappe par dessus tout dans les toiles de monsieur Faniel, c'est la richesse du coloris. Cet artiste est vraiment un virtuose de la couleur. Il a su voir dans la nature ce qui l'anime et lui donne tout son charme: la lumière, non pas cette lumière crue et froide que l'on est habitué de rencontrer chez la plupart des peintres modernes même illustres, mais la lumière douce et chaude de nos paysages canadiens, cette lumière qui dore nos forêts en automne et jette, l'hiver, sur notre neige, des reflets imperceptibles, cette lumière qui mange les contours des choses en les poétisant et les imprégnant d'atmosphère, la lumière blanc-gris, tiède et diffuse du matin comme la lumière éblouissante de nos couchers de soleil. Voilà ce qui fait qu'une toile de monsieur Faniel est toujours un régal pour les yeux qui y trouvent une expression saisissante de la localité, non pas d'une réalité banale, mais d'une réalité vue et exprimée par un artiste de race.

Monsieur Faniel a aussi peint un bon nombre de portraits de personnages éminents ou de simples particuliers qui tous dénotent une très grande habileté; la chair qu'il peint n'est pas simplement du carton, comme on en voit trop souvent, mais de la chair véritable, de la chair vivante qui palpite et frémit; on y sent courir le sang sous l'épiderme, et ces yeux qui vous regardent et toute cette physionomie sont bien personnels et bien vivants.

Les qualités du peintre ne doivent pas cependant faire oublier celles de l'homme, car ce sont peut-être celles-ci plus que celles-là qui ont valu à monsieur Faniel l'insigne honneur d'être décoré par son roi. Cet artiste est un modeste qui a horreur de la réclame à son de trompette; aussi ai-je dû faire violence à sa modestie pour obtenir

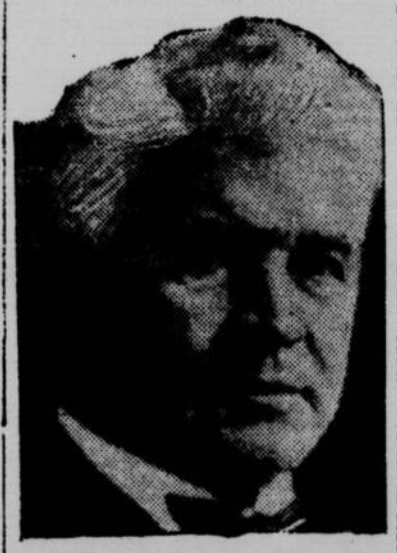


M. ALFRED FANIEL

l'autorisation d'écrire cette petite notice biographique. Sachant s'oublier lui-même pour penser aux autres, toujours prêt à rendre service, monsieur Faniel n'a pas hésité, en maintes occasions, à mettre gratuitement son beau talent au service d'organisations charitables et patriotiques. Sa franchise, sa loyauté, son dévouement parfaitement désintéressé lui ont acquis de nombreux amis qui ne l'oublieront jamais. Foncièrement honnête, dévoué et charitable, parce que catholique fervent, monsieur Faniel réalise le type parfait du gentilhomme chrétien. Aussi tous ceux qui le connaissent ne pourront manquer d'applaudir des deux mains à l'honneur qui lui échoit aujourd'hui et estimeront que jamais décoration ne fut mieux méritée.

LA REVALORISATION DU FRANC, PROBABLE

PINEHURST, Caroline du nord, 28.—M. Henry Rainey orateur de la Chambre des représentants, a prédit hier devant l'association des banquiers de la Caroline du nord, la revalorisation du franc, d'ici trois mois. Il prévoit de plus une fusion prochaine des principaux partis américains.



M. HENRY RAINEY

Le représentant démocrate de l'Illinois a déclaré que son opinion sur la revalorisation du franc était aussi celle de Sir Josiah Stamp, financier et économiste anglais bien connu.

Mlle Cécile Bossé décédée

STE-HELENE KAMOURASKA,—(Du corr. de la "Patrie").— Récemment est décédée Mlle Cécile Bossé, à l'âge de 14 ans 6 mois, fille unique de M. et Mme Joseph Bossé; elle était étudiante chez les révérendes Soeurs de Jésus et Marie, de Trois Pistoles.

Les funérailles eurent lieu lundi le 23, au milieu d'une grande assistance de parents et amis.

Le service fut chanté par M. le curé E. Martin. Portait la croix, M. Roméo Rivard; conduisait le corbillard, M. Lucien Picard; les porteurs étaient MM. Cyprien Bossé, J.-Emile Bérubé, Lazare Madore, Rosario Beaudet.

Association Professionnelle des Employées de Magasin

Jamais la maison de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, n'avait entendu des échos s'éveiller d'aussi admirable façon que lundi soir dernier, 23 avril, alors que la belle chorale des disciples de Massenet donnait un concert pour l'Association des employées de magasin. M. Charles Goulet a fait exécuter par tous ses chanteurs, accompagnés au piano par le Dr Jean Moreau, un programme aussi varié qu'intéressant. Musique classique et moderne, française, russe, italienne et autre, il y en avait pour tous les goûts, chaque numéro rendu à la manière toute particulière du professeur au goût consciencieux qu'est M. Goulet. Accorder une palme à l'un des solistes de préférence aux autres, serait tâche ardue; tous et toutes ont charmé les auditeurs par leur parfaite diction, leur technique et leurs beaux timbres si différents mais également bien cultivés. C'est tout à la louange du directeur comme à celle de ceux qu'il forme.

Deux gentilles diseuses, élèves du cours de diction de l'association ont ajouté à la grâce du programme, faisant passer de la poésie chantée aux beaux vers parlés sans nuire en rien, certes, à l'audition. En somme, la soirée fut un vrai régal pour ceux qui eurent la bonne fortune d'en jouir. Et son organisation fut une preuve nouvelle du dévouement qui préside sans se lasser à la direction de l'association des employées de magasin.

Une Auditrice.

NOMINATION



M. AUGUSTIN FRIGON qui vient d'être nommé président du comité de conseillers des examinateurs des électriciens.

VISITEZ TORONTO

— et retirez-vous à l'hôtel Victoria, sis au centre de la ville, rue Yonge, à proximité de la gare Union, des grands magasins, théâtres, en plein district des affaires. Taux à partir de $2 par jour. Plan américain ou européen.

Hôtel Victoria

50, rue Yonge — Toronto.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les douloureux furoncles causent beaucoup de misères

Tous ceux qui ont souffert des furoncles savent combien ces derniers rendent malade et misérable.

Les furoncles sont causés par le mauvais sang, mais quand le sang est purifié, nettoyé et vivifié par le Burdock Blood Bitters, les furoncles disparaissent rapidement, les misères prennent fin, la santé et la force reviennent, la peau s'éclaircit et ne connaît plus les éruptions.

En vente dans les pharmacies et magasins généraux: préparé depuis 44 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



LE

Réfrigérateur

WESTINGHOUSE

DOUBLEMENT AUTOMATIQUE

PESEZ LES FAITS

et puis décidez

Dessus de buffet à la hauteur des épaules et pieds facilitant le nettoyage. Mécanisme au-dessus du compartiment aux aliments, hors de vue. Mécanisme hermétiquement clos et refroidissement par ventilateur. Tablettes roulant facilement et plat à même pour les légumes et fruits. Maximum d'espace sur les tablettes, tablettes en bandes métalliques. Compartiment aux aliments tout porcelaine et congélateur en porcelaine.

PRIX A PARTIR DE **$179.00**

TERMES FACILES SI DESIRES

L. C. BARBEAU

281, Craig O. **LA. 1167**

Un triomphe pour le Sacré-Coeur

Un congrès des Ligues du Sacré-Coeur de l'est de Montréal. – Couronnement de l'Année Sainte. – Lutte contre le matérialisme communiste. – Concours grandiose du clergé, des professionnels, des ouvriers et des enfants. – Apothéose au Christ-Roi. – Consécration des familles et des paroisses. – Consécration solennelle de tous les catholiques de Montréal au Sacré-Coeur par Son Honneur le Maire.

Ce sera pour le 10 juin, jour de la fête solennelle du Sacré-Coeur. Nous nous grouperons autour de lui plus de 50,000, nous lu renouvellerons l'hommage de notre soumission, nous lui chanterons notre amour, nous lui crierons notre zèle pour sa cause. Il y a 2000 ans, une foule d'un peu plus de cinq mille, assise sur le gazon des collines de Judée écoutait recueillie son message de paix divine. 'Soyez notre roi" le cri jaillit de toutes les âmes trop pleines d'un enthousiasme soudain délirant. Il ne voulut pas. Ce n'était pas l'heure! Il n'avait pas encore acheté le monde au prix de tout son sang. Et surtout cette royauté qu'on lui offrait, matérielle, toute parée d'or et d'argent, poussant devant elle des armées qui broyent des hommes, ce n'était pas celle qu'il rêvait. L'emprise amoureuse et douce de son Coeur sur nos coeurs, voilà la Royauté qui le passionne. Et pour se l'acquérir il n'a pas cru disproportionnées des inventions inouïes — sottises pour les Gentils, folies pour les païens — telles que l'Incarnation, la Croix, l'Eucharistie. Royauté sur nos coeurs à tous: coeurs de prêtres, coeurs d'époux, coeurs de jeunes, coeurs d'enfants. Pour le satisfaire enfin, nous nous presserons autour de lui, le 10 juin, jour de sa fête, nous le précéderons dans le cortège triomphal qui le conduira jusqu'au trône resplendissant d'où il recevra nos hommages de sujets fidèles et dévoués. Pas de voix discordantes comme autrefois pendant la procession des Rameaux dans Jésualem; ou s'il y en a de ces voix grincheuses, que les nôtres les couvrent, les étouffent tellement qu'il ne les entende pas. Oui, un triomphe pour le Coeur Sacré de notre Roi le Christ

REPARATION

Ce triomphe à son Coeur, lui-même Jésus nous l'a demandé et nous le redemande avec instance par la bouche de son vicaire sur la terre, Sa Sainteté Pie XI, comme marque de reconnaissance après tant de grâces reçues et en esprit de l'Année Sainte. Mais il y a plus! Ses ennemis déclarés de la Russie communiste le bafouent au grand jour par des démonstrations, spectacles, parades. Ils poussent le raffinement de la vilénie jusqu'à choisir pour ces parades odieuses les fêtes du Vendredi Saint, de Pâques, du Sacré-Coeur. Par une éclatante manifestation publique également, réparons ces outrages. Ils se massent en rangs serrés, hommes d'Etat, professionnels, ouvriers, femmes, enfants pour piétiner dans les coeurs la vérité douce, paisible, bienfaisante prêchée par notre Roi. Nous y avons tous pensé: pourquoi ne leur prouvons-nous pas par un déploiement inouï qu'au Canada-français c'est en vain qu'ils essaient de se frayer un passage, qu'ils se heurteront et se briseront sur la masse armée du bien. Il faut que nous y soyons tous, dirigeants intellectuels, patrons, travailleurs, hommes, jeunes gens, enfants, tous sujets, tous frères du même Jésus, Roi de nos coeurs. En 1909, un orateur émerveillé d'un triomphe semblable offert au Sacr-Coeur n'en pouvait croire ses yeux: "Nous sommes 5000, imaginez notre force, notre puissance, qui peut nous arrêter?..." En 1934, nous serons 50,000, peut-être 75,000, pourquoi pas davantage. Dans la lutte pour le bien, plus difficile, plus coûteuse, il fait bon de se sentir plusieurs. Les courages s'accumulent et s'unifient dans la poussée immense qui renverse tout devant elle. C'est bien le désir de Son Excellence Mgr Gauthier que tous prennent part à ce triomphe et c'est également celui de Son Honneur M. le Maire qui consacrera solennellement tous les catholiques de Montréal au Sacré-Coeur de Jésus.

LE PROGRAMME

Voilà les grandes lignes du programme approuvé par Mgr l'archevêque-coadjuteur:

Lundi soir, le 4 Juin. — Réunion des délégués des Ligues de l'Est (nord et sud de l'île jusqu'à la rue Saint-Laurent) et des officiers et chefs de groupe de toutes les Ligues du Sacré-Coeur de Montréal, dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, (entrée rue Plessis près Ontario). Cette séance sera consacrée à l'étude des constitutions et du règlement de la Fédération des Ligues, des moyens d'eh faire bénéficier le plus grand nombre possible d'hommes et de jeunes gens et d'assurer toujours plus ferme et plus étendu le règne du Sacré-Coeur sur notre nation. Cette réunion sera présidée par Mgr A. Forget, V.G., directeur général de l'Action catholique.



Le Rév. Père Julien SENAY, s.j.

Mercredi, jeudi et vendredi, 6, 7 et 8 juin.—Triduum solennel dans toutes les églises de l'est qui abritent des Ligues. Le Règne du Sacré-Coeur dans nos coeurs, dans nos familles, dans nos paroisses, tel sera le sujet traité. Le soir du vendredi, fête du Sacré-Coeur, au son des cloches, au coup de 7 heures, dans chaque famille s'élèvera pieusement vers le ciel l'acte de consécration du foyer au Coeur de Jésus. Pendant l'heure sainte qui suivra tous les curés renouvelleront la consécration de leur paroisse au Sacré-Coeur.

Dimanche, 10 juin. — Fête solennelle du Sacré-Coeur, jour du grand triomphe. Triomphe intime d'abord: tous les ligueurs, tous les cadets du Sacré-Coeur communieront. Pourquoi tous les hommes, tous les jeunes gens, toutes les femmes, tous les enfants n'offriraient-ils pas aussi cette fête inférieure au Coeur de Jésus.

L'après-midi au Stadium". — Oui au "Stadium", car il faut de l'espace — ralliement grandiose de toutes les Ligues du Sacré-Coeur de l'est, des délégations des Ligues de l'ouest de Montréal, et de plusieurs Ligues de l'extérieur de Montréal: aussi les associations d'hommes et de jeunes gens qui favorisent d'une façon particulière la Ligue du Sacré-Coeur: A.C.V., A.C.C., U.C.C., A.C.J.C., J.O.C., etc. Six discours d'un quart d'heure, par des orateurs distingués, prêtres et laïques. Puis se formera majestueusement la grande procession à laquelle tous participeront. Chaque groupe aura son drapeau, chaque membre son insigne, puis précédant les ligueurs tous les croisés et cadets de toutes les écoles de Montréal. Les rues se seront donné un air de fête. Les fanfares fortifieront les voix pour glorifier le Sacré-Coeur qui lui-même pourra s'unir à nous grâce à son Sacrement Eucharistique. Partant de l'église du Sacré-Coeur, le Très Saint-Sacrement passera à travers 8 paroisses par les rues Ontario, Dorion, Everetta, De Lorimier, Rouen, Messier, Hood, Fullum, De Montigny, Visitation, Sherbrooke, Calixa Lavallée jusqu'au terrain de jeux du Parc Lafontaine, embelli pour la circonstance, d'un reposoir éclatant, digne du Roi des Rois. Et là nous laisserons déborder nos coeurs. Notre enthousiasme, notre joie de nous sentir si unis, si forts pour le bien fusera en jets pressés de chants religieux et nationaux. Car au Canada le Règne du Sacré-Coeur et la gloire de la patrie c'est tout un: ces deux amours s'intensifient l'un l'autre — qu'on les sépare, et nos coeurs battent moins fort.

Et voilà! n'est-ce pas que nous y serons tous: Ligueurs et Cadets; ardents jeunes de l'A.C.J.C.; vaillants travailleurs de la J.O.C., apôtres infatigables de l'A.C.V., de de l'A.C.C. et de l'U.C.C.; éclaireurs canadiens-français, étudiants élèves de nos écoles et collèges. Tous, tous, nous pressant tout près de lui dans son Sacrement d'amour, pour acclamer, applaudir, chanter le Coeur Sacré de notre Divin Roi le Christ.

Julien SENAY, s.j.,

directeur et promoteur des Ligues du Sacré-Coeur.

Solution du casse-tête publié samedi dernier



Voici les réponses aux mots croisés que nous avons publié samedi dernier.

HORIZONTALEMENT

1—Hiver	14—Le
2—Le	15—Nil
3—Aria	16—Et
4—Or	17—Te
5—Ami	18—Os
6—Mis	19—Hé
7—Bale	20—Un
8—Ore	21—Ouies
9—Lier	22—Mot
10—Mère	23—Ne
11—Elsie	24—Us
12—Oceane	25—Léo
13—Ru	26—Si

VERTICALEMENT

1—Herser	33—Cornet
2—Loire	34—Cuite.
6—Môme	35—Al
27—Va	36—Deluge
28—Erable	37—Dieu
29—Rimaille	19—Hot
30—Ailes	38—Onques
31—Erigne	39—Te
32—Chais,	40—Soi

SUIVEZ LE SENTIER DE LA SANTÉ !

EAU Vée de Vée



DES CENTAINES de Montréalais bénéficient d'avoir bu une demi-bouteille de Vée de Vée chaque jour. Le prix d'une demi-bouteille n'est que de cinq centins, soit 24 bouteilles pour $1.15 (les bouteilles à retourner).

Un léger laxatif, l'Eau Vée de Vée possède en même temps toutes les qualités d'une délicieuse eau de table. L'eau Vée de Vée provient de la source minérale près Varennes, une révélation aux voyageurs, et ce depuis des générations. Le gaz carbonique y est ajouté d'après des directions scientifiques et aucune de ses propriétés naturelles de santé n'est perdue — rien d'artificiel n'y est ajouté.

Joignez-vous donc à la parade de santé dès aujourd'hui. Commandez-en chez votre fournisseur ou n'importe où ailleurs.

CHARLES GURD & COMPANY LIMITED

1016, rue Bleury, Montréal

Manufacturiers Marchand en Gros Exportateurs

Journée du Sixième Étage — Lundi

CHEZ EATON

Lundi, le sixième étage vous invite à cette grande série de spéciaux extraordinaires en articles d'ameublement. Soyez ici de bonne heure, pour en bénéficier. Tous les spéciaux dans cette page ont été expressément marqués à bien moins que les prix habituels pour vente rapide!

Merveilleuse opportunité d'embellir votre foyer



Tapis Axminster à prix de grande économie

Environ 4'6" x 7'6". Dimensions très pratiques pour une petite pièce, ou encore pour le boudoir, le solarium, la grande entrée ou la chambre à coucher.

Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacun **9.95**

Environ 6'9" x 9'. Cette dimension sera très en demande parce qu'elle convient pour pratiquement toutes les pièces du foyer.

Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacun **15.75**

Imaginez... pouvoir acheter un tapis Axminster d'environ 6'9" x 9', de qualité reconnue EATON pour seulement 15.75. Pour ce petit montant vous pouvez transformer l'apparence entière de votre vivoir ou de votre salle à manger. Quelle aubaine! Décidez-vous dès maintenant et soyez au Magasin dès 9 heures pour choisir parmi les quatre modèles aussi jolis les uns que les autres.

Tapis Wilton ordinairement beaucoup plus chers

Environ 6'9" x 9' Offerts pour un jour seulement,—lundi—à ce bas prix extraordinaire

Venez vous convaincre par vous-même que ces tapis Wilton sont d'une qualité particulièrement belle. Il y a des années de service dans leur texture serrée et unie, et vous trouverez un charme et une beauté remarquables dans leur magnifiques dessins et riches nuances. Un seulement de chaque dessin mais un choix assez varié pour vous permettre l'acquisition d'un tapis pour toutes les pièces de votre foyer. Remarquez les dimensions: 6'9" x 9'.

Spécial du Jour du Six ième étage, lundi, chacun **29.75**

Double économie en tapis reversibles de Smyrne

Usez-les d'un côté...puis retournez-les

Ils donnent non seulement double durée mais ils sont si jolis dans la chambre à coucher ou dans le boudoir avec leurs douces nuances de rose, bleu, sable, vert ou mauve! Offerts lundi en 3 dimensions, et à 3 bas prix remarquables qui devraient attirer une foule de bonne heure lundi matin. Soyez ici dès 9 heures, achetez-en deux ou trois, vous en serez ravis.

Environ 25" x 48". Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacun **2.95**

Environ 30" x 60". Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacun **4.50**

Environ 4' x 7'. Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacun **10.50**

Grandes carpettes congoléum

"Seconds"

9' x 13' 6" ou 9' x 15'.

Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, chacune **9.75**

Hygiéniques, durables et à prix remarquablement bas. Une splendide aubaine si vous avez une grande pièce à couvrir.

1000 verges carrées de linoléum incrusté importé

6' de largeur. Spécial du Jour du Sixième étage, lundi

La verge carrée **1.15**

Tout à fait opportun. Linoléum incrusté, bien fait, de fabrication anglaise et écossaise, par des manufacturiers renommés. Bon choix de dessins pour cuisines, salles de bain, salles à manger, passages, etc.

Au sixième étage, rue Victoria

1000 verges de tapis d'escalier Axminster

Largeur 27"

Spécial du Jour du Sixième étage, lundi, la verge **1.69**

Six magnifiques dessins à votre choix, en plusieurs nuances attrayantes. Cette largeur peut convenir aussi pour passages. Achetez-en beaucoup, c'est un spécial plutôt rare.

T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

CHEZ EATON



Ceci devrait intéresser les femmes économes!

Draps de coton Wabasso ourlés à jour

Environ 78" x 86"

Draps de pleines dimensions, très bien finis et blancs comme neige. Fabriqués par l'un des tisserands renommés au Canada. Texture forte et uniforme, se lavant bien et durant longtemps. Un spécial qui suggère: "Remplacez les draps usés... et achetez-en aussi pour la villa d'été".

Spécial, lundi, chacun

1.00

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au deuxième chez Eaton, Centre

Une grande vente annuelle Eaton commençant lundi

C'est un événement attendu impatiemment tous les ans par les clients EATON. La "Semaine des Ventes de Mai" arrive en un temps quand presque tout le monde est intéressé dans l'achat de nouveaux vêtements de printemps ou de nouveaux articles pour le chez-soi. Chaque jour de la semaine prochaine, nous présenterons un grand programme d'économies. Une semaine des plus intéressantes pour ceux qui veulent économiser.

Suivez bien les annonces EATON. Visitez tout le Magasin. Cherchez les étiquettes spéciales de la "Semaine des Ventes de Mai".

MAGASIN DU SOUS-SOL EATON

Pas de commandes portales ni C.O.D. *Pas de livraison, sauf pour articles volumineux*

AUSSI EN VENTE AU MAGASIN TECO — 1207 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Sous-vêtements printaniers pour hommes et garçons



pour hommes

Combinaisons Penman en balbriggan — blanc ou naturel — modèle à manches courtes et jambes longues ou courtes. Tailles 34 à 44. Chacune . . . **.75**

Gilets ou caleçons Penman en balbriggan — nuance naturelle — gilets à manches courtes, caleçons à jambes longues ou courtes. Chacun . . . . . **.45**

Combinaisons "Acme" en balbriggan naturel — manches courtes — jambes longues ou courtes. Tailles 34 à 44. Chacune . . . **.57**

Combinaisons "Acme" en balbriggan — nuance naturelle — modèle sans boutons. Tailles 34 à 44. Chacune . . . . . **.49**

Jerseys Athlétiques "Watson" — Tricot de pesanteur printanière. Tailles 34 à 44. Chacun . **.39**

Combinaisons "Briefs" Zimmerknit — en balbriggan blanc — modèle athlétique — sans boutons—encolure basse Tailles 34 à 44. Chacune

.57 et **.65**

Caleçons en broadcloth — bon assortiment — tailles 30 à 42. Chacun

.29, .39 et **.49**

Combinaisons "Quick-On" Penman — modèle athlétique — balbriggan blanc. Tailles: 34 à 44. Chacune . . . . . **.57**

Combinaisons Athlétiques "Goldcar" nansouk croisé. Modèle avec ou sans boutons. Tailles 34 à 44. Chacune . . . . . **.69**

Combinaisons Athlétiques — différente qualité de nansouk croisé. Tailles 34 à 44. Au prix spécial, de lundi, chacune . . . . . **.47**

pour garçons

Combinaisons en balbriggan. Nuance naturelle — modèle sans boutons. Tailles 24 à 34. Chacune . . **.37**

Combinaisons "Cellular", — pour garçons. Modèle athlétique — avec ou sans boutons. Blanc. Tailles 24 à 32. Chacune . . **.55**

Jerseys Athlétiques, fabrication Watson, pour garçons. Tailles 24 à 32. Chacun . . . . . **.25**

Caleçons de gymnase pour garçons. Broadcloth de coton de plusieurs nuances et dessins. Tailles 26 à 34. Chacun . . . . . **.29**



Capes imperméables pour dames et jeunes filles

A prix qui devrait faire un record de cette Vente

Ces capes sont une nécessité... et quelle protection pour vos toilettes! Peu chères, jolies, genre swagger militaire — compactes car elles se réduisent à une poignée à peine... En caoutchouc rouge, vert ou bleu. Chacune . . . . . **.63**

Tailles pour fillettes — Environ 27", 30" et 34" de longueur. Spécial, chacune . . . . . **.49**

Béret harmonisant **.15**

Rideaux en étamine à pois

Economie opportune pour les femmes économes

Un spécial préparé pour vous aider à embellir votre nouveau foyer — ou à rafraîchir vos fenêtres si vous ne déménagez pas... Inaltérables au lavage et au soleil, avec piqûre attrayante aux ruchés — pois de couleurs: bleu, rose, vert ou nuance or. Avec volant et embrasses.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacun **.89**



Corselettes "Cinq dans une"

Lisez ce que cette magnifique corselette peut accomplir pour votre taille

Avec support au diaphragme et jarretelles

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacune **2.89**

1. *Buste en forme—diaphragme abaissé—ceinture moulant bien la silhouette.*
2. *Diaphragme supporté et retenu au moyen d'une ceinture confortable, créée spécialement à cet effet.*
3. *Taille contrôlée effectivement.*
4. *Surplus de chair confiné—tout en permettant une absolue liberté de mouvement.*
5. *Buste en forme naturelle. Tissus brochés solides. Tailles, 36 à 44.*

Au Magasin du Sous-Sol, chez Eaton



Ceintures agrafant en avant

En coutil pêche, légèrement baleinées. Modèle à buste bas. Tailles 24 à 32.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacune **.79**

Corselettes junior pour jeunes filles

Coutil rose à rayures—légèrement baleinées—avec quatre jarretelles. Tailles 30 à 36. *Chacune* **.79**

Tous les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine Est

T. EATON Cº



Les exploits de Madame Rosika Storey

LE FAUX BORGNE

.7 (Suite)

—Oui, monsieur il est venu à la maison environ un mois avant l'incendie.

—Veuillez dire à la Cour ce qui s'est passé en cette circonstance.

—Eh bien, votre honneur, M. Santley m'a dit son nom et je l'ai fait passer au vivoir. Lorsque je dis à ma patronne qui était le Monsieur, elle devint pâle comme une morte et courut en bas. Je les vis comme je passais devant la porte je compris qu'il était fou d'elle., mais je ne pus voir son visage à elle....

Le magistrat frappa de son marteau.

—Laissez vos impressions personnelles, dit-il. Tenez vous-en aux faits.

—Oui, votre honneur, j'entrai dans la cuisine et de là je n'entendis plus rien, jusqu'au moment où il éleva la voix. Il y avait à peu près une demi-heure qu'il était là. Il se mit à jurer affreusement, et je m'avançai dans la salle à manger croyant qu'il allait lui faire du mal. Les deux pièces n'étaient séparées que par des rideaux. Mais c'est sur le compte de Clifford Durdan qu'il jurait. Dois-je répéter ce qu'il disait ?

—Ce n'est pas nécessaire, dit le colonel Emslie, sévère.

—Oui monsieur. M. Santley criait : 'Je le tuerai ! je le tuerai !" Et il sortit de la maison comme un fou.

Archer Greenfield se leva.

—Puis-je poser une question au témoin, votre honneur

—Certainement.

—Quel était l'humeur de Clifford Durdan lorsqu'il était à la maison ?

Le magistrat donna de nouveau du marteau.

—Le témoin n'est pas obligé de répondre à cette question ! martela le magistrat. Ce n'est pas le procès de Clifford Durdan que nous faisons ici.

Le témoin suivant fut un nommé Joe Loeser, l'un des laveurs d'autos au garage de Charleswood. C'était un jeune homme maigre, au visage couturé et aux cheveux blonds plats. Le type de l'homme à tout faire. L'histoire qu'il raconta était sans doute vraie. Il était trop niais pour l'avoir inventée.

—Dites au tribunal où vous étiez et ce que vous avez vu dans la nuit du 10 octobre, dit Val Oman.

Joe, à qui on avait fait cadeau d'un costume tout neuf pour paraître en Cour, était flatté de l'attention qu'il attirait.

—Mike Bosio et moi étions derrière le mur sur le terrain du colonel Emslie, la nuit du feu.

—Ha! à voler les poulets! lança le magistrat.

—Non, monsieur, votre honneur, dit Joe d'un air vertueux. Nous nous promenions.

—Continuez.

—Nous allions sauter par-dessus le mur pour revenir dans la ruelle, lorsque j'aperçus de la lumière dans le garage Durdan, et je retirai Mike. Nous montâmes sur une pièce de bois afin de pouvoir regarder par-dessus le mur.

—Les lumières de l'auto étaient-elles allumées? demanda le magistrat.

—Non, monsieur. Les lumières étaient éteintes et la porte était poussée, presque fermée. Mais nous pouvions voir à l'intérieur une lueur vacillante.

—Continuez.

—L'homme qui était en dedans ouvrit un peu la porte. Il portait une chaudière. Il répandit un peu du contenu sur le ciment, puis rentra à l'intérieur. Puis il sortit de nouveau, ferma la porte et jeta une allumette enflammée sur ce qu'il avait répandu. La flamme surgit et courut à l'intérieur du garage; un instant après, le feu faisait rage.

—Que fit cet homme-là alors?

—Il traversa la ruelle et sauta par-dessus le mur. Mike et moi nous nous baissâmes pour n'être pas vus. Une fois passé de notre côté, il se mit à courir dans la direction du chemin public.

—Qu'avez-vous fait ensuite vous et votre compagnon?

—Nous avions peur. Nous nous sauvâmes par l'autre côté, en passant par les rues de derrière et jusqu'au village. Nous ne savions pas qu'il y avait quelqu'un dans la voiture. Nous pensions que Clifford Durdan avait engagé quelqu'un pour mettre le feu et retirer les assurances. Lorsque les pompiers arrivèrent, nous les suivîmes avec la foule.

—Et c'est alors que vous avez découvert qu'il y avait un homme dans la voiture. Et vous n'en avez rien dit?

—Oui, je l'ai dit. Je l'ai dit à mon patron. J'ai dit, quelqu'un m'a dit avoir vu un homme se sauver de l'incendie. Et Mike dit la même chose à une couple de personnes. Mais elles ne voulurent pas nous croire. Nous craignions de parler trop clairement. Nous ne sommes que de pauvres diables. Personne d'autre ne l'avait vu et nous avions peur d'être accusés. Il fut convenu entre Mike et moi de nous taire tant qu'on n'aurait pas trouvé l'homme en question.

—Avez vous pu bien voir cet homme?

C'était la question vitale et toute l'assistance était suspendue aux lèvres du témoin, attendant sa réponse.

—Oui, monsieur votre honneur, dit Joe avec emphase. Lorsque le feu éclata, je le vis très bien. C'était une sorte de rustre, ayant l'air d'un cheminot. Il portait un pantalon tout échiffé, une tunique comme celle que portent les soldats, mais sans collet, et une casquette à carreaux toute sale. Il avait la barbe longue comme s'il se fut rasé depuis des emaines. On ne lui voyait qu'un oeil. L'autre était couvert d'une carte en celluloïde.

X

TEMOINS NON ASSIGNES

Je prenais des notes des témoignages. Mon crayon s'arrêta lorsque j'entendis cette description. Je croyais que Ewan échappait au danger, et je regardai Mme Storey.

—Attendez, dit-elle avec gravité. Val Oman n'a pas encore fini avec lui.

Le jeune Greenfield se leva vivement.

—Votre honneur, en quoi le témoignage de cet homme se rapporte-t-il à mon client?

Val Oman l'interrompit.

—Je suis prêt à répondre à cela, votre honneur. D'abord, voulez-vous que je fasse entendre le compagnon de ce témoin pour corroborer son témoignage?

—Non, dit le magistrat. Procédez avec vos autres témoins.

Sol Abrams fut appelé à témoigner. C'était un homme de haute taille, l'air respectable. Il était couleur de cire mais ses yeux étaient brillants. J'étais anxieuse de savoir ce qu'il allait dire. Il déclara qu'il était marchand de seconde main et que son magasin était situé sixième avenue, New-York.

—Avez-vous déjà vu l'accusé avant aujourd'hui? demanda Val Oman.

Le témoin se tourna du côté de Ewan Santley. Il avait un air grave qui faisait impression.

—Oui, monsieur, dit-il, je le connais pour le jeune homme qui occupe un appartement huitième rue, ouest. Je lui ai plusieurs fois acheté ses vieux habits.

—Dites à la Cour quand vous l'avez vu pour la dernière fois.

—Le matin du 10 octobre, dit Abrams, il est venu à mon magasin. Il me dit qu'il allait à un bal costumé ce soir-là, à Newark, et qu'il voulait comme déguisement des habits de cheminot. Je lui vendis un vieux pantalon noir, une tunique de couleur olive et une casquette à carreaux. Je lui appris comment coller une barbe postiche et comment la tondre ensuite pour imiter une barbe naturelle d'une semaine. Pour compléter je lui donnai un protecteur en celluloïde pour porter sur un oeil.

Ewan Santley se leva comme mû par un ressort. Il bondit.

—Il ment! Il ment! je n'ai jamais vu cet homme.

Le magistrat frappa de nouveau du marteau. Greenfield essayait de faire asseoir son client. Cette explosion de la part de Ewan ne faisait qu'aggraver son cas.

Le témoin regarda Ewan avec calme, puis s'adressant au magistrat, il continua:

—Mon fils était dans le magasin à ce moment-là, il peut l'identifier lui aussi.

Je ne savais plus que penser. Un moment, je me demandai si Ewan Santley et le borgne n'étaient pas la même personne. Ils étaient tous deux de la même grandeur et tous deux avaient aussi les yeux bleus.

Dans l'auditoire, la confusion était grande. Ewan discutait très fort avec son avocat. Un murmure monta de la foule des spectateurs, et le magistrat ne pouvait plus imposer le silence. Val Oman essayait de lui faire comprendre qu'il avait d'autres témoins à faire entendre, je l'entendis qui disait:

—L'automobile de Ewan Santley a été vue dans un endroit isolé près de Charleswood, cette nuit-là, et on en a pris le numéro.

—Tout cela pourra être établi plus tard, dit le magistrat. J'en ai entendu suffisamment pour le moment.

Le magistrat frappa de nouveau pour imposer le silence.

Avant qu'il ne put prononcer les mots fatals: "Détenu pour son procès", il se produit une nouvelle commotion dans le fond de la salle: deux gaillards de troupier se frayaient un chemin, poussant devant eux l'individu en guenilles que nous connaissions sous le nom de Dick Davis, dit "le borgne". Derrière eux marchait Raft Crider. Les habits de Crider étaient déchirés, il avait un oeil au beurre noir, mais il était rayonnant. Il regarda Mme Storey, mendiant un sourire approbateur.

A la vue du cheminot borgne, des cris de surprise s'élevèrent de la foule. La plus grande confusion regnait dans la cour. Le magistrat frappait si fort de son marteau qu'il en brisa le manche.

—Que veut dire cela, cria-t-il, que veut dire cette intrusion dans la cour, et de cette façon?

—Qu'il plaise à votre honneur, dit le premier troupier, cet homme en eudiquant Crider nous a téléphonés demandant de l'aide. Nous l'avons trouvé dans un bouge sur le chemin de Greenwood Lake avec cet homme comme prisonnier. Il avait affaire à une douzaine d'hommes qui essayaient de lui enlever leur ami. Celui qui est ici nous montra ses lettres de créance de la part de Mme Storey, la fameuse criminalogiste, et nous demanda de lui aider à conduire l'homme devant la Cour. C'est ce que nous avons fait.

Présentement, le colonel Emslie ne paraissait pas attacher d'importance à ce qui s'était passé. Il ne pensait qu'à sa dignité offensée.

—Vous n'aviez pas de raison de créer une telle commotion pendant que je préside une cause. Quel est cet homme ?

Personne ne répondit. Il n'y avait plus de décorum possible. Les gens se bousculant pour avoir de près l'homme au protecteur en celluloïde. Le captif se cachait lâchement derrière les troupiers comme s'il craignait d'être mis en pièces par la foule. Finalement, les troupiers le firent passer derrière la table du procureur et qui formait barrième entre lui et la foule.

—Evacuez la Cour ! lança le magistrat hors de lui.

Ceci eut pour effet de calmer les spectateurs et chacun reprit son siège. On ne voulait rien perdre de toute l'affaire.

—Qui est-il ? se demandait-on.

Tout-à-coup, le petit Joe Loeser, l'employé du garage cria d'une voix claire :

—C'est lui ! c'est lui qui a mis le feu au garage de Clifford Durdan ! Je le reconnaîtrais entre mille !

—C'est lui ! dit Mike Bosio, comme faisant écho.

Mme Storey dit à haute voix :

—Enlevez le protecteur de son oeil.

L'un des troupiers l'arracha et tout le monde vit que le cheminot avait deux parfaits bons yeux; son oeil gauche était aussi brillant et aussi méchant que le droit. Il les dardait de côté et d'autre comme le ferait un animal pris au piège.

Soudainement, Rita Durdan se mit à crier: Venant de cette personne calme, ces cris étaient horribles. Au même moment, Elmer Durham chancela appuyant la main sur son coeur. Il était devenu livide.

—Qui est-ce ? qui est-ce ? demanda-t-il, n'en pouvant plus.

Dans l'assistance, tout le monde répondit à la fois :

—C'est Clifford Durdan, c'est clifford Durdan !

Mme Storey sourit simplement.

Lorsque l'ordre fut rétabli, Arthur Greenfield dit avec une politesse affectée, sur un ton ironique :

—Votre honneur, mon client M. Santley attend sa libération.

—Libéré ! marmonna le magistrat ému.

Les applaudissements éclatèrent. Le jeune avocat serrait la main à son client, mais les traits de Ewan exprimaient peu de satisfaction. Il regardait le lâche Clifford Durdan comme s'il eut eu envie de commettre le crime dont il avait été faussement accusé. Personne ne pouvait voir le visage de Rita. Elle se tenait appuyée sur son amie et sanglotait.

Mme Storey dit :

—Il reste quelque chose à faire, votre honneur.

—Et qu'est-ce que c'est ? demanda le colonel Emslie tout confus.

—C'est d'ordonner l'arrestation de Durdan.

—Son... son arrestation ?

—Pour le meurtre du cheminot connu sous le nom de "le borgne", la dernière personne vue en sa compagnie. C'est le cheminot qui a été brûlé dans l'automobile. Au préalable, Durdan avait changé d'habit avec lui.

—Mais, pourquoi aurait-il fait cela ?

—Il était fatigué de la vie honnête, dit Mme Storey. Il était devenu amoureux d'une fille employée dans un cabaret borgne à Newark. Il avait volé une forte somme d'argent à la Weldon Bank, et il avait prémédité le meurtre pour cacher son crime.

—Voler la banque ? répétait le colonel Emslie. Il se tourna du côté d'Elmer Durdan. Est-ce vrai? lui demanda-t-il.

Durdan humecta ses lèvres sèches.

— On avait constaté un découvert, murmura-t-il. J'ai caché la chose aux journaux pour éviter un scandale qui aurait reflété sur la banque.

— J'ordonne son arrestation, dit Emslie.

— Cet homme est évidemment coupable de parjure, dit Mme Storey en désignant Sol Abrams.

Le marchand de vieux habits n'en pouvant plus, commença à crier des accusations contre Val Oman.

— Il m'a suborné! Il m'a donné mille dollars pour venir ici aujourd'hui.

— Votre honneur, lança Oman, avec une vertueuse indignation. Je suis un homme très connu, et ma réputation est nette.

— Arrêtez les deux! ordonna le juge.

Lorsque nous rentrâmes à la maison, ce jour là, je me sentais aussi brisée que si on m'avait battue à coups de bâton. C'était la dépression nerveuse après tant d'excitation.

— Vous saviez depuis longtemps que c'était Clifford Durdan! dis-je à Mme Storey.

— Bien, je le soupçonnais, dit-elle en souriant. Plusieurs petits détails tendaient à confirmer mon opinion. Mais, c'était surtout le protecteur de l'oeil. J'étais sûre qu'il avait un oeil en-dessous.

— Comment cela?

— Le globe empêchait le protecteur de s'adapter à l'orbitre. Et de temps à autre, le protecteur remuait quelque peu.

Les procès qui suivirent sont maintenant de l'histoire journalistique. Les preuves furent abondantes contre Clifford Durdan. La fille Lulu, aussi inconstante qu'elle avait été violente, témoigna contre lui. Il avait dû frapper "le borgne" sur la tête avec une garcette, peu après qu'ils eussent quitté le cabaret, et déposer son corps dans le fond de l'automobile. C'est pour cela qu'il paraissait être seul dans sa voiture lorsqu'il revint chez lui.

Il fut prouvé que de bonne heure dans la journée, il s'était arrêté à un endroit quelconque pour y acheter une chaudière galvanisée et que, dans un autre endroit, il avait acheté deux bidons de gazoline. Il fut trouvé coupable et exécuté en temps et lieu.

Sol Abrams et Val Oman furent condamnés à la prison. Dans le cas de ce dernier, le magistrat avait rendu un grand service au public. Lorsqu'il se vit perdu, il accusa Elmer Durdan de l'avoir suborné. Durdan avait assez de prestige pour échapper à un procès, mais le scandale le força de démissionner comme président de sa banque.

Pendant quelque temps, il sembla que la malheureuse affaire eut séparé Ewan et Rita pour jamais. Les deux avaient tellement soufferts qu'ils ne pouvaient plus se voir et Ewan partit seul pour l'Amérique du Sud.

Cependant, comme le temps guérit bien des blessures, ils demeurèrent amis. Et lorsque Ewan revint aux Etats-Unis en congé, Mme Storey les invita un soir chez elle, sans leur dire dans quel but.

Elle le manoeuvre de façon à n'être pas chez elle lorsqu'ils arrivèrent. De fait, elle et moi avions dîné au restaurant ce soir-là et lorsque nous revînmes, à la petite maison de la 63ème rue, est, nous trouvâmes Rita et Ewan assis l'un près de l'autre sur le sofa dans le petit salon 1850. Ils étaient parfaitement heureux.

—Tout va bien, dit Ewan, Rita et moi avons décidé d'oublier le passé.

Peu de temps après ils se marièrent privément et tous deux partirent pour le Brésil. Ils se refirent une vie nouvelle, loin du pays qui pouvait leur rappeler les malheurs passés.

FIN

Député anglais décédé

LONDRES, 28. (P.C.) — R.-C. Wallhead, membre travailliste de la Chambre des Communes pour la division Merthyr Tydfil depuis 1922, est décédé hier à sa résidence de Welwyn.

Mgr E. P. Roche au Vatican

CITE VATICANE, 28. (Presse canadienne). — Monseigneur Edward P. Roche, archevêque de St-Jean, Terre-Neuve, a été reçu en audience, hier. Après cette audience, Mgr Roche a visité le cardinal Pacelli, secrétaire du pape.

Feu Mme Aimée Bourdeau

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église Ste-Brigide de Montréal, les funérailles de Mme Aimé Bourdeau, de Cordélia Provost, décédée à l'âge de 76 ans. La défunte, autrefois de St-Mathieu de Laprairie, laisse dans le deuil outre son époux, cinq fils, MM. Philiza, de Vancouver; Zéphirin, de Sherrington; Aristide et Damien, de Montréal, et Lucien de St-Martin de Laval; quatre filles, Mme Adolphe Duchesne, (Flore-Alma); Mme Henri Pierre, (Aurore); Mme Hector Gauthier, (Florentine), de Montréal, et Mme Emilien Ricard (Adrienne), de St-Rémi de Napierville; ses gendres et belles-filles, plusieurs petits-enfants et neveux et nièces, et une soeur Mme Rémi Giroux (Philomène) de Lac Linden, Michigan; deux frères, Xavier, de Marquette, Michigan, et Ernest, de Montréal.

ECHANGE DE MEUBLES
TELEPHONEZ A—
Fltzroy 6301
VENEZ OU ECRIVEZ
La Liberté
3785 rue Notre-Dame Ouest
Descendez à la rue Saint-Augustin. Près de la gare Saint-Henri.

Les exploits de Madame Rosika Storey

L'enlèvement de Madame Storey



CHAPITRE Ier

Parmi les absents

L'époque où la vague d'enlèvements balayait le pays, ma patronne Mme Storey, et moi, assistions à une première d'une pièce de Paul Vallorbe au théâtre Bijou. Les ravisseurs avaient depuis quelque temps atteint le sommet de l'effronterie. Presque chaque jour, on découvrait l'absence d'un enfant, garçon ou fille de quelque famille en vue et d'énormes sommes d'argent étaient perçues sous forme de rançon. Il semblait ne pas y avoir de moyens de mettre fin au crime.

La première de Paul Vallorbe était la première par excellence de la saison et le tout New-York était là. En pareilles circonstances, Mme Storey qui connait tout le monde et qui n'est intime avec personne, m'invite à l'accompagner et je lui sers de tampon. Lorsquelle est accompagnée, les gens n'osent pas l'importuner.

La pièce était parfaitement montée et très bien jouée. Elle avait un sens tout-à-fait moderne et je l'estimai brillante. Mais comme nous descendions l'allée après le deuxième acte, Bruce McComb, du "Star", dit à Mme Storey:

—La pièce me fait l'effet d'un Martini sec, n'est-ce pas aussi votre opinion ?

De son air dégagé, elle répondit:

—On dirait un jus d'orange.

A la suite de ce dialogue, la pièce baissa dans mon estime.

Il faisait une douce nuit d'automne et l'auditoire à l'entr'acte s'était répandu au dehors sous la marquise vitrée. Là, les grands et les petits se coudoyaient sans distinction.

Marie "Crayon" se faufila en criant dans cette foule. Comme tout le monde, elle est aux premières quoiqu'elle ne pénètre jamais dans le théâtre. On dit que les auteurs superstitieux la payent pour qu'elle paraisse après le second acte, sous prétexte que sa présence serait de bon augure. On dit aussi qu'elle est propriétaire de toute une suite de logements à East Side. Elle porte des lunettes noires, mais sa vue est aussi bonne que celle de quiconque. Elle salue ses amis en les appelant de leurs noms et si quelque autre mendiant tente de se faufiler à une première, elle les chasse à coups de bâton.

Mme Storey causait avec plusieurs amis quand Marie "Crayon" se fraya un chemin jusqu'à elle.

—Ah chérie ! vous êtes plus belle que jamais ce soir, dit-elle en minaudant.

—Je suppose que cela vaut vingt-cinq sous, dit Mme Storey en riant et en glissant la pièce dans la patte qui lui était tendue.

Marie fit une bonne cueillette dans les environs puis elle continua sa route. Je me suis souvent demandé ce qui arriverait à quelqu'un qui oserait prendre un des crayons qu'elle prétend offrir en vente.

Je me tenais un peu en arrière de ma patronne et par conséquent, personne ne me regardait. Comme Marie passait près de moi, elle me murmura en me regardant:

—Dites-lui d'attendre un peu quand la foule rentrera.

J'allais me fâcher de l'impudence de la vieille, quand je me rappelai le conseil que ma patronne m'avait donné, de ne jamais ignorer un tuyau. J'en fis donc part à Mme Storey, à la première occasion et lorsque la cloche sonna et que tout le monde se remit en marche vers l'entrée, elle laissa la foule s'écouler pour dmeurer seule dans l'antichambre avec les hommes avec qui elle avait causé. Ils étaient assez nombreux et ils ne parurent pas surpris lorsque Marie "Crayon" revint en disant:

—Ah la jolie Mme Storey ! Ne m'achèterez-vous pas un crayon ce soir ?

Mme Storey sourit et lui mettant une seconde pièce dans la main dit:

—Vous n'avez pas vendu un seul crayon depuis des années !

Les hommes s'étaient éloignés quelque peu et la mendiante murmura vivement:

—On se propose de vous enlever ce soir, surveillez-vous!

Puis elle se mit à appeler les bénédictions du ciel sur la tête de Mme Storey, tout en se retirant vers la rue.

Ma patronne avait envie de rire de l'avertissement qui m'avait coupé la respiration. Les ravisseurs avaient donné une si grande publicité à leurs récentes opérations qu'il me semblait tout naturel, pour cette fois, de s'en prendre à une personne aussi connue que Mme Storey.

Le rideau était levé lorsque nous entrâmes et il n'y avait personne à l'arrière du théâtre que le gérant de la maison. Heureusement, nous avions des sièges dans la promenade. Mme Storey fit croire qu'elle attachait beaucoup d'importance au troisième acte mais je la retins insistant pour qu'elle fit quelque chose. Elle qui ne néglige pas le moindre détail quand il s'agit des intérêts d'un client, elle est tout-à-fait insouciante quand il s'agit de sa propre sûreté.

—Mais, ma Bella, il s'agit évidemment de quelqu'un qui veut faire une farce.

—Marie "Crayon" ne perd pas son temps à faire des farces, dis-je. C'est une réaliste.

—Alors, c'est un bateau que l'on a monté à la vieille.

—En tout cas, appelez donc l'inspecteur Rumsie aux quartiers-généraux et demandez-lui ce qu'il en pense. Faites cela pour moi.

—Mon enfant, ce serait du plus haut comique s'il me fallait demander protection à la police.

—Alors, appelez Crider, Bennie Abell ou une autre de nos détectives et qu'il soit ici avant la fin du troisième acte.

—Mais pourquoi m'enlèveraiton? Je suis comme le chat de Kipling, qui marche tout seul. Je n'ai pas de dépendants qui peuvent craindre d'être appelés à payer une rançon.

—Ils vous forceraient de trouver vous-même l'argent, avant de vous libérer.

—Si je faisais du cas de toutes les menaces qui me sont faites, je n'aurais pas le temps de m'occuper d'autres choses!

—Eh bien, si vous ne voulez pas téléphoner à l'inspecteur Rumsie, je l'appelerai, moi, dis-je énergiquement.

Elle haussa les épaules et demanda au gérant la permission de se servir du téléphone de son bureau privé.

Rumsie en apprenant la nouvelle de l'avertissement crut comme moi, qu'il y avait réellement quelque chose. Il dit qu'il enverrait des constables à motocyclette pour nous escorter et demanda à Mme Storey d'attendre à l'intérieur du théâtre jusqu'à ce que la rue fut déserte. Puis nous rentrâmes pour entendre la fin de la pièce.

Lorsque le rideau tomba sur le troisième acte et que les spectateurs sortirent, ils virent les constables qui attendaient; mais personne, pas même l gérant ne savait pourquoi ils avaient été appelés. Mme Storey flâna en arrière du théâtre, causant avec des amis, jusqu'à ce que tout le monde fut parti et que la rue fut déserte. Lorsque nous sortimes, nous fûmes comblées des sourires de quatre des plus beaux hommes de police que j'avais encore vus. Ma patronne était au mieux avec tous les habits bleus.

Nous montâmes dans son automobile qui partit dans la direction de sa demeure à une vitesse d'environ quarante milles à l'heure; dans le bruit des sirènes de notre escorte. Jusqu'à la huitième avenue, en passant par Columbus Circle et jusqu'au côté est du parc, tout le monde se rangeait pour nous livrer passage. Mme Storey disait qu'elle avait l'air d'une reine en visite, ou de Gabriel sonnant la dernière trompette. C'était un peu trop excitant pour mon goût et je ne fus rassuré qu'une fois rendu sur la tranquille 63ième rue est.

Là, notre escorte se débanda. L'automobile partit pour le garage, trois des policiers retournèrent aux quartiers généraux, tandis que le quatrième, suivant les instructions reçues de l'inspecteur, appuyait sa motocyclette contre la borne et se préparait à surveiller la porte de devant durant toute la nuit. Mme Storey l'invita à se rafraichir, mais il était sur les épines, et il déclina gracieusement. S'il avait eu un sens moins rigide du devoir, les choses se fussent passées différemment.

Je devais passer la nuit avec Mme Storey, comme c'est notre habitude chaque fois que nous sortons le soir. Les domestiques avaient reçu instruction de ne pas nous attendre et ils s'étaient tous retirés dans leurs chambres du haut. Ils nous avaient préparé un souper froid et nous nous rendimes directement à la salle à manger qui se trouve en arrière de la maisonnette, au rez-de-chaussée.

L'extérieur de la maison avec sa façade en pierre brune, ressemble à une vingtaine d'autres sur la même rue; mais grâce à son ingéniosité et à son bon goût, Mme Storey en a fait un intérieur merveilleux. Par exemple: dans la salle à manger, il y a une fenêtre française ouvrant sur une cour bien newyorkaise maintenant convertie en jardin.

Lorsque ma patronne fit la lumière, son oeil de faucon se dirigea sur cette fenêtre. A travers le mince rideau, elle vit qu'un minuscule carreau avait été découpé dans la vitre.

—Il y a quelqu'un dans la maison, dit-elle tranquillement.

Il me semble que mes forces s'évanouissaient, je me laissai tomber sur une chaise.

La chambre n'avait qu'une porte, celle par laquelle nous étions entrées. Pour atteindre la rue où le policier était posté, il fallait traverser un grand hall au milieu de la maison. L'entrée principale s'ouvrait sur un passage pavé en briques et se terminait par une grille en fer sur la rue. Le téléphone était dans la salle à manger, et c'est ce qui nous paraissait le plus expeditif. Mais lorsque Mme Storey prit le récepteur, elle le replaça immédiatement en disant:

—Le fil est coupé.

Comme elle se dirigeait vers la porte, deux hommes entrèrent. Ils n'étaient pas masqués. D'assez belle apparence, jeunes. Ils étaient vêtus du Tuxedo, nu tête, et chacun tenait un superbe revolver automatique dans la main droite. Tout ce qui est humain était figé sur leur visage; ce n'était plus des hommes.

J'essayai de monter, mais je n'y parvins pas. La peur m'avait comme fondue, c'était chose si terrible que de voir l'ennemi au coeur même de notre château.

Toujours calme, Mme Storey dit:

—Mais c'est un plaisir inattendu! Que puis-je faire pour vous, messieurs?

—Levez les mains, dit celui qui paraissait être le chef.

Nous n'avions rien d'autre à faire et nous levâmes les mains.

—Dois-je les fouiller? demanda l'autre.

—Non! tu sais bien qu'il n'y a pas de place pour cacher quoique ce soit dans ces robes étroites. Fouille les manteaux si tu veux.

Nous les avions déposés sur un meuble juste à l'entrée de la pièce. L'homme les fouilla et n'y trouva pas d'armes et pour la meilleure raison au monde. Il nous lança nos manteaux.

—Endossez-les! dit le chef. Vous pouvez abaisser vos mains, à présent. Vous venez avec nous.

—Où? demanda Mme Storey.

Avec le canon de son revolver il indiqua la fenêtre.

—Est-ce un enlèvement? demanda-t-elle.

—Pas de discours!

—Parce que si c'est un enlèvement, vous commettez une erreur. Je n'ai aucun dépendant qui pourrait vous donner un dollar pour me ravoir. Et moi-même, je ne suis pas riche.

—Je n'ai rien à voir dans cela, dit le chef. Vous pourrez parler au patron. J'ai ordre de vous conduire à lui. Il m'a dit de vous traiter avec tous les ménagements si vous êtes sage, mais.... de vous amener. Comprenez-vous?

—J'ai terriblement faim, dit-elle en jetant un regard de convoitise vers la table mise.

La servante nous avait servi des sandwiches au caviar, des millefeuilles et une bouteille de Johannisberger.

Le chef regarda son bracelet-montre.

—Vous êtes rentrées bien vite avec votre escorte, dit-il. Je vous donne cinq minutes pour vous restaurer. Mais tenez-vous séparées et pas de chuchottement!

—Est-ce que vous et votre ami ne nous accompagnerez pas? dit-elle en riant. Le vin est bon.

—Nous ne mangerons pas, dit-il; mais je vous remercie pour l'offre.

Ils nous forcèrent à nous asseoir chacune à notre côté de la table, pour nous empêcher de nous parler. Mme Storey me toucha du pied comme pour me rassurer.

Je ne pris qu'une bouchée, je ne pouvais pas manger. Mais ma patronne mangea comme si de rien n'était et je voyais bien qu'elle supputait toutes les possibilités.

Mais il n'y avait rien à faire. Les deux hommes se tenaient entre nous et tout secours possible et tout ce qu'elle eut pu leur dire n'eût servi de rien. Ils tenaient le doigt sur la détente de leur revolver.

Au bout de quelque temps, le chef dit:

—C'est l'heure.

Mme Storey se leva sans plus. Nous endossâmes nos manteaux pendant que l'autre homme ouvrait la fenêtre.

—Suivez-le, dit le chef!

Il y avait deux autres hommes dans le petit jardin, et deux autres ombres se voyaient sur la haute clôture en bois. Derrière la maison de Mme Storey est toute une rangée d'autres ayant face rue Soixante-Deuxième. Ici et là on y voyait de la lumière. Nous connaissons les gens qui demeurent immédiatement en arrière, mais non les autres.

L'homme nous conduisait dans la cour entre les petites haies. Là il planta une échelle qui faisait pont sur deux clôtures et, au-delà, une échelle permettait de descendre dans la cour immédiatement en arrière de la maison de Mme Storey, sur la Soixante-Deuxième rue. Toutes les fenêtres de cette maison étaient sombres.

L'homme monta le premier l'échelle et passa le madrier. Mme Storey venait ensuite, suivie de près par un homme pointant sur elle son revolver. Puis à mon tour, je passai le madrier, un autre homme me suivant également armé. Quel étrange spectacle que de voir mon élégante patronne dans sa robe de soirée et son chinchilla manteau se profilant sur le ciel nocturne!

Le chef ferma la marche. Lorsqu'il eut gravi l'échelle et passé le madrier, je vis qu'il les retirait tous les deux, mais je ne pus voir où il les cachait.

Le premier homme ouvrit la porte au rez-de-chaussée de la maison qui nous faisait face et, un projecteur en main pour nous éclairer la route, nous fit traverser une cuisine et un passage conduisant à l'entrée de cette maison sur la rue Soixante-Deuxième. La maison était inhabitée et il n'y avait pas de signe de ce que quelqu'un y eu préparé les repas du jour.

A la sortie, rue Soixante-Deuxième, une automobile nous attendait, la machine silencieuse était en mouvement; c'était une grande et confortable limousine. Hors de cette voiture, la rue était complètement déserte.

(A continuer lundi.)



A L'HONNEUR





Norma Shearer dans une scène de "Riptide" avec Robert Montgomery, Herbert Marshall et Lylian Tashman que le Capitol présente cette semaine. Reptide marque le retour de Mlle Shearer à l'écran.

TROIS GRANDS FILMS

Jamais peut-être, depuis ces heureux temps de la prospérité, le cinéma montréalais n'a tenté un tel effort pour plaire à ses fidèles. Dans une même semaine, la prochaine, les trois oeuvres marquantes de la production américaine et de la française sont à l'affiche de nos salles de spectacle. Le Capitol présente "Riptide". Toute la critique du pays voisin a acclamé ce film, dans lequel, dit-on, Norma Shearer dépasse même son plus grand triomphe "Smilin' Through" qui lui apportait en 1932, la médaille "Photoplay".

De son côté, le Princess offre la "Maison des Rothschilds". Arliss, le plus grand acteur produit par l'Angleterre, sans doute, y tient un double rôle. Les cinémastes ont dépensé ce qu'il fallait pour faire de cette réalisation, une sorte de chef d'oeuvre. Les dernières scènes situées dans le palais Saint-James sont "en couleurs". Arliss, il n'est point nécessaire de faire son éloge, est grand comme il l'a été dans "Disraéli".

Le cinéma de Paris, enfin, continue avec les "Thénardier", le deuxième volet du triptyque "Les misérables" le remarquable succès qu'il a obtenu pendant quatre semaines avec la première partie "Une tempête sous un crâne". Pathé-Natan a le droit d'être fier de son adaptation à l'écran du roman-fleuve de Hugo.

Voilà de merveilleux programmes! Comme autrefois nous ne savions où dépenser nos sous, tant les divertissements offerts étaient de qualité inférieur, ainsi maintenant nous ne savons où diriger notre choix, tant les récréation proposées sont égales en valeur et en belle valeur..

Devons-nous en remercier la crise? En resserrant nos bourses a-t-elle affiné nos goûts au point que les propriétaires de théâtres soient forcés de répondre à nos nouvelles exigences?

René-O. BOIVIN.



Charles Dullin et Marguerite Moreno jouent les deux caractères principaux de "Les Thenardier", la deuxième partie du grand succès "Les Misérables" que le Cinéma de Paris met à l'affiche.

au Palace

le film "riptide"

Dix-huit mois éloignée de l'écran, **Norma Shearer** fait une glorieuse rentrée. Son dernier film **"Riptide"** (Contre la marée) vient d'avoir l'acclamation générale de tous les critiques américains en vue. On le verra en primeur au **Capitol**, cette semaine. D'après les cinéastes, cette nouvelle production dépasse en perfection "Smilin Through" avec laquelle Mlle Shearer décrocha en 1932, la médaille d'or de Photoplay.

L'artiste tient un rôle complexe et émouvant. Elle incarne une héritière américaine qui pour satisfaire un vain désir d'honneurs, épouse un gentilhomme anglais. Devenue de par cette union, Lady Rexford elle se trouve transplantée dans un milieu incompatible avec ses habitudes passées. Elle s'aperçoit que ses goûts et ses caprices sont sacrifiés à la morgue et à l'arrogance de son époux.

Au moment qu'elle se décourage, elle fait la rencontre d'un jeune homme à l'aise avec lequel elle s'amusait bien dans les réunions sociales, avant son mariage. Dédaignée par son nobble époux, plus occupé à manger son argent qu'à lui donner les plaisirs du monde, elle ne peut qu'aimer son nouveau compagnon. C'est ce problème qu'ont traité les producteurs avec un tact étonnant et une délicatesse admirable. Cette intrigue amusante par endroit, mais douloureusement humaine ailleurs se dénoue agréablement.

Jamais, dit-on, Norma Shearer ne s'est montrée aussi parfaitemetn artiste que dans ce personnage difficile à traduire, à tel point a-t-elle réussi qu'une actrice aussi réputée à la scène que Mme Patrick Campbell a pu dire: "Elle a la maîtrise du jeu au cinéma, comme autrefois Sarah Bernhardt et maintenant quelques étoiles possèdent à fond le secret de la scène."

Celle qui mértie ce compliment est une petite Montréalaise qui a pu obtenir non seulement la fortune, mais une réputation sans faiblesse. En effet, on ne l'ignore certes point, Mlle Shearer, naquit rue Grosvenor dans la banlieue de la métropole canadienne. Elle commença de vivre dans une riche demeure de jardins fleuris. Son père Andrew Shearer était de descendance écossaise. Il était alors président de la James Shearer Construction Company. Sa mère née Edith Fisher était née à Toronto. Dans leurs premières années, Norma, son frère Douglas et sa soeur Athole vécurent une vie sans souci et pleine de gaité.

Vers l'âge de dix ans, l'artiste de maintenant, s'attaqua à la pratique du piano. Une bossue lui enseignait l'art musical. L'élève allait subir les derniers examens de l'Académie royale de musique quand son professeur mourut subitement. Ce fut la fin des études de Norma

Puis les années s'écoulèrent et le malheur vint Les Shearer allèrent prendre logis dans une plus petite maison dans une autre section de la ville Bientôt la gêne devint une crise. Norma la plus vieille des enfants, trouva un emploi à dix dollars par semaine dans un magasin de musique où elle devait jouer les mélodies populaires Sa mère, trois jours après son entrée en fonction, vint la voir. Elle ne put souffrir de voir sa fille taper du jazz... A bout de ressources, Norma et Athole partirent pour New-York afin d'y trouver à gagner leur vie au théâtre. Une de leurs premières visites furent pour Florenz Ziegfield. Six mois après, elles recevaient du maître de la revue une carte, les avertissant d'aller à la répétition...

Plus tard, elle entra au cinéma et décrocha un petit rôle dans "The Flapper" et dans "Way Down East". Après quelques petits morceaux épisodiques, elle tint un rôle d'une certaine importance dans "The Stealers". Irving Thalberg après la réalisation de ce scénario écrivit à l'agent de Norma. Celui-ci demanda trop cher pour sa protégée. Enfin elle parvint à obtenir un contrat de la L. B. Mayer Company où elle se trouva sous les ordres de Thalberg. Peu après, elle épousait Irving dont elle avait un enfant en 1930. D'après elle, ses deux meilleurs films ont été "Strange Interlude" et "Smiling Through" Mais elle est surtout enthousiasmée de "Riptide". (On verra dans une autre colonne, la disribution de cette bande).

au Princess

la maison des rothschild

George Arliss qui a dessiné au cinéma les portraits de Disraéli et de Voltaire avec la maîtrise que l'univers connait ajoute à sa liste de créations historiques, celui du fondateur de la célèbre "Maison des Rothschild". De l'aveu de la critique hollywoodienne, ce film est le triomphe du merveilleux artiste anglais. Avant qu'on l'ait livré à l'exploitation générale, il fut présenté en divers coins des Etats-Unis, Boston, Cleveland, Los Angeles, San Francisco, Seattle et Syracuse. Il en coûta deux dollars par personne pour le voir et les théâtres où il fut montré regorgèrent de foules satisfaites.

Arliss—la "Maison des Rithschilds", tient un double rôle : celui de Maier Rothschild, fondateur de cette dynastie hébraïque et celui de Nathan. Meier Amachel naquit à Frankfort en 1743. Il se fit changeur et collectionneur d'argent. Ce goût des vieux sous lui attira l'amitié du landgrave de Hesse. Celui-ci donna à son ami la charge de lui rechercher les pièces précieuses puis finalement le nomma à la direction de son budget. C'est en servant ce prince de Hesse surtout pendant la première guerre de Napoléon qu'il commença d'amasser sa fortune.

Il établit bientôt une compagnie. Elle eut des succursales dans toute l'Europe. Un de ses frères habka Frankfort, les quatre autres vécurent à Paris, à Vienne, à Naples et à Londres. Arliss reparait sous la figure de Nathan, dans la capitale britannique. Nathan seatint presqu'à lui seul, la Bourse de Londres quand la nouvelle du retour de Napoléon et de ses victoires déséquilibra l'économie politique anglaise.

Son sang-froid sauva peut-être la Grande-Bretagne d'une faillite imminente le jour même de la bataille de Waterloo. Il apprit le premier la défaite de Napoléon et il en avertit à temps les financiers qui cherchaient à vendre toutes leurs obligations. La nouvelle lui était parvenue huit heures avant que le ministère de la guerre l'eut appris. Sur cette histoire est basée la majeure partie du film.

Celui-ci est d'autant plus intéressant que dans l'Europe, il se trouve encore des Rothschilds. Ils occupent de hautes positions dans la société. Il y a peu d'années, le Baron Louis Rothschild sauvait de la banqueroute une des institutions les mieux côtées d'Autriche. A Paris, le Baron Henri de Rothschild est le mécène des beaux-arts et de la musique. Il a fait construire le théâtre Pigalle. Son oncle, le Baron de Rothschild est âgé de 89 ans; c'est un philanthrope reconnu. A Londres, les Rothschild ont logé leur banque dans un immeuble de Swithin's Lane. James de Rothschild est député aux Communes, comme son cousin, Louis, est sénateur en France. L'histoire de cette famille brillante ne pouvait que tenter M. Arliss. (On trouvera ailleurs la distribution des personnages).



au Cinéma de Paris

les misérables

Les "Misérables" du moins la première partie du gigantesque tryptique cinématographique réussi par Pathé-Nathan du roman-fleuve d'Hugo, ont jusqu'ici pleinement satisfait aux expectatives des cinéphiles. Nous allons voir maintenant le second épisode "Les Thénardier".

Ce deuxième épisode s'ouvre sur l'arrivée de Jean Valjean, à Montfermeil. Il a échappé à Javert et tenu la promesse faite à Fantine mourante, celle de protéger Cosette. Jean Valjean n'est pourtant pas au bout de ses malheurs. Les Thénardier lui tendent un piège et l'ex-forçat va tomber deux fois de suite aux mains de son mortel ennemi, Javert... pour s'échapper encore, toutefois. Puis, les ans passent. Cosette est devenue une belle jeune fille. Et l'amour entre de la partie: amour de Cosette pour son protecteur et sentiment plus tendre encore pour le jeune anarchiste Marius... Amour de la pathétique Eponime pour le fiancé de Cosette... Amour de Jean Valjean pour sa belle protégée, amour qu'il a cependant peine à définir et qui lui causera de nouveaux chagrins. Jean Valjean se sacrifiera de nouveau. C'est dans l'ordre. Il faut s'incliner.

A côté de la splendide réalisation que nous a apportée Pathé-Nathan, il y a quelques détails de production qu'il sera intéressant de connaître. Quelques notes de Robert Vidalin ne manquent point de saveur. Il rend, avec un enthousiasme, une réalité remarquable l'âme du révolutionnaire intellectuel de 1832. Il a fait d'Enjolras une figure héroïque. Demandons-lui les souvenirs qu'il a gardés de cette période troublée.

—Anecdotes ? En voici: durant les prises de vues des émeutes dans les rues du "faubourg Saint-Antoine", les figurants pris parmi les populations niçoise et des environs, répétaient avec ardeur les scènes de tumultes du début du soulèvement révolutionnaire. Mais j'avais remarqué que nombre d'entre eux mettaient une ardeur inaccoutumée, ils vidaient leurs vieilles querelles. Et je me souviens toujours d'un pauvre diable disant à son adversaire qui l'avait jeté à terre:

"Mais ne tape donc plus, je suis mort, tu vois bien que je suis mort !"

"Un mot de Raymond Bernard. Le silence le plus absolu régnait. On allait tourner une scène capitale, il était 4 heures du matin. Au-dessus de nous, le ciel méditerranéen. Les acteurs donnaient le meilleur d'eux-mêmes, nervosité du travail, puis: "silence on tourne". A ce moment, des oiseaux se mirent à chanter, et Raymond Bernard, enfonçant rageusement sa casquette, cria: "Faites taire les oiseaux !"

"Quelques sensations ? Ma mort. Je savais bien que les fusils étaient chargés à blanc, mais se voir mettre en joue à cinq mètres, n'est jamais très rassurant!

"Du jour où "Nous, révolutionnaires", nous fîmes sauter notre barricade, un souvenir cuisant m'est resté: une brûlure du second degré à la main, ce qui me permet de dire aux détracteurs du cinéma que le danger peut exister s'il est nécessaire.

M. Alexis Granowsky, qui vient de subir une douloureuse opération, tournera en juin **Les Nuits moscovites**, d'après un scénario de M. Pierre Benoit. M. Harry Baur, Miles Spinelly et Annabella — qui rentrera des Etats-Unis pour ce film — seront les principaux interprètes des **Nuits moscovites**, dont les extérieurs seront tournés sur les bords de la Seine — devenue la Volga pour la circonstance.

Le célèbre metteur en scène René Clair termine actuellement pour **Pathé-Natan**, une oeuvre nouvelle: **Le Dernier Milliardaire.**

C'est l'aventure romanesque et paradoxale du dernier homme resté opulent dans la misère générale.

HIS MAJESTY'S
Semaine commençant
LUNDI SOIR 30 AVRIL
POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL
Vagabond King
LE PLUS SENSATIONNEL SPECTACLE DE LA SAISON
AVEC
Mlle Caro LAMOUREUX
M. LIONEL DAUNAIS
Mme Jeanne Maubourg-Roberval
Chs. Goulet, Gaston St-Jacques
25 musiciens
60 choristes
PRIX: .50 à 1.50, taxe incluse
Société Canadienne d'Opérette
3774, ST-DENIS
HA. 2183

• EN PRIMEUR •









Frank Buck (en haut) dans "Wild Cargo", au Palace. A gauche, une scène de "House of Rothschilds" au Princess. En bas (à droite) "From Headquarters" au Loew's. En bas (à gauche) Wm O'Neil, le jeune ténor de la radio, Loew's.

au palace

Depuis plus de vingt-cinq années Frank Buck fraye avec les animaux de la jpngle. Si on veut vivre un peu sa vie il n'y a qu'à se rendre au théâtre Palace cette semaine pour le voir dans le fameux film "Wild Cargo".

Cet homme a vu la mort de près des milliers de fois. Rien ne semble l'effrayer. Quand il parle d'égratignures, il veut dire: une morsure par un singe, une profonde coupure au genou droit, suite d'une petite bataille avec un éléphant; un trop dans la main que lui a fait un lynx, un bras disloqué sous la pression d'un python enroulé et un nez écrasé à la suite d'une querelle avec un crocodile. Si incroyable que cela paraisse, Buck a assommé un orang-outang avec ses poings afin de le capturer en vie.

C'est un vrai traité d'aventures que procure le film "Wild Cargo".

au loew's

A partir d'aujourd'hui, le Loew's va présenter sept numéros de vaudeville, ainsi qu'un film des plus intéressants, "From Headquarters", avec George Brent, Margaret Lindsay et Eugène Pallette.

Les sept numéros de vaudeville comprendront une variété étonnante de musique, comédie, chant, danse, etc. Jack McLellan et Sarah, les vedettes de la radio, battent la marche du programme scénique, avec Sassafras qui présentera plusieurs chansons et comédies. On aura aussi le plaisir d'entendre chanter William O'Neal le ténor qui a brillé dans "The Desert Song", "New Moon" et autres. Red Donahue et Uno feront rire la foule à satiété, et les 3 Olymyics procureront dest émotions de toutes sortes. Sont aussi au programme: Grace Edler and Reed Brother, De May et Martin, ainsi que Peter Marconi.

Le film à l'affiche est l'histoire du meurtre d'un millionnaire, et le travail accompli par les détectives pour trouver le meurtrier. C'est un film palpitant d'intérêt.

au princess

Avec le film "The House of Rothschild", le Princess présente aussi "Chance at Heaven" avec Joel McCrea et Ginger Rogers. C'est l'histoire d'un jeune homme de campagne amoureux d'une citadine.

Le programme ne peut être plus complet. Voici la distribution de "The House of Rothschild":

Mayer Rothschild, Nathan Rothschild, George Arliss; Ledrantz, Boris Karloff; Julie Rothschild, Loretta Young; Captain Fitzroy, Robert Young; Duke de Wellington, C. Aubry Smith; Baring, Arthur Byord ; Guduia Rothschild, Helen Byord; ley; Herries, Reginald Owen ; La femme de Nathan, Florence Arliss; Metternich, Alan Mowbray; Rowerth, Holmes Harvey; Solomon, Paul Harvey ; Amschel, Ivan Simpson; Carl, Noel Madison; James, Murray Kinnell; Talleyrand, Georges Renavent.

Pour protéger la production cinématographique nationale, le gouvernement vient de décerner trois primes de 2.500, 1.250 et 750 livres pour les meilleurs films.

en marge...

Marguerite Lindsay vedette "From Headquarters" film à l'affiche au Loew's est une américaine et non pas une anglaise...

...A une exception pres les animaux de la jungle n'attaquent jamais sans provocation déclare Frank Buck qui vient de tourner un film plein d'intérêt et d'émotion, "Wild Cargo, à l'affiche du Palace.

...Madame Florence Arliss, femme de George, tient dans le film "The House of Rothschild" au Princess le rôle de la femme de Nathan...

...William O'Neal a été l'étoile de plusieurs opérettes dont "Desert Song." Il est au programme du Loew's...

au capitol

Dans "Reptide" Mlle Shearer a pour partenaire Mme Pat Campbell, artiste britannique renommée "Skeets" Gallagher, Lilyan Tashman, George K. Arthur Reptide est peut-être le meilleur film qu'ait jamais produit la jeune montréalaise. Les deux principaux rôles masculins sont tenus par Robert Montgomery et Herbert Marshall.

Le deuxième film au programme est "Hold That Girl" avec James Dunn et Claire Irevor. Le scénario est basé sur les amours d'un détective jeune et présomptueux et d'une reporter non moins présomptueuse.

buddy rogers

La venue de «Buddy» Rogers ne peut certes pas manquer d'intéresser les cinéphiles comme les radiophiles.

Ned Jakobs, qui présenta à New-York, avant de s'établir au Canada, des spectacles fort commentés par les journaux américains... présentera... comme on le sait, à Montréal, du 8 au 13 mai, à l'Aréna Mont-Royal, un spectacle de variétés comme on en a rarement vu ici. A la tête de son programme, il a «Buddy» Rogers, la fameuse étoile du cinéma et de la radio, avec ses principaux orchestres de danse des Etats-Unis.

De plus, il amène les "Five Dance Auctionners", dont la vedette est Violet West, "Mlle New York 1932", qui tint des rôles de vedettes dans les Earl Carroll Vanities et dans les George White's Scandals. Elle est la plus belle blonde de la capitale américaine et une des danseuses les plus réputées de là-bas. Avec elle, paraîtront les choristes du grand théâtre Roxy de New-York et les "Trojans", groupe d'athlètes.

l'orphéon de montréal

Le 15 mai prochain, au Monument National, choisi à cause de son acoustique incontestée, a lieu



Le docteur VERSCHELDEN

le concert annuel de l'Orphéon de Montréal.

On nous promet, cette année, un programme savoureux, un véritable menu pour les gourmets de la musique.

L'ensemble est parvenu au cours de ces derniers mois à se fondre en une seule masse, en un instrument unique dont le directeur, M. Arthur Laurendeau, peut jouer comme des quatre claviers d'un orgue.

Le groupe est soutenu par un idéalisme qui ne s'est pas démenti depuis sa fondation. Les "35" de l'Orphéon ont un point d'honneur: celui de prouver que notre race a du goût, du talent et des aspirations artistiques à mettre en parallèle avec celles des autres peuples.

Notre public se doit d'encourager ces vaillants!

"maytime"

"Maytime" a obtenu un succès étonnant chez Maurice, durant toute la semaine. C'est pour répondre au goût du public que la Direction s'est décidée à laisser à l'affiche cette revue.

Jamais dans l'histoire des spectacles de cabaret, à Montréal, une revue aussi sensationnelle et aussi populaire n'a été offerte, telle que "Maytime", à l'affiche Chez Maurice.

La presse et le public sont unanimes à affirmer que "Maytime" est un spectacle comme on en voit rarement et dont les vedettes font preuve de talents extraordinaires. L'étoile de "Maytime" est Val Vestoff, fameux danseur du Broadway. Il est accompagné de Avila et Nile, danseurs européens, Peggy English, une chanteuse de "blues", Billy Tieger, maître de cérémonie et baryton renommé, un choeur de danseuses de New-York, et plusieurs autres.

L'on peut voir "Maytime" tous les soirs, à huit heures, minuit ou deux heures du matin.

PALACE 2

A L'AFFICHE

Le seul et unique

FRANK BUCK'S

WILD CARGO

Elle a un succès criant dans

Sing and Like It

avec ZASU PITTS

LOEW'S

Sur la scène — Aujourd'hui

7 Beaux Actes de Vaudeville

Mettant en vedette les derniers favoris de la radio.

Jack McLELLAN & SARAH avec SASSAFRAS

dans

'WHAT'S IT ALL ABOUT'

Le ténor sentimental WILLIAM O'NEAL

RED DONAHUE & UNO

DEMAY MOORE et MARTIN.

GRACE EDLER et les FRERES REED

GRACE BORD, 3 Olympics

A l'écran

IL PRATIQUA LE CHANTAGE AUPRES DE SA MERE.

Et le prix demandé était l'amour de cette fille!

From HEADQUARTERS

avec MARGARET LINDSAY GEORGE BRENT EUGENE PALLETTE

SAMEDI PROCHAIN! BLACKSTONE Le magicien de renommée mondiale



Robert Montgomery

RIPTIDE

"A WOMAN'S EMOTIONS"

Malgré l'opinion du monde qui me juge sans foi ...je m'en soucie guère. Ma vie n'a été qu'une danse... J'ai ri de l'amour... J'ai brisé des coeurs... mais tout cela c'est la vie... Il faut prendre des risques!"

avec Herbert MARSHALL • Mme Patrick CAMPBELL

Un film M-G-M... *Ecrit et dirigé par Edmound Goulding*

Autre film "HOLD THAT GIRL" avec JAMES DUNN et CLAIRE TREVOR

Commençant Aujourd'hui CAPITOL

SUR nos ÉCRANS





A L'Impérial, des films français, la "Pouponnière" et l'"Etrangère". En haut, une scène de la "Pouponnière". En bas, Raimu dans une scène de "Charlemagne". Au Saint-Denis, Raimu dans cette primeur, a un rôle, qui ne lui est pas habituel. Il est fait de finesse et d'esprit véritablement français.

servatius

à l'Impérial

Le fait de présenter au public montréalais avant son départ en tournée, en province, "La Fille de Madame "Angot", la piquante et satirique opérette de Charles Lecocq (livret de Koning) constitue pour la troupe de Servatius la façon la plus intelligente et la plus aimable de saluer le public montréalais. Car, — et ceci n'est pas une fantaisie — l'oeuvre de Lecocq, opéra-comique justement célèbre est si joyeuse, si spirituelle qu'elle permettra au public de conserver de Servatius et de ses excellents camarades un souvenir aimable. Il serait oiseux de raconter ici l'histoire de Clairette, celle de Mme Lange, de l'amusant marquis de LaRivaudière, d'Ange-Pitou et du typique Pomponnet. Ils sont tous passés dans l'histoire. Cependant il fait bon de les réentendre... et puis Lecocq savait si bien écrire une musique prétentieuse peut-être mais franchement nouvelle, pour l'époque. L'interprétation? Elle fut au point. Evidemment la cohésion des interprètes entre eux n'a pas été aussi parfaite que d'aucuns l'eussent désirée. L'amalgamation forcément nécessaire d'éléments locaux avec des interprètes étrangers nuit à l'homogénéité d'un spectacle. Ceci dit — réserve sans inutile sévérité il va de soi — ajoutons que Servatius fut le marquis le plus rigolo qu'on puisse imaginer. Mmes Dauty et Vavon ont été, l'une joyeuse avec les excès de tout tempérament excessif, l'autre (Mme Vavon) réservée avec les défauts contraires de sa camarade. Nous avons retrouvé avec plaisir le "camarade" Vivez (Jean Casino). Si nous pouvions le revoir à Montréal? Qui a oublié les soirées du "Matou Botté". Enfin nommons l'élégant et beau chanteur Georges Foix (Pomponnet) Lucien Brouet (acceptable) Léon Nurbel (assez amusant) et Mmes Yvette LeBailly et Maghdeleine et aussi Mme Elisa Gareau qui ont bien secondé la troupe. Félicitations surtout à M. Louis Gazay qui a gagné la partie avec ses musiciens.

Jules MAGRE

concert d'orchestre...

Orchestre phiharmonique canadien, composé de soixante musiciens amateurs, donnera un concert le jeudi soir 19 du courant, dans la salle S.-Aloysius, coin des rues Adam et Nicolet.

(Communiqué).

"Polyeucte"

La vente des fauteuils pour les représentations de POLYEUCTE se poursuit à un rythme étonnant, au Collège de Saint-Laurent. Que Messieurs les impressarii en prennent note: le répertoire classique est un excellent filon.

Encore faut-il lui rendre justice. C'est ce à quoi s'efforcent les collégiens laurentiens. Ils préparent une mise en scène élaborée où évolueront dans un décor fastueux quelque 150 interprètes, choristes et figurants.

Polyeucte est un drame psychologique qui réclame, pour l'animer, une interprétation puissante et bien humaine. Pour y aider on a fait appel à la musique, truchement des choses ineffables. Sur des vers inédits, le frère Placide, C.S.C., a moulé une pâte musicale dont on dit grand bien, au cours d'auditions privées. M. J. J. Gagnier a été chargé de l'orchestration. Il sera lui-même au pupitre.

On a bien raison de s'y intéresser et de retenir son fauteuil pour l'une des représentations à l'audtitorium, en matinée: les 12, 17 et 19 mai: en soirée: le 14 mai.

qu'est-ce à dire ?

Interrogé à la Chambre des Communes, le ministre du Commerce a indiqué qu'en 1931, 53 étrnagers travaillaient dans les studios britannqiues, 20 en 1932 et 38 en 1933.

— Qui va tourner "La Femme et le Pantin?" On sait que M. de Baroncelli en fit naguère une version muette qui marqua le début de la carrière de Conchita de Montenegro. Il est question, de différents côtés, de faire un parlant avec le roman de Pierre Louys. Mais on cherche un metteur en scène. Et c'est bien délicat, en effet.

THEATRE King Edward
LA. 4352
Jusqu'à mardi inclus
DEBUT DE LA TROUPE
Joseph et Manda
"Joseph Revient au Chaudron"
A l'Ecran:
ALBERT PREGENT, "TOTO"
GLORIA SWANSON
"PERFECT UNDERSTANDING"
BUCK JONES
"GORDON GHOST CITY"
Mer., jeudi, vendredi et samedi
Comédie: "Manda S'Ecrase"
A l'Ecran:
T. McCoy: "Police Car 17"
H. Garat: "Un Soir de Réveillon"

le succès est au film parlant français....

au cinéma de paris

Aves "Les Thenardier", la deuxième partie des "Misérables", que le Cinéma de Paris met aujourd'hui à l'affiche, le programme comprendra une pellicule d'ordre très particulier, mais qui ne manquera pas d'intéresser la population canadienne-française de Montréal Il s'agit d'un reportage sensationnel des studios Pathé-Natan sur: "LOURDES"

"Les Thenardier" prend un caractère particulier par la venue dans l'action de quatre autres vedettes de l'écran français qui n'étaient pas de la distribution du premier épisode. Citons Orane Demazis, la pathétique interprète de Fanny, dans le rôle d'Eponime, puis ce sont Josselyne Gael, (Cosette, jeune fille), Jean Servais et enfin le grand Max Dearly, dans le rôle de Gillenormand.

Rappelons que, comme dans le cas du premier film, les représentations commenceront à 11 heures du matin, avec un prix minime jusqu'à 1 heure p. m.

Tous ceux qui ont gardé du roman un souvenir précis, se rendront compte sans doute de l'exploit que représente ce deuxième film des Misérables, dont la matière a été empruntée à seize livres du roman-fleuve de Victor Hugo.

au saint-denis

Si jamais Montréal a connu un beau programme, c'est bien celui du Saint-Denis, cette semaine. Imaginez un moment une grande primeur avec Raimu, intitulée: "Charlemagne" et "La Voix Sans Visage" avec Lucien Muratore.

Et ces deux films sont au même programme.

"Charlemagne" était attendu impatiemment par tous les cinéphiles locaux.

Raimu joue le rôle d'un soutier à bord d'un navire de plaisance parti en croisière avec à son bord dix personnes dont une femme. Le navire fait naufrage et l'équipage atteint heureusement une île... déserte.

La critique a fait les plus grands éloges du film: "La Voix Sans Visage", film de la Franco-Canada Films, joué par le célèbre chanteur français Lucien Muratore. On assiste ici à un drame sentimental. Un homme amoureux à l'excès de son épouse, ne se rend pas compte que celle-ci ne l'aime pas.

à l'impérial

Commençant lundi en matinée et jusqu'à vendredi soir prochain, la direction de l'Impérial offre: "La Pouponnière" avec Françoise Rosay, Koval et autres et "L'Etrangère" avec Elvire Popesco.

Deux films remarquables en effet. Le premier est une comédie d'un style tout nouveau et le second un drame à la fois sentimental et policier.

Dans "La Pouponnière" Françoise Rosay est à la direction d'une maternité. Cette brave ve femme a des conceptions assez cocasses de la façon dont les enfants doivent être élevés dans la vie C'est le fond même de l'histoire

Dans "L'Etrangère", Elvire Popesco si souriante dans" Sa Meilleure Cliente", devient une femme fatale, étrange n'ayant qu'un but dans la vie, assouvir une vengeance. Le jour de son mariage elle s'enfuit et cette vengeance tant désirée, elle va l'accomplir dans un pays lointain Lorsqu'elle reviendra, elle sera l'étrangère.

nouvelle firme

On annonce la création d'une nouvelle firme, Ciné-Or, dirigée par M. Robert Meyer, dont le programme est d'être un "trait d'union cinématographique". Elle réalisera d'abord deux courts métrages dont la mise en scène sera confiée à M. André Pellenc.

John Boles, Victor Jory et Rosemary Ames sont les vedettes de "Je croyais en vous".

arcade



Armand Bernard

Le théâtre Arcade vous présente cette semaine un grand mélodrame, montré pour la première fois à Montréal, intitulé "Les Enfants du Facteur." Vous y verrez, le retour du bagne, la fille du forçat, le désonneur et l'arrestation du traître. Les artistes suivants forment partie de la distribution: Mmes Henriette Bertheault, Aurore Alys, Eugénie Verteuil ainsi que Mmes V. Pagé, Louis Préville, Grimard, Lorion, M. J. Coutlé fera son début à l'Arcade. En plus un sketch spécial vous sera offert par nos deux artistes si connus "Swifty" et "Buster Brown". A l'écran Armand Bernard dans "La Madelon."

—Charles Rogers dirige George Bancroft dans «L'Or Vert».

—George Raft tourne «It's a pleasome to Loose».

IMPERIAL
Dernière semaine à Montréal
la Compagnie d'Opérette française
SERVATIUS
Ce soir jusqu'à, dimanche soir
avec matinée aujourd'hui
"La fille de Mme Anget"
avec les Grandes Vedettes Parisiennes: SERVATIUS, NADIA DAUTY, GEORGES FOIX, ANDREE VAVON, LUCIEN BROUET LEON NURBEL.
Nouveaux prix réduits
MATINEE: Orchestre 50c-75c
600 sièges de balcon 25c et 50c
SOIRS: Orchestre 75c et $1.00
600 sièges de balcon à 25c et 50c

IMPERIAL
Commençant lundi en matinée 30 avril, jusqu'à vendredi soir.
Une comédie ironique
La Pouponnière
avec
Françoise ROSAY KOVAL
Prix: Matinée 25 sous, tous compris. Soirée: 30 et 40 sous, plus taxe.
Représentation de midi 30 à minuit.
En programme double avec
ELVIRE POPESCO
dans
"L'étrangère"
Un drame de la vengeance

PRINCESS Aujourd'hui
IL ETAIT SEUL CONTRE DES MILLIONS
LE SEUL HOMME ENTRE L'ANGLETERRE ET LA RUINE
Il lutta pour l'amour de la maison des Rothschild.
Joseph M. SCHENCK présente
GEORGE ARLISS
dans la production de DARRYL ZANUCK
THE HOUSE OF ROTHSCHILD
avec
Boris Karloff Loretta Young Robert Young
Un film UNITED ARTISTS
25¢ 35¢ 50¢
Film principal à
Autre attraction
"CHANCE AT HEAVEN"

Sur la Scène

LE THEATRE EN ALLEMAGNE

Un confrère montréalais reproduisait récemment un entrefilet de l'"Angriff" annonçant une réorganisation radicale de la vie théâtrale allemande, qui rentrera dans le cadre de la réforme du Reich. "Les milieux "compétents" envisagent l'assujettissement de tous les théâtres prussiens à la compétence du Reich. Dans une circulaire relative à cette question, le commissaire prussien chargé de la question des théâtres annonce que la vie théâtrale sera réglée de la sorte dans tout le Reich.

Le théâtre allemand n'en est pas à sa première transformation: depuis la guerre et surtout depuis l'hitlérisme, il subit des assauts fréquents. On sait que le critique Alfred Kerr, obligé par les persécutions hitlériennes de quitter l'Allemagne, est allé se fixer à Paris. Son indépendance, son autorité, la rudesse de ses jugements constituaient une menace pour un régime qui châtie comme un crime la liberté de pensée. Voici, à titre documentaire, quelques-unes des idées de l'ancien critique du "Berliner Tageblatt" sur le théâtre.

Le théâtre allemand, pendant une dizaine d'années, n'a été que tentatives, épreuves, innovations. Il paraissait n'avoir qu'un seul but: transformer à fond la nature du spectacle et quant aux pièces et quant à la mise en scène. La conséquence la plus frappante de la grande guerre, dans le théâtre allemand, était d'abord: déchaînement, hurlement, rupture de la forme. Pour un certain temps le drame allemand n'était plus qu'un grand cri. La frénésie régnait.

Critique à Berlin, M. Alfred Kerr fut entre l'Allemagne et la France ce que Bismarck appelait "un courtier honnête"; il était un fervent de la clarté française. M. Kerr défendit le théâtre français en Allemagne à la grande colère d'Hitler qui le persécuta; il exprimait, par exemple, des idées comme celles-ci: "La pièce française a surtout le charme facile. Elle est parfois comme une délicieuse pâte légère avec des raisins secs dont chacun se trouve à un point précis. La distribution de ces raisins est, pour les races latines, une des marques d'un bon dramaturge. L'Allemand, lui, s'intéresse plutôt à la pâte."

Dominique LABERGE.

l'avare

Le mercredi 2 mai, à 7 h. 30, en la salle académique du collège de l'Assomption, on représentera "L'Avare" de Molière.

danses d'espagne

M. Jan-Squire présentera un Festival de danses et chants espagnols, avec le concours assuré de deux vedettes de New-York. Cette soirée aura lieu le 14 mai ; nous en reparlerons.

"hernani"

Cette pièce de Victor Hugo sera représentée les 14 et 16 mai au séminaire de Joliette par les élèves.



Ned Jakobs, l'impressario, prépare pour la semaine du 8 mai, un spectacle de variétés peu ordinaire et qui aura lieu à l'Arena. "Buddy" Rogers et son orchestre seront en vedette Un groupe de choristes (ci-haut) du Roxy Theatre de New-York accompagnera le populaire artiste de la radio.

Marc Didier va tourner une huitaine de sketches d'Yves Mirande, avec un très grand nombre de vedettes françaises.

Scènes d'Amateurs

soirée-bénéfice

Pour venir en aide au "Vestiaire des Pauvres", qui fait partie des Oeuvres de charité du couvent du Sacré-Coeur, Mme B.-J. Bourgeois, organise pour lundi soir au numéro 76, avenue McGregor, une soirée-bénéfice. Présidence de l'hon. Athanase David. On présentera "Le Miracle des Fuseaux", une légende flamande du XVe siècle.

à sainte-marie

Le 7 mai sur la scène du Gésu, les élèves du collège Sainte-Marie représenteront "Les Plaisirs du Hasard", la spirituelle comédie de René Benjamin. N'oublions pas que MM. Hector Charland, Mercure, Sutton et Bouvier font partie de la distribution.

au stella

La Direction du Stella présentera cette semaine: "La Flamme", de M. Charles Méré. Le théâtre de cet auteur est l'ardeur même: il brûle toutes les préparations pour arriver au sujet et l'embraser. Son incendie ne commence pas par une fumée mais par une flamme. Ce n'est qu'au dénouement que l'on trouve des cendres mélancoliques. Emule de Sardou de Bernstein et de Bataille, c'est un magistral ouvrier de théâtre et un puissant constructeur. Dans "La Flamme", on retrouve toutes les qualités remarquées dans des ouvrages comme: "La Captive", etc. L'auteur nous conte une histoire romanesque, mais il nous la conte avec fougue et sobriété tout à la fois. L'oeuvre est noble, hautaine, désabusée et d'une merveilleuse intelligence dramatique. Le Stella a tenu à montrer cette pièce pour prouver que malgré quelques départs sa troupe reste encore très forte et très homogène On pourra voir MM. Pierre Durand, Fred Barry, Albert Duquesne, Guy Maufette, Gaston Dauriac, Henri Deyglun, Ant. Godeau, Charles Philippe, Jean Laroche, Mmes Jeanne Demons, Marthe Thiéry, Bella Ouellette, Mimi d'Este, Jeanne Deslauriers.

récital d'élèves

Le récital mensuel des élèves de l'Ecole de piano Alfred Cortot, dirigée par Mlle Yvonne Hubert, aura lieu cet après-midi.

radio-petit-monde

Les artistes de Radio-Petit-Monde et les pupilles du Conservatoire National donneront une matinée à la Salle Saint-Sulpice, le samedi 26 mai, à 2 h. 30.

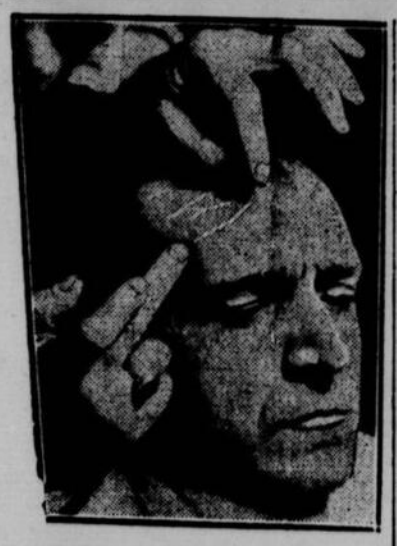
un gala

L'Alliance Arts et Lettres inaugurera ses soirées le 8 mai au salon York de l'hôtel Windsor, par une conférence de M. Lucien Duchaine, journaliste. Le sujet: "Le roman du patriarche, de Ferney". Présidence du juge Fabre-Surveyer. M. Gerald Desmarais, basse chantante, sera au programme.

Théâtre STELLA
PLateau 1166 4652 Saint-Denis
Aujourd'hui Samedi, et demain 4 dernières représentations "LES BLEUS DE L'AMOUR" Comédie en 3 actes.
Semaine commençant lundi le 30
"La Flamme"
Pièce en 4 actes de Charles Méré. Matinée: 35 cts. — Soirée: 50cts. Taxe comprise.

Monument National
L'ORPHÉON
— DE —
MONTRÉAL
15 MAI, A 8.30 P.M.
Billets: $0.85, $0.85, et $1.15
En vente chez Archambault.

CINÉMA de PARIS
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
LE TRIOMPHE DU CINÉMA MODERNE
LES MISÉRABLES
avec
HARRY - BAUR
CHARLES VANEL
GABY TRIQUET
CHARLES DULLIN
JEAN SERVAIS
JOSSELYNE GAËL
MARGUERITE MORENO
et
ORANE DEMAZIS
l'héroïne de "Fanny"
LES THENARDIER
2ème film du chef-d'oeuvre de VICTOR HUGO
PRODUCTION PATHÉ-NATAN
CE FILM NE SERA PAS MONTRÉ À MONTRÉAL AVANT 1935!
AUSSI AU PROGRAMME
ADMISSION:
SEMAINE - de 11AM à 1PM 25¢, de 1PM à 6PM 35¢, soir 35¢ et 50¢
DIMANCHE - de 1PM à 7PM 25¢, après 35¢ et 50¢
"Les Thenardier" passe aux heures SEMAINE suivantes: 2-4.30-7.25-9.50 DIMANCHE 2-4.30-7.00-9.25
Le Pèlerinage de la France Religieuse à
LOURDES
Un document unique au monde



$20,000,000 pour 200 films

Jamais, le cinéma anglais n'a tenté un effort comme celui qu'il se prépare à donner durant la prochaine année. Son programme est le plus important depuis qu'il a commencé à concurrencer sur les marchés mondiaux, la production américaine. Il s'apprête à dépenser 4,000,000 de livres sterling soit à peu près $20,000,000, pour la mise en train de 200 pellicules.

Autre innovation: il délaissera les adaptations des pièces de théâtre sur lesquelles, il avait surtout jusqu'ici travaillé pour se lancer dans le film à grand spectacle.

D'après Leslie Arliss, une troupe va aller bientôt en Afrique pour la préparation d'une bande sur la vie de Cecil Rhodes. Walter Forde, le directeur the "Rome Express" partira sous peu pour les Indes où il fera une adaptation du livre de Rudyard Kipling: "Soldiers Three". M. Kipling l'accompagnera. A son retour, Forde s'embarquera pour l'Arctique où il photographiera plusieurs scènes du prochain film "Northbound".

Robert Flaherty se dirige vers l'Australie. On ne sait point quel sujet de production, il a choisi.

Les films d'aventure ne sont pas les seuls que l'Angleterre produira. Douglas Fairbanks a commencé, récemment, son premier film britannique "Adios, don Juan" Il tournera ensuite une suite à son grand succès du silencieux "Mark of Zorro". La nouvelle pièce aura pour titre "Zorro Rides Again". Pour la première fois, dans ce film, Douglais et son fils, joueront ensemble.

Charles Laughton, Maurice Chevalier, Leslie Howard et Elizabeth Bergner apparaîtront dans au moins un film préparé à Elstree.



La transformation de Boris Karloff.

Des viscères de poisson

On s'est souvent demandé par quel subterfuge, Boris Karloff Frankestein le "maniaque" (The Ghoul) pouvait réussir à créer des 'visages" aussi effarants que ceux avec lesquels, il a cherché à succéder au grand Lon Chaney. D'auacuns ont cru à un truc photographique, d'autres à un effet d'éclairage Telle n'est point la vérité. A chacune de ses transformations, Karloff doit se faire appliquer des vessies de poisson sur la figure....

En effet, une enquête de Jean Stelli, dans les studios de Londres a révélé le procédé employé. Karloff se maquille à l'aide de vessies de poissons.. Voici comment se fait l'opération: "Quelques maqueraux aux flancs encore irrisés, deux ou trois merlans et une sorte de petite morue attendent de livrer leur vessie à l'opérateur, sur la table de son studio... Celui-ci ouvre aussi proprement le ventre qu'une poissonnière qui aurait vingt-cinq ans d'état. Et dans les viscères gluantes, il va chercher la vessie. Fendue, cette petite vessie n'est plus qu'une pauvre loque transparente, toute froissée comme de la baudruche. Elle est dépliée, tendue et l'opérateur la prépare pour qu'elle garde en donnant le maximum de superficie, la plus grande élasticité,... et l'acteur entre....

Sur son masque, le préparateur maquilleur va à présent se livrer à un travail qui va durer près de huit heures.., C'est un véritable supplice. On commence à accentuer les traits du patient au crayon noir ou marron, et deci, de-là, des morceaux de vessie de poisson son: plaqués sur son visage... après deux heures.., l'artiste en était au front du martyr. Le praticien lui appliquait de fines cordelettes destinées à dessiner les RIDES... le maquilleur ayant choisi ensuite la plus grande des membranes et l'appliquait ensuite sur un ensemble déjà compliqué... La peau légère et brillante se collait partout épousant les creux et les bosses, allant derrière l'oreille chercher son point d'attache et prêtant avec les mille stries de son tissu, un visage hallucinant au comédien, dont les muscles fasciaux retrouvaient leur mobilité.

Mais l'effet n'y était pas. La préparation était encore trop fraîche. Peu à peu la membrane sembla sècher légèrement... Le maquilleur brandissait des ciseaux si fins que les lames semblaient deux aiguilles et il s'affaira d'une main qui heureusement ne tremblait pas à dégager les sourcils, puis les cils et à pratiquer, un petit plissé-accordéon, au coin de l'oeil, et à dégager enfin avec une adresse étonnante la bouche et les narines.., L'ouvrage était fini, Frankestein vivait.

"Escale". C'est le titre du film que va prochainement tourner M. Louis Valray.

On va présenter deux films de court métrage: "Surprise Party", avec Rofer Tréville, Balder, Germa, Sablon, Gabrielle Rosny et J-35, avec Georges Péclet, Renée Veller et Paulais.

king edward

Du nouveau au théâtre King Edward. La troupe Joseph et Manda fera son début à ce populaire théâtre cette semaine. Jusqu'à mardi nous verrons Joseph et Manda dans une comédie des plus bouffes: "Joseph revient au Chaudron". A l'écran Albert Prégent dans "Toto" Glorian Swanson dans "Perfect Understanding" et Buck Jones dans "Gordon of Ghost City". De mercredi à samedi la troupe présente "Manda s'écrase", et sur l'écran T. McCoy dans "Police car No 17" et H. Garat dans Un soir de Réveillon". La direction va vous offrir toujours du nouveau, mélodrame, spectacles, comédies, revues, enfin des spectacles valant toujours la peine d'être vus.



JOSEPH

deux maîtrises

C'est le 8 mai, à la salle Saint-Sulpice, que les Chanteurs de Notre-Dame et les Maîtrises Notre-Dame et Saint-Jacques, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, donnera leur premier concert depuis 1929. C'est toujours un événement important !

gilberte martin

La jeune pianiste, Prix d'Europe 1930, donnera un récital le 17 mai à Saint-Hyacinthe.

OU ON CLASSE LES VEDETTES

Nous avons publié en son temps la liste des dix stars considérées, cette année par les exploitants américains comme "les dix artistes qui rapportent le plus d'argent'.

Marie Dressler, déjà élue l'an passé, était à nouveau en tête, suivie de Will Rogers, Janet Gaynor, Eddie Cantor, Wallace Beery, Jean Harlow, Clark Gable, Mae West, Norma Shearer et Joan Crawford.

Nous publions ci-dessous les pourcentages de suffrages obtenus par toutes les artistes ayant été citées dans le referendum. En dehors des curiosités offertes par ce tableau qui réserve bien des surprises et nous laisse quelque peu songeur sur la valeur réelle des "grands noms", il constitue en outre un état à peu près complet des 177 interprètes les plus signalées de Hollywood.

Marie Dressler, 74 %; Will Rogers, 66.6 %; Janet Gaynor, 61,4 %; Eddie Cantor, 60,1 %; Wallace Beery, 44,8 %; Jean Harlow, 40,6 %; Clark Gable, 36.5 %; Mae West, 36.3 %; Norma Shearer, 33.3 %; Joan Crawford, 27,8 %; Joe E. Brown, 27.3 %; Lionel Barrymore; 24.9 %; Four Marx Brothers, 23.5 %; Bing Crosby, 23.4 %; Bert Wheeler et Rob. Woolsey, 19,7 %; Edward G. Robinson, 19.1 %; Slim Summerville, 18,8 %; Jan Pitta, 18,4 %; Maurice Chevalier, 18.3 %; Fredrich March, 16.6 %; Robert Montgomery, 16,6 %; Helen Hayes, 15.2 %; Warner Baxter, 13.9 %; George Arliss, 13,7 %; James Cagney, 12.3 %; Le Tracy, 12,0 %; Sally Eilers, 10,6 %; George O'Brien, 9.0 %; Ann Harding, 8,9 %; Marlene . Dietrich, 8,4 %; Greta Garbo, 7,9 %; Richard Bartheimess, 7,8 %; John Barrymore, 7.6 %; Buck Jones, 7,5%; Paul Muni, 7.5 %; James Dunn, 7,2 %; Marion Davies, 7,0 %; Ruby Keeler, 6,5 %; Spencer Tracy, 6,2 %; Tom Mix, 6,1 %; Clara Bow, 5,9 %; Kay Francis, 5,9 %; Claudette Colbert, 5,7 %; Joan Blondell, 5,6 %; Stan Laurel et Oliver Hardy, 5,1 %; Barbara Stanwyck, 5,0 %; Walter Huston, 4,7 %; Constance Bennett,4.5%; Gary Cooper, 4,5%; Irene Dunnen, 4,3 %; Richard Dix, 4,0 %; Jack Holt, 4,0 %; George Raft, 4,0 %; Charles Farrell, 3,6 %; Charles Ruggels, 3,4 %; Ruth Chatterton, 3,4 %; Roland Colman, 3,3 %; Sylvia Sidney, 2,9 %; Katharine Hepburn, 2,8%; Ken Maynard, 2,8 %; Randolph Scott, 2,8 %; Jack Oakie, 2,8 %; Loretta Young, 2,5 %; Ramon Novarro, 2,3 %; Dick Powell, 2,3 %; Harold Lloyd, 2,1 %; Marian Nixon, 2,0 %; Leslie Howard, 1,8 %; Tom Keene, 1,8 %; Mitzi Green, 1,7 %; Warren William, 1,7 %; Edmund Lowe, 1,5 %; Johnny Weissmuller, 1,5 %; Lew Ayres, 1,4 %; Jackie Cooper, 1,4 %; Buster Crabbe, 1,4 %; Elissa Landi, 1,4 %; John Boles, 1,2 %; Douglas Fairbanks, Jr, 1,2 %; Al Jolson, 1,2 %; Boris Karloff, 1,2 %; William Powell, 1,2 %; Fay Wray, 1,2 %; Joan Bennett, 1,0 %; Dolores Del Rio, 1,0 %; Polly Moran, 1,0 %; Kate Smith, 1,0 %.

vagabond king

C'est donc lundi soir, au His Majesty's que commenceront les représentations de "Vagabond King" données en français par la Société Canadienne d'Opérette. Le jeudi, 3 mai, la soirée marquera la 500e représentation de la Société depuis sa fondation. M. le maire de Montréal la présidera. En présentant "Vagabond King", la Société Canadienne d'Opérette, fait un effort unique dans ses annales. Le chef-d'oeuvre de Frilm est d'une grande valeur lyrique et dramatique, et la version française ne lui enlève rien de son cachet. Notre Ecole d'art Lyrique se montrera à la hauteur de la tâche entreprise. Les décors seront magnifiques; les choeurs ont été renforcés, l'orchestre augmenté. Les vedettes du spectacle seront Mlle Caro Lamoureux, M. Lionel Daunais et Mme Jeanne Maubourg-Roberval; ils seront secondés par Mmes Fabiola Hade, Lucie Mitchell, Yona Landrowska, MM.



M. LIONEL DAUNAIS qui jouera le rôle titre de "Vagabond King" qui sera joué en français la semaine prochaine, à compter de lundi soir, par la Société Canadienne d'Opérette, au His Majesty's.

Charles Goulet C.-E. Brodeur, Gaston St-Jacques, Georges Dufresne, Tony Labelle.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**
CETTE SEMAINE
"Les enfants du facteur"
Drame de M. Boulé et Lajariette. Voyez: le retour du bagne — La fille du forçat — le déshonneur — l'arrestation du traître.
Spécial sur la scène, Sketch par
SWIFTY & BUSTER BROWN
A l'Ecran: Armand BERNARD dans "LA MADELON"

Chez Maurice
présente
May Time
Mettant en vedette
VAL VESTOFF
AVILA et NILE
BILLY TIEGER
BETTY ENGLISH
10 — Jolies ballerines — 10
— Musique par —
BILLY MUNRO et son orchestre BRITISH CONSOLS
$1.00 Dîner Populaire $1.00
6 - 9.30 p.m. Pas de couvert.
NOTA: Jamais dans notre histoire avons-nous présenté un spectacle si élaboré.
NE LE MANQUEZ PAS
Réservations MA. 4114.

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
UN PROGRAMME RECORD POUR MONTREAL
Une primeur
RAIMU dans CHARLEMAGNE
avec MARIE GLORY
LUCIEN BAROUX
Comment ne pas rire avec Raimu?
Un drame passionnel
LUCIEN MURATORE dans LA VOIX SANS VISAGE
avec VERA KORENE
SIMONE BOURDAY
Un chef-d'oeuvre de la France Canada Films.
Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée: 20 et 35 sous. — Taxe en plus. Représentation de midi et 30 à minuit.

Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Sous le patronage de M. le curé J.-E. Provost de Très-Saint-Sacrement Lachine.
Par le vapeur QUEBEC le
SAMEDI 16 JUIN 1934
Prix du passage: Adultes $4.00 — Enfants $2.50
BILLETS EN VENTE AU PRESBYTERE 60 rue Ste-Catherine, Lachine. Tél. 375, Madame Alp. Loiselle, 1255 Bélanger CR. 3569 — Madame Ste. Provost, 1570 Bélanger, DO. 6054 — Madame Jos. Bleau, 4470 Adam CL. 5514 — Madame Brabant, 2568, Legan, CR. 7597; Madame P. Beaudin, 565 Bourget, WI. 5076.

SENSATIONNEL
BUDDY ROGERS
avec ses California Cavaliers
Choeur du Théâtre Roxy de N.-Y.
NOMBREUSES DANSES
4 TROJANS... COMEDIE
Un grand spectacle du Broadway
SOIREES 50c, 75c, $1.00
MATINEES 50c, 75c
Taxe comprise.
Billets en vente
Arena Mont-Royal - 8-13 Mai

LE JEU D'ECHECS



Par CHARLES ROBILLARD

La durée normale de la vie humaine est d'un siècle. Peu d'hommes, il est vrai, atteignent à ce terme. C'est que bien peu font ce qu'il faut pour y parvenir. Avec nos moeurs, nos passions, nos vices, l'homme ne meurt pas, il se tue.

QUESTIONNAIRE

G. Castonguay, Ile Perrot

Q.—La liquidation, c'est-à-dire, la pièce pour pièce de même valeur, est-elle une bonne opération?

R.—Oui, quand vous avez la supériorité numérique: quand elle neutralise une attaque commencée par l'adversaire: quand elle détruit une position qui vous est contraire: quand elle vous délivre d'une pièce ou d'un pion dont la présence est de nature à vous inquiéter: quand elle conduit à une fin de partie théoriquement gagnée ou vous donne la nullité dans une position désespérée.

LES COURTES PARTIES

Défense Falkbeer

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	P-4D
3—P x PD	P-5R
4—C-3FD	C-3FR
5—F-3D	F-5CD
6—F-2D	C x P
7—C x P	C-6R?
8—D-2R	C x PF+
9—R-1D	C-5D
10—C-6FR++	R-1F
11—F x F+	D-3D
12—D-5RX	

NOS MAITRES

André Muffang

Né en 1897, André Muffang, considérée par plusieurs maitres comme étant le plus fort joueur de France, gagna le championnat du Cercle de la Régence à Paris en 1914. Pour cause de guerre et, vu ses études d'ingénieur civil à Valenciennes, il ne prit aucune part à ce jeu avant 1922.

1922—Premier, championnat de Paris.
1922—Premier, tournoi de Londres.
1923—Cette année lui apporta son plus grand succès, il fut ex-aequo pour la deuxième place avec Alekhine, Bogoljubow et R. Mitchell au tournoi international à Margate.
1923—Deuxième, championnat de Paris.
1924—Deuxième, championnat de Paris.

Voici l'une de ses plus brillantes parties, jouée au Palais-Royal, à Paris, en décembre 1922.

Blancs A. Muffang	Noirs A. Gibeau
1—P-4R	P-4FD
2—C-3FR	P-3R
3—P-4D	P x P
4—C x P	P-3TD
5—F-3R	C-3FR
6—C-2D	P-4D
7—P-5R	CR-2D
8—P-4FR	C-2FD
9—F-3F	F-2R
10—F-3D	C-4F
11—F-2FD	F-3CR
12—P-4CD	C-2D
13—Roque	Roque
14—D-4C	C x C
15—F x C	P-4F
16—P x P e. p.	C x P
17—D-2R	C-4T
18—P-4C	C-2C
19—C-3F!	F-2D
20—F-3D	F-3D
21—C-5R	F-1R
22—T-3F	D-5T
23—R-2C	T-1F
24—T-3T	D-2R
25—D-3R	D-2FD
26—T-1R	P-4CD
27—T-6T	P x C
28—F x F	F-3F
29—D-3T	P-5D+d
31—T x PT	C-4T
32—T-8T+	R-2F
33—F x P+	Abandonnent

NOUVELLES LOCALES

Ligue des Echecs de Montréal
Résultat à date du 23 avril 1934

Classe A
Classement final

Club	G.	P.	N.	Pts.
Harmonia	18	10	8	22
Montréal	17	12	7	20½
National	18	11	11	19½
Ste-Catherine	7	22	7	10½

Classe B
Parties ajournées

Stockli	0	Henderson	1
Martin	0	Cacerès	1

Hochelaga		McGill	
Chabot	1	Défaut	0
Défaut	0	Blumer	1
Archambault	1	Défaut	0
Défaut	0	Hull	1
Mercille	1	Défaut	0
Défaut	0	Sheldon	1
Total	3		3

McGill		Ste-Catherine	
Blumer	1	Séguin	0
Hull	1	Stockli	0
Shepherd	0	Baur	1
Rauch	0	Baril	1
Kitces	1	Schlienger	0
Mason	1	Défaut	0
Total	4		2

Classement

	G.	P.	N.	Aj.	Pts
Sun Life	60	29	7	0	63½
Harmonia	55	32	9	0	59½
Ste-Catherine	55	37	4	0	57
I.Y.M.C.A.	51	27	12	6	57
McGill	52	40	4	0	54
Montréal	43	37	10	0	48
Le Parisien	35	51	10	0	40
Hochelaga	33	51	12	0	39
Iberville	12	79	4	0	14

Classe C

Le Parisien	6	Harmonia	0
Ste-Catherine	0	Sun Life	6
Harmonia	0	Ste-Catherine	6

Classement

	G.	P.	N.	R	Pts
McGill	47	23	2	0	48
Le Parisien	44	26	2	0	45
I.Y.M.C.A.	42	25	5	0	44½
Sun Life	37	28	1	6	37½
Ste-Catherine	32	38	2	0	33
Hochelaga	21	32	3	6	22½
Harmonia	15	56	1	0	15½

Championnat de Montréal
Classe A
Parties ajournées

Griffin	0	Saunders	1
Keller-Wolff	1	Saunders	1

Ronde XI

Phaneuf	0	Blumin	1
Saunders	½	Schneider	½
Brisebois	½	Rosenberg	½
Lidsky	1	Gaudet	0
Payette	½	Griffin	½
Bédard	0	Davis	1
Keller-Wolff	1	Wilson	0

Harvey au repos.

Classement

	G.	P.	N.	R.	Pts
Blumin	9	1	0	0	9
Davis	9	2	0	0	9
Harvey	9	2	0	0	9
Gaudet	6	2	2	0	7
Lidsky	6	3	1	1	6½
Keller-Wolff	5	2	2	1	6
Saunders	4	4	2	1	5
Payette	4	5	2	0	5
Brisebois	3	5	2	1	4
Griffin	3	6	1	0	3½
Wilson	3	6	1	0	3½
Schneider	3	7	1	0	3½
Phaneuf	2	7	0	0	2
Bédard	1	8	1	0	1½
Rosenberg	0	8	2	0	1

Classe B-1
Onzième ronde

Allan	0	Mules	1
Sampson	0	Hebb	1
Podlone	1	Stoltz	0
Baur	x	Crépeau	x
Champagne	0	Mathurin	1
Séguin	0	Brunet	1

Classement

	G.	P.	N.	R.	Pts
Hebb	8	1	0	2	8
Podlone	8	2	0	0	8
Mathurin	6	1	2	1	7
Brunet	6	2	1	2	6½
Henderson	6	3	0	0	6
Champagne	4	3	2	1	5
Stoltz	4	5	2	2	5
Mules	3	4	2	2	4
Baur	3	5	1	2	3½
Allan	3	6	0	1	3
Crépeau	3	6	0	1	3
Deslauriers	2	6	1	0	2½
Sampson	2	7	1	1	2½
Séguin	0	7	2	1	1

Classe B-2
Parties ajournées

Yusick	0	Stockli	1
Cacerès	1	Leclaire	0
Simonson	0	Negendahl	1
Negendahl	1	Ward	0

Onzième ronde

Chabot	0	Leclaire	1
Zambory	1	Cacerès	0
Mercille	0	Temke	1
Bieberdorff	1	DeBoissieu	0
Stockli	1	Orr	0
Ward	1	Holmes	0
Yusick	½	Negendahl	½

Classement

	G.	P.	N.	R.	Pts
Zambory	8	1	1	0	8½
Negendahl	7	2	2	0	8
Temke	7	1	1	1	7½
Leclaire	6	3	2	0	7
Ward	6	3	1	1	6½
Stockli	5	2	3	0	6½
Cacerès	6	3	0	1	6
Simonson	4	4	2	0	5
DeBoissieu	4	6	0	0	4
Bieberdorff	4	6	0	0	4
Holmes	4	7	0	0	4
Chabot	3	7	0	0	3
Orr	3	7	0	0	3
Yusick	2	6	2	1	3
Mercille	2	8	0	0	2

Classe C-1
Onzième ronde

Kitces	1	N. Lidsky	0
Smith	1	Lesser	0
N. Lidsky	1	Woodard	0
Lefort	0	Kitces	1
Maheu	1	Singher	0
Olajos	1	Robillard	0
S. Lidsky	0	Bank	1

Classement

	G.	P.	N.	R.	Pts
Kitces	9	1	0	0	9
N. Lidsky	9	1	0	0	9
Olajos	7	3	0	0	7
Bank	7	3	0	0	7
Smith	6	5	0	0	6
Woodard	5	5	0	0	5
Lesser	5	5	0	0	5
S. Lidsky	5	5	0	0	5
Maheu	5	5	0	0	5
Lefort	3	7	0	0	3
Bychowsky	2	8	0	0	2
Singher	2	8	0	0	2
Rolland	1	10	0	0	1

Classe C-2
Classement final

	G.	P.	N.	R.	Pts
Lefort	8	1	0	0	8
Jones	8	1	0	0	8
Schlienger	7	2	0	0	7
Brulotte	5	4	0	0	5
Gagnon	5	4	0	0	5
Fullum	5	4	0	0	5
Théberge	3	6	0	0	3
Grignon	2	7	0	0	2
Lord	2	7	0	0	2
Dr Bourgie	1	8	0	0	1

LE PARISIEN

Tournoi local
Onzième ronde

H. Delcellier	1	Crevier	0
Champagne	0	Josch	1
Brossard	1	Lindsay	0
Ethier	1	LeBlanc	0
Robert	1	Morimano	0
J. Delcellier	0	Robillard	1
Brulotte	1	Nolet	0
Sauriol	1	Allan	0
A. Delcellier	x	Faribeault	x
Whyte	0	Parent	1

BELL TELEPHONE

Tournoi local

Gaudet	13
Booth	10½
Taillefer	9
Spencer	9
Pope	8½
Bellew	8
Wooley	8
Simonson	7
Bradley	5
Hiles	5
McHaffie	4
McNames	4
Marien	4
McCabe	3
Endwistle	2
Gendron	1
Benoit	1
Tierdermann	1

MAXIMES ET CONSEILS

Si l'une de vos Tours occupe une ligne et qu'en oppose à la T mieux vaut double

l'adversaire
Une Tour placée à la 7ème rangée emprisonne quelquefois le Roi adverse, et c'est souvent là un coup décisif.
La TD est ordinairement bien placée à 1D, la TR à 1FR.
Une Tour bat avantageusement sur le PFR adverse, ou du moins sur cette ligne, derrière votre PFR en marche.
Il faut éviter de placer les Tours au milieu de l'échiquier encore garni de pièces. Comme elles ne peuvent marcher que perpendiculairement aux bandes elles seraient exposées, ou leur retraite occasionnerait des pertes de temps.
La TD ne pouvant être dégagée qu'après la sortie du FD et du CD, on s'efforcera de ne pas trop différer la sortie de ces deux pièces, ce qui facilite aussi l'opération du grand Roque.
T et P ne font remise contre D que dans les conditions expliquées par la théorie.
La T contre le C, la T contre le F, est une remise, sauf dans certains cas.

G. Keller-Wolff vs F. Payette

Défense française

Blancs Keller-Wolff	Noirs Payette
1—P-4R	P-3R
2—P-4D	P-4D
3—C-3FD	C-3FR
4—F-3D	P x P
5—C x P	F-2R
6—C-3FR	Roque
7—Roque	P-3CD
8—P-5FD	F-2CD
9—F x C+	F x F
10—F-4FR	C-2D
11—D-2FD	P-3CR
12—C-5R	F-2CR
13—P-3FR	T-1FD
14—TD-1D	D-2R
15—P-4CD	T-1FR-1D
16—C-4CR	P-4FD
17—PD x P	PC x P
18—P-3TD	P x P
19—PT x P	T x P
20—D-1CD	F-4D
21—C-3R	F-5D
22—R-1T	F x C
23—F x F	T-6C
24—D-1T	D x P
25—D x P	C-4R
26—D-7F	D-3D
27—D x D	T x D
28—F-4FR	P-3FR
29—F-2FD	T-7CD
30—F x C	P x F
31—F-4R	T-7C-3CD
32—F-1CD	T-3D-3FD
33—T-1F-1R	T-6FD
34—R-1C	T-6F-6C
35—F-3D	T-6C-5C
36—T x P	T-5D
37—R-2F	T-6CD
38—R-3R	T-5D-5CD
39—T-2D	R-2C
40—P-3CR	T-6TD
41—P-4FR	R-3F
42—P-4TR	T-5C-6C
43—R-2R	F-6FR+
44—R x F	T x F+
45—T x T	T x T+
46—T-3FR	T x T+
47—R x T	R-4F
48—R-3F	P-4T
49—R-3R	R-5C
50—R-2F	R-4F
51—R-3F	P-4R
52—P x P	R x P
53—P-4C	P x P+
54—R x P	R-3F
55—R-4F	R-3R
56—R-5C	R-2F
57—Nulle.	

GALERIE AUX DEVOUES

M. PAUL MERCILLE



Paul MERCILLE

Né à Montréal en 1895, il fit ses études au collège de Terrebonne et à l'école Edward Murphy de Montréal. Il commença à jouer aux échecs au collège mais il ne fit ses débuts que plus tard en étant l'un des organisateurs du fameux Ville-Marie. Après trois ans d'un franc succès avec ce dernier club il décida d'implanter les échecs dans l'est de Montréal et de concert avec les Patenaude, les Chabot, il fonda le club d'échecs Hochelaga-Maisonneuve.

Ce club, depuis deux ans, a su se tailler une bonne réputation dans la Ligue des Echecs de Montréal.

Paul Mercille est l'un des brillants joueurs de la classe B.

NOUVELLES ETRANGERES

Priseberg, Allemagne—Le match championnat mondial qui se joue actuellement entre le Dr A. Alekhine, champion actuel, et l'aspirant E. Bogoljubow, après la 8ème partie, le résultat se trouve le suivant: Alekhine, 2. Bogoljubow, 0, et six nulles.

Paris, France—M. A. Gibeau, maitre français, est actuellement à faire une brillante tournée dans le département du Rhône.

Béziers, France—Le tournoi du championnat de la place vient d'être gagné par M. Marius Barbassole sur un champ de 20 concurrents.

Madrid, Espagne—Signor Don Miguel de la Velez s'est classé bon premier dans un tournoi organisé parmi les membres de la milice nationale.

FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

Solution à l'étude No. 12

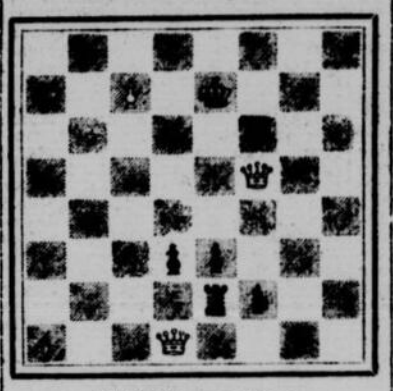
Blancs	Noirs
1—F-6R+d	R-2T seul coup
2—F-8CR+	R-1T
3—F-3CD+	R-2T
4—T x P+	R-1T
5—T-8CD+	R-2T
6—F-8CR+	R-1T

7—T x D et gagnent, les Pions ne pouvant maintenant damer.

ETUDE No. 13

Dame contre Tour et Pions

NOIRS — 5 pièces



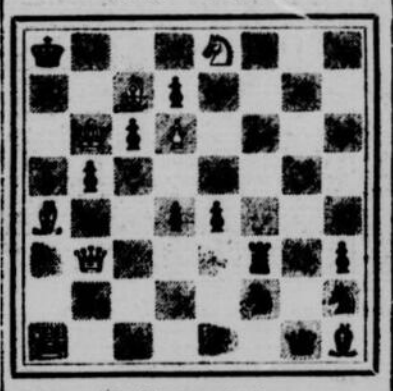
BLANCS — 3 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 35

Par M. Gilbert Dobbs

NOIRS — 12 pièces



BLANCS — 7 pièces

Mat en deux coups

Solution au Problème No. 34

Blancs	Noirs
1—R-5CD!!!	si R x C
2—D-4FDX	
1—R-5CD!!!	si C-6F+
2—C x CX	
1—R-5CD!!!	si P-3R
2—C-6FRX	

Son projet impossible

Le Japon ne peut former un empire asiatique à cause des Indes.

LONDRES, 28. (P.A.) Des officiers de l'administration hindou-anglaise ont déclaré que la doctrine de l'"Asie aux Asiatiques" s'affirmait de plus en plus.

Les autorités ont déclaré: "Le Japon peut dominer la Chine par la force et peut même, par l'intrigue, acquérir certaines influences au Siam, bien que cela soit douteux, mais jamais il ne pourra exercer le moindre prestige aux Indes et dans les autres régions du sud de l'Asie."

L'Asie dominée par le Japon est chose impossible pour le moment, dit-on, bien que le consul général à Genève, Masyuki Yokoyama, ait parlé d'une véritable régence du Japon sur l'Asie entière.

LONDRES, 28. (P.C.) Le gouvernement a publié des statistiques significatives pour démontrer que l'Angleterre avait en Chine deux fois plus d'intérêt que le Japon et beaucoup plus considérable, aussi, que les Etats-Unis.

SCHACHT PARLE DES EMBARRAS DE BERLIN

BERLIN, 28. Le Dr Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, a fulminé hier contre "le système insensé en vertu duquel un pays refuse de rendre service



Le Dr HJALMAR SCHACHT

à un autre pays et qui rend très difficile à l'Allemagne le paiement de ses obligations étrangères". "Deux de nos plus gros créanciers, a-t-il dit, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ont rendu notre commerce d'exportation extrêmement pénible".

ZALMON SIMMONS EST DECEDE A BALTIMORE

BALTIMORE, Maryland, 28— M. Zalmon Gilbert Simmons, de Greenwich, Connecticut, est décédé hier, à l'hôpital Johns Hopkins, à l'âge de 63 ans. Il y a une semaine, il subissait une grave intervention chirurgicale.

La compagnie de M. Simmon était l'une des plus grandes manufactures de lits, ressorts et matelas des Etats-Unis. Il laisse dans le deuil, son épouse, Mme Frances Grant Simmons, et deux fils, Grant Gilbert et Zalmon G.

M. Simmons était bien connu à Montréal. Il fut directeur de la compagnie canadienne Simmons. Durant plusieurs années, il fut membre du St. James Club.

AMICALE DE L'ORPHELINAT SAINT-ARSENE

Tous les Anciens Elèves de l'Orphelinat Saint-Arsène sont priés de se rendre en grand nombre dimanche prochain, le 29 avril, à 2 heures p.m. précises, dans la salle de l'Orphelinat. Cette réunion a pour but l'élection d'un Comité Exécutif pour le terme 1934-35. Il y aura à part de l'élection, des discussions intéressantes, causeries, photographie du groupe des Anciens et le programme se terminera par un goûter servi dans le réfectoire de l'Institution. Rendez-vous à l'appel de notre Alma Mater, car des questions de la plus haute importance vous seront adressées. Nous espérons donc que tous les Anciens se feront un devoir de se rendre sans faute à l'Orphelinat, dimanche prochain.

"Etre toujours de bonne humeur" MASSENET.

Quand Québec n'était qu'une forteresse



les tabacs canadiens étaient déjà vivement louangés.

Aujourd'hui, par sa saveur et son arome l'ALOUETTE, la fine fleur des tabacs, le produit de la belle province de Québec, est apprécié plus que tout autre.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
Le Cie B. Houde Limitée—Québec

Que fera McMillen contre Don George?

LA PREMIERE APPARITION DU CHAMPION DON GEORGE, A MONTREAL, CETTE ANNEE, LUNDI

Le titulaire, reconnu dans 35 états américains et au Canada, rencontrera le brillant Jim McMillen. — Sandor Szabo nous revient aussi.

Ed Don George continue de prétendre que le championnat de lutte qu'on lui reconnait dans trente-cinq états de la république américaine et au Canada est le seul, le véritable, le suprême championnat mondial. D'autres champions, tels Jim Browning et Jim Londos, pourront prétendre aux mêmes honneurs que le gros garçon de North Java ne saurait s'en émouvoir. L'émotion n'est pas le point fort de Don George. Il attend probablement qu'une surprise désagréable lui procure sa première émotion ou peut-être désire-t-il qu'elle lui soit causée par quelque victoire sur l'un ou l'autre de ceux qui lui contestent la suprématie du sport du matelas. Jusque-là George restera, il semble, l'athlète au tempérament froid et flegmatique que rien ne peut émouvoir.

Or, Don George, dont les saillies brutales en ces derniers temps en ont fait un champion de beaucoup moins classique que cet autre prétendant qui a nom Jim Londos, déclare tout simplement que c'est son sang-froid qui lui vaut la grande partie de ses succès. Après avoir rabroué Deglane trois fois de suite lorsque celui-ci tenta de reprendre le titre perdu à ses mains, George ne voit plus que douze lutteurs qu'il considère comme des obstacles sérieux au parachèvement du trône qu'il se veut ériger. Ces obstacles, ce sont les douze lutteurs qu'il croit de taille à lui river les épaules au matelas, s'ils savent tirer profit de quelque faiblesse ou de quelqu'erreur. Il veut bien aussi admettre que la chance peut très bien les servir à merveille. Dans l'opinion du champion ils sont: Browning, Stein, Shikat, Steele, Londos, Ernie et Rudy Dusek, McMillen, Lewis, Marshall, Deglane, Wladek Zbyszko. La tâche d'éliminer par des victoires concluantes ces formidables rivaux peut paraître formidable, mais George espère bien y réussir et avoir l'occasion de se frotter à tous, au cours des prochains mois. Il rencontrera McMillen, à l'Arêna Mont-Royal, lundi soir. Les démarches du promoteur Riopel pour présenter cette attraction de lutte aux Montréalais lui ont réussi. George, qui n'a rien perdu de son sang-froid, fera face en la circonstance, à un rival tout aussi flegmatique et habile que lui-même. Pas plus rapide l'un que l'autre quand ils sont dans l'arène, McMillen et George affichent un jeu assez semblable. Le champion doit compter surtout sur son hammerlock, pendant que l'autre a comme première arme offensive sa formidable clef de jambes. Ils se servent tous les deux du coup de bélier avec une grande efficacité, d'ordinaire.

DON GEORGE VIENT-IL PERDRE SA COURONNE ICI LUNDI PROCHAIN



LETCHFORD VS PAUL GAUDETTE

Maurice Letchford et Paul Gaudette deux rivaux ardents et aussi deux des meilleurs poids mi-lourds locaux ne s'aiment guère après les furieux combats qu'ils se sont livrés depuis l'hiver dernier au Marché St-Jacques. Letchford n'avait pas caché qu'il ne lutterait plus contre Gaudette qui l'avait fort maltraité surtout lors de leur première rencontre. L'animosité qui les fait voir rouge quand ils sont en présence peut les porter à des excès que l'arbitre ne peut pas toujours voir pour les contrôler. Gaudette s'est vu coiler une disqualification dans une circonstance comme celle-là et pourtant ces deux athlètes bouillants et forts veulent bien tenter encore une fios de régler la question de supériorité entr'eux par une chute en bonne et due forme ou plutôt par deux chutes réglementaires car ils se rencontreront, mardi prochain au Marché St-Jacques, dans un combat de 2 dans 3 limité à une heure.

Le promoteur Jos Giroux qui a accepté de continuer ses séances durant le mois de mai au Marché avait d'abord annoncé, hier, un combat de championnat mondial entre le champion poids-léger Fred Lebel et Roland Brousseau. Il a bâclé ensuite la rencontre entre Letchford et Gaudette pour en faire sa semi-finale de cette soirée du 1er mai.

Deux autres combats d'une chute seulement mais à finir ont été annoncés en même temps, hier soir. Dans l'un John Marchand aura comme adversaire Louis Main et dans l'autre Jacques Trudeau bataillera contre Bob Birno. Harold Peters l'expert en jiu-jitsu rencontre Young Sonnenberg et Paul Lortie lutte contre Bull Texas dans des matchs également à finir et d'une chute seulement.

Fred Lebel très confiant de défendre victorieusement son titre contre Roland Brousseau s'entraine tous les jours en compagnie de quelques bons lutteurs locaux. Cet entrainement doit le préparer aussi à plusieurs matchs importants qu'il doit faire contre des lutteurs étrangers au cours de la saison de lutte en plein air.

Réorganisation de la Ligue des Marchands de St-Eusèbe

La direction de cette ligue lance un appel aux gérants des clubs de balle molle de Montréal, qui désireraient faire partie d'une ligue sérieuse, de poser au plus tôt leur candidature.

Les clubs suivants: David et Frère, Dubois, Mystère, Clover Knitting, Rest. Forest, Latulippe, R. Mongrain, R. René, R. Charbonneau, Belmont, Rest. Asselin, etc., sont priés de communiquer avec le président, M. Israël Nantel, 2551 Ontario Est, CHerrier 0342, ou par lettre, à l'organisateur, M. Ernest Lalumière, 1907 Fullum, ou encore au secrétaire-trésorier, M. Arthur Morotte, 2306 Hogan.

Le St-Jean-Berchmans

Jos. Lépine invite ses joueurs de même que ceux qui voudraient joindre son équipe à une pratique générale, dimanche, le 29 courant, au Parc Lafontaine à 2 heures 30.

L'ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

Ce club pratiquera à son terrain, coin des rues Frontenac et Ste-Catherine, dimanche, à 2 heures 30. Les bons joueurs y sont invités.

ANGRIGNON VS J. TREMBLAY, MARDI, AU ST-BARTHELEMY

Contrairement aux rumeurs qui circulent depuis quelque temps le Cercle Paroissial St-Barthélémy aura sa séance régulière de lutte professionnelle comme d'habitude, mardi soir, le 1er mai, au profit des oeuvres paroissiales, à son gymnase. Celle de mardi dernier a été de toute beauté et a fourni aux amateurs de bonne lutte des moments très excitants. Il en sera de même au programme de mardi, lorsque vous verrez aux prises, René Angrignon, ex-champion de la province, contre J. Tremblay. Cette rencontre sera la finale au programme limité à 1 h. 30, 2 dans 3. En semi-finale Paul Lebrun, champion de la province rencontrera Roland Labrie, qui depuis longtemps, aspire au titre de champion, mais de son côté, Paul ne s'y laissera pas prendre, malgré les tactiques brutales de Labrie. Le 30 minutes présente ce jeune poisson du tapis, Lou Kelly; il se rencontrera avec Nick Mara, reconnu comme lutteur de première force. Deux préliminaires de 20 minutes seront au programme; la première sera entre Florian Bonny et Rolland Beaudry et la dernière sera entre Paul Brunelle et un dur adversaire, qui sera connu sous peu.

Jack Labbé s'attaquera au champion, Paul Lebrun

Une vaillance à toute épreuve, une force admirable voilà ce qu'opposera le lutteur Jack Labbé au champion de la province Paul Lebrun au St-Michel, mercredi le 2 mai. Que réserve cette rencontre, qui est un 2 dans 3, limité à 90 minutes. Il faudra aller à la salle St-Michel, 2376 Berville (coin Hochelaga) mercredi le 2 mai pour le savoir.

La semi-finale, nous ramène la merveille masquée contre Paul Descôteaux, qui veut avoir le coeur net sur l'incognito de son adversaire en le démasquant.

L'Italien, John Devalto sera en préliminaire contre l'Ukranien Cas. Krasiack qui veut démontrer la supériorité de sa race.

Le 20 minutes mettra aux prises Lucien Godin contre F. Lépine. La première rencontre sera disputée par Gaston Bonin et R. Geoffrion.

En plus d'un magnifique restaurant cette salle possède 600 sièges pour l'accommodation du public, les tramways Hochelaga et Frontenac conduisent à cette salle.

LE ST-BRUNO INDEPENDANT

Tout le monde parle de baseball maintenant et la saison est bien commencée. C'est pourquoi comme par les années passées, le club de baseball indépendant de Saint-Bruno aura encore son mot à dire à ce sujet cette saison. L'actif gérant et propriétaire du club, M. Bruno Blain, qui conduisit son club à maintes victoires dans le passé convoque une grande assemblée de tous ses joueurs pour mercredi soir prochain, à sa propre résidence, à Saint-Bruno même. Les joueurs qui ont joué dans la finale de baseball l'année dernière sont seuls invités car M. Blain a l'intention de former à peu près le même club. Il aura encore ses deux fameux lanceurs Marcil et Faubert et L. Grisé, comme 3e but, C. Bédard comme 2e but, L'Espérance, etc. On peut s'attendre donc à une active saison du club de baseball indépendant de Saint-Bruno.

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



Distiller un bon gin n'est pas un procédé mécanique.

L'expérience . . . le tour de main infaillible du maître-distillateur . . . l'art délicat de la rectification quadruple expliquent ces qualités subtiles qui distinguent le CROIX D'OR de Melchers des gins ordinaires.



10 onces $1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

LE GIN CANADIEN GENEVA AUTHENTIQUE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIERVILLE

Que fera le National au second match?

LE NATIONAL AVIDE D'UNE REVANCHE SUR LE VANCOUVER PROVINCE, AU FORUM

Les joueurs de ballon au panier de la Palestre espèrent renverser les rôles, ce soir, et l'équipe du "coach" Gronau est fort confiante.

En dépit de sa défaite de jeudi soir au Forum aux mains du Vancouver Province, l'équipe de ballon au panier du National est loin d'avoir perdu tout espoir de remporter le championnat du Canada. Connaissant le calibre de son adversaire, qui est certainement ce que Montréal a vu de plus fort depuis nombre d'années et bien que celui-ci ait remporté la coupe emblème du championnat et ait l'intention de la ramener sur la côte du Pacifique, le club de la rue Cherrier compte sur le retour de Griffin comme centre régulier pour gagner au moins ce soir et mettre les deux équipes sur un pied d'égalité avec une victoire chacune.

Il est évident après le score de jeudi soir que chaque équipe ne craint pas de jouer à découvert et d'avoir recours au système de passes en long, au lieu de la méthode défensive «que chaque homme couvre son homme» qui retarde infiniment le jeu et en détruit tout l'intérêt. La défense du National qui a été faible jeudi soir et qui en est quelque peu excusable vu que Melville pour remplacer Griffin au centre, devait se partager entre la position d'avant et revenir à l'arrière, sera sur ses gardes et verra surtout à bloquer tout lancer de loin, ce à quoi les gars du Pacifique excellent.

Entretemps la guerre pour le choix des arbitres continue.

L'Association de la Province avait nommé Sharpe et Levy de Montréal pour officier à toutes les rencontres. Mais le Vancouver qui avait amené leur propre arbitre avec lui, en a appelé à l'Association du Canada et le vice-président doit arriver aujourd'hui même pour régler ce différend. Non pas que le Vancouver se soit déclaré mécontent de la manière dont Levy et Sharpe ont mené les choses, jeudi soir, mais par question de principe seulement.

Le Vancouver a tenu une légère pratique hier «pour s'assouplir les membres» dit-on. Si l'on en juge par la démonstration qu'il nous ont donnée jeudi soir, il est à peu près certain que ce n'est pas si nécessaire, puisqu'à peine débarqués du train, ils se sentaient assez déliés pour glisser à maintes reprises entre les jambes des Violets et Blancs.

ECHOS D'UNE SOIREE SPORTIVE A VALLEYFIELD



Photo prise dans les salons du club Touriste de Valleyfield lors de la réception donnée à Mlle Jeannette Morin samedi soir dernier. La Reine des Sports a profité de l'occasion pour présenter les coupes aux joueurs du club de baseball Valleyfield qui ont remporté le championnat de l'Association Provinciale la saison dernière. Toutes les coupes sont au premier plan en avant. Assis de gauche à droite: MM. Ernest Allain du Magasin Eaton, Roland Liboiron, de Montréal, Lucien Leduc, actif promoteur de Valleyfield, Anita Soucy, Lucia Boilard, Jeannette Morin, Reine des Sports de la Province de Québec, Léo Lefebvre, Germ. Dumouchel, Yv. Lalancette. Dans le groupe en arrière, on remarque Gerard Philbin du Lafontaine du Groupe Senior, Claire Dubois, Annette Gauthier, Jeannette Robert, etc. Valleyfield doit recevoir officiellement Mlle Jeannette Morin au mois de mai.

A ALAMO DOWNS

PREMIERE COURSE, 1 1-2 furlongs.—Miss Angelo, T. King, 7.70, 3.10, 2.90; Grand View 107, G. Courtney, 3.70, 2.60, Brilliant Duke 112, L. Jones, 7.00. Temps .54 2-5.

Ont aussi couru: Merry Go On, Corky B, Water Front.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—Lucky Prospero, D. Sykes, 3.00, 2.40, 2.40; Escott 103, T. King, 2.70, 2.60; Noble Tiller 106, E. Wilhite, 3.30. Temps 1.13 2-5.

Ont aussi couru: Espa S., Little Barney, Rosy Dreams, Memorial Day, Betty S.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs.—Anna Rita 106, D. Taylor, 3.50, 2.60, 2.30; Devilish 100, Petrella, 3.10, 2.30; Forest Avenue 108, G. Seabo, 4.10. Temps 1.12 3-5.

Ont aussi couru: Arson, Sir Koster.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs.—Dian 103, G. Courtney, 71.40, 17.30, 7.60; Tombereau 110, T. Brennan, 5.90, 6.80; Broomshot 108, G. Seabo, 6.00. Temps 1.12 3-5.

Ont aussi couru: Lerack, Tarwater, Flagtime, Sister Adele, Jolly Ronald, Roselys.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs.—Cursor 110, G. Seabo, 34.60, 10.40, 3.50; Martin Barton 110, O. Webster, 4.10, 3.60; Lynx Eye 106, R. Watson, 2.40. Temps 1.11 4-5.

Ont aussi couru: Kings Minstrel, Breezing Along, Aquatis.

SIXIEME COURSE, 1 mille.—Chica 90, O. Webster, 7.10, 5.00, 3.70; Cloido 110, G. Seabo, 4.80, 3.40; Monkeyshine 100, Petrella, 3.40. Temps 1.41 2-5.

Ont aussi couru: Speckle, Blind Chatter, Friend John, Mary McCarthy, Marcella Agnes, Indian Bow, Olamanga, oYarrow.

o—Field.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille.—High Hatter 107, D. Taylor, 7.00, 4.30, 3.10; Positions Best 107, E. Wilhite, 7.30, 3.40; Moorish Amulet, G. Seabo, 3.90. Temps 1.59.

Ont aussi couru: Running Water, Essare, My Charlotte, Sycee, Lauma.

MUTUELS A ALAMO

Trois courses ont payé ...	$ 81.50
Cinq courses ont payé	$234.50
Sept courses ont payé	$291.50

Le Club de Baseball Richelieu



ARM. MONDOU

Le club de baseball Richelieu, jouera une partie d'exhibition au terrain de la "Vickers" à Viauville, contre le Club de l'endroit, St-Clément Seniors, dimanche le 6 mai à 2 heures 30.

L'alignement du Richelieu, sera au grand complet, savoir: Arm. Mondou, W Larochelle, Martha, Lahaie, Fréchette, Lacroix, Francoeur, Vanier, Trempe, Dion, Bougie et M. Dion.

Geo. Bremner lancera pour le Saint-Clément et Fréchette, ce jeune lanceur au bras de fer, lui sera opposé. Le St-Clément possède de bons joueurs cette année et croit être en mesure de faire baisser pavillon au Richelieu. Ces deux clubs font partie de la Ligue Canadienne de baseball.

DERBY AMERICAIN POUR LE 2 JUIN

LOUISVILLE, Ky., 28.—Le col. Matt J. Winn, président de l'association américaine du Turf, a annoncé hier que le derby américain sera couru à Washington Park, Chicago, le 2 juin. La course, un mille et quart de long, pour trois ans, vaut $25,000 ajoutés. Les entrées seront reçues jusqu'au premier mai.

A JAMAICA

PREMIERE COURSE, 5 furlongs.—Diablesse 115, F. Horn, 4-1, 1-1, 1-3; aCooney 115, W. Saunders, 1-1, 1-3; Greenstone 116, M. Garner, 8-5. Temps 1.01.

Ont aussi couru: Polytude, Apple Fritter, Fan, Mock Turtle, aAnn, O'Ruley, Galomar.

a—Coupled.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs.—Miss Firefly, J. Jacobs, 6-5, 2-5, 1-5; Synod 115, A. Robertson, 7-10, 1-3; Just Marie, L. Haas, 3-5. Temps 1.01.

Ont aussi couru: Dictatorial, Quivera, aKungsholm, aTowson.

a—Coupled.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs.—The Heathen, L. Haas, 3-2, 1-2, out; Impromptu 108, J. Rosen, 3-1, 6-5; Douglas, F. J. Lynch, 4-1. Temps 1.13 2-5.

Ont aussi couru: Caterwaul, Jesting, St. Stephens.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et 70 verges.—Caesars Ghost, M. Garner, 2-1, 3-5, out; Watch Him 112, E. Steffen, 7-10, out; Jovius 109, T. Malley, out. Temps 1.43 4-5.

A aussi couru: Earnings.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille.—Night Sprite 110, D. Bellizzi, 2-5, out, out; Portfolio 110, J. Gilbert, out, out; White Flier 105, J. Rosen, out. Temps 1.48.

A aussi couru: Chipmunk.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille.—Integrity 113, J. Rosen, 9-2, 7-5, 1-2; Major General 120, A. Robertson, 1-1, out; Pro Bono 110, J. Jacobs, out. Temps 1.48 2-5.

Ont aussi couru: Flying Gypsy, Royal Durbar.

Section intermédiaire de l'Association des Gérants

Cette section de l'Association des Gérants de Baseball complètera ses cadres à l'Assemblée de mercredi prochain à l'hôtel Pensylvanie, rue St-Denis.

A date, Côte-des-Neiges et St-Jérôme seront deux des clubs receveurs de cette section. Marieville et deux autres bonnes équipes receveurs joindront le circuit.

Du côté des visiteurs, les fortes équipes suivantes ont donné leurs applications: Cherrier, Progress Cap, St-Stanislas, Victoria, J. A. Gagnon, A.C.J.C., Living-Room, Parc Champlain, etc.

Ces clubs aligneront les meilleurs joueurs intermédiaires de ce district de l'Association Provinciale et la course au championnat y sera tout autant passionnante que dans la section des "seniors".

HAVRE DE GRACE

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs.—aGolden Dream, Litzenberger, 9.40, 4.50, 3.10; Back Fence 110, R. Jones, 3.90, 2.80; Barcarolle 110, H. Cruz, 4.80. Temps .54 3-5.

Ont aussi couru: Exhibit, oMaple Jane, Meribelle, Rustic Joe, Truly Yours, Outside, aKindred Spirit, o-Peggy Can.

o—Field.

a—Coupled.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—Seuoia 105, E. Porter, 6.70, 3.80, 2.80; Pass 105, J. Renick, 5.80, 3.60, Sorcery 106, F. Dougherty, 3.70. Temps 1.14 2-5.

Ont aussi couru: oDress Circle, oBonnie Dhu, oLieut. Bob, Predecque, Tristran, Hacky H., oFest Cap, Pink Bunting.

o—Field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs.—Quickly 109, E. Porter, 8.70, 5.20, 3.50; Crazy Jane 112, J. Bethel, 5.70, 5.30; Mr Hyde 110, J. Beyshak, 4.00. Temps 1.14.

Ont aussi couru: Margo, Black Target.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs.—Bright Haven, J. Batiste, 6.10, 2.90, 2.50; Happy Go 110, R. Workman, 2.60, 2.30; The Immortal 11, 110, R. Jones, 2.70. Temps 1.14 3-5.

Ont aussi couru: Golden Vein, Biography, Khamseen.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et 70 verges.—Chips 104, R. Merritt, 5.50, 3.40, 2.80; Come Seven 102, G. Haines, 4.50 3.20; Lauretta Nash, E. Porter, 3.40. Temps 1.46 2-5.

Ont aussi couru: Barkantine, Nitten Nancy, Masked Jester, Cousin George, Karointe.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille.—Lonehand 113, J. McTague, 21.80, 8.60, 4.70; Spanish 103, E. Litzenberger, 7.30, 3.30; Sun Shadow 111, R. Merritt, 2.50. Temps 1.56.

Ont aussi couru: High Socks, In India, Lacquer, Modern Times.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille.—Politen 108, R. Workman, 6.70, 2.-60, 2.50· Southard 113, R. Jones, 4.-10, 2.60; All Rowes 103, R. Merritt, 2.30. Temps 1.56.

Ont aussi couru: Rock Coventry, Kingbird, Wandrel.

MUTUELS A HAVRE DE GRACE

Trois courses ont payé	$ 87.40
Cinq courses ont payé ...	$129.20
Sept courses ont payé	$199.20

Courses à patins à roulettes

MM. Paul Rochon et Arthur Perreault, organisent trois courses de Patins à Roulettes, qui auront lieu à la patinoire du Stade, située rues Ontario et Delorimier, mercredi le 30 mai. Il y aura une course de 5 milles pour les professionnels, pour une bourse et une course de 3 milles pour les amateurs et des coupes seront données aux vainqueurs. Il y aura aussi une course pour les jeunes filles.

Ces trois courses sont pour le championnat de la Province de Québec. Les promoteurs ont déjà plusieurs coureurs qui sont inscrits. Information, s'adresser aux organisateurs à la patinoire du Stade ou par téléphone, FR. 0018.

COURSE A PIED DE 3 MILLES A QUEBEC

Québec, 27.—M. Marcel Giguère, le promoteur de la course à pied de trois milles organisée sous les auspices de l'Association Sportive de Québec a déjà commencé son travail d'organisation et tout semble devoir finir par un succès complet. On a décidé de faire sanctionner cette épreuve par l'A.A.U. of Canada et la carte d'amateur des coureurs sera exigée. Les professionnels, ne pouvant produire leur carte d'amateurs, ne pourront donc pas participer à cette course qui aura lieu chaque année à la date du 6 mai.

Plusieurs coureurs se sont déjà enregistrés et un grand nombre de demandes d'informations sont faites chaque jour auprès de M. Giguère et de l'A.S.Q. Le départ se fera dimanche après-midi le 6 mai du Château Frontenac et l'arrivée sera au local de l'Association Sportive de Québec, 1080 rue St-Vallier.

La plupart des associations sportives québécoises seront représentées dans ce trois milles. Nombre de clubs de raquetteurs locaux ont manifesté leur intention d'y inscrire des concurrents.

Les officiels et juges de cette course seront nommés dans le cours de la semaine et les choses devraient marcher rondement d'ici le jour de la course.

Club Cycliste Sylvestre

Les sorties du Club Cycliste Sylvestre deviennent de plus en plus populaires, et les officiers, tel qu'annoncé au début de la saison, continuent à organiser et à augmenter le nombre toujours croissant de la grande famille cycliste. Dimanche passé, encore un grand nombre d'enthousiastes cyclistes ont pris le départ en face du local du Club Sylvestre, rue St-Denis, coin Villeneuve. Après être sorti des limites de la ville, le peloton se divisa en deux parties. Les coureurs prirent les devants à bonne allure et s'élancèrent vers Ste-Rose, pour revenir par S.-Martin et Cartierville. Les touristes firent le même trajet, quoique plus lentement. Il est encourageant de constater que le mouvement cyclo-touriste, lancé par le Club Cycliste Sylvestre, prend de l'ampleur tous les jours, et que nombreux sont les sportifs qui passent aux quartiers du Club en quête de renseignements, et pour donner leur adhésion et leur support à cette branche du beau sport de la pédale qui avait été si négligé auparavant. Tous les adeptes de la Petite Reine, coureurs et touristes, sont cordialement invités à se joindre au peloton qui partira du Club Cycliste Sylvestre, dimanche, 29 avril, pour une randonnée sur les belles routes du Nord de Montréal. La direction du Club compte sur la présence de tous ses membres et de leurs amis.

On est prié de se rendre à 9 hres et demie afin que tous soient prêts quand le signal du départ sera donné à 10 hres précises.

Pour informations, Club Cycliste Sylvestre, 4892 St-Denis, HArbour 7963.

Découpez ceci

Régalez-vous, fumez le meilleur tabac en feuille cultivé dans Québec et possédant l'arome le plus doux et le plus délicieux au monde. **QUATRE LIVRES,** six échantillons différents, $1.25, franc de port. 50 excellents cigares, franc de port, $1.25.

A. Royer, dépt. 4, S.-Romuald, Q.

The MONTREAL HOTEL

CHAMBRES DOUBLES

A

$1.00 et plus

Tranquilles et confortables

Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes, avec Bières et Vins

Cuisine française aux 1er et 2e planchers

Plate-lunch à 25c

Coin S.-Jacques et S.-Gabriel

M. J. N.E. Gourde, Prop.

MArquette 0869

BASKETBALL

FORUM

Samedi et lundi

28 et 30 avril

à 8 heures p.m.

CHAMPIONNAT DU DOMINION

VANCOUVER

VS

NATIONAL

PRIX:

Circle	50¢
Amphithéâtre	75¢
Sièges de loge et de court	$1.00
Enfants	25¢

Taxe comprise

Billets réservés maintenant en vente.



Achetez du Manufacturier et Economisez

SPECIAL

Accumulateurs pour Autos

à partir de **$3.90**

GARANTIS POUR UN AN

Nu-Way Auto Battery Electric Service

1200 rue DeMontigny — AMherst 7200

Commandes par la poste soigneusement remplies

Concessions du Stade aux amateurs

L'ASSOCIATION DES GERANTS DE BASEBALL OUVRIRA SA SAISON, DIMANCHE, LE 6 MAI

Pour la circonstance, Fullum jouera avec Sorel, Fils d'Italie avec Notre-Dame; F. O. C. avec Lachine, et St-Jean-Berchmans avec Athlétique Hochelaga.

L'Association des gérants de baseball a définitivement complété ses cadres. La section des receveurs comprendra les équipes suivantes : Ville-Emard, Lachine, Sorel, Athlétique d'Hochelaga et Notre-Dame. Le circuit des visiteurs sera formé des fortes organisations suivantes: Fullum, Chantier Municipal, fils d'Italie, F.O.C. et St-Jean. On le constatera, la section "senior" comprend les plus fortes équipes amateures de la province.

Le public sportif sera heureux d'apprendre que l'ouverture de la saison de ces différents clubs aura lieu le 6 mai prochain avec le programme suivant:

Fullum vs Sorel, à Sorel.
Fils d'Italie vs Notre-Dame, au Stade Notre-Dame, Côte St-Paul.
F.O.C. vs Lachine, à Lachine.
St-Jean Berchmans vs Athlétique d'Hochelaga, au terrain de ce dernier, coin Frontenac et Ste-Catherine.

La partie Ville-Emard-Chantier Municipal est remise au dimanche suivant pour raison majeure. On ne pouvait souhaiter d'un programme de plus beau choix pour l'ouverture de la saison pour l'Association. D'importantes personnalités assisteront cette journée-là à ces différentes rencontres.

Les équipes en lice se composent des plus forts joueurs de la province et énumérons quelques-unes de ces étoiles.

Fullum débutera à Sorel avec un alignement formidable. Le gérant Robert a groupé cette année des équipiers dont l'esprit combatif est bien connu. Desmarchais sera son lanceur étoile: Baigné, Ouimet, Provencher, Edmond Cusson, Gauvreau, Bouliane sont quelques-uns de ceux-là.

Sorel, avec "Lefty" Cummings, comme lanceur et Charlie Larivière, receveur ne fera pas pitié en fait de batterie. Lapiante, Pouliot, Marchand, Casavant, Péloquin, l'étoile Rouleau, etc, représenteront la jolie ville de Sorel.

Les Fils d'Italie, sous la gérance de Molini veulent avoir leur mot à dire dans la question de championnat. De jeunes talents, tels que: Nerron, l'an passé du Ville-Emard, Bobby Leduc, capitaine de l'équipe, Béilveau (dont on dit beaucoup de bien), Sagatore, Brunet, Gauthier, Lapaime et F. Alla (un "scott" au troisième but), formeront le noyau du club des Italiens.

Mais ils devront lutter ferme le 6 prochain, contre le club de Paul Désautels. Ce dernier, pressé par une forte délégation sportive de l'ouest de la ville, s'est décidé à jouer comme receveur cette année. Depuis treize ans qu'il existe, c'est la première fois que le Notre-Dame joue sur son terrain. Ce dernier est situé au chemin de la Côte St-Paul et son stade contiendra cinq mille personnes. Son losange fera l'admiration de tout le monde.

Désautels a groupé la plupart de ses étoiles de l'an dernier. Mentionnons: Dufort, Alarie, Geo. Gravel, "Jeff" Parent, Martineau, "Babe" Tapin, Lefty Paradis, Brunelle et Léo Dubé, ce dernier agissant comme receveur. Le lanceur sera annoncé sous peu et on prétend que ce sera toute une révélation. Meloche, ancienne étoile du Notre-Dame sera l'entraîneur de l'équipe et le capitaine, le populaire "Minou" Turgeon. Avec une telle organisation, le Notre-Dame devrait aller bien loin dans la course au championnat.

L'équipe F.O.C. du jeune gérant Johnson n'a pas choisi son adversaire pour sa première partie et il s'attaquera au formidable Lachine. La Fédération des Ouvriers du Canada met sur pied un club qui, quoique présentement inconnu mènera la vie dure à plusieurs de ses aînés. La direction a groupé plusieurs bons joueurs: Francoeur, l'an dernier bon premier but du Montréal-Est, remplira cette position pour le F.O.C.; Sanche, Sarrazin, St-Germain, Ouimet, Carrière, Bousquet, Lavictoire et Omer Marion sont quelques joueurs qui ont signé pour Johnson.

Lachine, l'an dernier finaliste dans la ligue de la Cité et du District, sera cette année plus fort que l'an dernier. "Lefty" Deegan officiera dans la boîte encore une autre saison, le champ intérieur se composera de: Meloche, 1er but; Pamphyle Yvon, 2ième but; Prince, arrêt-court et "Babe" Miron, 3ième but. Parent Rosaire Larivière, Louis Larivière et Lionel Desjardins verront du service au champ extérieur. Le receveur nous sera connu bientôt. Avec une telle phalange, les protégés du gérant Duquette sont simplement redoutables. Et comment.

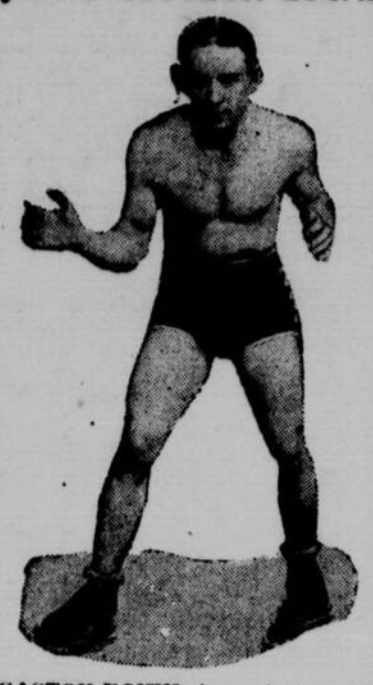
Une autre joute attendue patiemment par la gente sportive de l'ouest de la ville, est celle qui mettra aux prises la nouvelle équipe de Messieurs Poupart: l'Athlétique d'Hochelaga et celle de Joe Lépine, le St-Jean Berchmans.

Le terrain de l'Athlétique d'Hochelaga, situé au coin des rues Frontenac et Ste-Catherine contiendra des estrades qui sauront accommoder cinq mille personnes. Messieurs Poupart n'y sont pas allés à petit frais et ils ont voulu doter l'est de la ville d'un vrai beau terrain de baseball. Leur équipe fera l'orgueil de ses nombreux partisans. "Chick" Bowden sera un des piliers du club et la direction a eu certes la main heureuse en obtenant ses services: Gohier, Caron, Couturier, Leblanc, Brousseau et d'autres sensations représenteront dignement les couleurs de l'Athlétique d'Hochelaga. Un autre jeune talent apposé hier sa signature au contrat que lui ont présenté Messieurs Poupart: c'est O. Quevillon, l'an dernier lanceur du Forest-Frères. Le jeune Quevillon prétend suivre les traces de son aîné: Bill Turner.

Le rusé Jos. Lépine, conduira cette année la barque du St-Jean Berchmans, Jos revient à ses anciennes amours. Le public sportif a encore en mémoire les succès nombreux remportés par cette équipe lorsque Lépine était son pilote. La batterie Bergeron-Riopel sera encore à l'oeuvre; le vétéran Lionel Gervais, W. Couillard, Léo Duport, W. Calvert, A. Gagnon, F. Cadorette, etc, etc, seront de ceux sur lesquels Lépine compte de remporter les honneurs de l'Association.

Nous reviendrons la semaine prochaine sur les alignements des clubs Ville-Emard et Chantier Municipal. Qu'il nous suffise de dire ici que l'astucieux "Billy" Innes a renforci son équipe de champions de l'an passé, ce qui n'est pas peu dire. Conrad Thomas, Desroches et Cyr seront des nouveaux porte-couleurs du Ville-Emard. Les Chantiers Municipaux, sous la main experte de M. Bouchard ont signé de bons jeunes joueurs. Et la direction veut faire honneur à la Métropole. Avis aux intéressés.

JEUNE LUTTEUR LOCAL



GASTON BONIN, jeune lutteur local, qui évolua récemment à Sainte-Rose.

Chantier Municipal vs Saint-Jean-Berchmans

C'est sur le losange du parc Laurier que, dimanche, le 29 avril, le club de baseball du Syndicat du Chantier Municipal se mesurera avec la forte équipe du St-Jean-Berchmans, dans une partie d'exhibition qui commencera à 2 hrs précises. Cette joute promet d'être intéressante et inaugurera la série des parties remarquables que le club du Syndicat se propose de jouer au parc Laurier. Les résidents des quartiers environnants auront ainsi l'avantage de voir à l'oeuvre, et près de leur demeure, les meilleures équipes séniors de la ville.

Le club du Syndicat du chantier municipal, qui détient une franchise dans l'Association des Gérants, est au complet. Ses lanceurs sont prêts à faire face aux meilleurs frappeurs de la ligue; ses champs intérieur et extérieur figureront avantageusement avec ceux des autres équipes. La moyenne des joueurs au bâton, l'an dernier, laisse prévoir une saison féconde sur ce point. C'est dire que le club a "l'étoffe suffisante pour faire une lutte chaude et de parvenir au championnat provincial.

Une assistance nombreuse se pressera, sans doute, dimanche, au parc Laurier, pour voir à l'oeuvre l'équipe du chantier municipal dans la première partie de l'année.

Club Rest. Castonguay

Le club de balle molle Rest. Castonguay, connu l'an dernier sous le nom de Rest. Payette fera partie cette année de la ligue Indépendante du président O. Debonville, et jouera ses parties sur le terrain du club R. Petit, rue Charlevoix. M. Emile Castonguay, 919 rue Atwater, sportsman est le nouveau propriétaire du club.

Le club s'est assuré les services de C. Garragher et W. Dorey comme lanceurs, T. Keough comme receveur. Les autres joueurs: R. Sullivan, H. Nicholson, W. Tessier, W. Zwingel, E. Williamson, A. Déland, E. Desormeaux, E. Finley, E. Paquette, E. Rivet, P. Leclerc.

Inf. Rest. Castonguay, FItzroy 0240.

LE STADE MONTREAL OFFRE DES PRIVILEGES AUX DAMES ET AUX ENFANTS POUR LES PARTIES

En préparant l'échelle des prix d'admission pour la saison de baseball du club Montréal, la direction a prévu à des clauses spéciales aux dames et aux enfants. Les dames seront admises à toutes les parties de semaine, les dimanches et fêtes exceptés, sur paiement d'une somme de 15 sous, comprenant les frais de taxes et de service. Aux parties du soir, les dames accompagnées de spectateurs détenteurs de billets de loges ou de sièges réservés, recevront une place voisine de celle de la personne qui les accompagne, sur paiement d'une somme de 15 sous.

Tous les samedis, les estrades populaires de gauche seront ouvertes aux écoliers et écolières sur présentation de leurs passes de tramways et sur paiement de la taxe de 15 sous.

La nouvelle échelle des tarifs d'admission, préparée par le gérant-général Frank Shaughnessy, sera comme suit: journée d'ouverture, dimanches et fêtes: loges, $1.75; sièges réservés dans les estrades, $1.00; sièges non réservés, .75: estrades populaires, .50 et garçons .25.

Les tarifs sur semaine seront comme suit: loges, $1.25; estrades .75; estrades populaires, .50 et écoliers .25.

Pour les parties du soir, le coût d'un siège de loge sera de $1.25, de $1.10 dans la section réservée des estrades et de .75 dans la section non-réservée. Les estrades populaires seront ouvertes au prix ordinaire de .50 pour les adultes et de .25 pour les garçons.

La direction fait aussi une offre spéciale pour livrets de 20 coupons d'admission au taux de $14.00. Ce tarif réduit à une moyenne de .70 le coût d'admission par partie. Ces billets sont aussi valides les dimanches et jours de fête.

La direction du club Montréal fait tout en son possible pour populariser le baseball dans toutes les familles, en y donnant accès à tous les membres de la famille. "Le baseball est un sport sain, agréable et intéressant" déclare Shaughnessy, "et c'est pourquoi nous cherchons à le rendre accessible à toutes les bourses.

PING-PONG A STE-ANNE-DE-BELLEVUE

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE, 28. — Tel qu'annoncé dans les journaux, la ville de Ste-Anne-de-Bellevue a eu l'insigne privilège de voir à l'oeuvre Messieurs Longtin et Juneau — Celui-ci eut beau darder ses meilleures flèches et des mieux nuancées, il ne parvint pas à éclipser son adversaire qui, cette année, a remporté le championnat de la Province de Québec.

La fanfare joua comme pièce d'ouverture "O Canada". M. Victor Francoeur, échevin, présidait.

M. Cooks, président de la ligue, et M. Roberts, ancien champion de la Province, débutèrent aux applaudissements d'environ 300 spectateurs.

MM. Longtin et Juneau déployèrent ensuite un jeu d'expérience et de tactiques fort apprécié de tous.

MM. Beaucage et De Blois nous gratifièrent, eux aussi, d'une intéressante et vive exhibition.

Mlle Madeleine Durocher, maintes fois applaudie, remporta les honneurs avec Mlle Jacqueline Cousineau, et ensuite avec M. L. Godin.

MM. Longtin et Juneau nous favorisèrent voulant bien accepter de jouer avec deux joueurs locaux: MM. A. Crevier et V. Cousineau, lesquels ont bien figuré.

Le "Club Sportif" remercie tous ceux qui ont contribué à animer les heures récréatives, spécialement les instrumentistes qui dans les intermissions, ont bien voulu exécuter une partie de leur répertoire.

EXPOSITION CANINE D'UN JOUR A LA M.K.A.

La Montreal Kennel Association tiendra une exposition canine d'un jour d'après le code du Canadian Kennel Club, mardi, le 22 mai prochain. Elle aura lieu en la salle du marché Saint-Antoine, avenue Atwater, de sorte que les exposants et les spectateurs auront le confort et l'espace désirés. De nouvelles règles ont été promulguées par le Canadian Kennel Club, concernant l'adjudication des points pour le championnat, et cette exposition sera la première, tombant sous l'échelle nouvelle du pointage.

On a ouvert un bureau d'inscription au No 1225 Drummond, téléphone MArquette 6792. Le secrétaire de l'exposition déclare que toute inscription reçue après la date spécifiée sur les formules sera irrévocablement rejetée. Les exposants sont donc priés d'en prendre note. On chargera un honoraire de deux dollars pour la première inscription et un dollar pour toute entrée additionnelle du même chien.

L'Aigle de Verdun

L'aigle de Verdun est à se réorganiser cette année et il compte sur les joueurs suivants: Desgroseillier, Deschamp, Tougas, Rochon, Patenaude, Gervais, J. P. Lazure, Thibodeau.

Il aurait besoin d'un joueur de 1er but et un arrêt-court.

Inf. s'adresser à Paul-Edmond Dextrase, 512 Deuxième avenue, Verdun.

POUR TOUTE LA FAMILLE

Un passe-temps sain, agréable et saisissant en plein air

BASEBALL

Le Club de BASEBALL MONTREAL INC. annonce sa nouvelle échelle de prix.

La saison commencera MERCREDI le 2 mai 1934 à 3.15 P.M. Stade des ROYAUX, angle des rues Délorimier et Ontario Est.

TARIFS D'ADMISSION—JOUR D'OUVERTURE, DIMANCHES ET FETES:

Loges $1.75, Sièges d'estrades réservés $1.00, Sièges d'estrades non réservés .75.

Estrades populaires .50 et garçons .25

Durant la semaine: Loges $1.25, Estrades .75 — Estrades populaires .50 et garçons .25

UNE OFFRE SPECIALE AUX DAMES

Les dames seront admises gratuitement sur paiement de la taxe de .15 cents tous les jours, excepté les dimanches et jours de fêtes.

Livrets Spéciaux d'Abonnement

Livrets de vingt coupons d'admission valables à toute partie de la Ligue Internationale moyenne de .70 cents par partie — $14.00

Offre spéciale de famille

Billets de loges valables pour 77 parties (quatre places) $250.00. Moyenne de .81 cents par partie et programmes doubles. Ces billets se vendent ordinairement $1.25 et $1.75.

JOUTES DU SOIR

Loges $1.25. Sièges réservés $1.10. Sièges non réservés .75 cents. Estrades populaires .50 cents. Garçons .25c. Les DAMES accompagnées de détenteurs de billets de loges ou de sièges réservés seront admises sur paiement de la taxe de .15 cents.

OFFRE SPECIALE AUX ECOLIERS

Les estrades populaires de gauche seront ouvertes aux écoliers et écolières tous les samedis sur paiement d'une somme de .15 cents.

Pour commande de billets CH. 1144

DEVENEZ UN PARTISAN DU SPORT LE PLUS FASCINANT DE L'UNIVERS



NOUVELLE MODE POUR LE GOLF.—La culotte courte semble devoir être en faveur l'été prochain sur les terrains de golf. Ainsi, dans la vignette ci-dessous, on voit (à droite) Marcel Rainville, de Montréal, et Armand Brunoau, de Brooklyn, N.Y., qui portent tous deux la culotte courte, sur le terrain de Pinehurst, Caroline du Nord.

LE CARNAVAL DE PENN COMMENCE

PHILADELPHIE, Penn., 28. — Sur une piste, recouverte de boue, le carnaval à relais annuel de la Pennsylvanie a été inauguré hier. Charles Hornsbostel, champion de l'Indiana dans le demi-mille, a battu Bill Bonthron, le renommé athlète de Princeton. A son aise à sa distance favorite du demi-mille, Hornbostel courut la distance en deux minutes et quatre-dixièmes de seconde, finissant plus de quatre verges en avant de son rival. Bonthron exécuta bien son fameux sprint de la fin, mais il ne put jamais surmonter l'avance de Hornbostel.

Le quatuor de Cornell a remporté une étonnante victoire dans le 440 verges à relais, pour le championnat. Ses couleurs étaient portées par Hardy, Kane, Scallan et Linders. Cornell a défait Columbia après une fin excitante, pendant que Pennsylvania, champion et favori, finissait troisième.

Concours de popularité des Collegian Boys

Les Collegian Boys procèderont à l'élection de leur reine, par une grande danse qui aura lieu dimanche soir, le 20 mai, à la salle Rialto, 5711 Ave du Parc, près Bernard.

L'organisation de cette soirée a été confiée à M. S. Carlos, qui sera assisté de M. Desrochers.

Trente inscriptions officielles ont été reçues par les organisateurs Carlos et Desrochers. Voici les noms ainsi que les quartiers représentés:



Mlle T. Corbeil

1.—Georgette Venne, Ahuntsic.
2.—Madeleine Robitaille, Crémazie.
3.—Lydia Parent, Delorimier.
4.—Yvette Gosselin, Hochelaga.
5.—Mignonne Leblanc, Lafontaine.
6.—Lucienne Houle, Laurier.
7.—Jeanne Brunette, Laurier.
8.—Yvette Hotte, Maisonneuve.
9.—Jeannette Clément, Mercier.
10.—Gracia Carboni, Montcalm.
11.—Jeanne Marcil, Mont-Royal.
12.—Simonne Tessier, N.-D. de Grâce.
14.—Anita Rich, Papineau.
15.—Gabrielle Lecavalier, Préfontaine.
16.—Diane Giraldeau, Rosemont.
17.—Alice Gravel, St-André.
18.—Jacqueline Boutin, Ste-Anne.
19.—Blanche Greenshield, Ste-Cunégonde.
20.—Yvette Leduc, St-Denis.
21.—Rose Lonne, St-Edouard.
22.—Simonne Meunier, St-Eusèbe.
23.—Aline Cayer, St-Gabriel.
24.—Cécile Bédard, St-Henri.
25.—Georgette Grenier, St-Jacques.
26.—Yvonne Tremblay, St-Jean-Baptiste.
27.—Rose-Marie Desroches, St-Laurent.
28.—Rita Gilbert, St-Louis.
29.—Laurette Délorme, St-Michel.
30.—Lucienne Gravel, Ville-Marie.

Mlle Thérèse Corbeil, reine des sports de Youville, sera présente à la soirée.

Al Maurice et son orchestre de danse, composé de dix musiciens, ainsi qu'une grande revue de danse et de chant, seront présentés au public.

Pour plus amples informations, s'adresser à S. Carlos, gérant, FRontenac 4760 de 6.00 à 7.00 hrs le soir.

DANS LE BIG SIX

Une seule partie a été jouée, hier, dans les ligues majeures, et les Cubs de Chicago l'ont gagnée aux dépens des Cardinaux de Saint-Louis, après onze reprises de jeu. Joe Medwick, voltigeur des Cardinaux, ne put frapper une seule fois en lieu sûr, de sorte qu'il est sorti du cercle des six meilleurs frappeur, Joe Moore, des Giants, le devançant pour la sixième position, bien qu'il n'ait pas joué. Voici la composition du Big Six majeur:

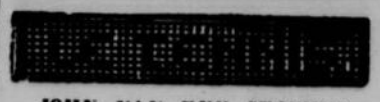
	G	A	B	R	H	Pc
Traynor, Pirates	5	18	5	10	10	.556
Reynolds, Red Sox	8	33	5	15	15	.455
Weber, Red Sox	8	36	6	16	16	.444
Wilson, Dodgers	9	29	5	12	12	.414
Dickey, Yankees	6	22	6	9	9	.409
Moore, Giants	8	36	7	14	14	.389

Fête de curlers à Grand'Mère

GRAND'MERE, 27. — Tous les membres du Club de Curling Laurentide et un groupe important d'invités assisteront samedi prochain, à l'Assembly Hall à une dernière réunion annuelle des curlers de notre ville, à laquelle les officiers procéderont à la distribution des prix gagnés dans les différents concours. Un euchre sera aussi donné, de même qu'un magnifique programme de chant et de musique, lequel sera suivi d'un lunch. L'orchestre des chevaliers de Colomb s'occupera de la partie musicale à cette soirée qui réunira près de deux cents personnes.

Il abandonne deux postes

Joe Golloh, ancien boxeur amateur local, a résigné comme directeur de la publicité de l'Ordre Fraternel des Aigles. Il a aussi démissionné comme directeur de la publicité du comité de la campagne pour la pension du vieil âge. M. Golloh n'a donné aucune raison de sa retraite volontaire.



JOHN VAN RYN STOEFEN

HOT SRINGS, Virg., 28. — Dans une des surprises de la saison du tennis, John Van Ryn, de Philadelphie, a défait Lester Stoefen, de Los Angeles, le troisième amateur de tennis des Etats-Unis, par 10 à 8, 9 à 11, 6 à 0, et 6 à 4, hier, dans les semi-finales du tournoi de tennis de l'état de la Virginie.

CLUB DE TENNIS "OLYMIA"

Le club de tennis Olympia, organisé sous une nouvelle direction, est prêt à ouvrir ses portes à tous les anciens membre du club et à tous ceux qui aimeraient faire du tennis cet été. Le Cercle Maisonneuve de l'A.C.J.C. qui s'en rendit acquéreur, convie sur le terrain de l'Olympia, Boulevard Pie IX entre Hochelaga et Boyce, tous ceux qui seraient désireux de pratiquer ce sport sur un des terrains les mieux aménagés de l'Est.

Dimanche, l'Olympia pourra recevoir tous ceux qui voudront se rendre compte de l'état des lieux et des conditions favorables pour s'amuser tout l'été.

Bienvenue la plus cordiale à tous. Pour plus amples informations, appelez, M. Lucien Bélair, 1472 rue Bourbonnière, FRontenac 6511.

DANS LA LIGUE AYERST, McKENNA ET HARRISON LTD

Mlle Adrienne Morency, capitaine du Club Maroon, avec un total de 316 pour 3 parties, et M. J. Stelfox, avec un total de 408 pour 3 parties, gagnent chacun une cuillère dans leur section respective.

Purple

Mlles:				
Y. Dupuis	86	80	85—	251
E. Ratcliffe	64	87	98—	249
J. Turfus	64	107	75—	246
L. Turfus	74	56	75—	205
R. Hynes, capt.	109	97	96—	302
Total	397	427	429—	1253

Maroon

Mlles:				
J. Martin	77	49	70—	196
U. Baril	61	65	61—	187
B. Martin	53	67	50—	170
V. Simpson	84	77	77—	238
A. Morency, Cpt.	129	86	101—	316
Total	404	344	359—	1107

Purple gagnent 2 parties.

White

L. Whelan	83	154	86—	323
H. Bills	98	69	76—	243
A. Watson	80	61	83—	224
J. Evans	115	100	124—	339
B. Cappadocia	119	121	146—	386
Total	495	505	515—	1515

Green

Gravel	109	87	106—	302
Campeau	52	109	84—	245
Battle	91	76	97—	264
Harper	50	56	73—	179
Grieve	65	78	67—	210
Total	367	406	427—	1200

White gagnent 3 parties.

Blue

L. Manelli	101	99	94—	294
E. Legault	104	87	64—	255
L. Cappadocia	130	95	100—	325
J. Leonard	148	94	81—	323
F. Manelli	87	116	102—	305
Total	570	491	441—	1502

Red

P. Politick	56	86	84—	226
P. Cleverden	77	82	74—	233
Dummy	87	87	64—	238
J. Stelfox	145	124	139—	408
A. S. Turner	108	157	108—	373
Total	473	536	469—	1478

Red gagnent 2 parties.

Classement des équipes

Section féminine

Purple	17	10
Maroon	10	17

Section masculine

White	20	7
Blue	16	11
Red	10	17
Green	8	19

Wes Ferrell est suspendu

CLEVELAND, O., 28. — Wes Ferrell, lanceur récalcitrant des Indiens de Cleveland, qui ne gagna pas moins de vingt parties par saison, de 1929 à 1932, est devenu suspendu automatiquement, hier soir, pour refus de se rapporter à son club, dix jours après l'ouverture de la saison.

Le Sport à Grand'Mère

Grand'Mère, 27. — Nos Chevaliers de Colomb sont à faire faire un grand ménage à l'intérieur de leur bâtisse, rue St-Pierre. D'importants changements sont faits dans les différentes salles de jeu.

IL TIENT SA PROMESSE.

Un supporteur de l'équipe de hockey des Chevaliers de Colomb, laquelle remporta les honneurs dans la ligue de hockey de la cité au cours de l'hiver dernier, M. Omer McCraw avait promis d'organiser une réception aux joueurs de cette équipe s'ils remportaient le championnat local cette année. M. McCraw a tenu sa promesse et à donné à tous les joueurs et bon nombre de leurs supporteurs, une belle fête intime, à l'hôtel Frontenac ces jours derniers. Pas n'est besoin d'ajouter que notre ami M. McCraw a fait les choses en grand... et que cette fête fut un véritable succès.

LES SIX JOURS DE TORONTO, DEMAIN

TORONTO, 28.—La course de six jours commencera dimanche soir, à minuit, à l'Aréna Gardens de Toronto. Les équipes seront les suivantes: Peden et Audy, vainqueurs des récents six jours de Montréal; Boucheron et Mouton; Piet Van Kempen et Freddie Ottevaire; Charlie Winter et Frank Bartell; Roy McDonald et Freddie Zach; Reggie Fielding et Laurent Gadou; Alfred Letourneur et Henri Lepage; Reggie McNamara et Lou Rush; Lew Elder et Savere Van Slambrouck; Tom Saetta et Fiorvanti Baggio; Otto Petri et Anthony Beckman.

Ligue des Marchands de l'Est

Résultats des dernières parties à la salle de billard et de quilles Regal:

SERRES TAVERNE

Allard, A.	133	157	125—	415
Jobin, R.	117	134	133—	384
Desjardins, A.	130	130	82—	342
Provençal, P.	113	106	164—	383
Girard, G.	140	137	108—	385
	633	664	632	1909

(Gagne 1).

NOEL BARBIER

Cournoyer, T.	140	159	129—	428
Beauchamp, F.	112	126	125—	363
Provençal, L.	97	159	103—	359
Archambault,	120	139	98—	449
Peloquin, H.	141	146	149—	436
	619	729	636	2035

(Gagne 3 pts).

PAIN EMILE

Jacmain, V.	159	123	164—	446
Lespérance, M.	178	125	132—	425
Gosselin, L.	131	150	129—	410
Cousineau, C.	148	155	141—	444
Gauvin, P.	172	131	119—	422
	788	684	675	2147

(Gagne 3 pts).

LEVURE LALLEMAND

Harrison, K.	142	183	110—	435
Totero, F.	76	141	113—	330
Desjardins, N.	135	147	125—	397
Thomas, B.	134	122	105—	361
Hardouin, A.	147	147	158—	445
	624	738	611	1968

(Gagne 1 pt).

RESTAURANT DANSEREAU

Léger, H.	93	117	152—	362
Nolin, A.	103	156	117—	376
Bellay, M.	118	135	149—	402
Van Moorhen,	200	126	157—	473
V. Moorhen J.	128	143	135—	406
	642	667	710	2019

(Gagne 4 pts).

BLAIS, EPICERIE

Vallée, L.	129	65	123—	317
Bernier, G.	93	78	89—	260
Beaudrault E.	122	125	88—	335
Desjardins, O.	142	123	121—	386
Coole, S. L.	99	150	91—	340
	585	541	512	1638

PAIN EMILE

Jacmain, V.	160	139	179—	478
Lespérance, M.	190	178	123—	491
Dufort, A.	97	128	152—	377
Cousineau, C.	168	124	146—	438
Gauvin, P.	148	99	119—	366
	673	668	719	2060

(Gagne 1).

FAVREAU - LETOURNEAU

Pellerin, L.	149	138	182—	469
Gauthier, R.	107	...	...	107
Perron, D.	132	135	167—	434
Giroux, A.	125	170	171—	466
Archambault	133	144	132—	409
Lachance	...	105	164—	269
	607	692	836	2105

(Gagne 3).

MICKEY MOUSE

Egan, C.	144	112	137—	393
Meunier, R.	93	105	134—	332
Mahoney, M.	148	151	120—	389
Mahoney, C.	137	161	118—	416
Mahoney, N.	170	156	103—	429
	692	685	672	1959

(Gagne 1).

LEVURE LALLEMAND

Harrisson, K.	157	107	187—	451
Totero, F.	83	152	150—	385
Bouchard, E.	148	156	108—	412
Thomas, B.	162	83	...—	251
Hudouin, A.	147	139	134—	420
Desjardins, N.	...	...	135—	135
	697	643	714	2054

(Gagne 3).

CLASSEMENT

	G.	P.
Serres-Majestic-Bélair	44	16
Lævure Lallemand	36	20
Pain Emile	34	14
Noël et Dufort	29	29
Favreau & Létourneau	30	18
Mickey Mouse Epicerie	18	26
Dansereau Restaurant	16	36
Blais - Epicerie	4	52

Ligue de petites quilles "Aird"

Le circuit de petites quilles Aird a tenu sa neuvième séance lundi dernier à la salle Mt-Royal. Le club Théâtre Passe-Temps a arrêté la marche victorieuse du Mt-Royal Bleu en gagnant deux parties. C'était la première fois que ce dernier club mordait la poussière pour deux parties. Le pilier du Théâtre Passe-Temps, "What a Man" Tom Lavallée se signale en roulant 449 pour ses trois parties. Dans l'autre rencontre cédulée la forte équipe de la Maison J. A. Aird infligea un blanchissage au "3 Minute Lunch". P. l'Abbé de la Maison J. A. Aird roula 452 pour ses trois parties venant tout près d'abattre le record pour cette série qui est de 461 et détenu conjointement par C. Legault et R. Bergeron. Se sont distingués pour leur club respectif: Maison J. A. Aird: P. L'Abbé avec 452; Théâtre Passe-Ttemps: Tom Lavallée, avec 449, Mt-Royal Bleu: Armand Joly, avec 395, et "3 Minute Lunch": "Big Six", Gaston Desmarteau, avec 382.

POSITION DES CLUBS

	G.	P	N.
Mt-Royal Bleu	21	5	1
Maison J. A. Aird	15	11	1
Théâtre Pasee-Temps	11	16	0
"3 Minute Lunch"	6	21	0

La série finale de ballon au panier intermédiaire

Joe Hornstein, président de l'association de ballon au panier amateur de Québec, a annoncé les dates de la série du championnat intermédiaire du Canada. Le détail aura lieu à Windsor, Ont., le 5 et le 7 mai, entre le Windsor Y.M.C.A., (Arrows) et le Y.M.H.A., de Montréal. Le total des points décidera du championnat. Pendant quelques jours, le théâtre de la série fut indécis, parce qu'aucun des clubs semblait prêt à garantir les dépenses à l'autre. Mais, hier, les Arrows ont notifié Montréal qu'ils étaient consentants de défrayer les dépenses de la série.

Le 10ème match d'échecs ajourné

PFORZHEIM, Allemagne, 28. — La dixième partie du tournoi d'échecs, pour le championnat du monde entre le Dr Alexandre Alekhine, de Paris, et E. D. Bogoljubow, de Triberg, Allemagne, a été ajournée, hier, après quarante-et-un mouvements. Elle sera reprise aujourd'hui. Le champion Alekhine a gagné trois parties et six ont été annulées.

Surprises aux semi-finales du tournoi de Hot Springs, Virg.

HOT SPRINGS, Virg., 28. — Après que John Van Ryn, de Philadelphie, eût défait Lester Stoefen, de Los Angeles, dans une des semi-finales du tournoi de tennis de la Virginie, par 10 à 8, 9 à 11, 6 à 0 et 6 à 4, une autre surprise se produisit lorsque Wilmer Allison, de Austin, Tex., battit Frank Shields, de New York, dans l'autre semi-finale, par 6 à 3, 2 à 6, 6 à 2, 4 à 6 et 6 à 1.

Association Américaine

Toledo 2, Louisville 3.
Milwaukee 11, Saint-Paul 2.
Kansas City 4, Minneapolis 22.
Columbus 8, Indianapolis 2.

Ouverture du Stade à St-Henri

On annonce comme de plus en plus imminente, l'ouverture du nouveau Stadium de St-Henri. M. Philippe Lalonde, le gérant, nous donnait cette semaine, d'intéressants détails sur sa magnifique entreprise. Cent ouvriers sont actuellement occupés au nivellement du terrain et à l'érection de nouvelles estrades d'une capacité de 5,000 personnes.

On nous fait remarquer que le nouveau Stade portera le nom de Stade Notre-Dame. Le club de baseball Notre-Dame, dirigé par MM. Phil. Mogin et Paul Desautels, bien connus pour avoir mené tant de fois leur club à la victoire, y installera ses quartiers et en fera son chez-soi. Le club Notre-Dame, faisant partie du circuit de l'Association des Gérants, les amateurs de l'Ouest verront donc se dérouler au Stade des parties intéressantes.

La date d'ouverture est fixée au 6 mai. Les deux principaux item au programme sont: une partie de baseball entre les clubs Notre-Dame et les Fils d'Italie, et une exhibition de crosse par le club Canadien, dirigé par M. Philippe Lalonde lui-même, qui, au glorieux temps du club St-Zotique, fut l'une de ses étoiles.

M. Lalonde profite de la circonstance pour lancer un appel à tous les joueurs de crosse canadiens-français, séniors et intermédiaires. Ceux-ci sont priés de se rendre, dimanche prochain le 29, à deux heures, au Stadium Notre-Dame, situé sur le chemin de la Côte St-Paul. Ils devront se rapporter à M. Philippe Lalonde. Il y aura pratique et nul doute que le choix des joueurs qui y sera fait donnera naissance à une équipe de première force qui fera parler d'elle cet été.

PAS PLUS D'UNE PARTIE, HIER

La pluie et le froid ont prévalu aux Etats-Unis, hier après-midi, et dans les ligues Nationale, Américaine et Internationale, une seule partie a été jouée. Elle fut gagnée par le Chicago National sur les Cardinaux de Saint-Louis. Il fallut cependant onze reprises avant de faire pencher la victoire du côté des Cubs par le score de 3 à 2. Incidemment, la victoire fut la troisième de Lon Warneke, qui n'avait accordé qu'un coup sûr dans chacune de ses deux premières joutes de la saison. Il en accorda neuf au cours de la partie d'hier, et le bâton de Hazen (Kiki) Cuyler et de Gabby Hartnett fut responsable du succès des Cubs. Bien que la température se tenait seulement à 40, c'était le "jour des dames", et plus de 23,000 personnes, dont 20,000 femmes, étaient présentes.

Résultats par manches:

St-Louis	00100100000—	2	9
Chicago	01000001001—	3	11

Carleton et V. Davis; Warneke et Hartnett.

Club de balle molle Trudeau

Le club Athl. Trudeau est à former un club de balle molle. N. Gaumont en aura la gérance.

Les joueurs suivants sont priés de se rendre au local du club, à 4214 St-Jacques, pour 1.30 h. p.m., dimanche: R. Martin, Pellerin, H. Desgroseillers, Lecavalier, T. Séguin, E. Gaumont, L. P. Charbonneau, Robert et Guimond.

Therrien, ancien lanceur du club Despatie, est prié de communiquer le plus tôt possible, avec le gérant, N. Gaumont.

Inf., 4214 St-Jacques, WIll. 6042.

LES NAZIS POSSEDENT UNE POLICE DE PARTI

BERLIN, 28. (P. C. Havas).— L'existence d'une police spéciale du parti chez les nazis a été révélée hier par le major Walter Busch, chef d'une organisation connue sous le nom de "Untersuchungs et Schlichtungasusschuss". Le but de cette organisation est de purger le parti nazi de tous les indésirables, de faire enquête sur les aspirants et d'exercer une surveillance sur les membres actifs.

DOCTORATS A LAVAL

QUEBEC, 28. — (P.C.) — L'université Laval conférera deux titres honorifiques lors de la collation des diplômes, le 30 mai prochain. Le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations de l'université McGill, recevra le titre de docteur ès lettres, « honoris causa », et l'honorable juge Roméo Langlais, le titre de docteur en droit, « honoris causa ». L'université Laval a voulu récompenser les mérites personnels de M. Bovey et de sa grande sympathie pour le Canadien-français.

OTTAWA, 28. — Alfred W. Huband, épicier en gros d'Ottawa depuis plusieurs années, est décédé à sa résidence, hier.



Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

L'industrialisation de la ferme voulue par M.Ford

DEARBORN, Michigan, 28.— Henry Ford a fait savoir aujourd'hui qu'il tentera de démontrer à la Foire Mondiale de Chicago un moyen par lequel un cultivateur peut commencer, proportionnellement à ses ressources, l'industrialisation partielle de sa ferme et la fabrication de produits absorbables directement par le marché.

"Ce que nous appelons le problème agricole doit être solutionné par chaque cultivateur lui-même, dit-il. Aussi longtemps que le fermier trouvera moyen de faire quelques dollars le problème disparaîtra à tout jamais, de même que la plupart de nos problèmes économiques.

"Nous croyons avoir trouvé un moyen d'augmenter le revenu de la ferme et nous allons fournir à qui les voudra les renseignements que nous avons recueillis à la suite de longues expériences"

Une grange doit être construite à proximité de l'édifice d'exposition Ford Elle n'aura rien de



M. HENRY FORD

particulier, excepté qu'elle ressemblera aux bâtiments qui se voient souvent sur des milliers de fermes

Dans cette grange, l'on installera une machine pour le traitement de la fève avec lequel M. Ford a fait de patientes expériences et à côté, on plantera un terrain de fèves de soui

L'instialation sera des plus simple et n'importe quel cultivateur peut s'en confectionner de semblable à peu de frais. La machinerie sera actionnée par la vapeur et aura une capacité d'un tiers de tonne par 8 heures d'opération Un seul homme pourra veiller aux opérations.

"Nous avons opté pour les fèves de soui, parce qu'elles semblent offrir le plus grand nombre d'usages et des accès plus nombreux sur les marchés.

"Non seulement ces fèves se cultivent sans difficulté, mais elles ont la qualité d'enrichir le sol. De plus elles peuvent être passées à la machine durant les mois d'hiver, alors que les loisirs du cultivateur sont plus fréquents.

"Nous n'avons rien découvert au sujet de ces fèves qui n'était pas déjà connu excepté que nous avons appris comment obtenir l'extraction complète de l'huile de fève de soui. Nous procédons par distillation.

"Ce qui reste de la plante legumineuse est un excellent comestible. Il contient environ 50 pour cent de protaine. Le bétail peut l'utiliser avec avantage ou on peut s'en servir pour la confection de matières plastiques, industrie entre nous qui ne fait que débuter".

M. Ford ajouta que l'huile de fève de soui peut servir à plus de fins diverses qu'aucune huile végétale, à l'exception de l'huile de lin. Etant une huile semi siccaire, elle possède certaines propriétés qui la rendent utilisable dans une quantité de produits fabriqués

M. Ford lui-même n'est aucunement intéressé dans la fabrication de la machinerie qu'il a perfectionnée.

Servez-vous toujours d'une seringue hydromètre pour remplir votre batterie d'eau distillée. Les cellules ne devraient jamais être remplies au-delà d'une certaine limite car une cellule surchargée développe un gaz si facilement que l'électrolyte bouillonne et le liquide s'échappe. L'acide graduellement s'en va, l'électrolyte perd alors de sa force et le rendement de la cellule est d'autant affecté.

* * *

Un filtre à l'hpile rempli de saletés cesse de fonctionner comme tel.

Une course qui promet beaucoup

INDIANAPOLIS, 28.—Une allure moins désordonnée mais une course plus captivante semble le plat spécial qui sera servi à ceux qui se rendront aux prochaines courses d'automobiles, qui se dérouleront ici le 30 mai.

Aussi contradictoire que cette observation peut paraître, les amateurs de ce sport prédisent que le record de 104.162 milles à l'heure établi l'an dernier, sera remplacé par un autre dans cette course de 500 milles.

La limitation du combustible, qui a été fixée à 45 gallons pour la course entière contribuera non seulement à l'établissement d'un nouveau record mais aussi assurera une sécurité plus grande, pour les participants.

Pour atteindre des vitesses excessives, la nécessité d'un surplus d'essence s'impose de sorte que les pilotes qui, autrefois brûlaient du 115 milles à l'heure au début de la course devront se donner une vitesse moyenne pour ne pas trop s'exposer à d'inévitables revers.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Si vous avez besoin d'un accumulateur pour votre automobile pourquoi payer plus cher quant à la NU-WAY BATTERY, 1200, rue DeMontigny est, vous pouvez en obtenir un au prix de la manufacture, soit $3.90 et plus. Une visite au magasin vous convaincra de la qualité supérieure de ses accumulateurs.

La NU-WAY BATTERY serait heureuse de vous compter au nombre de ses clients satisfaits. Pour plus de détails lire l'annonce dans la page du sport.

Petits détails

Pour juger de l'état d'une route il suffit de surveiller les agissements de la voiture venant en sens inverse. Si les soubresauts sont fréquents ralentissez la marche de votre automobile ou arrêtez. Un contrecoup peut briser un ressort même si la voiture est munie de pare-chocs.

* * *

L'usage modéré des freins devrait être pratiqué par tous les automobilistes pour le bien de leur voiture. Freiner trop brusquement engage un effort trop grand sur le châssis et à la fois use indûment les pneus et l'appareil de freinage.

* * *

Un mauvais alignement des roues d'une automobile sera plus préjudiciable aux pneus que l'insuffisance d'air.

* * *

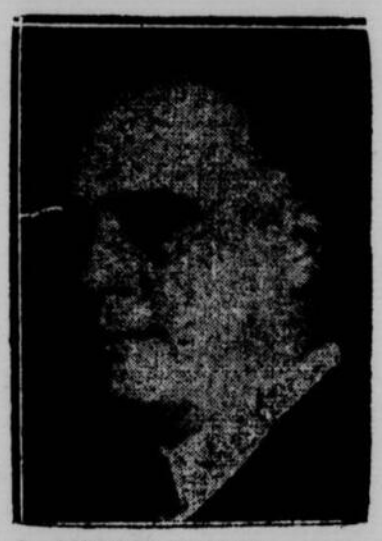
Une fuite d'air dans la soupape à pointeau d'admission peut facilement se découvrir par un léger sifflement qui se manifeste lorsque le moteur va au repos.

* * *

Les frais d'entretien d'une automobile peuvent être réduits à leur minimum si l'on donne aux parties sujettes à une forte usure les soins qu'elles requièrent.

* * *

En cas d'accident c'est le devoir de tout automobiliste de porter secours aux blessés s'il y en a. Premièrement stopppez; avisez la police; voyez au transport des victimes dans un hôpital; soyez courtois et empressé et offrez de l'aide si possible.



L. PIERRE GRAVEL, président de Ludger Gravel & Fils, Ltée.



Ludger Gravel & Fils
LIMITÉE

est fière d'annoncer sa nomination comme distributrice du

PNEU GENERAL

NOUS offrons maintenant un stock complet, frais de pneus General à l'épreuve des éclatements. Quel que soit l'auto que vous conduisez, grand ou petit, ou quel que soit le nombre de milles que vous désirez pour la durée de votre auto, vous trouverez exactement ce que vous cherchez dans notre choix considérable de pneus General. "Dual-8's" à l'épreuve des éclatements. Jumbos à ligne fuyante, et le fameux "Dual Grips" General — dans notre stock se trouve le pneu même qu'il faut pour votre plus grande économie et satisfaction.

Le moyen d'éviter les éclatements c'est d'acheter LE PNEU À L'ÉPREUVE DES ÉCLATEMENTS

● Les éclatements de pneus causent chaque année des milliers d'accidents mortels. Pour votre protection, vous devriez savoir qu'il existe qu'un seul pneu à l'épreuve des éclatements. Il est breveté et fabriqué exclusivement par General. Nulle autre compagnie n'a de permis pour le fabriquer.

● La construction du General à l'épreuve des éclatements élimine la chaleur dangereuse de chaque rang du pneu — et permet l'utilisation de 30% à 40% moins de pression que n'exigent les autres pneus. Elle élimine la pression interne explosive que l'on trouve dans tous les pneus exigeant la forte pression régalière d'air.

● Et songez à ce que signifie la pression basse, souple, du General sous le rapport de sécurité de conduite antidérapante d'hiver. Permettez-nous de vous expliquer notre mode de changement de pneus, lequel vous permet d'obtenir si facilement l'authentique pneu à l'épreuve des éclatements.

Faites une
Moelleuse promenade sur des
JUMBOS

Demandez à tout vendeur d'automobile une démonstration du pneu Jumbo

Pour renseignements généraux voyez la distributrice

LUDGER GRAVEL & FILS, LTÉE

426, square Jacques Cartier — — HArbour 5211

Ou les marchands de pneus suivants:

Stock Service Stations
5805 Sherbrooke O DE. 2563
5405 Blvd. Décarie DE. 3424

Anderson & Meighen
1301, rue Fort
WI. 1213

NOEL SMITH
1652, rue Demontigny Est
OR. 1842



●

Rien de comparable

Ne confondez pas les Jumbos General avec les soi-disants ballons agrandis du genre "doughnut". Les Jumbos sont radicalement différents—construits plus larges à la jante qu'à la semelle — ils maintiennent la stabilité de l'auto à toutes les vitesses — pas d'oscillations, chambranlements ou zigzags—et ils sont faciles à conduire. Les jumbos font rouler moelleusement votre auto sur une pression d'air de 12 à 15 lbs — sont les pneus les plus sûrs jamais fabriqués — ils n'ont pas assez d'air pour éclater — trop de caoutchouc résilient pour déraper. Et ils font paraître tout auto "Mille dollars plus chic."

DANS LE MONDE DE L'AUTO

LASALLE EST L'ENTRAINEUR

C'est une routière LaSalle cette année qui tiendra le rôle d'entraineur sur l'autodrome d'Indianapolis. Tous les ans, la direction de l'Autodrome choisit une des marques les plus en vedette pour l'importante tâche de partir les coureurs. La dernière fois qu'une LaSalle servit d'entraineur dans la course de 500 milles, ce fut George Souders, un étudiant inconnu, qui en sortit vainqueur. L'épreuve cette année aura lieu le 30 mai.

LES PETITS SONT-ILS PROFILES?

Pas n'est besoin de commenter l'annonce suivante parue dans un grand quotidien: "Veuf, père de neuf enfants d'âge de 2 à 19 ans, demande femme d'agréable personnalité comme ménagère. Trois soirs de sortie par semaine après le coucher des petits, ainsi que le dimanche après-midi, avec l'usage exclusif, d'un, nouveau, Sédan Pontiac 1934, à genou mécanique. Me rends compte que neuf enfants c'est beaucoup de marmots, mais pensez à ce Pontiac. Case postale 681."

LUMIERES vs ACCIDENTS

La meilleure manière de savoir si l'éclairage des grandes routes est un bon moyen de prévenir les accidents, c'est d'en faire l'épreuve. Et c'est précisément ce que le ministère de la Voirie de l'Ontario se propose de faire, ayant choisi, à cette fin, une section de la grande route entre Grimsby et la bifurcation Stoney-Creek-Hamilton, qui a la réputation d'être la plus dangereuse de toute la province. S'il en résulte une diminution d'accidents sur cette section à forte circulation, les partisans de l'éclairage des routes auront un solide argument.

LA VOIE CELESTE

Un service d'autocar "au toit du monde" vient d'être inauguré dans le Turkestan Soviet. Des ingénieurs ont taillé une route d'une longueur de 500 milles au beau milieu des glaciers éternels, narguant avanlanches, torrents débordants et précipices vertigineux. Une grande partie de la route est à la même altitude que le sommet du Mont Blanc, soit 16,000 pieds de hauteur.

LE "FARNIENTE" PRINTANIER

Quand un automobile est lent à démarrer, faible d'accélération, paresseux dans les côtes, l'on a tout lieu de croire que les bougies ont besoin d'un bon nettoyage. Les bougies peuvent fonctionner sans soins pour environ 3,000 milles. Après ce parcours, on devrait les nettoyer et régler l'écartement de leurs électrodes.

LES CHARGES DE L'AUTOMOBILISTE

Plus de 27 p. c. des revenus des gouvernements des différentes provinces du Canada est versé par les propriétaires d'automobiles, sous forme de taxe d'essence et frais de licence. D'après un rapport, le montant total payé par les propriétaires d'automobiles, au fisc des provinces, durant l'année financière 1932-33, était de $45,499,458, dont $24,948,280 en taxes d'essence et $20,551.173 en frais de licence. Dans l'Ontario, 35.9 p. c. du revenu total du gouvernement est versé par l'automobiliste; dans le Québec 32 p. c.; en Nouvelle-Ecosse 27.2 p. c.; au Nouveau-Brunswick 27.3 p. c.; dans l'Alberta 24.1 p. c.; dans l'Ile du Princie-Edouard 22.7 p. c.; dans la Saskatchewan 19.8 p. c.; dans la Colombie Canadienne 17 p. c. et dans le Manitoba 15.45 p. c.

CONSEILS PRATIQUES QUI PEUVENT GUIDER TOUT AUTOMOBILISTE

LES AMPOULES QUI BRULENT

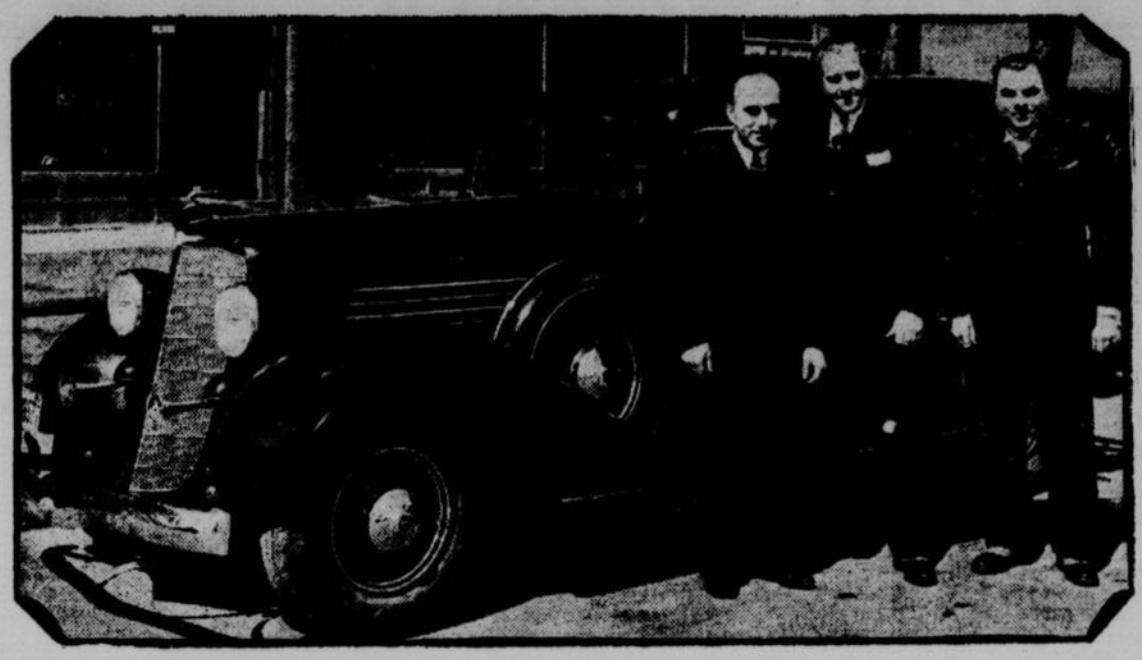
Par temps froid, le voltage de la génératrice est beaucoup plus élevé qu'en temps normal. On le remarque quelquefois à la couleur blanc-bleuté de la lumière. Ce survoltage est causé par la basse température de l'électrolyte de la batterie qui augmente la résistance interne de celle-ci et, pour vaincre cette résistance, le voltage du courant fourni par la génératrice augmente proportionnellement.

Lorsque les ampoules brûlent fréquemment, c'est qu'elles fonctionnent, sous un voltage trop fort, pouvant résulter soit de mauvaises connexions dans le circuit batterie-génératrice, soit d'un régime de charge trop élevé de la génératrice.

Les ampoules sont faites pour durer 100 heures sous une tension de 6.5 volts. Si le voltage augmente jusqu'à 7,5 volts, par exemple, les ampoules dureront moins de 25 heures.

Dans ces cas, le remède est de s'assurer d'abord que toutes les connexions du circuit batterie-génératrice sont propres et bien serrées, en particulier les bornes de la batterie, la masse et le disjoncteur. Toute connexion desserrée crée une résistance dans le circuit et augmente la tension de la génératrice. Si toutes les connexions étant bonnes, les ampoules continuent à brûler, il faut diminuer le régime de charge de la génératrice de 2 à 4 ampères Avoir soin, cependant, de ne pas trop réduire le régime, ce qui pourrait décharger la batterie. Lorsqu'il devient nécessaire de réduire le voltage pour empêcher les ampoules de brûler, il faut, à ce moment, noter la densité de l'électrolyte, puis la vérifier à nouveau après 1,000 à 1,500 kilomètres, afin de s'assurer qu'elle reste constante. Si elle diminue rapidement, il faut alors augmenter légèrement le régime de charge, ou faire recharger la génératrice à l'atelier.

Le choix d'un professionnel du hockey



Howie Morenz, à gauche, joueur de centre du club de hockey professionnel le "Canadien" a choisi pour sa voiture de promenade cette année un McLaughlin Buick qu'il a achetée de la maison Omer Barré et qui lui fut vendue par M. Oscar Sénécal. A la droite de M. Morenz l'on voit M. Omer Barré et M. Sénécal.

Ayez plus de 20,000 m.p.p.* de sûreté antidérapante

CAOUTCHOUC TREMPE

*Milles par pneu



DOMINIONS

Les Pneus Dominion Sont des Pneus Plus Sûrs

Equipez-vous avec des Dominion Royals! Conduisez 20,000 milles! Vérifiez ensuite ces solides bandes de roulement du genre de "roue dentée" en CAOUTCHOUC TREMPE! Vos propres yeux vous convaincront du fait que les Dominion donnent 20,000 milles par pneu—et que même après cela, la bande antidérapante est encore bonne pour des mois de sûreté!

DT-144F

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

Achetez de LEDUC AUTOMOBILES Limitée

Une AUTO USAGÉE aux meilleurs termes à Montréal

1933 CHEVROLET Sport coupé	$725
1933 CHEVROLET Master Coach	$650
1932 CHEVROLET Sedan Spécial	$595
1932 CHEVROLET Coupé Victoria	$525
1932 CHEVROLET Sport Coach	$525
1931 CHEVROLET Sedan spécial	$450
1930 CHEVROLET Coach	$250
1929 CHEVROLET Coach	$150
1931 FORD Tudor	$250
1930 CHRYSLER Roadster spécial	$300
1931 BUICK Sedan	$595
1928 NASH Sedan	$100

VISITEZ la plus grande salle d'exposition d'autos usagées à

2060 rue BLEURY

Aussi à

3495, avenue du PARC (Près Milton)

Tél. BElair 2636

Le soir: BElair 2154

AUSSI

Exposition en plein air

3445 Ave du Parc

ASSORTIMENT COMPLET DE PNEUS DOMINION

Jarry Automobile LIMITEE

VENDEUR AUTORISE. PL. 8221 DODGE - DE SOTO 4450 ST-DENIS

Nous vendons et recommandons les pneus Dominion.

UNITED TIRE STORES LIMITED

Postes d'essence à tous nos magasins.

671, rue St-Jacques Ouest LAncaster 9149

1087, rue Bleury LAncaster 2071

120, Ave Church YOrk 8614 (Verdun)

ONTARIO AUTO SERVICE

JEROME J. LEBLANC, Propriétaire

ASSORTIMENT COMPLET DE PNEUS DOMINION

Service d'accumulateurs — Parties de rechange — Réparations, — Etc.

3603 ONTARIO EST. AMherst 9352

Polissage Electrique pour auto Graissage — Réparation de pneus

J. A. CONSTANTIN

DISTRIBUTEURS DES PNEUS DOMINION

4476 Delaroche CHerrier 3535 7989

Les cours du blé se raffermissent à Winnipeg et Chicago

Aperçu de la situation

Les services de nouvelles et les bulletins économiques de certaines institutions financières aussi bien que le service des statistiques de plusieurs bureaux, et nous parlons ici des institutions américaines, sont unanimes à dire que le progrès actuel de l'industrie et du commerce se continue et augmentera en intensité d'ici au moins le mois de juillet et que ce fait se révélera beaucoup plus clairement au public spéculateur comme au public en quête de placements, dès que la session actuelle à Washington sera terminée.

Le public en général, se méfie des politiciens, de leurs ambitions et de leurs projets individuels. Dès que le congrès sera ajourné cette méfiance disparaitra et le marché n'aura pas cette allure de nervosité et d'incertitutde qui le caractérise depuis la naissance du bill Fletcher-Rayburn et d'autres mesures plus ou moins équitables.

Quand les sénateurs et les membres du Congrès auront regagné leur domicile respectif, le marché sera à l'abri de législations fantaisistes et les choses reprendront leur cours normal. Alors, nous saurons exactement ce que le bill Fletcher-Rayburn comportera et nous saurons aussi à quoi nous en tenir sur les nouveaux moyens d'inflation que le gouvernement américain mettra ou ne mettra pas en opération.

La cote à New-York, cette semaine, ne varia guère avec les prix de fermeture de la semaine dernière. Le volume a été négligeable et la tendance était soit à la hausse, soit à la baisse, suivant que les nouvelles de Washington étaient bonnes ou non.

Sur nos marchés canadiens, à raison de le taxe de 10 p. c. imposée sur les mines d'or, ces titres ont repris un niveau quelque peu inférieur à celui de la semaine précédente et ne devraient pas faire énormément d'ici à ce que l'on sache définitivement si cette taxe sera réellement imposée ou tout au moins modifiée.

Par contre, les papiers, les huiles et certains titres de construction, tel que Dominion Bridge, et les textiles ont repris un nouvel élan et le mouvement n'a pas été peut-être accentué, mais, toutes ces valeurs dépassent leur prix de la semaine dernière.

Les expéditions actuelles de papier excèdent de 50 p. c. celles de l'an passé et à ce taux, ces Compagnies tout en ne faisant pas d'argent, réussissent à rencontrer leurs dépenses. Cependant, une avance de prix est dans le domaine des possibilités, et, à l'appui de cet avancé, il est bon d'attirer l'attention sur les paroles de Monsieur Graustin, président de l'International Paper, qui prévoit une avance de prix du papier à journal d'ici la fin de l'année.

Les textiles et les huiles, au point de vue recettes, sont aussi beaucoup en avance sur l'an passé et diverses Compagnies donnent des chiffres assez révélateurs ce qui explique l'appréciation d'un grand nombre de ces titres, cette semaine.

Bref, la situation économique s'améliore de jour en jour et nous pouvons nous attendre à une période de beau fixe dès que certains politiciens permettront à l'univers de reprendre de lui-même son équilibre.

(Forget & Forget)

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par
L. G. Beaubien & Cie
84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Chang
Alb. Grain	3½	..	..	..	
Bathurst..	7½	7½	6½	6½	+ ⅜
Bruck S.	18½	19	18½	18¾	— ⅛
Bell Tel...	119¾	120	119⅜	119½	+ ⅛
Brazilian..	11	11	10⅝	10⅝	— ⅛
B.C.Pack.	2¾	3¼	2½	3	+ ⅜
B.C.Power	29½	29½	29	29½	+ ⅜
do B..	7⅜	7⅜	7	7¼	+ ½
Bg. Prod..	22¼	22¼	22	22¼	
C. Celan..	20½	20¾	20	20	— 1⅛
do priv.	116	..	..	..	— 4
C. Cement	8½	8⅞	7⅜	8	— ⅝
do priv.	45¾	47	45½	46⅜	+ ⅜
Can. Car..	8	8¼	7¾	8	+ ¼
do priv.	14	14	13⅞	13¾	— ⅛
Can. S'hip	3	3¼	2½	3	+ ⅛
do priv	8	9	8	8½	+ 1⅛
C. Bronze.	26	27	26	27	+ 3
C. I. Alco.	14¼	14¼	13¼	13½	— 2½
do B..	13¾	13¾	12½	13	— 2½
C. Pacific.	16½	16⅞	16⅛	16½	— ⅛
Cockshutt.	8⅛	8⅛	7⅞	7⅞	— ⅛
C. Smelt.	167	167	163	163	— 3½
C.G.El pr.	62	..	..	..	+ 1⅜
C.N.Power	21¼	21½	21	21	
C. Hydr pr	74	41	71	72	— 3
D. Bridge.	34⅜	36⅛	34¼	36	+ 2⅛
D. Glass..	90	..	..	..	
D. Coal pr	75	78	70	70½a	10½
D. Steel B	5¼	5¾	4½	4¾	+ ⅜
D. Textile.	84	85¾	83½	85¾	+ 6¾
Dryden...	6⅛	6⅜	5¾	6	+ ½
C. Cotton.	65	68	65	68	+ 3
do priv.	92	92	90	90	— 2
E. Dairies.	4	4	3¾	3¾	+ ⅛
Fndation..	13	..	..	..	
G.S.Wares	4⅛	4⅜	4⅛	4¼	— ⅛
Gurd Ch..	11	11	10½	11	+ 1⅛
Gypsum..	6½	6½	6¼	6⅜	— ⅛
H. Bridge.	6¼	..	..	..	— ⅛
Hollinger..	16.65	16.65	14.75	16.00	— 1.70
H. Smith.	8⅝	9½	8⅝	9⅜	+ ⅜
do priv.	66	..	..	..	+ 3
In. Nickel.	27.80	29.00	27.80	29.00a	1.25
Int. Power	2¾	3	2¾	3	+ ⅛
do priv.	20	21	20	21	+ 1½
L.ofWoods	11¾	11⅝	11½	11½	
Lindsay...	1½	..	..	..	— 2
do priv.	35	..	..	..	
McColl-Fr.	12⅝	14⅞	12⅝	14⅛	+ 2⅛
M.-Harris.	5⅞	6	5½	5⅝	— ½
M. Power.	38¼	38½	37½	38¾	+ ⅝
do Debs	45⅜	46¼	45⅝	46⅛	+ ¾
M. Telegra	52	..	..	..	— 1
M. Tramw	118	120	118	118	— 2
Maple L. pr	7½	..	..	..	
Nat. Brew	28	28¼	27½	27¾	
do priv.	35	36	35	36	+ 1
N. St. Car	16½	17⅜	16	16½	+ 1⅛
Ogilvie...	200	200	180	185	— 15
Ottawa Pr	90	..	..	..	+ 2
Penmans..	55	55	53	53	— 2½
Pow. Corp	12⅝	12⅝	12	12	— 1
Q. Power.	19	19	18	18	
Sh.-Wm..	19	..	..	..	
do priv.	86½	87	86½	87	+ ½
S.L. Flour.	35	..	..	..	
S. L. Corp	3⅛	3⅜	2¾	3	+ ⅛
do priv.	10	10⅝	9½	10	+ 2⅝
S. L. P. pr	23	23¼	23	23⅞	+ 1⅜
Shaw'gan.	23¼	23¾	23	23⅞	+ 1⅜
S.C.Power	14¾	15	14¼	14½	+ ½
Steel of C.	37½	38	37½	37½	+ ⅛
do priv.	38	38	37½	37½	— ½
Twin City.	4⅞	8½	4⅞	8	+ 5
Tuckett p.	120	120¾	120	120¼	+ 3¾
Tooke pr..	15	..	..	..	
Viau Bisc.	2⅞	2⅝	2⅜	2⅞	— ⅛
do priv.	17½	..	..	..	— 1½
Wabasso.	54½	37	34¼	36⅝	+ 2¼
W. Electr.	3½	3½	3⅜	3⅜	+ ⅛
do priv.	10	..	..	..	
W. Grocer	33	33	32	32	
do priv.	85	..	..	..	
Woods Mp	40	..	..	..	
Banques—					
C.-Nation.	140	140	140	140	
Commerce	160	160½	160	160½	— 1½
Montréal.	192	198	192	197	
Royale....	165	165	163½	164½	— ½

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis à la "Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours, sujets aux variations du marché

POISSON FRAIS ET SALE

Haddock	0.07
Crevettes, le gallon	2.00
Filets de morue sans arrêtes en boite de 30 lbs, la lb	0.10
Morue séchée, en paquets de 100 lbs la lb	0.08
Morue salée, moyenne, la lb.	0.06
Morue salée, large, la lb.	0.07
Carrelets	0.10
Morue étêtée	0.08
Huitres en mesure, le gallon	2.00
Maquereau frais	0.12
Hareng frais	0.06
Brochet, la lb.	0.10
Flétan gelé	0.16
Anguille	0.10
Saumon gelé	0.16
Filets	0.13
Barbotte écorchée	0.10
Perchaude écorchée	0.10

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
Geoffrion & Rainville
225 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction.	99½	103½	99⅛	101⅜
Allied Chem..	151	151	145¼	..
Am. Can..	103½	103½	101⅜	..
Am. & F. P..	10⅛	10⅜	9⅜	..
Am. P. & Lt..	9	9⅜	8⅞	8⅝
Am. Smelting	43½	45	42	..
Am. Water W.	21½	21⅞	20½	20⅝
Am. T. & T.	121½	122⅝	120⅛	120½
Am. Tobac. B.	73¾	73¾	71¾	..
Anaconda..	17	17⅛	16¼	..
Atchison..	70¾	70¾	68	..
Auburn Motors.	41¾	42¾	41½	41⅝
Baldwin Loco.	14⅜	14½	13⅜	..
Balt. & Ohio..	29¼	29¾	28⅞	28¾
Betn. Steel..	43	43⅜	41⅝	41⅝
Bordens Co.	26	26	24⅝	..
Can. Pacific.	16⅝	16⅝	16⅜	..
Case J. I.	70¼	70¼	68	69
Ch. R. Island.	4¾	4⅝	4¼	4⅞
Chrysler	53½	53½	49¾	50
Coca Cola.	123⅜	126⅜	122⅝	..
Columbia Gas.	16	16⅛	15	15⅛
Com. Solvent.	28¾	28¾	26¾	..
Com. Southern.	2⅝	2⅝	2⅞	2⅝
Con. Gas N. Y.	39	39¾	35½	35⅝
Con. Can.	82½	83	81½	82⅝
Corn Products.	74	75¾	73	..
D. & Hudson.	65⅝	65⅝	64¼	64⅜
Eastman Kodak	95	95½	93¾	94
El. Auto Lite.	27½	27½	25⅝	25⅜
El. P. & Lt.	7½	7½	7	7
Fox Film.	16⅜	16⅜	15⅝	16⅜
Freeport Texas.	45½	45½	44	44½
Gen. Electric.	23¼	23⅜	22⅛	22½
Gen. Foods.	34⅜	35⅝	34⅜	35⅝
Gen. Motors.	38¾	38⅝	37½	37½
Gen. Ry. Sig.	42¾	43	40½	40½
Gillette S. R.	12	12⅛	11⅝	11⅝
Hudson Motors.	20	20	18⅝	18⅝
Int. Harvester.	42⅛	42⅝	41⅜	41⅝
Int. Nickel.	28⅞	28⅞	27½	28⅝
Int. T. & T.	14⅝	14⅝	14⅛	14⅜
Kenn. Copper.	22⅝	22⅞	21⅝	21⅝
Mack Trucks.	33	32⅝	31⅜	..
Mont. Ward.	31½	31⅝	29⅝	30⅛
Nash Motors.	23⅜	23⅞	22½	22⅝
Nat. Biscuit.	43⅞	43⅞	41	41⅝
Nat. D. & Lt.	1	1	1	1⅛
N. Y. Central.	35	35⅝	34¼	34½
New Haven.	19⅜	19⅜	18⅝	..
Noranda Mines.	43½	43⅝	41⅜	42
North American	20	20	18⅝	..
Pacific Gas.	20	20	18⅝	..
Pacific Light.	55½	55½	54	54
Packard.	5⅛	5⅜	4⅝	..
Penn. RR.	35½	35⅝	33⅝	34
Phillips Pete.	20⅜	20⅜	19	19⅛
Pub. Ser. N. J.	39	39½	38½	38¾
Radio Corp.	8⅛	8⅜	8	8
Reynolds B.	44½	44⅝	42⅝	43½
Royal Dutch.	35	35½	23⅞	..
Seaboard Oil.	37½	37⅝	36	36⅜
Sears Roebuck.	51	51¼	48⅝	49⅛
Simmons Bed.	20½	21	19½	..
Socony.	17¼	17⅜	16	16¼
Southern Ry.	33¾	33⅞	32½	..
Stand. Brands	22⅜	22⅝	21⅜	21½
St. Gas & Elec.	13	13¼	12½	12⅝
St. Oil N. J.	46¼	46¼	45½	45⅞
Studebaker.	6⅝	6⅝	6	6⅛
Texas Corp.	27½	27¾	25⅝	26
Texas Gulf.	37½	37½	35⅝	35⅞
Union Pacific.	133½	135½	129½	..
United Aircraft	25	25	23½	..
United Fruit.	76	76¼	74½	74⅝
United Gas Imp	16¾	17	16½	16⅝
Ut. P. & Lt.	4	4	3⅞	..
U. S. Ind. Alco.	52	52	51¼	..
U. S. Steel.	52¼	52½	49⅝	49¾
Vanadium.	26⅜	27	25⅝	25⅞
Western Union.	54½	54½	52⅝	53
Westinghouse.	41	41	39½	39⅝
Woolworth.	54¼	54¼	52¼	52¾
Worth. Pump.	28⅝	29½	27	27

Investment Trusts

Cours fournis par
Jenks, Gwynne & Co.
256 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Offre	Dem.
American Composite Shares.	3⅝	..
American Founders Com.	¼	⅝
British Type Investors.	.55	.65
Fed. Cap. Trust	7¾	..
Fundamental Trust A	..	4⅝
Fundamental Trust B	4⅛	..
United Gold Equities Can.	2.39	2.66
Nat. Bond. & Share	33.00	34.00
Supervised Shares	1.35	1.43
Calvin Bullock —		
Canadian Investment Fund.	3.45	3.65
U. S. Elec. Lt. & P. A.	13¼	14
do B.	2.19	..
do Voting	.91	..
Nation Wide Securities B.	3.52	..
do Voting	1.34	1.44
Can.-America Trust	2⅝	3¼
Can. International Trust.	4¾	5¼
Diversified Trustee A	7⅝	..
do B	3.27	..
do D	5.00	5.50
First All Canadian Units.	9¾	10½
do 1945	7⅛	7⅝
Independence Trust	2.26	2.36
Grouped Income Shares.	4.35	4.70
Low Price	5⅛	..
Quarterly Income Shares.	1.35	1.45
United Fixed	2¼	..
United Insurance Trust.	1⅝	2¼
United N. Y. Bank Trust.	4¼	..
United Oil Trust	5¼	..
Distributors' Group—		
orth Am. Trust 1953.	1.92	..
do 1955	2.49	..
do 1956	2.47	..
Ndo 1958	2.50	2.85
Cumulative Trust Shares.	4.15	4.25
American Depositor—		
New Corporate Trust Acc.	2.45	2.50
do Distrub	2.45	2.50
Five Year Fixed Trust	4.20	4.35
Old Corporate Trust Shares.	2.16	..

SAF

L'Initiative vous appartient

C'est à vous de décider quand et comment faire votre testament . . . Quant au reste vous pouvez vous en rapporter à nous: consultez-nous !

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES • MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4192

PAUL CROTEAU LANCE BELLE RIVER SYNDICATE

Hardi explorateur bien connu dans les districts miniers du nord, il concentrera ses activités sur Belle River.

Paul Croteau est une des figures les plus pittoresques parmi les prospecteurs canadiens. Depuis plus de quinze ans, il est chercheur d'or dans pratiquement tout le district minier du nord de l'Ontario et du Québec. Il a servi d'éclaireur pour des personnages aussi célèbres que Cyril Knight et Bob Bryce; il remplit les mêmes charges pour le compte de McKinley Darragh; il a parcouru le Red Lake, le Woman Lake, Mjchipicoten, Porcupine, Kirkland Lake, Larder Lake, Rouyn et les autres



M. PAUL CROTEAU, grand promoteur d'entreprises minières dans le Québec et l'Ontario, qui est l'initiateur du syndicat Belle River.

districts miniers du nord-ouest de la province de Québec.

Finalement M. Croteau a concentré ses activités dans le district minier de Tiblemont. Sans contredit, il a été le pionnier de ce district. Il s'y rendit en 1932 et fit du jalonnement sur une grande échelle. Il a été le premier jalonneur de la propriété de South Tiblemont qui a depuis attiré les capitaux des exploiteurs de mines et des placiers.

Il est maintenant le promoteur du syndicat Belle River dont la propriété est située juste au sud de South Tiblemont. Il considère ce terrain qu'il vient de jalonner comme le plus prometteur de toute la région; et sa vaste expérience est certainement le facteur qui a déterminé ce très grand optimisme.

Les travaux d'exploitation de la propriété Belle River Syndicate sont bien justifiés par l'étendue des veines et par la valeur du minerai qu'on a extrait. Le public peut compter que la coopération de Paul Croteau signifie que un sincère effort sera fait pour créer une mine réellement profitable.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par
Garneau & Ostiguy
Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois.	7½	7½	7	7
Br. & Dist..	1.90	2.00	1.65	1.70
Brew Corp..	9½	10¾	9	10¾
Can. Malting	33⅜	34½	33⅜	34
Cons. Paper.	3⅜	3½	3⅜	3¼
Cosgrave.	8¼	9¾	7¾	9¾
D.-Seagram.	20¼	20⅜	19	19
Dom. Stores.	22	22	21½	21½
H. Walker.	44½	44½	40½	40½
do priv.	16⅞	16⅞	16½	16½
Imp. Tobac.	11⅝	11⅝	11½	11½
Int. Util. A.	4	4	4	4
do B.	.95	1.00	.95	1.00
Melchers.	12½	12½	11	11¾
Regent Knit.	5	5⅞	4	5½
Walkerville.	8.40	9.80	8.40	9.80
Huiles—				
Ass. Oil.	.24	.24½	.23	.23
B. A. Oil.	15	15¼	14¾	15
Home Oil.	1.65	1.75	1.60	1.75
Imperial Oil.	14⅜	15⅛	14½	15
Int. Pete.	26⅝	27⅛	26	27
Mines—				
Big Missouri.	.31	.32	.30	.30
C.-Malartic.	.07	.07	.06	.06½
Dome Mine.	37.00	37.00	37.00	37.00
Greene Stab.	.93	1.00	.87	.87
Lake Shore.	51.00	53.00	50.00	50.05
Lebel Ore.	.18¾	.18¾	.17	.17
McVittie.	.79	.79	.79	.79
Noranda.	42.00	42.75	41.10	41.95
Sherritt G.	1.25	1.25	1.15	1.16
Siscoe.	2.38	2.38	2.13	2.25
Sullivan.	.42	.42	.40	.40
Teck Hugh.	6.85	6.85	6.15	6.35
Wright Har	9.65	9.80	8.65	9.35

INVASION PACIFIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

BRUXELLES. — Les filatures du continent poursuivent leur invasion pacifique de l'Angleterre, en raison des avantages inappréciables qui leur sont offerts.

Une maison belge, J. Bailly Ancion, de Verviers, vient d'acquérir plusieurs fabriques à Mareden, qui est situé sur les limites du Lancashire et du Yorkshire. L'outillage sera amené de Belgique le plus rapidement possible; on compte commencer l'exploitation dans deux mois environ.

Une nouvelle société va être constituée et l'on compte employer une centaine d'ouvriers.

Belle River Development Syndicate

Première offre publique à $10.00 l'unité

400 acres adjacentes à la South Tiblemont Mines, dont l'unité monta de $10.00 à $50.00 en neuf mois.

Belle River Development Syndicate

offre un nombre limité d'unités à $10.00 — Agissez maintenant

Ecrivez-nous pour copie d'une carte géographique exacte du canton Tiblemont, indiquant le site de Fish-Lake Fault relativement aux placers de Belle River, South Tiblemont et Martyn-Sweet.

BELLE RIVER DEVELOPMENT SYNDICATE
400, Immeuble York WAverley 5528
146-152, rue King ouest, Toronto.

DETACHEZ ET ENVOYEZ PAR LA POSTE

Belle River Development Syndicate,
400, imm. York, 146-152, rue King ouest, Toronto.

Veuillez me réserver ..... unités de Belle River Development Syndicate à $10.00 l'unité. Total en plein $.....

Veuillez m'envoyer carte géographique et détails complets.

Nom .. ..

Adresse .. ..

[ ] M.L.P.

Montréal clôture fort — Wall Street, peu actif, est terne

BOURSE de MONTREAL

Le marché se raffermit en fermeture et plusieurs titres avancent de plusieurs points. — Nickel touche un nouveau sommet.

Le marché local a terminé la journée de vendredi avec un plus grand nombre de gains que de reculs et dans une belle proportion. Les affaires avaient été tranquilles une bonne partie de la journée, mais un mouvement s'est dessiné vers la fin de la séance.

International Nickel a été la vedette et a touché un nouveau sommet pour l'année, en atteignant 29.00, avec un gain de 65 cents.

McColl-Frontenac a aussi été très en vue, ayant touché 14 5-8 et il clôtura à 14 3-8 avec un gain de 5-8 pour la journée.

Dominion Textile a aussi été très fort et en hausse de 1 1-2 pt à 85 1-2, tandis que Canadian Bronze et National Breweries privilégié avançaient de 1 point chacun.

Wabasso Cotton sauta de 2 pts à 37, tandis que Brazilian Traction, National Breweries, Canadian Alcohol et Dominion Steel étaient en hausse d'une fraction.

Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte	5-16 %
Angleterre, livre	5.12 3/4
France, franc	.0663
Belgique, franc	.0469 3/4
Belgique, belga	.2349
Italie, lire	.0854 1/2
Espagne, peseta	.1374
Suisse, franc	.3254
Hollande, florin	.6799
Norvège, couronne	.2575
Danemark, couronne	.2290
Suède, couronne	.2641
Allemagne, reichsmark	.3956
Tchécoslovaquie, couronne	.0418 1/2
Grèce, drachme	.0094 3/4
Brésil, milreis	.0478
Finlande, mark	.0226 1/4
Chine, dollar	.3689
Pologne, zloty	.1904
Yougoslavie, dinar	.0230 1/4
Japon, yen	.3040
Autriche, schilling	.1919
Roumanie lei	.0102 3/4

Valeurs Minières Hors-Listes

Cours fournis par Trudeau & Cie 203 Notre-Dame, ouest.

	Offre	Dem.
Ardeen	.50	.55
Adanac	.29	.34
Arntfield	.83	.90
Beattie Gold	1.20	1.26
Bathurst Mines	.06 3/4	.07
Buffalo Ankerite	1.85	1.95
Echo Bay	..	.35
Glenora	.50	.57
Great Bear Lake	.38	.43
Kenty Gold	..	.90
Kirkland Gold Belt	.30	.35
Little Long Lac	4.50	4.60
Lamaque Gold	.24	.28
Matachewan	.17	.20
Normetal	.50	..
Mecca Gold	..	.22
Manitoba Eastern	.24	.26
O'Connell	.38	.42
Smelters Gold	.32	.34
Tiblemont Island	.85	1.00
Toburn	1.60	1.70
Vipond	.50	..
Gold Side Units	42.00	52.00
Young Davidson	.38	.43
Four Nations	.34	.44

Prix des Denrées

Cours fournis par H. Dubois & Compagnie, 277 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs A. St-Dominique	.23
Oeufs A. gros	.21
Oeufs A. Poulets	.20
Oeufs A. médium	.20
Oeufs B.	.19
Oeufs C.	.18

BEURRE

En bloc d'une livre, No 1	.24
Solide, No 1	.23

SAINDOUX

Pur, seau 20 livres, la lb	.10 1/2
Pur, tinette 60 lbs, la lb.	.10
Pur, bloc d'une livre	.10
Composé, 20 lbs la lb	.10
Composé, 60 lbs, la lb.	.09 1/2
Composé, bloc d'une livre	.09 1/2

FROMAGE FORT

Fort, 80 livres, la lb	.18
Fort, morceau, la livre	.20
Fort, 5 lbs la lb.	.22

FROMAGE DOUX

Doux, 80 livres, la livre	.12
Doux, morceau, la livre	.12 1/2
Doux, 5 livres, la livre	.14

POIS

Canadien, le minot	2.25
Importé, le minot	2.90

HARICOTS

Canadien, le minot	1.60

SIROP D'ERABLE

Sirop d'érable, le gallon	1.60
Sucre d'érable, la lb.	0.17

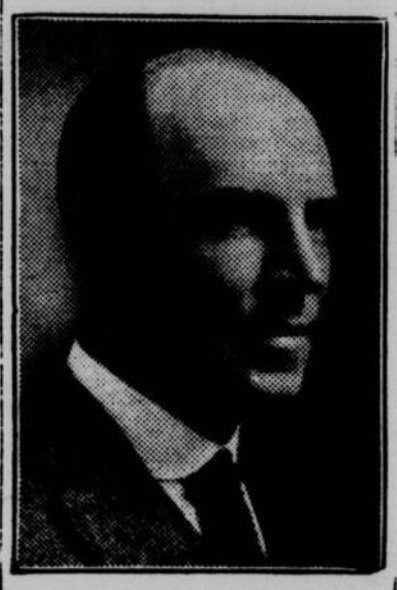
PERTES MOINDRES DE DOMINION RUBBER CO.

Perte nette de $17,089 pour 1933 comparativement à $591,616 en 1932. — $617,015 payés en taxes diverses.

Le compte-rendu que vient de soumettre le président de Dominion Rubber Company Limited aux actionnaires, peut et doit, dans les circonstances, être considéré comme très satisfaisant.

Le chiffre des ventes au cours de l'année 1933, déduction faite des frais d'escompte, d'allocations et de transport, s'est élevé à $8,170,521. Les ventes nettes, pour 1932, s'étaient élevées à $8,320,972.

Les profits provenant de l'exploitation, en 1933, mais avant d'avoir pourvu aux intérêts sur les obligations et à la dépréciation, s'élevaient à $988,003. Si l'on tient compte du fait que les intérêts susdits et la dépréciation ont absorbé une somme de $1,025,607, l'année se solde par un découvert de $37,604. D'autre part, les profits réalisés par le rachat d'un bloc d'obligations de la compagnie, moins le frais de rajustement de valeurs détenues à la date du 31 décembre, 1933, ont permis de réduire la perte à $17,089. La perte nette, en 1932, avait été de $591,616.



M. W.-A. EDEN, président de Dominion Rubber Company, Limited.

Les dividendes payés sur les actions privilégiées ont absorbé $210,000 tandis que ceux payables sur les actions privilégiées d'une filiale en ont absorbé $4,039.

Après avoir fait honneur à toutes les charges fixes et autres, le surplus capitalisé s'élevait à $3,624,776.

L'inventaire de fin d'année, calculé au plus bas prix de revient ou du marché, représentait une valeur de $1,551,249, à rapprocher de $1,978,759 au 31 décembre, 1932.

Les effets recevables au 31 décembre, 1933 s'élevaient à $756,333, comparativement à $1,073,562 au 31 décembre, 1932.

Les immeubles, l'outillage et autres propriétés, y compris les usines qui ne fonctionnent qu'occasionnellement, étaient évaluées à $8,809,964. Selon la politique suivie par la compagnie depuis 1932, aucune dépréciation n'a été appropriée pour les usines non utilisées durant l'année écoulée.

Les intérêts payés sur la dette consolidée ont été réduits de $556,000 à $475,478 et le seront davantage durant l'année en cours.

Pour l'année 1933, la compagnie a payé sous forme de taxes aux autorités fédérale, provinciale et municipales une somme de $617,015.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché a été peu actif et les changements furent insignifiants sauf dans le cas de Standard Oil of California qui gagne 2 points.

NEW-YORK, 27. (P. A.) —Les cours ont louvoyé dans une très étroite marge, aujourd'hui et les fluctuations dans les chemins de fer, les industriels et les utilités furent plutôt fractionnaires, quoique quelques titres fussent liquidés assez librement comme dans le cas des huiles. Standard Oil of California avança de 2 points.

U. S. Steel, Standard Oil of New Jersey et General Motors étaient pratiquement sans changement.

American Telephone, Consolidated Gas et Santa Fe fléchirent quelque peu.

Les transactions de la journée ont porté sur 875.000 actions.

INT. PETROLEUM CO.

Son histoire. — Ses propriétés. — Sa capitalisation. — Ses dividendes et ses perspectives.

Cette compagnie, qui est sous la tutelle d'Imperial Oil, est un des plus importants producteurs d'huile brute au monde. Bien qu'International Petroleum n'ait jamais publié de bilan ou de compte de profits et pertes, on reconnait que sa position financière est très solide. En fait, elle passe pour détenir à New-York du liquide et des valeurs au porteur évalués à plusieurs millions. Quant à ses profits, on ne peut pas désirer d'autres preuves du succès de son exploitation que le fait que depuis douze ans, elle a distribué $90,000,000 en dividendes.

International Petroleum n'a pas de dette consolidée, son capital-actions en cours est composé de 200,000 actions privilégiées d'une valeur au pair de $2.50 et rapportant 5 pour cent et de 14,324,000 actions ordinaires sans valeur au pair. En 1929 le capital-actions ordinaires fut divisé à raison de 2 pour 1. La compagnie a payé les dividendes suivants: en 1921, 25 cents par action, en 1922, 50 cents, en 1923, 25 cents, en 1924, 75 cents, en 1925 50 cents, en 1926, 1927 et 1928, 75 cents par année, de septembre 1929 à mars 1933, $1,00 par année en argent américain, à raison de 25 cents par trimestre Le dividende actuel est de $1.12 par année payable en numéraire canadien. (International Pete vient d'annoncer qu'en plus de payer 56 cents par semestre, elle fera un déboursé spécial de 44 cents payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le, ou avant le 15 mai. Si l'on considère le partage de 1929, les paiements annuels depuis cette année ont été 3 fois plus considérables que la moyenne des 8 années précédentes, ce qui indique indubitablement un accroissement considérable dans les profits. Une autre preuve nous est fournie par l'augmentation dans la production d'huile brute de la compagnie qui a passé de 2,351,000 barils en 1921 à 24,052,000 en 1932, ou plus de 800 p.c. en 12 ans.

La compagnie est intéressée dans la production et le raffinage d'huiles brutes au Pérou et en Colombie. Au Pérou, ses puits sont situés à Negritos et ses raffineries à Talara. En Colombie où elle est la seule compagnie productrice, International Pete détient une concession de 1,319,000 acres de terre sur laquelle 465 puits sont exploités. Le conduit de la National Andian Company relie les terrains pétrolifères à Cartagena. Sa raffinerie colombienne d'une capacité de 20,000 barils est située à Barranca-Beremeja.

La compagnie sustente le Pérou et la Colombie de gazoline et d'huiles raffinées. Elle exporte aussi ces produits en Argentine, au Chili, au Brésil et en Amérique Centrale. De même elle exporte de l'huile brute au Canada, en Europe et au Japon. La paternité de Standard Oil favorise grandement la vente des produits de cette compagnie.

Comme le gros de la production d'International Pete va au Canada et aux Etats-Unis, cette compagnie a retiré un bénéfice considérable par l'augmentation dans le prix de l'huile brute à la suite de l'adoption du code de la Nira au sud de la frontière qui a élevé le prix de cette denrée de 45 et 55 cents à près de $1.00. Malgré, que la hausse des prix ait été trop tardive pour compenser le niveau inférieur des premiers six mois, elle a tout de même augmenté les recettes de l'année. On croit que les profits d'International Pete pour 1933 équivalent à $1.50 ou $2.00. Une augmentation dans le prix de l'huile brute comme dans le volume des ventes font croire que les recettes actuelles seraient sur une base de $3.00 par action.

Du point de vue placement, les actions ordinaires de cette compagnie sont en excellente posture.

Elles attirent aussi l'attention des spéculateurs à cause de leurs possibilités.

(Etude de McCuaig Bros.)

Bourse de Vancouver

Valeurs	D.V.	Offre	Dem.
Big Missouri	.30	.30	.31
Braelorne	13.35	13.35	13.50
Bridge River Exp.	1.15	1.15	1.17
Bridge River Cons.	.41	.41	.42
Morning Star	.37	.37	.38
National Silver	.05	.05	.05 1/4
Nicola	.93	.91	.93
Pioneer	13.00	13.00	13.25
Premier	1.30	1.30	1.31
Reno	.94	.92	.94
Waverley Tangier	.01 1/2	.01 1/2	.02
Huiles—			
Home Oil	1.65	1.65	1.70
Calgary Edmonton	1.43	1.43	1.45
Sterling Pacific	.65	.65	.67
Vanalta	.44	.44	.46

ROME. — Trois importantes corporations ont été mises en liquidation, dans l'intérêt du public, dit-on. Ce sont: Societa il Tettro, à Milan; Societa Finanziaria Industriale Italiana, Milan; et Societa Finanziaria di Italia, Rome. Ces compagnies ont un capital global de $65,000,000.

ROME. — La Bulgarie a entrepris des négociations avec l'Italie pour protester contre les traitements douaniers injustes imposés à ses oeufs et à son jambon, au profit de la Hongrie. Il n'est pas question que la Bulgarie se joigne à la triple-alliance, dit-on dans les milieux officiels.

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 360 St-Jacques, Ouest.

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé—				
Mai	64 5/8	65 7/8	64	64 7/8
Juillet	66 1/8	66 7/8	65 1/8	65 3/4
Octobre	67 3/4	68 1/4	67	67 3/8
Avoine—				
Mai	32	33	31 3/4	32
Juillet	32 5/8	33 5/8	32 1/2	33 1/4
Octobre	34 1/8	34 3/4	33 1/2	34 3/8
Orge—				
Mai	36	36 1/4	35	36
Juillet	37 1/8	37 7/8	36 1/4	37 1/4
Octobre	39	39 3/8	38 1/8	39 1/8
Seigle—				
Mai	42 3/4	42 5/8	40 3/4	41 1/4
Juillet	44 1/8	44 3/8	41 3/4	43 1/4
Octobre	46 1/4	46 1/2	43 3/8	45 1/4
Lin—				
Mai	146 3/4	149 1/2	143	148 3/4
Juillet	147	150 3/4	143 3/4	150 1/4
Octobre	143 3/4	149	138 3/4	148 1/2

CHICAGO

Blé—				
Mai	76	77 1/4	73 7/8	76 5/8
Juillet	75 3/4	77 1/2	73 1/8	76 3/8
Septembre	77 1/2	78 3/4	74 3/4	77 3/8
Maïs—				
Mai	44 1/2	45 3/4	43 3/4	43 3/4
Juillet	47 1/4	48 1/4	45 3/8	46 1/2
Septembre	49 1/4	50 1/2	47 3/4	48 1/8
Avoine—				
Mai	27 3/4	28 3/4	26 3/4	27 3/4
Juillet	28 1/2	29	27 1/4	28 1/4
Septembre	29 1/2	29 3/4	28	28 3/4
Seigle—				
Mai	52	54 1/4	51 3/4	53 3/4
Juillet	53 1/2	55 3/4	52 1/2	54 3/4
Septembre	55 3/4	57 3/8	54 3/4	56 1/2

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

222 Notre-Dame, Ouest. Cours fournis par Crang, Burke & Co.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Acme	.29	.30	.29	.30
Ajax Oil	1.17	1.19	1.17	1.19
Ashley	.98	1.00	.95	1.00
Braelorne	13.50	..	..	..
Barry H	.15 1/2	.17	.15 1/2	.17
Base Metals	1.50	1.60	1.50	1.57
B.C. Pioneer	12.50	13.80	12.50	13.75
Bobjo	.50	.52	.49	.52
Castle Tr.	.60	.63	.60	.63
C. Patricia	.71	.73	.69	.73
Com. Pete	.09	..	..	..
Coniagas	2.05	..	..	..
Dome Mine	36.60	37.70	36.60	37.50
D. Explorers	.04 1/2	..	..	..
Falconbridge	3.75	3.95	3.75	3.94
Granada	.77	.81	.74	.80
Hollinger	15.00	16.10	14.65	15.85
Howey Gold	1.15	1.25	1.10	1.21
Int. Nickel	28.50	29.05	28.40	29.00
Kirkl Lake	.57	.58 1/2	.56	.58 1/2
Lake Shore	50.00	50.50	49.75	50.25
Macassa	2.65	2.75	2.58	2.70
C.-Malartic	.55	.56 1/2	.55	.55
McIntyre	45.50	46.50	45.40	46.50
Mining Corp	2.05	2.10	1.90	2.10
Moffatt H	.06 1/4	..	.05 1/4	.06 1/4
Nipissing	2.30	..	2.25	2.28
Noranda	41.25	41.50	41.25	41.50
Premier G	1.27	1.35	1.25	1.34
Reno Gold	.92	1.01	.90	1.00
Reid Authier	.95	1.00	.93	1.00
San Antonio	3.70	3.85	3.61	3.85
Sherritt G	1.16	1.20	1.16	1.20
Siscoe	2.20	2.29	2.15	2.22
Stadacona	.21 1/2	.22 1/2	.21	.22 1/2
Sud. Basin	1.70	1.80	1.70	1.80
Sylvanite	2.60	2.79	2.49	2.74
Thompson	.48	.49	.47	.49
Teck Hugh	6.25	6.45	6.05	6.40
Towagmac	.59	.65	.58	.64
Waite Amu	1.27	1.30	1.27	1.30
Wright Har.	8.80	9.30	8.60	9.30
Wayside	.37	.44	.35	.43

QUEBEC PAVING Co. Ltd

6301 Ave du Parc — Montréal — DOllard 3515

Pavages en asphalte mélangé chaud et posé froid — pavages en béton — macadam de pénétration — Excavations — nivelage — ponts — égouts — tunnels — et conduites d'eau.

AVIS

Tel qu'annoncé

Les actions de

LA LUZ MINING CORPORATION

se vendent à 50c l'action

Pour toutes informations, s'adresser à

LA LUZ MINING CORPORATION

10 RUE ST-JACQUES OUEST

Chambre 506. Téléphone HArbour 5512

Prospectus envoyé sur demande

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES



—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Soleil et ressort... dans l'âme !

Les vitrines de nos librairies s'emplissent de biographies: collections des "grands coeurs", des "chefs de file", des "constructeurs", des "Saints" pour ne parler que des séries où l'on respecte l'histoire et la morale.

—As-tu ouvert quelques-uns de ces volumes? le nom des grands hommes inscrits sur la couverture t'a-t-il effarouché? On te dit qu'il faut réfléchir, qu'il faut transformer ton milieu.

Achète-toi ou procure-toi à quelque bibliothèque, l'une ou l'autre des récentes biographies et tu le comprendras, comme je commence à le comprendre moi-même: qui que nous soyons, — ouvrier, agriculteur, étudiant, employé, — il y a assez de force dans notre âme jeune et unie au Christ non seulement pour que nous tenions ferme, mais pour que nous rayonnions, pour que nous nous imposions à nos compagnons de labeur. Il suffit d'avoir *du soleil et du ressort dans l'âme!*

A 16 ans, Augustin, étudiant brillant et blasé, déclarait que rien ne le charmait plus, hormis... de séduire quelque amie de rencontre. Il lut et devint l'évêque de Carthage, l'un des plus puissants défenseurs de la vérité.

Ignace, galant officier des armées de Charles-Quint, est blessé en défendant la forteresse de Pampeluve qu'il commandait. Malade en son château de Loyola, il lit et devient le fondateur des jésuites, les plus rudes adversaires des ennemis de l'Eglise.

Lenine, émigrant surveillé par la police, erre à Paris et à Genève; il lit et, avec une poignée de sectaires, terrorise 120 millions de Russes.

Evidemment que ces trois hommes n'avaient pas lu la même biographie!

Penses-tu qu'après avoir vécu quelques heures auprès d'une âme énergique, on ne se sente pas le coeur replacé au bon endroit? Et rien de plus facile que de vivre des heures près de Guynemer, Foch, Pasteur, Ozanam, Veuillot, Pie XI.

Lis aussi les Exploits des hommes de chez nous, — ceux des ancêtres: La Verandrye, Maisonneuve, Montcalm, Dollard,—ceux des jeunes d'aujourd'hui: Lucien Delorme, Philippe-Auguste Lavallée, Gérard Raymond, Paul-Emile Matte, — ceux des politiques: Cartier, Lafontaine, Laurier, — ceux des évêques: Bourget, Taché, Langevin. Tu te sentiras plus vaillant au contact de ses vaillants; tu auras *du soleil dans l'âme!*

Un chasseur prit un aiglon; il le mit dans une basse-cour. L'aiglon s'accommoda de la compagnie des poules, des canards et des dindons. L'aiglon grandit. Le chasseur décida de lui rendre la liberté. L'aiglon plana un moment, s'empêtra dans ses ailes, tournoya et s'abattit sur le grillage de la basse-cour,... il s'était fait à la vie des dindons!

Le chasseur resaisit l'aiglon, monte sur la colline, lui fait fixer le soleil et le lance dans l'espace. L'oiseau bat largement des ailes, monte vers la lumière et disparaît dans l'immensité. Le chasseur lui avait mis *du soleil* dans les yeux et... *du ressort* dans les ailes!

—Mais, je ne suis pas riche, je dois tenir compte des réalités.

Dans la campagne de Lyon, un petit gars taillait un morceau de bois.

—Que fais-tu là, petit? lui demande un passant.

—Moi, Monsieur?, je veux faire sortir le cheval qui est dans le morceau de bois

Et Guillaume Couston devint sculpteur de Louis XIV.

—J'ai manqué mon coup tant de fois,... diras-tu découragé.

Un jour un Juif rêveur fut chassé de l'école.

—Je suis aussi fin que ces Anglais-là, je les mènerai, résolut-il.

Et cet écolier devint le grand Disraëli, ministre de la reine Victoria, un des constructeurs de l'Empire britannique.

Artiste ou homme d'état, en voilà deux qui avaient *du soleil* dans le regard et *du ressort* dans le coeur!

A la fonte des neiges, l'eau s'élève dans l'Outaouais, le Saint-Maurice, le Saint-Laurent. Si ta science s'augmente, si ta vertu s'élève, le niveau intellectuel et moral montera autour de toi. Et le niveau du bureau comme de l'atelier a besoin de monter: trop parmi nous ont un penchant facile vers les besognes du second et... dixième rang; trop souffrent d'anémie d'idéal!

Nous, les jeunes, nous commençons nos carrières à une époque bien rude. Rappelons-nous que nos pères trouvèrent rude aussi la lutte contre la forêt et les envahisseurs: Lisons leurs biographies et celles des hommes de leur taille pour nous mettre *du soleil et du ressort dans l'âme!*

Léon LEVREAULT,
de l'A. C. J. C.

L'A. C. J. C. A L'AIDE DES JEUNES RURAUX

M. Jean-Charles Magnan, organisateur des cercles de jeunes Agriculteurs, rencontre le Comité central.

Vendredi dernier, à sa séance régulière, le comité central de l'A. C.J.C. recevait M. Jean-Charles Magnan, organisateur des cercles de jeunes agriculteurs. Et ce soir-là, il fut longement question de la jeunesse agricole. Un accord parfait a suivi l'échange de vues entre le représentant du ministère de l'Agriculture et les dirigeants de l'A. C. J. C.

On sait que, depuis quelque temps, une entente a été conclue entre le ministère de l'Agriculture, d'une part, et le comité central de l'A. C. J. C. en vue de l'organisation de la jeunesse rurale. Les artisans de cette entente ont été l'honorable M. Godbout, M. J.-H. Lavoie et le R. P. J. Paré, S.J. Cette collaboration est estimée comme précieuse parce que les cercles ruraux de l'A. C. J. C. pourront bénéficier des nombreux avantages intellectuels et moraux réservés aux acéjistes.

Il y aura donc officiellement désormais une section agricole dans l'A. C. J. C. Mais cette dernière n'a pas attendu ce caractère d'officialité pour rendre de multiples services aux nombreux jeunes agriculturs qu'elle compte déjà dans ses rangs. Ils sont nombreux, en effet, les jeunes ruraux qui appartiennent aux cercles de l'A. C. J. C. et qui y ont déjà puisé de multiples connaissances sur les questions agricoles.

Lors de la séance du comité central, M. Jean-Paul Verscheiden, qui présidait, a souhaité le bienvenue à M. Jean-Charles Magnan. Ce dernier, ancien acéjiste et ancien fondateur de cercle, a exposé les avantages que le ministère fournirait aux acéjistes de la campagne; octrois de semences, assistance des agronomes, participation aux concours, etc. Puis il a exposé les voies par lesquelles les cercles de jeunes agriculteurs pourraient s'unir aux cercles de l'A. C. J. C., lorsque les deux coexistent dans une même paroisse Le R. P. J. Paré a remercié M. J.-C. Magnan.

M. Dominique Beaudin, du Comité central, a été désigné comme président de la section agricole de l'A C. J. C.

Où l'on respecte l'hymne national

Le cercle de Granby fait une campagne en faveur de l'hymne national sous la direction d'un comité composé de sept membres. Il a distribué dans les places publiques de la ville deux cents pancartes qui se lisent ainsi: "Respectons notre hymne national, O Canada". A son appel, plusieurs associations font chanter l'"O Canada" à la fin de chacune de leurs réunions ou séances publiques."

Des articles paraissent chaque semaine dans le journal local. Les acéjistes de Granby font imprimer quelques mille buvards pour encourager les écoliers à chanter et à respecter notre hymne national. Les membres de l'avant-garde Saint-Louis de Gonzague appuient le cercle Saint-Romuald dans cette campagne inspirée par le plus pur patriotisme.

Notre langue

Tout Canadien, s'il aime son pays, à quelque degré de la hiérarchie sociale qu'il se trouve placé, parlera toujours le français, et ce ne sera que quand il s'y verra forcé qu'il employera la langue anglaise...

Mgr LAFLECHE.

MOYENS PAR LESQUELS LA JOC RELEVERA LA CLASSE OUVRIERE

Nécessité de l'union et de la discipline. – Faire reconnaître dans l'ouvrier le frère du Christ. – L'idéal à réaliser. – Le devoir qui incombe à chacun. – Formation professionnelle, exemple de probité et de loyauté, la dignité ouvrière.

Que faut-il pour relever la classe ouvrière?

Une organisation puissante capable de dresser des cahiers de revendications?... un mouvement.

Certes, ce sont là des leviers indispensables dont, à la J.O.C., nous connaissons toute l'importance. Si nous luttons sans répit pour grouper les forces éparses des jeunes travailleurs c'est parce que nous sommes convaincus que rien ne pourra réussir sans l'union et sans la discipline.

Cependant quelle que soit l'étendue d'une organisation, son action dépend, et dépend uniquement, de l'activité déployée chaque jour par ceux qui la composent.

Il ne suffit pas de donner ton adhésion à notre mouvement et d'attendre avec plus ou moins de confiance le triomphe de la justice et de la charité!

Nous voulons arracher la classe ouvrière à l'étreinte du matérialisme; nous voulons que l'usine, l'atelier, la vie tout entière ne pèsent plus comme un fardeau écrasant sur les épaules du travailleur; nous voulons que dans le plus humble des manoeuvres on reconnaisse l'homme, le frère du Christ dont l'âme et la conscience ont besoin de s'épanouir et de s'enrichir sans cesse.

Fort bien! Tu es d'accord avec nous...

Mais alors pour réaliser cet idéal, te contenteras-tu, toi, simple membre de la J.O.C., d'applaudir aux initiatives d'une poignée de militants?

Non! cent fois non!

Car ce n'est pas la J.O.C. — société anonyme de jeunes travailleurs — qui sauvera la Jeunesse Ouvrière... ce sont les jocistes!

Ce disant nous ne jouons pas sur les mots, camarade.

Nous te rappelons simplement que notre organisation par fédé, par sections et par services ne servira de rien si tu ne mènes pas autour de toi une action jociste de tous les instants!

Et d'abord à l'atelier.

Ton premier devoir jociste n'est-il pas de devenir un homme de métier?

Travaille de tout ton coeur à ta formation professionnelle. Nous serons fiers de nos mains calleuses dans la mesure où nous serons des travailleurs conscients de la valeur de notre ouvrage. Un jociste qui néglige son apprentissage renie pour ainsi dire ses frères... C'est un poids lourd qui freine la montée de la jeunesse ouvrière vers la fierté et la joie au travail.

Action jociste également, l'exemple de probité et de loyauté que tu ne dois jamais manquer de donner à tes compagnons. Il est des habitudes de vol et de coulage qui sont passées dans les moeurs. Est-ce une raison pour les perpétuer? Si nous désirons relever la classe ouvrière il importe de remettre partout en honneur les solides qualités morales qui firent la gloire des anciennes corporations.

Action jociste encore la lutte contre la grossièreté sous toutes ses formes. Les gravures obscènes qui circulent dans certains ateliers, les inscriptions orduriè-res, la déprédation stupide des installations sanitaires jettent le discrédit sur les travailleurs. Ne crains pas de le répéter autour de toi. Et sans crainte des moqueries efforce-toi de faire comprendre que le meilleur moyen de saboter nos revendications c'est d'étouffer ainsi peu à peu la dignité ouvrière.

Pour faire une classe ouvrière plus belle il faut préparer des hommes nouveaux!

Jeune Travailleur c'est à cette tâche que la J.O.C., te convie. Donne-lui ta bonne volonté, ton enthousiasme et ton courage... elle t'aidera alors avec son organisation, sa discipline et son amitié à faire régner sur le monde du travail l'idéal que le Charpentier de Nazareth est venu révéler aux hommes.

Belles activités du groupe Reboul

Un très beau succès a couronné la séance que le groupe Reboul de Hull a présentée au public, le 20 mars.

La section d'Etudes présenta un débat sur les avantages de Hull au point de vue géographique. Les avocats de la négative, MM. J.-E. Bélanger et J.-P. Bisson ont remporté la palme. MM. Hector Lussier et Hervé Charlebois soutenaient l'affirmative.

Les juges du débat étaient: le R. F. Hubert, E.C., directeur du collège Notre-Dame; M. Amédée Technique et M. Thomas Moncton, Technique et M. Thomas Montion, président de l'A.C.V., de Hull.

Le comité de recrutement est très actif. Seize nouveaux membres viennent d'être acceptés officiellement par le conseil général.

Congrès de Montréal

Le congrès régional de l'A.C.J.C. montréalaise est fixé au 20 mai. Sa tenue coïncide avec celle du congrès des Retraites fermées qui se déroulera à cette date. Cette coïncidence est voulue: les chefs de l'union régionale de Montréal veulent une fois de plus apporter leur concours à une oeuvre que l'A.C.J.C. a toujours eue à coeur.

Brochure écrite pour les jeunes

"Sur les pas de Cartier", tel est le titre d'une jolie brochure de 64 pages qui vient d'être éditée par les Jeune-Canada. Ecrite par des jeunes, elle s'adresse tout particulièrement aux jeunes.

Ce deuxème numéro des cahiers des Jeune-Canada contient les discours prononcés par eux lors de leur assemblée "Hommage à Jacques Cartier". Sujet auquel le centenaire que l'on célèbrera bientôt donne une vivante actualité.

Les Jeune-Canada se sont surtout appliqués à dégager les leçons qui découlent de la découverte du Canada par le capitaine Malouin, c'est-à-dire par un catholique et par un français. S'ouvrant par un avant-propos et par l'allocution de M. Thuribe Belzile, la brochure contient les discours de MM. Gérard Filion, Gilbert Manseau et Dollard Dansereau. A travers les routes de l'histoire on y apprend comment s'est constituée une nation canadienne-française en Amérique.

La brochure "Sur les Pas de Cartier" est en vente au prix de dix sous l'unité à la Librairie Lefebvre, 3636, rue Saint-Denis.

Chronique Ouvrière

M. Henri Mailloux est réélu président de la filiale Saint-Joseph de la Fédération des Ouvriers du Canada.

Sous la présidence conjointe de M. E. Cromp, organisateur de district et M. A. Garand, président de la filiale Saint-Paul, a eu lieu jeudi soir l'élection des officiers de la filiale Saint-Joseph de la F. O. C. à 2037 Notre-Dame ouest. M. A. Savoie agissait comme secrétaire de l'élection.

Tous les officiers ont été élus par acclamation, savoir: MM. Henri Mailloux, président; Wilfrid Maranda, vice-président; Henri Leclerc, 2ème vice-président; Roméo Bédard, secrétaire; Alfred Faubert, trésorier; H. O. Favreau, organisateur; Augustin Lavallée, publiciste; MM. E. Faubert, Pierre Hamelin, Ovila Vezeau et C. Williams, directeurs.

Les élections terminées, M. l'organisateur Cromp parla de la crise, du chômage, de la situation malheureuse dans laquelle se trouvent les petits propriétaires. Il recommanda aux ouvriers de s'unir, aux jeunes de se joindre à la fédération.

NOUVELLE INDUSTRIE

Sorel, 28. (Spécial à la "Patrie").—Grâce aux démarches de M. J.-E. Beaubien, membre de la fédération des ouvriers du Canada., filiale locale, une nouvelle industrie fabriquant des tricots s'installera prochainement dans notre ville. Cette industrie donnera dès le début, du travail à une quarantaine d'hommes et plus de cent femmes. Les fédérés de Sorel sont enthousiasmés de ce premier succès pour la fédération, et ils anticipent encore mieux pour l'avenir, attendu que des pourparlers sont entretenus avec d'autres industriels pour les induire à se localiser en cette ville.

A JONQUIERES

M. J.-Arthur Lapointe, secrétaire-archiviste de la filiale de Jonquières de la F.O.C., est présentement à Montréal, en mission d'affaires auprès du secrétaire de cette organisation ouvrière. M. Lapointe est accompagné de sa soeur Mme Donat Saint-Jean.

Parlant des perspectives de la fédération dans la région du Lac Saint-Jean, M. Lapointe rapporte des nouvelles des plus encourageantes. Les filiales Jonquières et Kénogami comptent maintenant plus de huit cents membres en règle, ce malgré la période de crise que, comme toutes les autres, cette région du pays traverse. L'ouvrage reprend dans le district, les industries du papier reprennent leur activité, mais les salaires raisonnables font défaut. Comme exemple, M. Lapointe cite le cas des flotteurs de billots à qui on ne paye que 75 cents par jour, plus leur nourriture. La fédération a obtenu de meilleures conditions de vie pour ces travailleurs et elle est en communication avec le ministre du travail provincial l'hon. M. Arcand à cet effet.

"Nous nous sommes assez bien tirés d'affaires au cours de l'hiver, dit M. Lapointe. Notre système de secours diffère du vôtre en ce sens que nous sommes pourvus d'un système de bons, mais ceux-ci sont sous forme spéciale, par coupons détachables, de dénomination de cinq cents en montant, et négociables chez tous les commerçants De cette façon il n'y a pas de gaspillage ni de surenchérissement. De plus, les fédérés se sont formés en coopérative dès l'automne dernier et ont fait l'acquisition de leurs commestibles à des prix des plus avantageux. Ainsi, comme exemple, alors que les patates se vendent aujourd'hui $1.40 la poche, ils les ont à 75 cents. Il en fut de même pour le beurre, les légumes, etc."

Les visiteurs sont repartis hier soir pour retourner à Jonquières.

A SAINT-JEAN

St-Jean, 28. (Du correspondant de la "Patrie").—La filiale locale de la fédération des ouvriers du Canada a fait hier soir la réélection complète de son exécutif sous la présidence de M. O. Côté, président sortant de charge. L'exécutif central était représenté par MM. P.-E. Lefebvre, secrétaire-général et M. Eloi Pitre.

Assistait à l'assemblée, notre échevin fédéré M. R.-O. Perrier qui a manifesté son contentement des progrès de la fédération dans notre district. Particulièrement à Saint-Jean, grâce à son concours, la commission du chômage a subi une transformation et elle se compose aujourd'hui de quatre nouveaux commissaires dont trois fédérés. Dans les projets d'avenir, d'après M. Perrier, les villes de Saint-Jean et Iberville comptent sur le concours de la fédération dans la réalisation de la municipalisation de l'éclairage, campagne qui est entreprise et qui devra arriver à un résultat, quelle que soit l'opposition qu'on puisse lui faire.

M. J.-A. Champoux, de Lacolle, président de la ligue des expéditeurs de lait de la région de Montréal, présent à l'assemblée, a déclaré que le projet de création de zone régionale de la fédération était d'avance accepté dans les Cantons de l'Est, et qu'immédiatement l'organisation allait en être commencée.

FILIALE SAINT-PAUL

Dans les comptes rendus des journaux une erreur s'est produite dans l'énumération des charges d'officiers de la filiale Saint-Paul. Il fallait lire que le premier vice-président était M. Nicolas Topaliniski, le 2ème vice-président, M. B. Trépanier et le secrétaire archiviste, M. L. Léonard.

TERRASSIERS-MANOEUVRES

Le syndicat catholique des terrassiers-manoeuvres a commencé activement son travail de propagande en vue de grouper dans ses rangs tous les ouvriers-journaliers de la ville. D'autres villes de notre province, notamment Québec, ont fait un travail considérable dans ce sens. A Montréal on procède avec succès, comme il ressort d'un rapport présenté par M. L.-P. Chagnon, secrétaire-correspondant du syndicat.

"A notre dernière assemblée, dit M. Chagnon, l'assistance était très nombreuse. Une vingtaine de nouveaux membres furent initiés. Le président du syndicat est M. R. Abel dont le dévouement pour les terrassiers-manoeuvres est bien connu. Notre syndicat a ses délégués au conseil central. Ces délégués sont chargés de présenter un rapport des réunions de ce conseil qui s'intéresse à toutes les questions ouvrières d'ordre général.

M. J.-B. Délisle, l'agent d'affaires du syndicat, parla des contrats qui seront donnés prochainement dans la construction et des avantages que les journaliers retireraient d'une forte organisation syndicale.

La prochaine assemblée des terrassiers-manoeuvres aura lieu lundi le 7 mai. Tous les ouvriers du métier sont cordialement invités.

DANS SAINT-DENIS

Mercredi dernier avait lieu la première assemblée de l'association ouvrière du nord indépendante. L'assemblée, sous la présidence de M. Diogène Maillé, montra un fort bel enthousiasme. La première motion passée par les membres, fut pour féliciter la nouvelle administration de Montréal et son Honneur le maire Camillien Houde en particulier pour l'heureuse initiative qu'il a prise, de former un comité consultatif des finances. Le travail fait jusqu'aujourd'hui par la nouvelle administration est un excellent réconfort pour la population ouvrière de Montréal, et l'association ouvrière du Nord se fait un devoir de le signaler et espère que les progrès ne seront pas lents à se faire sentir si l'administration continue son beau travail actuel.

CHEZ LES CORDONNIERS

Plus de 400 cordonniers assistaient mercredi soir à la réunion du syndicat des cordonniers, à l'édifice des syndicats, angle de Beaudry et Demontigny. La réunion était présidée par M. Arthur Dufresne. Au début de l'assemblée on procéda à l'initiation d'un grand nombre de nouveaux membres, répartis dans les diverses manufactures. Les président leur a souhaité la bienvenue et les a chaleureusement félicités de leur esprit de coopération et d'unionisme.

M. Armand Durand, agent d'affaires du syndicat, a fait son rapport qui fut jugé plus que satisfaisant. Il déclara à la satisfaction générale que plus de 50 treesers avaient pris leurs cartes de membres en ces derniers temps et que le succès de la campagne de recrutement était plus que satisfaisant.

M. Louis Laroche, président de la fédération des travailleurs en chaussures du Canada, a fait rapport des activités des cordonniers dans les divers centres du pays. Il rapporte qu'à Québec, malgré la crise, le nombre des membres a considérablement augmenté depuis quelque temps.

Les officiers de la fédération ont été chargés de négocier avec l'association des manufacturiers de chaussures, pour les conditions de travail pour la prochaine saison. Le président a rapporté que les officiers allaient faire tout leur possible pour que la loi de l'extension juridique du contrat collectif soit le début d'une ère de prospérité pour les ouvriers de ce métier.

M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier des syndicats catholiques, a terminé la série des discours.

NOUVEAUX OFFICIERS

Voici les noms des nouveaux officiers de l'union internationale des travailleurs en fourrure, local 66: MM. Adrien Courville, président; J. Felman, 1er vice-président; J. Guberman, 2e vice-président; A. Bérubé, secrétaire-archiviste; H. Desparois, secrétaire-trésorier. Les membres du comité exécutif sont: MM. P. Lemaire, L. Gauthier, L. Couture, E. Lecavalier, H.-D. Kyle, C. Garber et J. Guberman. Les syndics sont: MM. N. Morier, A. Lefebvre et J. Small. Les conducteurs sont: MM. P. Fournier et J. Ruswagner.

Le local de réunion de cette association, est situé à 415 Sainte-Catherine est.

CONSEIL DE CONSTRUCTION

Demain après-midi, à 4 heures, à la suite de la réunion des membres du syndicat des briqueteurs, se réuniront les membres du comité exécutif de chaque syndicat affilié au conseil des métiers de construction des syndicats catholiques. Cette réunion est convoquée à l'édifice des syndicats, angle de Beaudry et Demontigny,, et a pour but de prendre une décision au sujet de l'échelle de salaire que l'on devra soumettre à la Chambre de construction pour la prochaine saison.

CHEZ LES BRIQUETEURS

C'est demain après-midi, à 2 hrs, que les membres du syndicat des briqueteurs-maçons se réuniront, à l'édifice des Syndicats, pour se prononcer sur le projet de formation d'un conseil conjoint des briqueteurs membres du syndicat et de l'union "Kénogamée" de Montréal. Comme la "Patrie" l'annonçait en primeur au début de la semaine dernière, les négociations ont déjà été entamées entre les deux organisations. Si, comme on s'y attend, le projet convient aux membres des deux organisations, le conseil conjoint sera formé dès la semaine prochaine.

LES INGENIEURS

M. J.-A. Charron, ingénieur du conseil des métiers de la construction, invite tous les ingénieurs, de toutes catégories, à assister à la réunion qui aura lieu demain après-midi, à 415 Sainte-Catherine Est. Le but de cette assemblée est de déterminer l'échelle de salaires pour les ouvriers de ce métier pour la prochaine saison. On sait que le conseil de construction doit rencontrer la Chambre de construction, lundi prochain, à 3 hrs. et on veut, au cours de cette réunion, déterminer l'échelle de salaire pour tous les métiers de la construction.

CASQUES D'ACIER

Demain après-midi, à 2 hrs, grande assemblée spéciale de tous les officiers de l'association des Casques d'Acier, à 4146 Saint-Denis. Par ordre de M. Charles Julien, 2ème vice-président provincial.



LE RADIO-DACTYLOGRAPHE.—Un radio-dactylographe capable de transmettre et de recevoir 200 mots à la minute est l'objet d'une démonstration au congrès de l'Association des journaux américains, tenu à New-York. L'on voit à côté de l'instrument son inventeur, M. W.-G.-H. Finch.

A ROSEMONT

Lundi soir assemblée de la filiale Saint-Jean-Baptiste Vianney-Saint-François Solano de la F. O. C. à 4030 boulevard Rosemont.

300 FAMILLES A LOGER

Le président de l'association ouvrière sociale indépendante de Delorimier nous informe que 300 père de famille sont actuellement en quête de logements. Les propriétaires qui voudront les héberger n'auront qu'à s'adresser à 2207 Mont-Royal est. L'association usera de son influence pour voir à ce que les loyers soient payés, prétend-on.

M. HEAPS A MONTREAL

M. Heaps, député travailliste de Winnipeg, sera le conférencier ce soir, à une assemblée de la filiale Delorimier du parti ouvrier, à la salle Corbeil, 1967 Mont-Royal est. La réunion sera présidée par M. J.-V. Larouche.

DANS SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les citoyens de Saint-Jean-Baptiste assistaient nombreux à la réunion de la filiale de ce quartier de la F. P. E. qui avait lieu mercredi soir sous la présidence de M. Alfred Côté, à 4184 Saint-André.

M. L.-J. Dubord, le secrétaire de la filiale, rapporta les activités de la filiale depuis quelque temps, et déclara que ce n'est là que le commencement des activités. M. H. Larocque était dans l'assistance et le secrétaire l'invita à dire quelques mots.

DANS SAINT-DENIS

Réunion de famille, ce soir, à la salle de l'association ouvrière du Nord, section St-Denis, sous la présidence de M. Diogène Maillé, au numéro 4677 rue Saint-Denis.

REUNIONS DE FAMILLE CE SOIR

Section Delorimier de la F. O. C. à 4732 Papineau. M. R. Lortie, président.

Section Saint-Jacques de la F. P. E. à 1168 Sainte-Catherine est. M. J. Malette, président.

Association ouvrière du nord, à 4677 Saint-Denis. M. D. Maillé, président.

UNDERWOOD



RECONSTRUITS
$40.00
et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian $37.50
Pioneer . . . . . .
Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1019, Bleury Tél. MA. 2545
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

Le Succès de l'Entreposage Frigorifique

Dépend d'un entrepôt moderne, bien outillé et pourvu de toutes les facilités permettant une réfrigération scientifique et soignée.

LES ENTREPOTS D'EMMAGASINAGE DES COMMISSAIRES DU HAVRE

Réunissent toutes ces conditions et se trouvent avantageusement situés pour le commerce local et étranger.

TAUX EXTREMEMENT MODERES

Pour tous renseignements, s'adresser aux

Commissaires du Havre de Montréal

MArquette 3781 (de 9 a.m. à 5.30 p.m.)

Bureau de l'Entrepôt Frigorifique:

Téléphones : Bureaux:—HArbour 6806 — —HArbour 4810 Entrepôts:—HArbour 8040

COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÊNE

Garanties et appropriées pour toutes conditions.
ACCESSOIRES pour courroies; lames; ressorts en acier ou en cuivre; cardes en filets etc.

D. K. McLaren Limited

640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(Tél. LAnc. 9197)

Fournisseurs généraux de moulins

La Patrie

Emplois demandés et demandes d'employés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus.—Taux spéciaux pour annonces classifiées avec copy une année, 50c par insertion.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m., pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3607 St-Denis, app. 1. HArb. 8554. 38-9

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents, Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College, LAnc. 2677. 36-4

DIVERS

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College. 36-4

PERSONNELS

TOUS les effets restés à 1357 Parc Lafontaine, si non réclamés d'ici trois jours seront vendus pour dettes. 54-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto (10). 36-4

COUPLE sans enfants. Homme travaillant en dehors, dame devra entretenir grande maison. Seront logés, nourris. Bon chez-soi. Références exigées, 106 Sherbrooke O. 50-5

COUPLE sans enfant, expérimenté, pour travailler sur ferme, devra chauffer; aussi barbier demandé, 2154 Visitation. 50-5

CUISINIER aide de cuisine demandé. S'adresser 4548 St-Laurent. 50-5

DEMANDE un chauffeur pour camion, expérimenté dans ligne de la buanderie, être bilingue. Benoit Laundry, 1163 rue Benoit. 54-2

JEUNE homme demandé, prendre gérance d'un magasin, position à l'année, devra fournir $1,000 garantie, dans chaine de magasin. Ecrire M. A. Piette, 2584 St-Zotique, Montréal. 54-1

JEUNE homme demandé avec bicycle, pour faire messages. 5644 Parc. 50-5

JEUNE hommes porteur écriteau demandé. S'adresser 1376 Ste-Catherine Est. 50-5

VENDEUR

SERIEUX demandé pour la sollicitation des annonces possédant expérience et références, inutile d'écrire si n'est pas bon vendeur. Y. B., casier, 310 "La Patrie". 52-3

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de commission Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons et renseignements gratuits. Ontario Neckwear Company. Dépt. 530, Toronto, 8, Ont. 36-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Toronto 8. 31-7

OPERATRICES d'expérience pour blouses en soie. 1253 McGill College, chambre 612. 50-5

OPERATRICES expérimentées dans les meilleures robes. Bon salaire. Chambre 402, immeuble Jacobs. 50-5

OPERATRICES pour manteaux de dames, expérience, aussi pour doublures. 1010 Ste-Catherine est, chambre 606. 50-5

OPERATRICE d'expérience demande manteaux pour dames. CHer. 1554. 1230 Mont-Royal Est. 50-5

VENDEUSE d'expérience dans confection pour dame, parlant anglais, français. 3601 Notre-Dame ouest. 50-5

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE dans robes, manteaux, costumes, réparage, bas prix. FAlkirk 2481. 50-5

COUTURIERE robes, manteaux, 20 ans expérience. Ira à domicile. LAnc. 3993. 50-5

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira domicile, ouvrage garanti. CHerrier 9852. 50-5

CUISINIERE et ouvrage général de restaurant. HArb. 6948. 50-5

DAME servira table à domicile, noces, thé, banquet. Expérience, références. MArq. 6495. 50-5

DEMOISELLE honnête, désire position dans maison privée, sans enfants, bonnes références, appeler HArbour 3597. 50-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

FEMME de journée demande emploi dans maison privée, concierge, références. FR. 1841. 50-5

FEMME recommandée pour ménage, propre, références. CHerrier 2532. 50-5

FEMME de journée désire ouvrage, travailliante, honnête. CHerrier 1345. 50-5

FILLE sérieuse désire situation générale ou aux chambres, expérience, références. HArb. 4507. 50-5

FILLE expérimentée demande ouvrage clavigraphie bilingue à domicile. FRont. 9868. 50-5

FILLE campagne, désire position famille sans enfant, sachant cuisine. CLairval 5122J. 50-5

FILLE de campagne demande position dans famille privée. CLair. 1127F. 50-5

GARDE MALADE, excellentes recommandations, prendrait cas immédiatement. CHerrier 9229. 50-5

LAVAGES, repassages faits à la maison, ouvrage garanti, FRontenac 6112. 50-5

MODISTE, costumes manteaux, prix raisonnable, ouvrage garanti. HArbour 0346. 50-5

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 42-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BELLE chambre, tout confort, pas d'enfants, seul chambreur, prix modéré, 1654 Papineau, appt 6. CHer. 2345. 50-5

BELLES chambres confortables, famille distinguée, maison très propre, prix modéré. 2081 St-Hubert. AM. 1526. 50-5

BERRI, 1026, chambre devant, étage d'entrée, ménage à neuf, gaz, téléphone, même étage, pas déménagement. 50-5

BOUDOIR devant, garde-robes, adultes, seul chambreur, pension si désirée. Mont-Royal Est. CH. 4074. 50-5

BOUDOIR avec balcon, meublé, téléphone, bon chez-soi paisible. 2.25 par semaine, 4205 St-Hubert. 50-5

BLVD ST-JOSEPH EST, 512, appt 2, grande chambre ensoleillée, famille privée, téléphone, prix modéré. 50-5

CHAMBRE avec gaz, 2.00, 3.00 confort, chez soi, possession immédiate. 1821 St-André. AM. 4129. 50-5

CHAMBRE devant claire, propre, dans famille 2 personnes, confort chez-soi, prix raisonnable. 5933 Esplanade. 50-5

CHAMBRES non meublées, maison moderne chauffée, famille sans enfants, usage gaz. 5837 Delorimier. DO. 3657. 50-5

CHAMBRE ou appartement à louer. S'ad. 324 Blvd Gouin Ouest. Téléphone DUpont 0562. 50-5

CHAMBRE donnant sur la rue, ensoleillée, grande garde-robe, personne distinguée. 4330 Delorimier, appt 3. 50-5

CHAMBRE, pension si désirée, maison privée, bon chez-soi. FR. 9846. 4704 Boyer. 50-5

CHAMBRE double ou simple, meublée ou non, salle de bain, tuile, téléphone, seul logeur. PLateau 2303. 50-5

CHAMBRE dans une famille sans enfant, usage cuisine, bas prix. 1182 Amherst. Tél. HArbour 0381. 50-5

CHAMBRE et cuisinette dame ou demoiselle respectable seulement, 2030 St-Hubert. 50-5

CHAMBRE sur devant, très propre, seul chambreur, tout confort, bas prix, 4628, Chambord. CH. 1308. 50-5

CHAMBRE à louer, grande et petite, maison privée, bon chez-soi, bon marché. 3938 Rivard. 50-5

CHAMPLAIN, 1280, chambre pour une personne, dame ou monsieur, 1.25, poêle gaz, possession immédiate. 50-5

CH. COLOMB, 4283, petite chambre, 1.50; grande, 2.50; pension, 5.00. Bon chez-soi. 50-5

DAME seule, Outremont, près église, louera chambre et boudoir, meublés à dame distinguer, références échangées. AT. 3164. 50-5

FAMILLE privée sans enfant demande chambreur, pension, soir 5 à 8 heures, téléphone CH. 6351. 50-5

FULLUM, 609, Chambres chauffées, non meublées, poêle à gaz fourni, $8.00 par mois. 50-5

GARNIER, 4513, près Mt-Royal, petite chambre, maison honnête, tranquille, pension si désirée. AM. 5817. 50-5

GRANDE chambre avec chambre de bain, garage si désiré, famille privée. Outremont, ATl. 1745. 50-5

GRAND boudoir en avant avec balcon, pension si désirée. 1185 Berri. LAncaster 8405, propre. 50-5

GRANDE chambre, devant, gaz, aussi petite chambre 1.75, maison respectable, 1611 St-Denis, face théâtre. 50-5

GRAND boudoir à louer, s'adresser, 112 Blvd St-Joseph Ouest. 50-5

GRANDE chambre ou appt, double, meublée ou non, gaz, téléphone, bon marché, 1851 Delorimier. 50-5

HUTCHISON, 5535, chambre bien éclairée, chez couple sans enfant, seul chambreur, CR. 7981. 50-5

JOLI boudoir double, bien meublé, moderne, propre, confort, tranquille. Des Erables, 4704. AM. 4500. 50-5

LAJEUNESSE, 7769, boudoir double ou chambre bien meublée, maison neuve chauffée à louer, références exigées. 50-5

MAGNIFIQUE chambre sur devant, confort, tranquille, piano, eau chaude, téléphone, bon marché, 3698 ave Laval. 50-5

MAGNIFIQUE chambre ensoleillée, tout confort moderne, coin de rue. Aussi boudoir avec balcon, nouvellement décoré. 721 est, avenue Mt-Royal. 50-5

MARQUETTE, 4525, chambre pour dame sérieuse, usage cuisine, seule chambreuse, références exigées, bon marché. 50-5

A LOUER

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest. HArbour 2185 et DOllard 2192. 35-12

LECLAIRE 1413, 7 pièces, système chauffage, fenêtre dans chaque pièce, $25. Tél. DUpont 1604. 50-5

LECLAIRE 2573, Maisonneuve, 8 pièces système chauffage 2110, 4 pièces, loyer bas, locataire solvable. CHerrier 2261. 50-5

LECLAIRE 561, près Ste-Catherine, haut, chaud, bain, éclairé, prix réduit, $15.00. FR. 4176. 50-5

LEPAILLEUR 1881, Village Longue-Pointe, 5 chambres propres, bien éclairé, réduit 14.00. 50-5

LE SUN TRUST, LIMITEE

10, rue St-Jacques ouest

LOGEMENTS A LOUER

Rue	No	Pi.	Etage	Prix
Beaubien est	265	5	2e	$15
Beaudry	1297	4	bas	10
Bourbonnière	1654	8	bas	22
Bourgeois	421	4	bas	12
Casgrain	6422	4	2e	13
Casgrain	7267	5	2e	13
Champagneur	879	7	3e	22
DeLaroche	6631	5	2e	14
De St-Valier	5804	4	bas	13
Ontario est	3874	6	3e	20
Roy est	319	6	2e	20
St-Christophe	1792	6	bas	38
St-Denis	7172	4	2e	15
St-Dominique	4674	4	bas	10
Wolfe	1094	4	1er,2e	15

AUSSI MAGASINS, ESPACES DE MANUFACTURES, MAISONS D'ETE, BUREAUX, CLUBS, APPARTEMENTS CHAUFFES, MAISONS DE PENSION.

Pour informations et liste, appelez HArbour 0131—SOIR, CRescent 0956 54-1

LOGEMENT à louer 3983 St-Denis, 6 chambres modernes. Wilfrid Clermont, 1604 St-Denis, LAncaster 2331. 53-3

MONT-ROYAL 1365, 2ème, 7 pièces, ménage fait à neuf, confortable pour bureau. AMherst 3659. 50-5

MONT-ROYAL Est, 846, paroisse St-Sacrement, 6 appts, ménage fait, prix considéré. CR. 3054. 50-5

MONT-ROYAL, 12 appts, 2ème et 3ème étages, belle place pour dentiste, salon beauté, tailleur, etc., 45.00. DOll. 4475. 50-5

MENTANA, 3692, près Cherrier, haut 5 pièces, avec fenêtre dans chaque appartement. FR. 2510. 54-1

MONTREAL-NORD, rue finie, 2 logements neufs, 5 appts, eau, électricité, jardin, garage, écurie. 12.50. 5349 Chambord. 50-5

MONTREAL-NORD, rue Monselet, à côté école, 4 pièces, bain, électricité, 12.00. Renseignements. FALkirk 2915. 50-5

BEAUDRY, près Sherbrooke, plain-pied du haut et bas, 5 pièces, véranda en avant et en arrière. Loyer bas. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir, et le samedi après-midi. 53-2

777 BLOOMFIELD, logement 6 chambres modernes, $30.00. Wilfrid Clermont, 1604 St-Denis, LAncaster 2331. 53-3

DELANAUDIERE, angle Beaubien, plain-pieds de quatre pièces, planchers en bois dur. Loyer $16.00 par mois. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

DELORIMIER, entre Sherbrooke et Rouen. Bas, milieu et haut de 6 pièces avec vérandas. Loyer $25. par mois. National Trust Company Ltd, MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

HENRI JULIEN, près Villeray, rez-de-chaussée et premier étage, de 5 et 6 pièces, planchers de bois dur et garages. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir. 53-2

LAURIER 2042-44, près Delorimier, 4 appts, bois franc, bien propre, bon marché. 5943 Delorimier. 50-5

LAURIER, 228 Est, 4 appts modernes, près école, église, tramways, 10.00 et 15.00. 50-5

SOCIETE D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

5 Est rue St-Jacques

Nous avons à louer, dans toutes les parties de la ville, à des prix très raisonnables pour de bons locataires, logements, appartements chauffés, magasins et bureaux.

54-1

LAURIER 1587 - 1589, 3 appts, 3me étage, très bas prix. CR. 1927. 50-5

LAURIER Est, 770, 6 pièces, 3ème, près église, écoles, $18.00. Tél. HArbour 3573. 50-5

LAURIER 1382, 4 pièces, 2e, en bon état. S'ad. CRescent 7342. 50-5

LAURIER Est, 164, 2ème et 3ème étages, 7 appts, ménage fait, pour 25.00. BEl. 1786. 50-5

LAVAL 3467, près Sherbrooke, 4 pièces, chauffé, pas de taxes, prix raisonnable. Visible de 1.00 à 2.30. Tél. DOl. 3727. 50-5

LAVAL 3770, 1er étage, 3 appts, planchers bois dur, système de chauffage, dépense, cour cimentée, moderne. S'ad. à 3756 Laval. LA. 9768. 50-5

LAVAL 3626, face au carré St-Louis, 6 appts, deux étages, planchers bois dur, dépense, garage, système eau chaude. LAn. 0678. 50-5

A LOUER

MAISONS A LOUER

LAVAL, près Prince-Arthur, logement de 10 pièces approprié pour résidence particulière ou pour loger des chambres. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

N. D. G., Earnscliffe 4658, logement moderne, bon marché DEx-ter 3904. 50-5

N. D. G., Ave Minto, 975, près St-Jacques, 6 appts, bain. Tél. FRont. 9970. 50-5

NOTRE-DAME Est, coin Lasalle, 4258, 5 et 6 pièces, 12.00. CLair. 0551. 50-5

N. D. G. 3768 Botrel, 8 pièces, solarium, garage, etc., $55.00. DExter 0745. 50-5

NOTRE-DAME Est, 1273, 5 appts, CHerrier 4378. 50-5

ORLEANS, près Masson, plain-pied de quatre et cinq pièces, planchers de bois dur, véranda en avant et en arrière. Loyers $15.00 et $17.00. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

OLD ORCHARD 2136, 7 pièces, vacant, nouvellement décoré, près Sherbrooke. ELwood 5388. 50-5

ONTARIO 2716, bas, deuxième et troisième, 5 et 6 appartements confortables, 15.00. Appelez AMherst 2377. 50-5

OUTREMONT, Champagneur, 700B, 702, coin Lajoie, moderne, système chauffage; Durocher 5827, 7 pièces, planchers bois dur, moderne. ATl. 5510J. 50-5

OUTREMONT, 879 McEachran, 7 appts moderne 883, 5 appts, semi-basement, bas prix. ATlantic 5488. 50-5

OUTREMONT, 880, 884 Davaar, 7 pièces chacun, chauffées, eau chaude à l'année, frigidaire, stores, fixtures électriques, à $50 par mois Tél. ATlantic 7617. 50-5

OUTREMONT, de l'Epée, 1er, 2ème et 3ème, 768, 6 et 7 appts, système chauffage. CRescent 5423. 50-5

PELOQUIN, entre Sauriol et Fleury, plain-pieds de cinq pièces, planchers en bois dur. Loyer bas. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

PAPINEAU, près Masson, plain-pieds chauffé de cinq pièces, planchers en bois dur, chambres de bain en tuile et garages. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

ROSEMONT, 8ème, 5139, 5 appts, bas et 2ème, bien divisés, chauds, bon marché. FRont. 6797. 50-5

ROSEMONT 5720, 3e Ave, moderne, 20.00, plancher bois dur. 923 Bleury, Bourassa. 50-5

ROSEMONT 5738, 7ème Avenue, logement neuf, 6 pièces éclairées, fini moderne, système à eau chaude, garage. AM. 0965. 1360 Sherbrooke Est. 50-5

ROSEMONT, 4004 Masson, 7 appts, 3e, bien éclairé. Aussi petit logement 3 appts. 5178 Jeanne d'Arc, près tramways, possession immédiate. CL. 7263J. 50-5

ROSEMONT, 8ème Ave, 5434, près Masson, 4 appts, 11.00; 5 appts 12.00. 50-5

ROSEMONT, 2ème Ave, 5 et 6 pièces, jolie bâtisse, belle localité, facile d'accès, 15.00 par mois. Pas chômeur. Adressez No 5874. 50-5

ROSEMONT, 7ème Avenue, 5640, 5 et 7 pièces, chassis chaque appt, bon marché. DUp. 4448. 50-5

ROSEMONT, 4 appts, bon marché, 1er, 2ème, 3ème, pas de chômeurs. 5802, 5ème Ave. 50-5

ROSEMONT, 18ème Avenue, 5754, 6 grands appartements, 18.00; 3 appts 11.00, planchers durs, modernes. 50-5

ROUEN, près Frontenac, 4 pièces modernes, planchers durs, salle de bain, ménage fait, bas avec cour, aussi 2e et 3e (coin de rue), réduits, 2588 Rouen. 50-5

RUE Sicard, 8 appartements un bas système chauffage aussi 3ième 8 appartements pas chauffé, chassis dans chaque pièce, s'adresser 1453 Sicard, Clairval 3195. 53-2

ROY 831, près St-Hubert, 6 pièces, ménage fait, 2ème étage, 22.00. AT. 7579. 50-5

RUE MENTANA 4663, bas 4 appts, avec chambre de bain, 11.00. 50-5

RUE DEMERS 172, 2ème, 170, bas, 3 grandes pièces, entrée seule. CRes. 9742. 50-5

RUE LEJEUNE 5042, près Laurier, 4 logements, 4 grandes pièces, 2me avec cuisine d'été. Place de garage si désirée, 15.00. CRes. 9742. 50-5

ST-DENIS, près Liège, Bas de 6 pièces, planchers en bois dur, 2 vérandas, loyer $25. par mois. National Trust Company, Ltd., MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

ST-HUBERT, près Jarry, plain-pieds chauffés de 3, 4, et 6 pièces, planchers bois dur, chambres de bain en tuile, possession immédiate. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir et le samedi après-midi. 53-2

SEPT pièces, ménage sera fait, loyer bas, rez-de-chaussée, 5591, Clarke. 53-3

WILLIAM-DAVID, bas, milieu ou haut, modernes, de six grandes pièces, planchers de bois dur, loyer peu élevé. National Trust Company, Limited. MA. 9431. Ouvert le soir. 53-2

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

COTTAGE MEUBLE

COMO, cottage meublé, façade au lac avec grande pelouse, et garage, près de la gare, porche en moustiquaire, cinq chambres à coucher vivoir, salle à diner attenant à la cuisine et chambre de bain. Saison: $350.00. Soir, WI. 3337. 50-6

COTTAGES A LOUER

ATTENTION

CHEMIN STE-CATHERINE, 2319—Cottage 3 étages, 10 pièces, modernes. Garage chauffé. Pour plus amples informations, appeler LAncaster 5689 ou HArbour 4192. 54-4

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

AHUNTSIC, 3 appts, chauffés, cuisine meublée, frigidaire incinérateur, eau chaude continuelle, possession immédiate. Tél. DUpont 3662. 50-5

AHUNTSIC, Sacré-Coeur, 10566, 5, bas, 6, haut appts, moderne gaz, cave, jardin. DUpont 0260. 50-5

APPT, 5 pièces, propre, ensoleillé, eau chaude, service conciergé, loyer réduit, possession immédiate, 447, Sherbrooke Est. 50-5

APPARTEMENT 4 pièces, eau chaude, frigidaire, 1699 Parc Lafontaine. 50-5

APPTS meublés ou non, 3-4-1 pièces. Centre de la ville, prix réduit. AT. 2866. 50-5

BOUL. Décarie et Brodeur, appts Mayfield, 6 et 4 chambres à sacrifice. AT. 2774. 50-5

BLVD ST-JOSEPH, 4 pièces, très grandes, modernes, luxueuses, frigidaire, incinérateur, dépense. Téléphone AMherst 2636. 50-5

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate; Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527. 52-8

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir, DO. 4631, DO. 6965. Appartements modernes toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 36-4

OVERDALE 1454, 1464, pied Mackay, sept pièces, grande galerie, $35.00. LA. 0300. 50-5

PAPINEAU, 1925, 5 pièces privées, salle d'entrée, chambre de bain, dépense, ménage fait, garage. 50-5

PARK AVE 5037, près Laurier, 8 chambres chauffées, eau chaude, ATlantic 0493. 50-5

PARC AVE, 5306—5 pièces, moderne, 40.00, 4 pièces, 30.00; taxes payées, chauffés, frigidaire, service concierge, EL. 7658. 50-5

4-5 PIECES, poêle, frigidaire, eau chaude, taxe payée, épreuve du feu, concierge, 1167 Berri. 50-5

QUERBES, 609, 5 pièces séparées, frigidaire, 35.00 concierge, DO. 7690. 50-5

MAGASINS A LOUER

ROSEMONT, Beaubien coin 12ème avenue, épicerie-restaurant avec logement, vacant, 6411, 12e avenue. 54-1

A LOUER

"CHATEAU WILSON"

4311 RUE STE-CATHERINE OUEST coin Grosvenor, Westmount, appartements de 4 pièces, tout confort moderne, prix réduits. S'ad. au concierge ou télép. WE. 2382, ou HA. 2226. 54-1

BUREAUX BON MARCHE

513 ST-LAURENT, entre Notre-Dame et St-Jacques. C. H. Trueman, 5 St-Jacques Est. HA. 2226. 54-1

MAISON HIVER ET ETE

12192 RUE PIGEON, Montréal-Nord, sur bord rivière des Prairies, 7 pièces et garage, chauffage eau chaude, près terminus du tramway. C. H. Trueman, 5 rue St-Jacques Est, HA. 2226. 54-1

Cour à bois et charbon

GRANDE cour, bureau, hangars, remises, etc. 1723 St-Jacques ouest. C. H. Trueman, 5 St-Jacques Est. HA. 2226. 54-1

Propriété de campagne

STE-AGATHE: Chemin du Tour du Lac, moins d'un mille de la gare. Maison de 17 pièces, bain, fournaise, garage, tennis, etc. Convenable pour maison de pension. C. H. Trueman, 5 rue St-Jacques Est. HA. 2226 54-1

LOCALITE ATTRAYANTE

8820 à 8842 rue Henri Julien, près Blvd Crémazie. Beaux petits logements 4 pièces et bain, planchers bois dur $12. Aussi logement de 6 appartements chauffés, bon marché. Localité attrayante, aérée, près tramways rue St-Denis, 8824 rue Henri Julien, DU. 5063. Pas de chômeurs. 54-1



OÙ *puis-je me procurer...*

Un bon logement moderne!
Une bonne machine à coudre usagée?
Et quantité d'autres articles à bon marché?

RIEN DE PLUS FACILE!

Lisez les annonces classées de

La Patrie

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT à vendre de 5 pièces, aucune offre raisonnable refusée. Venez vous convaincre. 1231 Beaudry. 54-1

A BON MARCHE, piano avec set de salon, 5 morceaux, $10.00. 2046 St-André. 50-5

A BON MARCHE, set salle diner, boudoir et fournaise, 4817 Fabre. CH. 7322. 50-5

A BON MARCHE, set de chambre, tapis, 4224 Garnier, gauche en montant. 50-5

A BON MARCHE, poêle à gaz tout blanc, McClary, 7.00; sofa-lit, 2.00. 1911 Sicard. 50-5

A BON MARCHE, beau poêle à gaz émaillé blanc, nickelé. Cause départ 4596 Garnier. 50-5

AMEUBLEMENT de 5 appartements, poêle à gaz, fournaise, sets de chambre, à diner, prélarts, etc., à sacrifice pour comptant. Cause: départ. S'ad.: 6272 St-Hubert. 50-5

AMEUBLEMENT vivoir acajou solide, fournaise, passage, sofa, chaise rotin, tables. 4256 Papineau. 50-5

AMEUBLEMENT de salle à manger, aussi set en fibre pour salon, et rugs; cause départ. 2148 Dorion. 50-5

AMEUBLEMENT de salle diner bois solide, poêle gaz, cause déménagement, à vendre. 1070 Visitation. CHerrier 5114. 50-5

AMEUBLEMENT salon, piano, chaise fantaisie, cabinet musique, tous acajou, berceuse et fauteuil. EL. 3188. 50-5

AMEUBLEMENT de haute qualité, chambre à coucher, living room, table, et divers. Soir, AT. 1479W; jour, FR. 1139. 50-5

A SACRIFICE, Ford 29, glacière-épicerie, auvent 20 pieds, tables, chaises restaurant. 5821 St-Hubert. 50-5

A SACRIFICE, table finie noyer, table blanche. 816 Mt-Royal Est. FR. 6432. 50-5

A SACRIFICE, bureau 6.00, fournaise avec tuyau 5.00, lit double 6.00, gramophone cabinet 9.00 avec records, divanette 8.00, table, chaises de cuisine, 5.00, garde-robes 12.00, auvent 8.00. 1571 Montcalm. 50-5

A SACRIFICE, poêle à gaz, table salle à manger, chambre, etc., 333 Craig Est, près St-Denis. 50-5

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garanties $4.00 à $20.00. Grand choix Comptant, crédit. Echangeons, réparons, 2679 Notre-Dame Ouest, près Atwater. 49-1

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158. 48-1

BALAYEUSES électriques, poêle à gaz, 5.00, machine laver électrique, tapis, prélarts, glacières. 6924 St-Hubert. 50-5

BALAYEUSE Hoover, modèle 1932, comme neuve, vendra bon marché, plusieurs autres articles. 3813 St-Denis. 50-5

BALAYEUSE vacuette, parfaite condition, comme neuve, à sacrifice. S'adresser 4513 Chapleau. 50-5

BASSINETTE avec matelas, essoreuse, set salle diner chêne doré, sofa-lit. DO. 3002. 5151 St-Denis. 50-5

BASSINETTE, sulkey en rotin, trottinette, miroir, vêtements, chaussures 5 à 8 ans, sacrifiera. YOrk 3114F. 50-5

VETEMENTS A VENDRE

HABITS pardessus tout laine pour hommes et garçons, $3.00 et plus. Pantalons pour appareiller tous habits $1.00. 1051 Mt-Royal Est. 42-11

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE: un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6384 Poupart. Tél. CR. 3422. 50-juo.

RADIO ET ACCESSOIRES

GRATIS inspection de radio, moteurs et balayeuses électriques réparés et à louer. Essex Electrique, 457 Duluth Est. HA. 3744. 36-7

REPARATIONS de radio par expert licencié 10 ans d'expérience, M. Joyal. AM. 5834, 4477 Papineau. 36-4
Appart à louer 1f0

ACCESSOIRES THEATRAUX

COSTUMES de théâtre à louer, pièces opéra, etc., ainsi que tuxedos, Matlabar, costumier, 1164 square Beaver Hall, HA. 2426. 36-4

MACHINERIE A VENDRE

SOUFFLEURS, grilles, thermostats, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparations moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est, FR. 2879. 36-4

PEINTURE A VENDRE

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811; succursale Landreville, 4487 Wellington; Marion, 4043, Ontario Est. 54-1

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans, par une nombreuse clientèle $2. gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs. LAnc. 3014. succursale 6790 St-Hubert. 54-1

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS portatifs Johnson faits en Canada, moteurs marins Universal et Scripps, chaloupes Verchères et autres. A. Béliveau & Cie, 635 rue St-Jacques. 54-1

BOIS ET CHARBON

5,000 CORDES érable, merisier $8.00 à $11. scié; 2,000 cordes slabs merisier, 4 pieds, 10.00 à 12.00, scié; 6 gros sacs 1.00; 12, 2.00; 18, 3.00. J. Charlebois. AM. 7153 ou FR. 3587. 49-6

OEUFS ET VOLAILLES

GROSSES Leghorns, Rocks barrées, Giants noires, Giants blanches, oeufs, poussins, poulettes. Catalogue français gratis, vous fait économiser. H. Klinck, Baden, Ont. 19-11

MARCHANDISES

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS, 50 chiens de toutes races à des prix défiant toute compétition, aussi minnies pour la pêche. Nous achetons et échangeons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique. 42-4

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

HOMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyager, récompense et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier, 42-0 St-Roch, Québec. 36-4

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermudd High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-daotylographe, bureau, diplôme, position. 36-4

STENOGRAPHIE Duployé-Perrault, française et anglaise. Cours individuel et par correspondance, 50 années d'expérience. Système supérieur à tous, adopté par la plupart des collèges. Superbes diplômes octroyés. 272 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. Tél. PL. 2660. 36-4

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb, CR. 4055. 48-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Sainte-Cécile maternité privée, pension avant terme, soins garantis. Piaçons bébés, gardes-malades graduées. Prix modéré. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209. 48-4

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu, moulin à herbe aiguisé.

347, DORCHESTER EST
HArbour 8577 42-5

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 32-12

REMBOURRAGE

MATELAS refaits, coutil, 1.25, matelas neuf 2.95 et plus. Couchette brune complète, 8.95. Studio coach 10.75 et plus, spring cable 3.00. Oreillers 25c et plus. Rembourrage, réparage meubles et springs. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461 Ontario est. PL. 7570. 48-4

FINANCES

AJUSTEURS

AJUSTEURS, investigateurs, évaluateurs, agents confidentiels intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous incorporons les compagnies. Nous achetons jugements, loyers et dettes de toutes sortes.

MARION & MARION Enr'g
20 St-Jacques Est. Chambre 20
HArbour 4347 44-6

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour payer taxes municipales et scolaires: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Hull, Joliette, Shawinigan, Chicoutimi. Nap. Cayouette, 210 St-Jacques ouest. 36-4

CULTIVATEURS! marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. "Crédit Immobilier, 35 ouest Notre-Dame, Montréal. 36-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ATTENTION—Bargain, étal boucher-épicier, nord de la ville, boulevard tramways, seul dans dix rues environnantes, gros chiffre d'affaires, sera bon poste pour bière, loyer très bas, deux vitrines, clientèle faite, établie depuis sept ans, fixtures et marchandises, choix pour gens sérieux seulement. Toute information, écrire mentionnez détails, Casier 270 "La Patrie". 50-4

BOUCHERIE, étal de boucher et abattoir moderne, chiffre d'affaires de cette année $40,000, situé près de St-Hyacinthe, considérera échange pour propriété de campagne. Dr Cartier, 57 St-Jacques, Montréal. Soir: 4397 St-Denis. 54-1

MANUFACTURE de liqueurs douces, machinerie moderne, truck, caisses, bouteilles. 1002 DeFleurimont. Cresc. 4220. 50-5

MARCHANDISES sèches, spécialité: coupons, meilleur poste Montréal-Nord avec logement, 3543 Monselet. DUp. 2028. 50-5

MARCHANDISES de magasin coupons, comptoirs, tables, balance, cabinet de fil, stand à robes, 1319 Beaubien Est. CHerrier 7656. 50-5

RESTAURANT avec magnifique plage et maison à 15 milles de Montréal, sur route nationale. 1438 Guy. 50-5

RESTAURANT, un beau coin, bonne place d'affaires, logis en arrière, seulement 500.00. 5545 Laurendeau. 50-5

RESTAURANT à vendre, cause maladie, bon poste, bon marché. 1670 Visitation. 50-5

RESTAURANT à vendre, bien situé, 465 Laurier Est, face église St-Denis. Cause position permanente. 50-5

RESTAURANT-grocerie, fruits, coin seul, bargain à prompt acheteur, coin Guizot, De Gaspé. DUp. 0087. 50-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT-EPICERIE avec logis cinq appartements en arrière. 5047 Fabre. 50-5

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, loyer bas, 3265 Ste-Catherine Est. 50-5

RESTAURANT établi depuis 16 ans, stock frais. Aucune offre raisonnable refusée; départ campagne. 776 Bienville. 50-5

RESTAURANT, 3 appartements arrière, bonne place, cause: maladie. 1655 Demontigny. 50-5

RESTAURANT, bonne clientèle, seule entre 2 rues, 3 appts arrière, prix raisonnable. 7788 Lajeunesse. 50-5

RESTAURANT à vendre, stock frais, fixtures, comptoir, régistre, radio, très bon marché. 2108 Marie-Anne. 50-5

RESTAURANT à vendre bien bon marché en face d'une école. 2041 Maisonneuve. 50-5

RESTAURANT - EPICERIE, beau grand logement, bonne place d'affaires, aucune offre refusée. 1861 Maisonneuve. 50-5

RESTAURANT à vendre bonnes conditions, coin rue Ontario. Fron. 0208. 50-5

RESTAURANT magnifique, sacrifié pour prix des fixtures, faut vendre. Venez voir. 3768 Adam. 50-5

RESTAURANT à vendre, 3 chambres en arrière, meublées ou non, bon marché, cause maladie, loyer bas. 4412 Brebeuf. 50-5

RESTAURANT à vendre bonnes conditions, établie depuis 5 ans, grosse clientèle. 1801 St-Hubert. 50-5

RESTAURANT à vendre, cause de santé, coin affaires, à sacrifice. DO. 0354, 948 Laurier Est. 50-5

RESTAURANT-épicerie à vendre, logement en arrière, bonne place d'affaires, vendra bon marché. 4670 Parthenais. 50-5

RESTAURANT, clientèle tabac en feuille, logis 2 appts, aux conditions de l'acheteur. 1468 La Salle. 50-5

RESTAURANT, belles fixtures, bien bon marché. 5324 Bordeaux. Wilbank 4777. 50-5

RESTAURANT. Bonne place d'affaires, coin de rue, cause fatigue. 751 Faillon. CA1. 9336. 50-5

RESTAURANT avec logement en arrière, situé en face théâtre, à sacrifice, prix 175.00. Faites une offre. 3874 Wellington, Verdun. 50-5

TROIS boulangeries, environ 50 milles de Montréal à vendre à conditions faciles. S'ad. au Dr Cartier, 57 St-Jacques, Montréal. Soir 4397 St-Denis. 54-1

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS auto Plymouth ou Chevrolet modèle 1932 ou 1933. S'ad. 2584 St-Zotique, Montréal. 54-1

FOURNAISE à eau chaude, radiateurs, bains, éviers, cabinets d'aisance. 4570 Henri Julien. HA. 1462. Le soir, BE. 2772. 54-2

FOURNAISES modèles récents, 1 à 8, radiateurs, bains, éviers, cabinets d'aisances, réchauffeurs d'eau à chemise, fournaise à air chaud, provenant de plain-pieds et appartements démolis. HA. 1462. Le soir BE. 2772. 4570 Henri-Julien. 54-2

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

Aubaines - Automobiles

Pierce Arrow	1930, Sed. 7 places	$1300
Pierce Arrow	1930, Sed. 5 places	$1100
Studebaker	1931, Victoria ...	$ 600
Dodge	1931, Sedan	$ 450
Auburn	1930, Cab	$ 350
Plymouth	1932, Sedan	$ 550
Pontiac	1931, Sedan	$ 400

Termes faciles

CANADIAN MOTOR CAR CO.
3485 Ave du Parc. MA. 7774 54-1

AUTOS USAGEES CERTIFIEES JUST

Nous avons l'auto que vous désirez au prix que vous souhaitez payer.

1932	Coupé spéc. CHEV.	$525.00
1932	Cabriolet CHEV. .	575.00
1932	Coupé FORD . . .	540.00
1933	Coach DODGE . . .	710.00
1932	Coach CHEV. . . .	500.00
1931	Fordor FORD . . .	350.00
1929	Sedan NASH . . .	375.00
1931	Sedan HUPMOBILE	600.00

Echanges acceptés. Facilités de paiement.

JUST MOTORS LTD
3421, ave du Parc MA. 6318-9
1640 Ste-Catherine O. WI. 6141

CAMIONS A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

Studebaker 1931, 1½, ridelle.
Studebaker 1931, 2 ton., dompeuse hy.
Studebaker 1932, 2 ton., dompeuse hy.
Federal 1929, 3 tonnes, ridelle.
Federal 1933, 2 tonnes, ridelle.
Federal 1933, 3 ton., 10 roues, ridelle
Ford, 1931, dompeuse hyd.
Willys 1932, dompeuse hyd.

Termes faciles
CANADIAN MOTOR CAR CO.
3485 Ave du Parc 54-1

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 49-4

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2035. 4115 Mentana 48-2

TROC

ILELLE couchette neuve 3-4, faite à ordre. Sommier, grande glacière intérieur neuf excellente pour campagne, échangerais pour bon tapis carré 2 x 2 1-2. DUpont 1034. 51-1

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

POUR du comptant vendra propriété pour clairer première hypothèque à prompt acheteur. S'ad. 6879 Beaulieu. 54-2

MAISONS de CAMPAGNE A VENDRE

MAISON de campagne, Plage Laval, 26 mille pieds de terrain, beau bungalow, garage pour deux machines, a coûté 8,500, prix 2,500. Dr Cartier, 57 St-Jacques, Montréal. Soir: 4397 St-Denis. 54-1

TERRES A VENDRE

TERRES A VENDRE

IBERVILLE, 80 arpents, gros roulant, prix 3,800, conditions faciles.
CHAMBLY, 150 arpents, gros roulant prix, 8,500.
ST-JEAN, 23 arpents sur le bord de l'eau, prix 4,800, échangera pour propriété à Montréal.
CLARENCEVILLE, 163 arpents, bord du Richelieu, 20 vaches, un boeuf, 2 chevaux, 4 cochons, 100 poules, machines agricoles au complet, prix 7,000, conditions faciles.
STE-JULIENNE, 200 arpents, bord de rivière, grosse sucrerie, échangera pour propriété à Montréal.
PLUS de 100 autres terres à vendre ou à échanger.

Dr CARTIER
57, Saint-Jacques, Montréal.
Soir: 4397 Saint-Denis.
54-1

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2899 — Dame C. Dionne vs G. Généreux.

Le 7ième jour de mai 1934 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5042 Montana en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No F-131533 — G. H. Wood & Co. Ltd. vs St. Mathew Badminton Club Inc.

Le 7ième jour de mai 1934 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1103 rue St. Mathieu en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de bureau.

Conditions: Argent comptant.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No F-131406—Philippe Beaulac, demandeur vs Lionel Prénoveau, défendeur.

Le 7ième jour de mai 1934 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4336 rue Fullum en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. A. FILION, H.C.S.
Montréal, 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 6366 — Dame L. Booth et vir vs M. P. Villeneuve.

Le 7ième jour de mai 1934 à une heure de l'après-midi au No 3619 rue Notre-Dame ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 32039 — George V. Monette vs L.-A. Milot.

Le 7ième jour de mai 1934 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4093 rue Dorion en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 5087. — Lucien Gingras, épicier, des Cité et District de Montréal, demandeur, vs Dame Antoine Bazinet, épouse séparée de biens de Antoine Bazinet, et ce dernier aux fins de l'autoriser aux présentes, tous deux des Cité et District de Montréal, défenderesse.

Le 8ème jour de mai 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 8503 rue Foucher, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en set de chesterfield, table de toilette et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Léon LAFRANCE, H.C.S.
Montréal, ce 27 avril 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-126043. — G. Magnee, demandeur, vs A. Naoum et al, restaurateur de la Cité de Montréal, Georges Kalfas, alias Kalfassis et C. Notard, des cité et district de Montréal, tous trois faisant affaires sous la raison de Monaco Cabaret Restaurant, défendeurs.

Le 7ème jour de mai 1934, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 1424 rue Peel, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, table, frigidaire, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Ch. FONTAINE, H.C.S.
Montréal, 27 avril 1934.



PRINCIPALES VENTES IMMOBILIERES DE LA SEMAINE A MONTREAL

Rapport hebdomadaire du secrétaire de la Chambre de l'immeuble.

Les ventes immobilières de la semaine ont été au nombre de 161 et se sont élevées à la somme de $811,459. Les chiffres suivants nous sont communiqués par le secrétaire de la Chambre de l'immeuble, filiale du Board of Trade:

	Lots vagues Nombre	Lots vagues Valeur	Construction Nombre	Construction Valeur
		$		$
A Montréal .	15	4,990	86	510,986
Mun. suburb.	18	43,826	42	251,657
Tot. nombre et valeur ..	33	48,816	128	762,643
			33	48,816
			161	811,459

Suivent les principales transactions de la semaine:

3423, 3427 rue Shuter. Emma Boudrias à Wilfrid et Isidore Baxter $46,000
Notre-Dame Est, Pointe-aux-Trembles, Montreal Tramways Co. à chemin de fer de l'Etat $21,439
116, 120, 124, 134 rue Evans, Jean Provencher à Christie Brown & Co., Ltd. $20,599
4262, 4266 Saint-Urbain, 4257, 4259 rue Esplanade, Barnett Levine à Max Morgan $16,500
1246, 1258, St-Urbain, Jos Simon Gagnon à Mme Hercule St-Denis $16,000

Les funérailles de Mme Joseph Pickering

Ces jours derniers avaient lieu en l'église de St-Jean de Matha de Ville Emard, les funérailles de Mme Joseph Pickering, née Rachel Tessier, décédée à l'âge de 57 ans, 6 mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, trois fils, MM. Albert, Ernest, Aimé Pickering, quatre filles, Mme Antoinette Lewis, de Toronto; Mme Cécile Ayotte, Ida et Yvonne, de Montréal; ses petits-enfants, Cherry Lewis, Cécile, Jeanne, Alfred, Jacqueline Ayotte; Marcel, Claude, Gérard et Réjane Pickering, son père, M. Pierre-Edmond Tessier, sept frères et trois soeurs.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Albert Arnold et le service fut chanté par le R. Père Albert assisté du R. Père Louis comme diacre et du R. Père Antonin, comme sous-diacre.

Dans le cortège, on remarquait MM. P. E. Tessier, Pierre Tessier, O. Tessier, A. Beaudoin, C. Beaudoin, E. Beaudoin, O. Gagné, Alfred Pickering, W. A. Wragg, G. Plouffe, Ephrem Bousquet, J. Isabelle, Napoléon Brisebois, F. Belec, P. E. Limoges, J. Chaput, A. Dulude, Paul Dulude, MM. Jutras, Johny et Georges Dumont, A. Loyer, O. Lussier, Eddie Riley, A. Boyer, W. et J. Lemay, L. Laforêt, J. Laforêt, A. Lecompte, A. Lalande, J. Leclerc, M. M. Murray, O. Dubreuil, J. Charbonneau, J. Bergeron, R. Gravel, R. Ferland, A. Ferland, O. Ferland, M. Cousineau et un grand nombre d'autres.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No F-59950 — AAron Drazin vs F. J. Carten.

Le 7ième jour de mai 1934 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3025 rue Sherbrooke Ouest App. 9 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, le 27 avril, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No C-128311. — Charles Donat Turcotte, gérant, des Cité et District de Montréal, demandeur, vs Charles Turcot, des Cité et District de Montréal, défendeur.

Le septième jour de mai 1934, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3341 rue St-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un set de chesterfield, une horloge grand'père, effets de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Hector PELADEAU, H.C.S.
Montréal, le 27 avril 1934.



UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, le

VENDREDI, 11 MAI PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif,
OMER LAPIERRE.
Montréal, 17 avril, 1934.
Bureau du Shérif.

TEMPÉRATURE

Temps probable:
BEAU ET FRAIS.

NAISSANCES

BIRON—A Montréal, le 23 avril 1934, à M. et Mme Ovila Biron, née Gabrielle Tessier, une fille, baptisée Anne-Marie-Gabrielle-Ghislaine. Parrain et marraine M. et Mme Omer Pepin. Porteuse, Mme H. Tessier, grand'mère.

DAIGNEAULT—A Ville St-Paul, le 17 avril 1934, à M. et Mme Arthur Daigneault, née Marguerite Baril, une fille, baptisée Marie-Suzanne-Monique-Jeanne. Parrain et Marraine, M. et Mme Philippe Baril, de Crenville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme P. Baril, grand'mère de l'enfant.

FORTIN—A Rivière-des-Prairies, à M. et Mme Odilon Fortin née Alma Léonard, un fils, baptisé, Joseph-Donatien-Jacques. Parrain et marraine, M. l'abbé Donatien Léonard, Mlle Emilia Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Léonard, tante de l'enfant.

MAISONNEUVE—A Lachine, le 19 avril, 1934, est né à M. et Mme Maurice Maisonneuve, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léonie Pruneau, cousine de l'enfant.

Alfred Bourgie
Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR
1238, Maisonneuve,
Tél. FR. 8413
28, rue St-Charles Ouest
Longueuil. Tél. 273

Perpétuez la mémoire de vos morts



Monuments de tous genres
Montreal Granite Works Co.
10, ST-JACQUES OUEST
HArbour 2445 — Montréal
Nous érigeons des monuments par tout le Canada.
Notre administration très économique vous fera réaliser de véritables économies.
Ecrivez-nous pour
PHOTOS, DESSINS, PRIX

DECES

BLOUIN—A Montréal, le 27 avril 1934, à l'âge de 51 ans, est décédé Eusèbe Blouin, époux de Marie-Blanche Marcil.

Les funérailles auront lieu lundi 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 7621 St-Hubert à 8.15 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire (Villeray) où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUYERE—A Montréal, le 27 avril courant, est décédée Madeleine Lévy, épouse bien-aimée de Charles E Bruyère.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 582 ave McEachran, Outremont, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CANTIN—A Lachenaie, le 27 avril 1934, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Vve Jean Baptiste Cantin.

Les funérailles auront lieu à Terrebonne le 30 courant à 9 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FORTIN—A Montréal, le 27 avril, 1934, à l'âge de 67 ans, 4 mois, est décédé Raoul Fortin, époux d'Angélina Tardy.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4043 rue Cartier, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GEOFFRION — A St-Charles sur Richelieu, à l'âge de 81 ans, est décédé Aimé Geoffrion, époux d'Exilda Dansereau.

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant à 10.30 hrs, heure avancée à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOUREUX—A Montréal, le 27 avril 1934, à l'âge de 69 ans, 11 mois, est décédé Ferdinand Lamoureux, époux d'Eugénie Gauthier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1445 rue Orléans, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Très Saint-Nom de Jésus où le service sera célébré à 8 hrs et de là à Boucherville, où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETABLI EN 1851
McKenna FLEURISTES
Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

DECES

LEDUC—A Montréal, le 27 courant, à l'âge de 88 ans, est décédé Ferdinand Leduc, de Beauharnois, époux de Ernestine Duranceau, qui lui survit.

Les funérailles auront lieu à Beauharnois lundi, le 30 courant, après l'arrivée du train qui quitte Montréal à 8 h. 35.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

53-2

YELLE—A St-Rémi, le 27 avril 1934, à l'âge de 33 ans, est décédée Yvonne Dumouchel, épouse d'Adrien Yelle.

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant à 8.30 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BISSON—La famille Gilbert Bisson remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Gilbert Bisson, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

CASTONGUAY—Mme André Castonguay et M. J.-Allan Bray remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. André Castonguay, soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LES APPROCHES DU TUNNEL WELLINGTON

La Commission des services publics, sous la présidence de M. Adrien Beaudry, étudiera, lundi 14 mai, le rapport de la ville, au sujet de l'expropriation des approches du tunnel de la rue Wellington, sous le canal Lachine.

Montréal projette d'élargir la rue Colborne entre Notre-Dame et Wellington et la rue Smith entre Colborne et Nazareth. Le total des argents comptés pour ces plans est de $458,619.83 dont $143,419.83 pour les lots et $315,200. pour les propriétés immobilières.

UN CABINET IBANEZ

MADRID, 28. (P. A.).—Le premier ministre désigné Ricardo Samper Ibanez, un républicain distingué, sociologiste et ancien ministre du commerce, a commencé hier la tâche herculéenne de former un nouveau gouvernement qui pourra mettre fin à la période de tourmente que l'Espagne traverse en ce moment et qui met le désarroi dans sa politique et son industrie.

LE FILM DE VOTRE VIE?

Lisez ceci vous tous qui désirez

AMELIORER VOTRE AVENIR

Tous ceux qui ont le désir et l'ambition d'orienter leur vie vers toujours plus de bonheur et de bien-être apprendront avec joie la présence en France, actuellement, du plus grand Astrologue du monde entier, le Professeur SIRMA.

A l'heure où le pouvoir de la Science Astrologique est parfois mis en doute par les nombreuses personnes qui se sont adressées, par erreur, à de faux disciples incompétents, il est réconfortant de penser que le grand Maître va pouvoir les guider sûrement sur le chemin du Bonheur.

A ceux qui ignorent encore l'influence certaine, sur tout le cours de notre vie, des astres qui ont présidé à notre naissance, le Professeur SIRMA dédie la simple histoire illustrée ci-contre, dont la conclusion vient d'avoir lieu à la mairie d'une grande ville du centre. Comme nous le montrent les images ci-contre, c'est un véritable film vécu.

1o. — Dès son plus jeune âge, Pierrette n'avait pas de chance. Ses meilleures intentions se retournaient contre elle. A l'école ses camarades se moquaient d'elle

2o. — A dix-huit ans elle aima un jeune homme mais ne sut pas lui faire comprendre son sentiment. Il se maria avec une autre.



3o. — Le peu d'argent qu'elle put mettre de côté fut perdu en mauvais placements et en prêts qui ne lui furent jamais remboursés.

4o. — Malgré son application au travail, les intrigues méchantes de ses compagnes jalouses, lui firent perdre sa place.

5o. — A ce moment Pierrette rencontra une amie véritable dont la vie avait été transformée par les révélations et conseils du Professeur SIRMA.

Elle lui confia ses peines... Il étudia sa vie, lui envoya un horoscope détaillé et des conseils qu'elle suivit à la lettre.

A partir de ce moment une nouvelle vie commença pour elle.

6o. — Du jour au lendemain, elle fut métamorphosée. Son assurance inspira le respect. Tout en la craignant on recherchait sa compagnie.

7o. — Elle sut discerner parmi ses compagnes, celles qui étaient vraiment sincères et celles qui ne pensaient qu'à la trahir.

8o. — Au travail, sa nouvelle attitude la signala à l'attention des chefs qui, reconnaissant sa valeur, lui firent rapidement une situation enviable.

9o. — Elle fut remarquée et aimée par le fils de son patron. Comme ce sentiment était réciproque ils viennent de se marier et le Professeur SIRMA restant leur conseiller, ce sera sûrement un ménage heureux.

Vous voyez par cet exemple que l'Astrologie n'a rien de mystérieux. Il s'agit simplement pour vous de savoir si vous voulez continuer à avancer en aveugle dans la vie, ou si, au contraire, vous voulez y voir clair et marcher plein d'assurance et de joie sur le chemin qui conduit au bonheur et au succès.

La Science Astrologique, en la personne de son plus illustre représentant, vous donne aujourd'hui la possibilité de changer votre destinée dans le sens de vos plus chers désirs. Pour que vous n'ayiez aucune raison de laisser passer cette chance, qui peut-être ne se présentera plus, le Professeur SIRMA vous envoie gratuitement, pendant quelque temps, l'étude de votre vie faite par lui personnellement.

Vous n'avez qu'à découper le bon ci-dessous et à l'envoyer sous enveloppe à l'adresse indiquée, en même temps, qu'une feuille de papier, sur laquelle vous écrivez très lisiblement et de votre propre main, vos nom, prénoms, adresse et date de naissance. Vous recevrez de façon discrète une étude personnelle sur votre vie.

Si vous le voulez, vous pouvez joindre 10 cents en timbres-poste pour frais d'envoi.

Un dernier conseil: **Ne lâchez pas ce journal sans avoir découpé le bon ci-contre.** Surtout, n'attendez pas, la chance frappe aujourd'hui à votre porte en vous mettant cette annonce sous les yeux. Demain, il sera peut-être trop tard.

BON POUR UN
HOROSCOPE
GRATUIT
à découper et à envoyer à l'adresse suivante :
Professeur A. SIRMA,
(Service 9) No 3 rue Guillaumot, Paris (12è), France

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Victimes d'Amour

Par GEORGE de LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

83 (Suite)

—Et c'est l'enfant qui paie, murmura Hampshire.

—Oh! Freddie!a. Je n'avais jamais songé à cela!... Je ne pensais qu'à moi, en affreuse égoïste... Mais c'est affreux! Oui, elle aimait Tom!... Mon Dieu, quel malheur!...

Son visage se convulsait d'angoisse, es yeux ruisselaient de larmes, ses lèvres se tordaient, douloureusement contractées.

Le duc eut peur.

—Pourquoi revenir sur l'irréparable, dit-il... La petite Norah a bien agi... Ce qui me désole, c'est qu'elle sache la vérité.

—Mais, Freddie, vous m'avez ouvert les yeux, la vie de cette enfant est irrémédiablement ruinée!

—Elle sera heureuse près de vous.

—Aux côtés d'une mère folle, réduite à me soigner au lieu de vivre sa propre vie!... Et je suis la cause d'une telle calamité!

—Ne continuons pas, Tory, dit fermement le duc, je vous ai comprise; je parlerai à Dolphin: si pénible que me soit cette tâche je l'accomplirai.

—Merci, dit-elle... Et maintenant, parlez-moi de Marina, à moins que cela ne vous soit trop cruel.

—J'ai des faits à vous faire connaître. Elle est morte exactement le même jour que lui.

—Que Rupert Stranger?

—Oui! Elle s'y attendait, il lui avait prédit à son dernier soupir, qu'elle le rejoindrait neuf ans plus tard.

—Freddie, vous n'auriez pas dû lui permettre de porter la croix qu'elle tenait de lui, Marina était d'une sensibilité morbide... Que la vie est terrible!... Sur nous, les Moore, pèse une malédiction. Pourquoi m'a-t-on laissée continuer cette race et en transmettre l'anathème à mon unique enfant?

Le duc interrompit cette lamentation périlleuse.

—Il faut que je parte, Tory. Je verrai Dolphin... Puis j'ai des souvenirs de Marina à vous remettre, je vous les enverrai.

Les yeux de Victoria se voilèrent de larmes.

—Ma pauvre Marina!... Heureuse Marina!... Elle, au moins, n'a fait de mal à personne!

Le duc s'enfuit.

Il emportait la vision d'un visage pâle, aux yeux brûlants d'une flamme si intense que, dans cette étrange créature de chair, le sang, les os semblaient s'être fondus pour livrer entière la place à l'âme qui leur donnait la vie...

Sir William Frost, ce soir-là, dînait chez les Dolphin. Tout en causant de choses et d'autres, le docteur observait le regard brillant de Victoria qui, pour lui, contenait la menace d'une nouvelle crise. Il se promit d'en avertir Dolphin dès qu'ils seraient en tête à tête. Mais, ce moment venu, comme d'habitude, son ami refusa de l'écouter.

—C'est la réaction, après l'anxiété et le chagrin, qui l'affecte, William; autrement jamais Victoria ne s'est mieux portée.

Le docteur éclata:

—Le ciel me confonde! Pour l'instant, en effet, je la crois moins folle que vous.

Mais Dolphin repoussa toute discussion. Ils rejoignirent Victoria. William la trouva tout autre qu'autrefois. Elle ne parlait que d'elle-même et de tout ce qui avait trait à la mort de Zonanyi, à l'arrestation de la jeune Française qui se disait veuve du défunt. Norah avait été envoyée dans le salon de musique. Dolphin s'énervait du sujet de conversation auquel s'obstinait sa femme, si bien que Victoria emmena William dans sa chambre.

— John est ridicule, dit-elle, de ne pas vouloir entendre parler de cette histoire.

"Il faut pourtant que je la connaisse en détail. Vous avez vu l'accusée, William, la croyez-vous coupable?"

— Assurément et je crois même qu'elle arrivera à l'aveu. Elle est actuellement dans un état nerveux voisin de l'hystérie; je l'ai vue cet après-midi.

— Vrai ! William!... Oh! parlez-moi d'elle !

— Pour le moment elle s'affirme innocente.

— Et contre elle a-t-on des preuves ?

— On a découvert une correspondance suivie échangée entre elle et Zonanyi pendant son séjour chez ce dernier qui avait caché ces lettres dans un tiroir. Il lui écrivait et envoyait ses lettres au quartier habité par les domestiques ; elle lui répondait de son côté. Qui était chargé du va-et-vient de cette correspondance ? C'est encore un mystère: aucun domestique ne reconnait avoir rempli cet office.

— De quoi traitaient ces lettres?

— De la part de la femme elles étaient violentes et d'une jalousie féroce, avec des menaces de mort s'il se refusait à la reconnaître comme sa légitime épouse.

— Ne pensez-vous pas qu'elle soit folle ?

— Je serais disposé à le croire.

Le docteur parlait avec quelques hésitation, le sujet lui paraissait scabreux.

Mais Victoria le mit à son aise:

— Parlez sans contrainte, William; je sais que, moi aussi, je suis folle.

Le docteur fut tout interdit. Lui qui avait vécu au contact d'aliénés et avait l'expérience de toutes les manifestations de la folie, frémit devant cette femme si remarquable et si brillante qui était son amie.

— John ne m'a rien caché, continua-t-elle tranquillement, de ce ton indifférent et presque scientifique qui avait tant alarmé le duc. Il a eu raison. Je dois savoir; donc William, n'hésitez pas à me parler des fous. Croyez-vous à la folie de cette jeune femme ?

Sir William s'était ressaisi.

— Je ne suis pas absolument fixé sur son compte, ma chère Victoria. Il y a de multiples contradictions dans ses récits. A sa sœur, elle a affirmé qu'elle ne croyait pas valable son mariage avec Zonanyi durant son séjour chez lui et qu'il la traitait durement en étrangère. D'autre part, les lettres trouvées dans le même paquet que les siennes, fait qui indiquerait qu'elle les lui avait renvoyées, sont du côté de Zonanyi remplies d'affection, ce qui tendrait à démontrer qu'il lui avait fait des avances qu'elle a rebutées... Et elle lui répondait par des menaces effroyables. Il est incompréhensible même qu'il l'ait gardée chez lui. On a encore trouvé dans la chambre qu'occupait l'accusée chez sa sœur un journal tenu par elle où elle annonce son intention de tuer Zonanyi... Enfin, elle était dans la maison au moment de l'attentat et sa première explication n'est corroborée par personne.

— Quelle était cette première version ?

— Elle disait avoir la manie de laver ses cheveux au champagne pour leur conserver leur nuance et se lever la nuit, après chaque souper, pour recueillir ce qu'il en restait dans les verres.

Et le docteur narra tout au long le roman raconté au détective.

Victoria demanda ensuite:

— Et que dit-on à mon sujet?

Sir William baissa les yeux embarrassé.

— Voyons, William, reprit-elle, vous êtes au courant de tout; puisque cette femme et la cuisinière affirment que j'étais du souper, vous êtes exactement renseigné. Parlez-moi en savant, comme à une étrangère. Croyez-vous que je fusse au nombre des convives?

(A continuer lundi)

MAUX de TETE

Les maux de tête persistants, accompagnés de sensations de fatigue et d'irritabilité sont des indices d'épuisement nerveux; ils attestent que vous vivez sous le coup d'une tension trop élevée. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs alimente le sang et ramène les nerfs à la santé et à la vigueur.



NOURRITURE du Dr. CHASE
pour les Nerfs

ACHETEZ BIEN ACHETEZ chez DUPUIS

MAGASINS OUVERTS À 9 HEURES (HEURE D'ÉTÉ)

Achetez tout votre papier-tenture à cette vente—lundi

Nouveaux

. . . sont les dessins aux teintes pastel sur fond blanc. Lot de 500 rouleaux—le rouleau simple

.12

Dessins

. . . plus élaborés et papier tenture de haute qualité malgré le bas prix. Un spécial pour lundi—le rouleau simple

.18

Variés

. . . sont tous les jolis motifs que l'on trouvera dans ce groupe de nouveau papier-tenture —le rouleau simple

.29

Lincrusta

Un papier-tenture au fini plastique. Dessins jolis et nouveaux. Se nettoie bien. Prix ord. .40—la verge

.27

Lavable!..

Le papier-tenture qu'il faut poser dans une cuisine, chambre de bain, etc. Carreaux verts ou bleus sur fond blanc. Le rouleau simple

.17

Papier "Sunworthy" Résistolite et papier plastique

Le beau fini en relief de ce papier donne aux murs le fini plastique et si en vogue du plâtre. Largeur 30 pouces. Chaque rouleau comporte 5-⅓ verges. Qualité supérieure et riche apparence . . . de quoi rafraîchir pour plusieurs mois une pièce de la maison. Le rouleau simple (5⅓ verges)

.19

Lincrusta

Très épais, facile à appliquer est ce papier tenture. Pratique pour passages, etc. Largeur: 20 pouces. SPECIAL, la verge

.24

Aubaine!..

4000 rouleaux de papiers-tentures à divers dessins de jolies fleurs et autres motifs. Plusieurs teintes au choix. Le rouleau simple

.05

Art moderne

Un papier-tenture à dessins modernes que vous aimerez pour vivoir, boudoir, etc. Plusieurs nuances vives ou mi-foncées. Le rouleau simple

.23

La chambre

. . . sera plus gaie et plus jolie avec un papier tenture choisi parmi cette série de beaux dessins et coloris, de tons pastel. Le rouleau simple

.07½

Exotiques

. . . sont les dessins que l'on trouvera dans ce lot de plusieurs pièces de papiers-tentures nouveaux. Riches nuances. Le rouleau simple

.20

au troisième (De Montigny)

Nous avons les plus nouveaux dessins, et les prix marqués pour cette vente sont les plus avantageux. Tous nos papiers-tentures sont étalés à la pleine clarté du jour.



Pour le salon

Dessins originaux pouvant appareiller ou contraster avec rideaux et tentures. Pour salon ou vivoir. Le rouleau simple.

.49

Beau lit d'acier complet

avec sommier et matelas

Tel qu'illustré le lit est en acier soigneusement émaillé brun. Sommier à spirales en acier trempé. Matelas souple rempli de coton neuf, bords roulés. Trois dimensions régulières au choix. SPECIAL LE LIT COMPLET.

9.95

au quatrième (Ste-Catherine)

Pourquoi ne pas tapisser maintenant le logement que vous allez occuper en mai?... Vous bénéficierez de ces prix avantageux et d'une main-d'oeuvre beaucoup moins coûteuse avant le mois de mai.

Pour le vivoir

Nous ne pouvons trop recommander les dessins riches et les nuances nouvelles de cette belle qualité de papier-tenture. Le rouleau simple.

.24



Venez renouveler le linge de la maison

Couvre-pieds imprimés

Bon coton jaspé. Jolis imprimés de fleurs et broderie de soie. Très gais et décoratifs pour recouvrir le lit durant l'été, soit à la ville ou à la campagne, environ 80" x 100". CHACUN . . .

2.49

Coton à draps

Coton de tissure uniforme et serrée. Blanchira rapidement. Largeur environ 81 pouces. Ce coton jaune est inusable. La verge . .

.34

Beau draps "Wabasso"

Environ 68" x 86". Coton bien blanchi, tissure durable. Large ourlet à jours (hemstitched). SPECIAL, lundi, chacun

.89

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ARMAND DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér ARMAND DUPUIS, sec.-trés

Serviettes de bain

Ratine épaisse et douce au toucher. Bordure bleue verte, or, mauve ou rose. Environ 30 x 40 pouces. Chacune . . . . . .

.25

Serviettes de toilette

50 douzaines seulement. Bonne qualité de coton de tissure serrée et avec bordure rouge. Environ 17 x 31 pouces. La paire .

.25

COOPÉRATION DÉCIDÉE

L'origine de l'heure avancée

Le progrès d'une idée

Combien de nos lecteurs se rappellent qu'il y a déjà 16 ans que la loi de l'économie de la lumière du jour est en vigueur? C'est en effet en mars 1918 que la Chambre des Communes adopta un projet de loi de Sir Robert Borden pour apprendre au peuple canadien à économiser l'éclairage. En avançant les horloges d'une heure à une date fixe, en avril jusqu'à la fin de septembre, nos législateurs estimèrent que les contribuables canadiens leur devraient une flère..... chandelle de reconnaissance pour toutes les économies qu'ils leur feraient réaliser.

La mesure naquit et elle a vécu jusqu'à nos jours. Dans le temps, le pays était encore plongé dans les affres de la guerre. Tandis que d'un côté on inculquait cette douce vertu d'économie à des gens naturellement portés à dépenser, d'autre part, on n'épargnait rien pour la défense de la civilisation.

Quand la loi fut définitivement adoptée en 1918, personne ne crut que la mesure aurait des chances de longévité. Le mouvement s'était déjà dessiné dans diverses parties du pays, pour se mettre au pas des idées nouvelles qui surgissaient, mais les campagnes, qui ne manquent pas de lumière du jour, étaient fortement opposées à la chose. Toujours est-il que la loi fut adoptée.

Mais si la loi date de 16 ans, il ne faut pas croire que l'idée d'économiser la lumière ne remonte qu'à 1918. Dès 1909, un député canadien, M. A. N. Lewis, député de Huron-Ouest, Ontario, calquant un projet de loi, sur celui que se proposaient d'adopter les Communes britanniques, présenta la mesure aux Communes canadiennes. La Grande-Bretagne d'alors, gagnée sans doute par une campagne intense de publicité, avait déjà adopté en principe la chose et des grandes villes s'étaient soumises à ce règlement. M. Lewis, ne voulait pas être en reste avec son confrère britannique, M. William Wallett.

Sir Wilfrid Laurier était alors premier ministre, étant sorti victorieux des élections de juin 1908. La loi, étudiée et sous-étudiée, fut finalement rejetée par une forte majorité et M. Lewis en fut quitte pour ses frais.

2 bâtons de dynamite

Hier soir, à 8 h. 15, alors qu'il allait déposer ses vidanges dans la ruelle en arrière de sa demeure, M. Charles Gariépy, 8438 rue Berri, eut une désagréable surprise.

Comme il arrivait dans la ruelle M. Gariépy vit un groupe de jeunes gens jeter un paquet dans la ruelle, puis prendre la fuite en courant. M. Gariepy s'approcha et, ouvrant le paquet, il y découvrit deux cartouches de dynamite. Il s'empressa de porter le tout au poste numéro 29.

La police croit que cette dynamite fut volée par les jeunes gens qui ne savaient pas ce dont ils s'emparaient et qui, ayant vu le contenu du paquet, décidèrent de le jeter dans une ruelle, car ils craignaient sans doute de conserver le dangereux explosif en leur possession. La police fait enquête.

On veut tuer Mme Fontaine



VICTIME DE LA BANDE DILLINGER.—Carl Christensen, constable de Spider Lake, Wisconsin, gît actuellement sur un lit d'hôpital après avoir été blessé grièvement dans les bois du Wisconsin, dans lesquels John Dillinger, fameux bandit, et ses associés, réussirent à échapper aux agents fédéraux qui menaçaient de les cerner. Christensen se trouvait dans une automobile avec Carter Baum qui fut tué.

Personnage fort louche à l'hôpital où elle gît en ce moment.

PHILADELPHIE, 28 (P.C.)— Une seconde tentative pour assassiner Mme Mary Elizabeth Fontaine, jeune femme d'Ottawa, actuellement à l'hôpital à la suite de blessures infligées par des bandits, aurait eu lieu hier après-midi.

Un homme aux allures louches s'est présenté à l'hôpital et a essayé d'y pénétrer de force, en prétendant être un détective. Les policiers qui sont auprès de Mme Fontaine furent prévenus, mais à leur arrivée, l'homme avait pris la fuite. Heureusement, on a pu obtenir le numéro du permis de l'automobile.

* * *

La police américaine vient de lancer une offensive formidable contre les bandits. La journée d'hier a été marquée par la capture de William F. Vidler, de Chicago, qui a été trouvé en possession de $2,665 faisant partie de la rançon payée pour la mise en liberté de Bremer, le jeune banquier enlevé il y a quelques mois

John Dillinger et ses bandits sont toujours en liberté cependant. On croyait pouvoir bientôt capturer George Nelson, un copain de Dillinger, mais la chasse n'a pas eu de succès.

EL PASO, Texas, 28. — Un supposé contrebandier a été tué et deux ont été blessés, au cours d'un échange de coups de feu avec la police, aux environs de la frontière.

Entre les syndicats

Les syndicats catholiques ont l'intention de coopérer entièrement avec les unions internationales pour l'application de la loi de l'extension juridique du contrat collectif, dans les divers métiers.

Hier soir, une lettre de la part du comité d'organisation du conseil des métiers de l'imprimerie des syndicat scatholiques a été adressée au conseil des métiers alliés de l'imprimerie, groupement international, à l'effet de prier les officiers de ce dernier groupement de bien vouloir rencontrer les représentants des syndicats catholiques afin d'étudier ensemble les moyens les plus pratiques de mettre en action la loi du contrat collectif de travail dans les métiers de l'imprimerie. Ce que veulent les syndicats catholiques, en voulant coopérer avec le groupement international, c'est de permettre aux ouvriers de ne faire entendre qu'une seule voix, les deux g roupements s'étant entendus au préalable, sur les diverses questions regardant les conditions de travail et les échelles de salaires.

Non seulement dans les métiers de l'imprimerie, les syndicats catholiques entendent coopérer avec les unions internationales, mais aussi dans les métiers de la construction, et nous apprenions hier soir que des démarches seront faites auprès du conseil des métiers de la construction des unions internationales, pour demander que les conseils de construction des syndicats catholiques et des unions internationales s'entendent pour accepter les mêmes conditions de travail et avoir les mêmes droits. On espère donner toute la portée possible à la loi du contrat collectif dans les divers métiers de la construction.

La jeunesse sensible à l'appel du maire Houde

Abolition improbable

Voici la déclaration que nous faisait hier soir Son Honneur le maire Camillien Houde, concernant la déclaration faite par l'échevin J.-M. Savignac, président de l'exécutif, au cours de la séance du Conseil municipal, hier avant-midi, lorsqu'il disait que la Commission du chômage était appelée à disparaître.

"La Commission du chômage", dit le maire Houde, "ne peut être abolie; de plus, si elle n'existait pas, il faudrait la créer. Quand le chômage aura cessé et que les travaux publics seront assez importants pour prendre soin des chômeurs, alors il sera temps de considérer la question".

"L'Aide aux Jeunes Chômeurs", a pris naissance à la Palestre du National.

L'appel de Son Honneur M. Camillien Houde à la jeunesse n'est pas resté sans écho.

Déjà une légion de jeunes, représentant diverses associations de jeunesse, s'est levée pour répondre à l'appel du nouveau maire de Montréal, et se mettre entièrement à son service.

"L'Aide aux Jeunes Chômeurs", tel est le nom de la nouvelle association qui a pris naissance à la Palestre du National, rue Cherrier, composée des représentants des associaiton suivantes : l'A.C.J.C., l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal; la Jeunesse Ouvrière Catholique, les Jeunes Canada, la Chambre de Commerce Junior, la section des jeunes de la F.O.C., les Jeunes Eclaireurs Canadiens-Français et le comité de colonisation de la Société Saint-Jean-Baptiste.

"L'Aide aux Jeunes Chômeurs" a déjà tenu une ou deux réunions à la Palestre du National, et a tracé son programme d'action. Dès la semaine prochaine, une délégation des représentants de ces divers groupements ira rencontrer le nouveau maire, afin de lui offrir leur entière coopération pour seconder ses efforts en faveur de la jeunesse.

La délégation de cet organisme serait présentée au maire par les échevins Taillefer, Auger et Trépanier, et MM. Edouard Montpetit et Victor Doré.

Il est probable que la délégation se présentera chez le maire vers le milieu de la semaine prochaine.

M. Honoré Mercier 20 ans ministre

L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, célèbrera demain, le vingtième anniversaire de son entrée dans le ministère provincial. M. Mercier fut assermenté comme membre du conseil exécutif provincial le 29 avril 1914 et créé ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries En 1919, il fut transféré au ministère dont il dirige actuellement les destinées

LUNDI chez DUPUIS

Nouveau crêpe de soie "L'LAMA"

Largeur 38 pouces, la verge 1.36

C'est nouveau . . . et c'est avec ce tissu que se confectionneront les plus ravissantes petites toilettes d'été . . . En blanc, rose romantique, rouge brique, jaune panama, bleu Cannes, vert bourgeon, vert muguet, jaune citrouille, brun réglisse, marine ainsi que noir. D'un fini souple ce crêpe L'LAMA EST LAVABLE. La verge. 1.36

DUPUIS — au deuxième (Centre)

Service d'achats: PLateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères

Voyez nos spéciaux au verso